#### ■ Nouvelle rechute du yen

La devise japonaise est repartie brutalement à la baisse, lundi matin, cotant 138 yens pour un dollar.

### Démission

(

Dans une déclaration au Monde, Olivier Spithakis, directeur général de la mutuelle étudiante, indique son intention de quitter ses fonctions « au plus tard à la fin du mois de

#### Affaires corses

Le maire de Propriano, Emile Mocchi (RPR), a été placé en garde à vue. La justice lui reproche des pratiques p. 12

#### **■** Fiscalité écologique

Les socialistes souhaitent réduire en 1999 l'avantage fiscal du gazole. Le principe « pollueur-payeur » pourrait être appliqué.

#### Un aéroport géant à Hongkong



Mis en service le 6 juillet et vitrine de la métropole asiatique, il pourra accueillir plus de 80 millions de passagers

#### 🖒 🖿 La Colombie change de président

La victoire du candidat conservateur, Andrès Pastrana Arango, est un immense désaveu du président Ernesto

#### **■** L'Allemagne fait son deuil du mark

Une manifestation solennelle a célébre, samedi à Francfort, le cinquantième anniversaire du deutschemark, six mois avant son remplacement par l'euro.

#### **■ Modeste SMIC**

Pour ne pas compromettre les négociations sur les 35 heures, le gouvernement devrait annoncer une revalorisation du salaire minimum beaucoup moins importante qu'en 1997. p. 8

#### Le crime sexuel, révélateur social

Pour Georges Vigarello, historien, l'affaire Dutroux montre que « l'enfant est la victime emblématique d'aup. 16



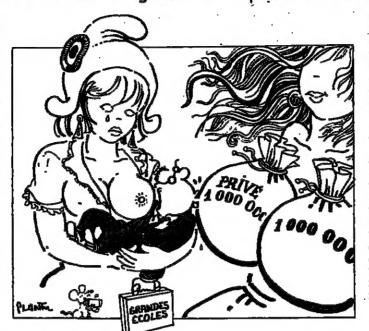


# Enquête indiscrète au cœur de l'Etat

 « Le Monde » convie ses lecteurs à un voyage dans un Etat en crise • Bousculé par le marché, il n'arrive pas à se réformer en profondeur • Loi du silence et concentration du pouvoir : la découverte d'un monde étrange • Premier épisode : la fuite des cerveaux

COMMENT fonctionne l'Etat, en France, aujourd'hui? Telle est la question à laquelle Le Monde a voulu répondre en enquêtant au cœur des administrations, des directions centrales parisiennes aux services « déconcentrés » dans les régions et les départements. Premier constat : le service de l'Etat, au plus haut niveau, a perdu de son prestige aux yeux de ceux-là mêmes qui s'y sont destinés. De plus en plus nombreux sont les hauts fonctionnaires qui, après quelques années passées dans les « grands corps », passent dans le secteur privé: 85 % des quinze personnes qui sortent chaque année dans le corps des Mines terminent leur vie professionnelle hors de l'Etat, de même que 47 % des inspecteurs des finances, 37 % des ingénieurs des Ponts, 22 % des conseillers de la Cour des

Réussir, ce n'est plus devenir un « grand commis de l'Etat », mais



trouver sa place parmi les financiers entre les mains desquels se concentre le pouvoir sur des dizaines d'entreprises. A l'attrait du monde des affaires, en termes de prestige et de rémunération, s'ajoute la réduction du nombre des emplois de direction que peut offrir à ses hauts fonctionnaires un Etat dont le périmètre a été réduit par les privatisations.

Jusqu'au samedi 27 juin, les cinq chapitres suivants de notre enquête montreront comment l'action de l'Etat souffre de la place prise par le marché, dans la maîtrise de son action et dans son rôle protecteur en matière de droit du travail, alors qu'il demeure un lieu de concentration du pouvoir, opaque dans la gestion de ses fonctionnaires et menacé, à l'horizon 2010, de ne plus pouvoir faire face à ses engagements financiers.

Lire notre enquête pages 14 et 15 et notre éditorial page 18



■ Lens: hooligans, l'urgence absolue

■ Etats-Unis-Iran: le rapprochement après la défaite

**■** Les Bleus se mettent à l'heure d'été

Lire notre cahier le Mondial, nos informations page 2 et le point de vue page 17

### Au Village Vanguard, la diplomatie du jazz accueille le Cubain Chucho Valdes

de notre correspondante Commencée avec un refus de visa, l'aventure s'est terminée en apothéose : triomphant de la bureaucratie et des rigidités américano-cubaines, le grand pianiste cubain Chucho Valdes n'a eu aucun mal à conquérir plus impatients de l'applaudir que le département d'Etat a écourté sa tournée d'une se-

L'embargo de Washington contre le régime de Fidel Castro impose aux artistes cubains des règles draconiennes. Pas question de donner des concerts commerciaux aux Etats-Unis: les artistes, qui ne peuvent toucher qu'une simple indemnité Journalière en lieu et place d'un véritable cachet, ne sont autorisés à y séjourner que si leur voyage a une justification culturelle ou éducative. C'est l'interprétation de cette dernière disposition qui a retardé d'une semaine l'arrivée à New York de Chucho Valdes, dont les concerts au Village Vanguard, temple du jazz new-yorkais jugé plus « commercial » que « culturel » par les autorités fédérales, ont du coup été réduits de moitié, au grand dam de l'énergique directrice du lieu, Loreen Gordon. En soixante-trois ans d'existence, « c'est la première fois que le Village Vanguard se trouve obligé d'annuler des concerts au dernier moment! », fulminait-elle, début juin, d'autant plus frustrée que la venue de Chucho Valdes devait couronner trois ans d'efforts du Village quard pour accueillir cette figure ce du jazz afro-cubain, fondateur du groupe Irakere. Furieux aussi d'avoir été soumis à si rude traitement, alors que Paris, Londres, Madrid et Montréal se l'arrachent, Chucho Vaides entama sa tournée le 9 juin par un concert qu'il commença à minuit et auquel il mit fin abruptement au bout d'une vingtaine de minutes. Les soirs suivants, son quartet (Alan Perez Rodriguez à la basse, Roberto Vizcaino Guillot aux percussions et Raul Pineda Roque à la batterie) s'est généreusement rattrapé, enflammant les oficionados par de somptueux morceaux et quelques vir-

tuoses « descargas ». L'espace de quelques soirées, le Village Vanguard a ainsi renoué avec la légendaire symbiose du jazz new-yorkais et de la richesse de la musique cubaine. La tournée de Chucho Valdes aux Etats-Unis, qui se termine. à Los Angeles le 28 juin, marque une renaissance de la musique cubaine qui place le département d'Etat dans la délicate position de ne pas refuser les échanges culturels sans pour autant permettre à Fidel Castro de s'enrichir de royalties.

Selon Bill Martinez, un avocat de San Frantino et qui a défendu le dossier de Chucho Valdes, c'est la première fois que Washington conteste le choix de certaines salles jugées trop « commerciales ». Mais, ajoute-t-il, c'est aussi la première fois que le département d'Etat, passant outre à la pression des organisations cubano-américaines les plus anti-castristes, vient d'autoriser un groupe cubain, Vocal Samplings, à se produire à Miami. Des musiciens très connus de La Havane, Issac Delgado et le groupe Charangua Habanera, y ont joué au printemps, mais sans autorisation. «L'ironie, souligne Bill Martinez, c'est que, même si les autorités américaines leur font payer les conséquences de ce défi, ils ont prouvé que des musiciens cubains pouvaient jouer à Miami sans être mal accueillis, au contraire. »

Sylvie Kauffmann

### Les citoyens et la génétique

LE « PRINCIPE de précaution » a été au centre des débats de la Conférence de citoyens sur l'utilisation des orgaagriculture et dans l'alimentation, samedi 20 et dimanche 21 juin à l'Assemblée nationale. Ce fut aussi le procès de l'argent et de la mondialisation sans nuances de l'économie. Parmi les experts sollicités, plusieurs ont rejoint les associations de défense de l'environnement et de consommateurs pour réclamer un moratoire sur les plantes transgéniques. Les conclusions des quatorze « candides » choisis par l'IFOP seront rendues publiques. Le gouvernement doit bientôt se prononcer sur les nouvelles variétes transgéniques en cours d'homologation en Europe.

Lire page 10

#### POINT DE VUE

### Le véritable immoralisme par Valéry Giscard d'Estaing

U lendemain des élections régionales de mars dernier, l'air a retenti de ciameurs et d'invectives. Le débat portait sur une interrogation à laquelle on conférait une coloration morale : les élus de la droite et du centre

pouvaient-ils accepter les voix du Front national pour se faire élire à la présidence des conseils régionaux ou devaient-ils remettre le pouvoir régional à une gauche pourtant minoritaire?

Malgré les excès verbaux et médiatiques, il paraissait évident voir que le suffrage leur a refusé.

JACQUES LACAN

TACOLES LACAS

LE SEMINAIRE ...

qu'aucune de ces deux solutions n'était satisfaisante : il est difficile de gérer une région avec le soutien d'élus qui défendent des valeurs différentes des vôtres ; et les électeurs ne vous pardonneront pas de confier à des adversaires un pou-

Le Séminaire

Les formations

de l'inconscient

Editions du Seuil 勁亂

Lorsqu'il n'existe pas de solution satisfaisante, l'alternative consiste à faire évoluer les données : les données de base par une action de persuasion en direction de l'électorat pour l'amener à modifier son vote ; les données institutionnelles en recherchant un mode de scrutin

qui aiderait à sortir de l'impasse. De 1995 à 1997, j'ai essayé d'en convaincre le gouvernement de l'époque, mais sans résultat, bien que la catastrophe fût prévisible. Et voici que le gouvernement actuel nous saisit d'un projet de loi électorale régionale qu'il nous invite à voter en toute hâte.

S'il n'était pas, modifié, quand il est temps encore, ce projet nous enfoncerait dans les contradictions actuelles, au lieu de les résoudre. Son seul résultat serait de nous débarrasser des discours moralisants, puisqu'il est fondé sur un calcul plutôt cynique: la possibilité de réaliser l'union de toute la gauche et l'entretien à droite de la division entre la droite modérée et l'extrême droite.

Lire la suite page 17

Valéry Giscard d'Es-taing, ancien président de la Ré-publique, est député (UDF) du Puyde-Dôme, président du conseil régional d'Auvergne.

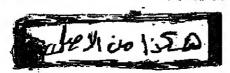
### **Plaidoyer** pour la mer



JACQUELINE TABARLY

RASSEMBLANT marins et terriens dans un même hommage, l'adieu à Eric Tabarly, dimanche 21 juin dans la rade de Brest, a été l'occasion pour Jacqueline, l'épouse du navigateur, de lancer un vibrant appel aux gouvernants pour qu'ils ne tournent pas le dos à la mer. Fervent européen, son mari souhaitait que la France « mette au service de l'Europe ses marines, ses canaux ».

International	
France	
Société	
Régions	
Horizons	
Entreprisesi	
Communication	
Tableau de bord	



### INTERNATIONAL

DIPLOMATIE Des milliers d'habitants de Téhéran ont manifesté leur joie dans la rue après que l'équipe nationale iranienne eut remporté, dimanche 21 juin, le

match qui l'opposait aux Etats-Unis terpellés. Une trentaine d'autres pour la Coupe du monde de foot-ball. A Lyon, sept sympathisants du mouvement d'opposition iranien Moudjahidines du peuple ont été in-

avaient été empêchés dans la matinée d'entrer en territoire français (voir notre supplément consacré au Mondial). • LES ÉTATS-UNIS ont

réaffirmé une nouvelle fois leur souhait de normaliser progressivement les relations avec Téhéran. Divisé, le pouvoir iranien n'a pas encore réagi aux offres américaines. • LE PARLE-

MENT iranien a retiré dimanche saconfiance au ministre de l'intérieur, proche du président Mohamad Kha-tami, qui l'a aussitôt nommé vice-président de la République.

### Les Etats-Unis et l'Iran amorcent un lent rapprochement

Washington dit « comprendre le ressentiment » des Iraniens envers l'Amérique. Les conservateurs de Téhéran accentuent leur harcèlement à l'encontre du président Khatami. La victoire en Coupe du monde de football sur l'équipe américaine provoque des manifestations de liesse dans la capitale

MAIS!

IL EST

TOUJOURS

« LORSQUE, oprès la fin du match, nous avons entendu les gens chanter dans la rue, ma ferrimme et moi les avons rejoints, jusqu'à quatre heures du matin. » Même Ibrahim Yazdi (soixante-sept ans), le très respectable chef du Mouvement pour la libération de l'Iran, principale formation de l'opposition tolérée à l'intérieur du pays, qui fut membre du premier gouvernement provisoire de l'Iran islamique et ministre des affaires étrangères, n'a pu retenir sa joie après la victoire de l'équipe iranienne de football sur celle des Etats-Unis dimanche 21 juin à Lyon.

Il était 1 h 30 lundi à Téhéran lorsque l'arbitre a sifflé, à Lyon, la fin du match, retransmis en direct par la télévision nationale. De ville déserte – les gens étaient agglutinés devant les postes de télévision - Téhéran s'est transformé en champ de fête. « La foule chantait, applaudissait. Certains jeunes avaient des tambours, d'autres klaxonnaient. C'était surtout des hommes, mais il y avait aussi des jeunes filles qui scandaient une nouvelle chanson lancée le jour même par la radio, un hommage aux Joueurs. Tout le monde reprenaît en chœur des chants patriotiques », raconte M. Yazdi, joint au téléphone depuis Paris. La foule a exprimé sa iole jusqu'aux aurores. Lundi était pourtant un jour ouvré comme un autre. « Les gens ont dû aller tord à

leurs bureaux », commente-t-il. M. Yazdi s'est promené dans les rues. Les forces de l'ordre étalent là, dit-il, mais elles ont surtout canalisé le trafic automobile. « Que je sache, Il n'y à pas eu d'incident. » « Certains marchands, des pâtissiers surtout, avaient rouvert leurs portes pour que les gens puissent célébrer la fête », rapporte Kamrouz, jeune instituteur interprète, qui s'est enflammé pour « Mardavikian, le numéro deux, précise-t-il, qui a placé le second but . Et d'interroger : « Dites-moi, après le match, il s'est passé quelque chose entre les deux

Les Iraniens savent que la « diplomatie du football » a ses limites. De la même manière qu'ils avaient vu dans la sélection de leur équipe pour la Coupe du monde un signe du ciel, ils ont, après la victoire, le pressentiment d'un bon présage. Mais ils sont conscients qu'il faut bien plus que cela pour que l'infléchissement survenu dans les relations irano-américaines depuis près d'un an prenne consistance. Et d'abord, que les factions au pouvoir à Téhéran parviennent à un consensus sur ce sujet, ce qui n'est pas encore le cas.

LES « PURS ET DURS »

S'il en fallait une preuve, elle fut administrée juste après le match. « Ce soir, le puissant et arrogant adversaire a senti le goût amer de la défaite grace à vous », a commenté l'ayatollah Ali Khamenei, le Guide -conservateur - de la République islamique, dans un message à l'équipe iranienne. « Réjouissez-vous d'avoir rendu la nation tranienne heureuse. » Plus sobre, le président Mohamad Khatami a estimé que la victoire iranienne est un «symbole de l'unité nationale ».

L'hostilité aux Etats-Unis et à Is-

PHINAT nues le fonds de commerce des groupes les plus conservateurs du régime, depuis que la République islamique a commencé à faire face, après la fin de la guerre contre

LE BIEN: DEUX,

GRAND SATAN: UN

l'Irak, aux problèmes économiques, sociaux et politiques de tout État : qui plus est, dans un pays dont les deux tiers de la population ont moins de vingt-cinq ans, c'est-àdire qu'ils n'out pas été imbibés des idéaux et mots d'ordre de la « révolution » islamique.

Depuis l'élection surprise à la présidence, en mai 1997, du réformiste Khatami, les « purs et durs » du régime ont durci aussi bien leur rael, la ségrégation envers les discours que leurs initiatives sur femmes et la censure sont deve- tous ces chapitres, qui font désor-

mais partie de leur arsenal dans les luttes entre factions.

M. Khatami et les siens prônent au contraire l'ouverture. C'est le président qui, le premier, a proposé aux Etats-Unis en janvier 1998 de briser « le mur de méfiance » qui sépare les deux pays, en commençant par des échanges entre hommes de lettres, sportifs, et autres membres des deux sociétés civiles. La secrétaire d'Etat américaine Madeleine Albright et le président Bill Clinton lui auralent fourni de bons arguments contre ses adversaires s'ils avaient accompagné leurs offres d'ouverture (Le Monde du 19 et du 20 juin) d'un geste concret. Mais,

du contentieux sont tels qu'il est aussi difficile pour les Etats-Unis que pour l'Iran d'accélérer le ryth-

Il n'y avait toujours pas, lundi 22 juin, de réaction officielle iranienne aux déclarations du président Clinton et de M= Albright, hormis une déclaration conventionnelle du ministre des affaires étrangères Kamal Kharazi - les Etats-Unis « évoluent » mais ce n'est pas assez, a dit M. Kharazi, pris de court par l'invitation américaine, alors qu'il venait d'amiver à Madrid pour une visite officielle.

Ce silence est de bon augure s'il signifie que les dirigeants iraniens prennent le temps de la réflexion, pour formuler une réponse élaborée aux offres américaines. Mais il peut aussi indiquer que le débat entre les « purs et durs » de l'islamisme et les partisans de l'ouverture est si serré que la montagne risque d'accoucher d'une souris.

« NOUVELLES VOCIFÉRATIONS »

Il n'y a pas eu non plus de diatribe auti-américaine au prêche de la prière du vendredi à l'université de Téhéran, forum propice entre tous aux grands élans oratoires. L'ancien président de la République, Ali Akbar Hachémi Rafsandjani, désormais président du Conseil de discernement, c'est-àdire l'un des plus hauts personnages de l'Etat, a invité les Iraniens à « renforcer leur unité face aux en-nemis » pour les empêcher d'« exploiter les dissensions internes ». Dans le style elliptique gu'affecdepuis dix-neuf ans, les griefs récitionnent les dirigeants iraniens

quand cela les arrange, on pouvait difficilement faire mieux. Tout en tentant de demeurer au-dessus des factions, M. Rafsandjani a jusqu'à présent cherché à aider le président

Les grands journaux nationaux 4 ne se sont pas privés de commenter l'offre américaine. Avaient-ils recu des instructions pour écrire dans un sens précis, ou ont-ils obéi à un réflexe anti-américain conditionné? Les éditorialistes des quotidiens les plus conservateurs ont dénoncé les « nouvelles vociférations du Satan » américain qui « cherche hypocritement à semer la discorde entre les dirigeants de la République islamique » (jomhouri islami), ou encore « la plaisanterie politique américaine » (Abrar) compte tenu « de toutes les marques d'hostilité

des Etats-Unis vis-à-vis de l'Iran ».

Deux autres quotidiens, Iran News et Tehran Times, ont opté pour des éditoriaux plus réfléchis. Pour le premier, l'invitation américaine est un « geste sans précédent » que «l'Iran accueille favorablement ». « C'est une nouvelle approche » nécessaire pour «faire tomber le mur de méfiance », mais il reste encore beaucoup à faire, a renchéri le Tehran Times.

L'un et l'autre sont considérés comme reflétant le point de vue officiel, mais étant tous les deux en langue anglaise, la question a toujours été posée de savoir si leur relative modération, quels que soient les gouvernements, ne tenait pas au fait qu'ils sont surtout destinés à la communauté étransère.

Mouna Naim

### Evincé par le Parlement, le ministre de l'intérieur retrouve un poste grâce au président Khatami

d'égale que celle de ses adversaires, le président iranien Mohamad Khatami a riposté prestement à l'éviction, dimanche 21 juin par le Parlement, de son ministre de l'intérieur. l'hodiatolesiam Abdollah Nouri. Dans un geste qui témoigne de sa confiance en M. Nouri et qui est un défi à ses adversaires, M. Khatami a créé sur mesure, pour son ministre destitué, un poste de vice-président de la République chargé du développement et des affaires sociales. La petite guerre entre conservateurs et réformistes iraniens continue de plus

Le Parlement venait de voter une motion de censure à l'encontre de

M. Khatami est coupable, aux veux de l'aile conservatrice de la Chambre des députés, d'avoir pris fait et cause pour le maire de Téhéran Gholamhossein Karbastchi, un autre ami de M. Khatami, traduit en justice officiellement pour malversation et corruption. M. Nouri s'est aussi vu reprocher d'avoir autorisé des rassemblements publics favorables au maire, qui ont été émaillés de quelques incidents.

Les trente et un parlementaires conservateurs auteurs de la motion de censure contre lui l'accusent également de « susciter des tensions dans la société, accordant des entretiens, faisant des discours provoca-

AVEC UNE PUGNACITÉ qui n'a M. Nouri, le contraignant à démis-l'égale que celle de ses adversaires, sionner. Ce religieux très proche de sans expérience à des postes de direction ou ministère ». D'après l'agence Associated Press, des députés lui ont reproché, au cours du débat qui a précédé le vote, d'avoir été cité par la radio israélienne. Certains ont affirmé que le trafic de droeue, les enlèvements et les actes de violence ont augmenté depuis qu'il est ministre de l'intérieur. Le président du Parlement, Ali Akbar Nategh-Nouri a estimé, d'après Reuters, que le climat créé par la politique de M. Nouri n'était pas favorable à la solution des « graves problèmes économiques » du pays.

CONTRE-ATTAQUE

M. Nouri et son collègue de la culture et de l'orientation islamique, Ataollah Mohadjarani, étaient en fait dans le collimateur de l'aile conservatrice du régime depuis leur nomination. Avec les nement choisis par M. Khatami, ils avaient certes obtenu la confiance du Parlement en août 1997, un peu parce que l'aile conservatrice, encore sonnée par sa défaite à l'élection présidentielle, ne s'était pas ressaisie pour contre-attaquer.

Cent cinquante-trois parlementaires avaient alors voté la confiance à M. Nouri. Si l'on compare ce chiffre au nombre des députés qui ont voté pour lui dimanche - 117 -, on mesure le travail fait auprès des députés indépendants par les conservateurs. Cent trente-sept députés out voté la défiance.

M. Nouri est de longue date un . mal-aimé des conservateurs. Non

vingt autres membres du gouver- le veut la tradition politique, mais en 1992 déià, sous la présidence d'Ali Akbar Hachémi Rafsandiani. un Parlement totalement dominé par l'alle dure avait refusé de reconduire M. Nouri dans les fonctions de ministre de l'intérieur qu'il occupait dans le gouvernement

UN STATUT DE VICTIME

La destitution de M. Nouri est, pour l'heure, le coup le plus sévère asséné par les conservateurs au président Khatami. Mais la guerre désormais ouverte qu'ils mènent contre le président lui confère le statut de victime aux yeux des Iraniens et augmente sa popularité. D'un harcèlement à l'autre, l'objec-

principale formation de l'opposition tolérée, estime pour sa part qu'on cherche à pousser le président à démissionner. Mais ce derpier a su jusqu'à présent mesurer l'équilibre des forces et sa marge de manceuvre, préférant se hâter

lentement sans réaction impulsive.
Il reste à savoir sur qui portera son choix pour remplacer M. Nouri, dans un délai maximum de trois mois d'après la Constitution. Quel que soit le successeur de M. Nouri, «la voie tracée continuera d'être suivie pour assurer la sécurité et le développement », a déclaré M. Khatami dimanche, soulignant que la présence de M. Nouri était « extrêmement bénéfique pour le gouvernement ». En attendant, c'est Mostafa Tadi-Zadeh, le premier adioint du ministre sortant, qui assurera l'in-

M. Na.

#### BTS . DEUG . DUT . LICENCE . MAÎTRISE Réorientez vous Accédez aux carrières du Management Hôtelier International et de

l'Industrie des Services Une double formation bilingue européenne et américaine conduisant aux titres les plus prestigieux pour l'emploi international, en alternance professionnelle, formation-entreprise pouvant être financée et rémunérée.

BACHELOR OF SCIENCE

IN INTERNATIONAL HOTEL MANAGEMENT EXECUTIVE MASTER

IN INTERNATIONAL

HOSPITALITY MANAGEMENT en association avec le CMI Centre de Management International . Genève



CENTRE BUROPÉEN DE MANAGEMENT HÔTELER INTERNATIONAL

EUROPEAN CENTER OF INTERNATIONAL HOTEL MANAGEMENT 52 RUE SAINT-LAZARE 75009 PARIS • FAX 01 45 26 59 29 STABLESSMENT PRINT D'ENSEMBNEMENT SUPERIEUR

tif, dit Mourad Saghafi, rédacteur seulement leur figure de prope, le Guide de la république islamique. en chef de la revue Coftegou, est Ali Khamenei ne lui a jamais délépeut-être d'acculer M. Khatami à la gué ses pouvoirs en tant que faute. Ibrahim Yazdi, chef du Moucommandant de la police, comme vement pour la libération de l'Iran, Washington ne croit plus à la stratégie d'endiguement à l'encontre de Téhéran

WASHINGTON de notre correspondant

La rencontre entre les Etats-Unis et l'Iran en Coupe du monde de football marquera-t-elle eune nouvelle étape vers la fin de la brouille » entre les deux pays, comme l'a souhaité Bill Clinton? Lors de sa visite à Washington, avant le week-end, Lionel Jospin avait émis un vœu semblable, relevant que le sport est « une école de fraternité ». Même si l'issue du match ne pouvait exercer aucune influence sur la politique iranienne de l'administration démocrate, la rencontre n'en constituait pas moins une occasion idéale pour Washington de réitérer un mes-

Confirmant l'offre d'une normalisation (conditionnelle) des relations bilatérales faite mercredi, la secrétaire d'Etat Madeleine Albright a estimé, dimanche, qu'il est « compréhensible » que le peuple iranien éprouve « quelque ressentiment > envers les Etats-Unis, ce qui ne veut pas dire que ceux-ci aient l'intention de présenter des excuses à Téhéran. « Nous devons

aller de l'avant », a-t-elle ajouté, expliquant que Washington a poursuivi une politique iranienne qui, en son temps, était « appro-

Sur le plan politique et psychologique, relève un diplomate, « la balle est maintenant dans le camp iranien, puisque l'offre de dialogue de Madeleine Albright a répondu à celle faite par le président Khatami lors de son interview à CNN [en janvier dernier]: les Etats-Unis sont fondés à demander aux Iraniens des gestes concrets et significatifs, tout particulièrement en ce qui concerne le terrorisme, illustrant leur volonté d'instaurer un meilleur climat bilatéral ». A Washington, les conditions permettant une poursuite de la politique des « petits pas » vers une normalisation des relations entre les deux pays se sont affir-

Jusqu'ici, un débat divisait l'administration: répondre positivement au chef de l'Etat iranien était-il le plus sûr moyen de l'aider, ou présentait-il le risque de favoriser un retour de bâton de la part des factions les plus dures du régime ? L'offre de dialogue formalisée par Mª Albright montre que les partisans de la main tendue l'ont actuellement emporté. Or l'administration n'aurait pas pris le risque d'une telle décision sans une évolution parallèle du Congrès, où des voix influentes insistent sur la nécessité d'accompagner la modération du président

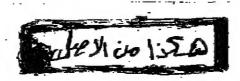
LA FRANCE A MONTRE LA VOIE

Le dossier iranien est d'ailleurs l'un des très rares sur lequel les Américains reconnaissent implicitement que la France leur a montré la voie avec sa politique de « dialogue critique » avec Téhéran. Cela ne signifie pas que les « faucons » du Congrès aient baissé leur garde. En adoptant, le mois dernier, l'Iran Missile Proliferation Sanctions Act, le Sénat a même démontré le contraire. Cette législation vise à punir les entreprises et les institutions - c'est la Russie qui est visée – procurant à l'Iran une technologie ou une expertise en matière de missiles. Le Congrès estime d'autant plus nécessaire de

maintenir la pression sur l'Iran que Boris Eltsine n'a pas fait mine d'interrompre la coopération militaire - et nucléaire - russo-iranienne. en dépit des demandes répétées de

Il est, d'autre part, difficile à l'administration d'aller trop vite sur la voie de la réconciliation. tant que l'Iran est reconnu coupable d'agissements terroristes. De ce point de vue, le dernier rapport du département d'Etat est sans appel: en 1997, l'Iran était encore « le principal commanditaire du terrorisme d'Etat ». Devant un tel constat, les partisans de la poursuite d'une stratégie d'isolement prétendent que celle-ci a favorisé l'évolution plus modérée de Téhétan, L'administration Clinton, elle, ne croit plus à une telle approche : an moment où l'Inde et le Pakistan se sont lancés dans une course au nucléaire, estiment les spécialistes, il est urgent de reprendre un dialogue avec l'Iran, afin de le dissuader de faire de

Laurent Zecchini



parfois i poly-SORTIS

it eux-

metire s corps.

e sortie

la rue

1COntre

ilnaire.

n'a vu. a tra-

me l'a

zeissaít

isset a

eux ou

vu que

rait fi-

s à ur

la ten-

ndant.

intou-

meur-

prises

:prises

adop-

\*, as-

e au-

1 Bro-

cevoir

ine un

ous de

t bien

t qua-

es, car

chan-

eulent

### En dépit de toutes les condamnations, Israël formalise le « Grand Jérusalem »

Les Etats-Unis qualifient de « provocation » l'extension de la ville sainte aux colonies environnantes

Dans un geste considéré comme « provocateur » par le département d'État américain et

nement de Benyamin Nétanyahou a, dimanche

vant être observé dans la ville sainte jusqu'aux négociations sur son statut définitif, le gouver-Jérusalem qui englobe les colonies juives cer-

politique. » Le premier ministre « espère que les tentatives des Palestiniens pour attaquer Israel » sur ce sujet « ne seront pas encouragées par des Isrnéliens ».

Ce discret appel du pied à la presse et à l'opposition travailliste autour d'une cause largement consensuelle dans le pays - celle d'une Jérusalem sous souveraineté unique d'israel - n'a cependant pas été complètement entendu. Sans évoquer la question précisément, le président de l'Etat, Ezer Weizman, a fait connaître, dimanche soir, son déplaisir en annoncant qu'il boycotterait, la semaine prochaine, une conférence économique avec le

Sur la question du nouveau statut de Jérusalem, tous les journaux, y compris celui de la droite, Maariv, évoquent une « annexion rampante », et une « violation » du statu quo censé avoir été accepté par l'Etat juif lors des accords d'Oslo avec les Palestiniens en attendant que le devenir de Jérusalem soit négocié entre les parties. Proche du premier ministre, le député Likoud, Reuven Rivlin, se félicitait, en revanche, d'une décision qui signifie que « la question de Jérusalem ne sera jamais mise sur la table des négo-

De fait, nui, dans la classe politique, ne condamne la mesure ellemême. C'est le moment choisi, « qui rend plus aléatoire encore l'éventuelle reprise des négociations avec les Palestiniens », qui pose problème à l'opposition, a dit le travailliste Haggai Merom.

Patrice Claude

### Bond spectaculaire des ventes d'armes françaises en 1997

Paris a sensiblement accru sa part du marché mondial en deux ans. Les livraisons de matériels à l'étranger ont atteint 43,3 milliards de francs

LA FRANCE a reçu, en 1997, pour 30,2 milliards de francs de commandes d'armement à l'exportation, selon des indications données par le ministre de la défense. Alain Richard, à la commission de la défense de l'Assemblée nationale. Pour cette même année, les livraisons de matériels français à l'étranger atteignent 43,3 milliards de francs. Dans un marché mondial qui a globalement progressé de 10 % entre 1996 et 1997, la France a sensiblement augmenté sa part, qui passe de 9 % à 13 %, selon l'Institut international de recherche sur la paix (Sipri) à Stockholm.

M. Richard n'a pas détaillé les résultats, qui témoignent cependant d'un bond spectaculaire du commerce de ses armes par la France. En 1996, le montant des commandes a été de 19,4 milliards de francs et celui des livraisons a atteint 29,4 milliards. Soit, pour 1997, une augmentation de 55 % des commandes, grâce notamment à des contrats avec l'Arabie saoudite (une nouvelle frégate et des systèmes antiaériens Aster) et avec la Turquie (des hélicoptères Cougar et des chasseurs de mines d'occasion), et une hausse de 48 % des livraisons grâce, en partie, à la fourniture d'avions Mirage 2000-5 à Taiwan et de frégates à l'Arabie

Ces résultats n'incluent pas deux marchés importants annoncés en 1997, mais non comptabilisés car ils n'ont pas été officiellement signés cette année-là. Le premier a trait à la vente de trente avions Mirage 2000-9 aux Emirats arabes unis. Ses modalités pratiques restent en discussion. Le second se rapporte à

l'achat, par le Chili, de deux sous-

Des conseils 100% objectifs

par un professionnel

marins d'attaque à propulsion classique. La conclusion est intervenue en 1998.

Aux députés M. Richard a indiqué que 20 % à 25 % des emplois dans les industries de défense étaient liés aux exportations. « Cette dépendance, a-t-il ajouté, à l'égard des exportations place la France dans une situation specifique, analogue à celle du Royaume-Uni, alors que les exportations des Etats-Unis représentent seulement 10 % à 15 % du chiffre d'affaires des grandes entreprises. »

LES CHINOIS EN PERTE DE VITESSE En 1997, si l'on s'en tient aux livraisons, les Etats-Unis ont exporté pour l'équivalent de 105 milliards de francs (soit les trois quarts du marché mondial) et la Grande-Bretagne pour 45 milliards. La France est au troisième rang. La Russie totalise 20 milliards de francs, la Chine 10 milliards, et l'Allemagne 5 milliards.De son côté, le Sipri vient de publier un rapport qui confirme ces évaluations, à savoir « la nette tendance ascendante » du commerce des armes dans le monde depuis 1994. On note deux nouveautés. D'une part, l'Espagne a fait exception, en 1997, avec une augmentation de 546 % de son chiffre d'affaires sur un an grâce à la livraison d'un porte-avions à la Thailande. D'autre part, la Chine enregistre une baisse très nette de concurrencer avec des armes bon marché ne sont pas payants, note le Sipri. Les pays ne veulent plus de la technologie surannée et de la finition sommaire des produits chinois. »

Jacques Isnard

A 470 ...

新加拿<del>工物</del>的 新香 人名巴拉尔

-20-57

40.00

11-12 Fr #

A 34 4 1 4 4

17-14-52

de notre correspondant Passant outre aux condamnations américaines, européennes et arabes de ses nouveaux desseins expansionnistes pour Jérusalem, le gouvernement israélien a entériné, dimanche 21 juin, « à l'unanimité », le plan présenté par le premier ministre, Benyamin Nétanyahou, Au terme de ce plan en huit points, la ville sainte - dont la partie arabe, préalablement étendue à de nombreux villages palestiniens de Cisjordanie occupée, a été annexée

par Israël en 1967 - englobera dé-

sormais plusieurs autres centres ur-

bains exclusivement juifs à l'ouest

de la ville.

IÉRUSALEM

D'autre part, Maalé Adoumim et Pisgat Zeev, deux des plus vastes colonies juives édifiées à dix kilomètres et plus, au nord et à l'est de Jérusalem, sur des territoires palestiniens expropriés, seront désormais administrativement rattachées à la ville par une sorte de « supermunicipalité », une « municipalité-paraplule » selon les termes officiels, qui permettra « une meilleure intégration économique et des infrastrutures » de la région. De fait, ce nouveau statut, qui s'apparente

à « une nouvelle annexion » selon

les Palestiniens, permettra aux co- succès, de ranimer le processus de lonies concernées - d'autres, plus petites, pourraient prochainement en bénéficier - de s'agrandir sans avoir à en passer par les cinq autorisations administratives et militaires nécessaires à l'expansion des colonies « ordinaires » de Gaza et de Cisjordanie.

Naguère qualifié de « pur concept intellectuel sans réalité concrète » par l'ancien premier ministre travailliste Shimon Pérès, le «Grand Jérusalem » entrera de facto dans les faits avec, notamment, la création d'un tunnel reliant la ville à la colonie de Maalé Adoumim.

UNE « AFFAIRE INTÉRIEURE »

Considérée comme « une véritable déclaration de guerre » et jugée d'« essence raciste » par un important ministre palestinien, Saëb Erakat, en ce qu'elle vise, seion les mots même de M. Nétanyahou à « renforcer la majorité juive » dans la ville sainte - bien que celle-ci représente déjà les trois quarts de la population -, la décision israélienne a été qualifiée de « provocatrice » par le département d'Etat américain. Selon la presse locale, la secrétaire d'Etat Madeleine Albright qui s'évertue à essayer, sans

mois, a été « plus dure avec M. Nétanyahou . lors d'un entretien téléphonique confidentiel, vendredi Toujours selon la presse, Ma Al-

paix dans l'impasse depuis quinze

bright a aussi pris contact avec une vingtaine de personnalités importantes de la communauté juive des Etats-Unis pour leur demander d'intervenir auprès du premier ministre israelien. Apparemment sans succès. M. Nétanyahou a déjà montré qu'il était mieux à même de mobiliser les groupes de pression américains contre l'administration Clinton, que l'inverse. Dimanche, lors d'une conférence

de presse, le premier ministre a rejeté les critiques émises à propos d'une « affaire intérieure à l'Etat d'Israel » et jugé « étrange » la réaction américaine. M. Nétanyahou, qui se félicitait, jeudi, de ce « changement de statut de Jérusalem dont on se souviendra plus tard comme d'un tournant », a estimé que sa décision « n'a aucune implication politique ». «Israël, explique le communiqué gouvernemental, agit pour renforcer Jérusalem (en tant que « capitale unifiée du peuple juif ») et non pour changer son statut

### Le conservateur Andrès Pastrana est élu président de la Colombie

de notre correspondante «La Colombie est sauvée », ont hurié de joie, dimanche 21 juin, dans les rues de Bogota, la capitale, les électeurs d'Andrès Pastrana Arango, le candidat conservateur, élu à la présidence de la République. Il obtient 50,43 % des suffrages (seion un résultat partiel portant sur 98,2 % des voix) contre 46,48 % à son tival, le libéral Horacio Serpa. Le taux de participation atteint 58,9 % des inscrits, le plus haut jamais enregistré en Co-

« Le changement est devenu réalité (...). Nous avons mis le destin de la patrie et le bien-être des Colombiens audessus des partis politiques », a affirmé le nouvel élu, qui entrera en fonctions, pour quatre ans, le 7 août.

Avec la victoire d'Andrès Pastrana, le Parti conservateur revient au pouvoir en Colombie après douze ans d'absence. La campagne était placée sous le signe de « la grande alliance pour le changement ». Le vice-président, Gustavo Bell (un libéral), et la dizaine de dirigeants libéraux (dissidents) qui accompagnaient M. Pastrana, dimanche soir, dont plusieurs anciens ministres du président Samper, ne dissimulaient pas leur joie. Gabriel Garcia Marquez, qui l'a soutenu, avait appelé, dans un communiqué publié le matin du scrutin, à \* marquer un goal olympique contre la corruption \* en votant Andrès Pastrana. Celui-ci aura besoin de toutes les voix pour gouverner : le Congrès, élu en mars, est à majorité libérale. La victoire du conservateur s'entend avant tout comme un immense désaveu du président Ernesto Samper. Paralysé par le scandale du narcofinancement de sa campagne électorale en 1994, M. Samper a laissé sombrer le pays dans une crise profonde. La violence politique en Colombie a considérablement augmenté ces dernières années, tandis que

les premiers signes d'une détérioration de la situation économique sont visibles. Mais, surtout, le pays traverse une véritable crise morale. Vingt dirigeants politiques - dont un ancien ministre et un ancien procureur de la République - ont été condamnés dans le cadre du procès sur le financement de la campagne du président Samper. Trente et un autres font l'objet de poursuites

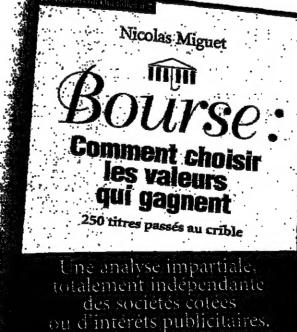
APPEL À LA RÉCONCILIATION NATIONALE

Le président Ernesto Samper a, certes, été « absous » par le Parlement, mais le candidat libéral, Horacio Serpa, qui était en tête, de 40 000 voix au premier tour le 31 mai, n'a jamais réussi à faire oublier qu'il avait été le principal ministre du gouvernement le plus critiqué de l'histoire de la Colombie. Andrès Pastrana et Horacio Serpa ont appelé, l'un et l'autre, dès le résultat de l'élection, à la réconciliation nationale. Ils ont promis aux Colombiens de travailler ensemble pour obtenir un retour à la paix civile dans le pays. Andrès Pastrana a af-

Selon la plupart des analystes, le demier communiqué des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC, communiste), le plus important groupe de guérilla colombien, qui récusait Horacio Serpa au profit du candidat conservateur, a contribué à la victoire d'Andrès Pastrana. Le retour à la paix civile est devenu la principale préoccupation des Colombiens.

Anne Proenza

#### 100% indépendant. firmé qu'il se consacrerait « à rétablir l'unité nationale, la dignité de la République, la paix et l'activité économique ». Il a annoncé qu'il «était prêt à ouvrir des conversations de paix avec les groupes armés et à se réunir, des aujourd'hui. avec eux et qu' [1] demandait des garanties au gouvernement pour le faire ».



Edition 1998

Le Quotidien de Paris Editions

Enfin un livre clair et facile d'accès pour simplifier les mécanismes de la bourse. Un livre impartial car il est totalement indépendant de recettes publicitaires ou des intérèts des sociétés cotées. C'est ce qui fait toute sa valeur. C'est votre meilleure garantie. Vous suivrez ses conseils objectifs en toute confiance... pour votre plus grand profit.

**69 F seulement!** 

Your pouvez également le command nel dédicacé pour 89 F l'exemple Découpez ou recopiez ce builletin et retournezle à : Le Quotidien de Parls Editions, BP 226, 27132 Verneuil-sur-Avre Cedex, avec votre réglement de 89 F l'exemplaire (port compris).

Votre garantie absolue si poer ant raison on pour me autre de Byre pour me autre de Byre pour me autre de Byre	l'édition 1998 du livre de Nicoles cholsir les valeurs qui gagnent	i de m'envoyer exemplaire(s) de e Nicolas Miguet "Bourse, comment I gagnent". Ci-joint un chèque de 89 F F à l'ordre de Quotidien de Paris		
envergez-le deuts son embellage d'origina, il sous sera munboursé mbigralement.	Nom:	Prénoπ:		
	Code postal : Ville :			

### Un jeune homme de bonne famille

BOGOTA

de notre correspondante Andrès Pastrana, marié, père de trois enfants, est un jeune homme de bonne famille. Agé de qua-

PORTRAIT\_

Il a su rassembler opposants et déçus du gouvernement d'Ernesto Samper

rante-quatre ans, il connaît bien les arcanes du pouvoir et accède à la tête de l'Etat en véritable dauphin. Son père, Miael Pastrana, grand dirigeant conservateur fut président de la République de 1970 à 1974. Diplômé de Harvard, ancien journaliste de la télévision, Andres Pastrana a commence sa carrière politique en devenant, il y a dix ans à l'époque du narcoterrorisme, maire de Bogota, la capitale. Maire, il fut même momentanément séquestré par des narcotrafiquants; des dizaines d'attentats sangiants eurent lieu durant les deux années de son mandat.

En 1991, il devient sénateur et trois ans plus tard il perd, de jus-

tesse, l'élection présidentielle treprend de rassembler tous les contre Ernesto Samper. C'est lui qui fera alors éciater le scandale du narcofinancement de la campagne électorale du candidat libéral. Entre les deux tours de l'élection de 1994, deux inconnus lui avaient remis, dans le hall de l'hôtel Intercontinental de Cali, deux « narcocassettes » sur lesquelles étaient enregistrées des conversations téléphoniques prouvant que le cartel de cette ville avait financé la campagne électorale des Libé-

LUTTE CONTRE LA CORRUPTION Andrès Pastrana hésite à rendre public les cassettes avant le second tour. Certain d'être élu, il ne veut pas que les électeurs pensent qu'il utilise des moyens malhonnêtes. Il remet les cassettes à César Gaviria, président (libéral) de l'époque, et attend le résultat des élections. Après sa défaite, le scandale éclate. Nombre de Colombiens ne lui pardonnent pas d'avoir sali l'image de la Colombie et à ce point déstabilisé le pays en provoquant la plus grave crise politique qu'il ait connue. Il se réfugie alors aux Etats-Unis.

A son retour, il y a un an, il en-

contre le gouvernement Samper et la classe politique. Peu à peu, de nombreux dirigeants libéraux qui avaient exprimé opposition au gouvernement le rejoignent. Andrès Pastrana utilise le ressentiment des déçus du samperisme en proposant la vice-présidence à Gustavo Bell, un libéral « costeno » (de la côte caraïbe, bastion li-Son principal argument de campagne a été la lutte contre la corruption. Il n'a évoqué, en des termes précis, le thème de la paix qu'entre les deux tours de l'élec-

opposants et les déçus du gouver-

nement d'Ernesto Samper. Le pre-

mier à le rejoindre est l'ancien Fis-

cal (chef du parquet), le libéral Alfonso Valdivieso, qui avait lancé

l'opération « Mains propres »

tion. Andrès Pastrana était le candidat favori des Etats-Unis, de la classe dirigeante et du patronat. S'il a su aussi séduire nombre de libéraux, il représente, également, une frange de l'électorat de la candidate indépendante, Noémi Sanin, qui a voté contre le président

A. P.

C**qué** Tgueï

lutôt

Phu-

ayant

prise ninis-

s ces

t pas

s in−

### Les sociaux-démocrates tchèques remportent les législatives, mais la droite est majoritaire

De difficiles tractations commencent pour la formation d'une coalition

mier ministre Vaciav Klaus, sont majoritaires au

Le Parti social-démocrate est arrivé en tête des rage à gauche de la société ne s'est pas produit : Parlement. La formation d'un gouvernement

samedi 20 juin, avec 32,3 % des voix. Mais un vi-

de notre correspondant L'alternance aura-t-elle lieu en République tchèque? La question s'impose à la vue des résultats des législatives anticipées des vendredi 19 et samedi 20 juin, où la prédominance de la droite s'est confirmée malgré la victoire du Parti social-démocrate (CSSD) de Milos Zeman. Les sociaux-démocrates ont recueilli 32,3 % des suffrages, selon les résultats officiels de la commission electorale, soit seulement 6% de plus qu'en 1996. La formation de M. Zeman, chef du Parlement sortant, devrait occuper 74 sièges des 200 que compte l'Assemblée, contre 59 dans la Chambre précédente. Ce résultat a décu les dirigeants du CSSD, qui espéraient franchir la barre des 35 %, ce qui leur aurait assuré une meilleure position en vue de la for-

élections législatives tchèques du vendredi 19 et les partis de droite, dont celui de l'ancien pre-

mation du prochain gouvernement. Leur victoire est d'autant plus amère que le parti des retraités (DZJ, 3,06 % des voix), sur lequel ils comptaient s'appuyer pour constituer une coalition de centreganche, n'a pas franchi le seuil des 5 % indispensables pour entrer au

LA CLÉ DU GOUVERNEMENT

De même, les républicains (extrême droite, 3,9 %) ne siégeront pas au Parlement de Prague, pour la première fois depuis 1990. Leurs excès zénophobes et les scandales entourant leurs pratiques financières ont, semble-t-il, détourné une partie de leur électorat protestataire vers le CSSD. De son côté, le Parti communiste (KSCM) demeure la troisième force politique du pays

avec 11 % des voix et 25 sièges.L'expremier ministre Vaclav Klaus s'est fécilité, avec sa traditionnelle assurance, que la République tchèque soit « le seul pays postcommuniste où, après quatre élections, un retour de la gauche ne s'est pas produit ». En effet, les partis qui ont gouverné dans la coalition de centre-droit de 1992 à novembre 1997, lorsque le gouvernement Klaus est tombé. out amélioré leur score en voix et

Maigré les scandales autour du financement du Parti démocratique civique (ODS) de M. Klaus, à l'origine de sa démission, et l'insuffisance des réformes menées par le « père de la transformation tchèque », l'ODS n'a reculé que de 2 points par rapport à 1996 en recueillant 27,7 % des voix (63 sièges). Les transfuges de l'ODS, réunis

grande popularité pendant la « révolution de velours ». Il s'engage dans le Forum civique de Vaclav Havel, mais il est écarté du premier gouvernement démocratique. En février 1993, il est propulsé à la tête d'un CSSD en piteux état. Dirigé par des hommes âgés qui cultivent la nostalgie des années de l'avant-guerre, le Parti so-

C'est en 1996 qu'il crée la surrise, en menaçant la suprématie du Parti démocratique civique de M. Klaus. La poussée du CSSD aux élections législatives prive alors ce dernier de majorité et permet à M. Zeman de s'installer au perchoir du Pariement pour cultiver une image d'homme d'Etat.

cial-démocrate avait recueilli

6,5 % des voix en juin 1992.

dans l'Union de la liberté (US), conduite par l'ex-dissident anticommuniste Jan Ruml, out confirmé qu'un électorat de droite désireux d'une politique plus ouverte et moins conflictuelle que celle prati-quée par M. Klaus existait. L'US a obtenu 8,6 % des voix et occupera

s'annonce difficile, en raison des animosités et

des divergences de programmes.

La troisième formation de l'excoalition. l'Union chrétienne-démocrate (KDU) a recueilli 9% des suffrages et disposera de 20 dépu-

Ce parti, mal-aimé d'une large frange de l'opinion tchèque, sécularisée et anticléricale, est pourtant la clé du prochain gouvernement. Son chef, Josef Lux, ministre de l'agriculture depuis 1992, a réitéré qu'il était prêt à participer à une coalition avec le CSSD, dont le KDU est proche par son projet de capitalisme social à l'allemande, comme avec l'ODS «à condition qu'il change de style de politique ».

Dans les deux cas de figure, une coalition CSSD-KDU on ODS-KDU aurait besoin du soutien ou de la participation de l'US. Mais l'US, dont le programme libéral est aux antipodes de celui des sociaux-démocrates, a posé des conditions draconiennes à une alliance avec l'ODS. Les négociations pour la formation d'un gouvernement, qui devaient débuté hindi après-midi, s'annoncent très difficiles.

Le président Vaclav Havel, favorable à une alternance, a convié séparément les chefs des partis parlementaires - à l'exception du KSCM. Selon son conseiller politique, Jiri Pehe, M. Havel, devrait demander à M. Zeman d'essayer de former un

Martin Plichta

#### MILOS ZEMAN, PORTE-DRAPEAU DE LA GAUCHE

Le chef des sociaux-démocrates tchèques, Milos Zeman, que le président Havel a chargé de mener les négociations sur une future coalition sans pour autant le désigner comme premier ministre, se veut le défenseur des petites gens et des salariés. A cinquante-trois ans, le président du Parlement sortant, économiste de formation, manie volontiers les petites phrases à l'emporte-pièce. Il n'a pas hésité, pendant la campagne électorale, à accuser le gouvernement de l'ultralibéral Vaclay Klaus.

son ancien collègue de l'Institut de prévisions économiques d'avant 1989, d'avoir laissé un « pays pillé », victime d'une politique de « terre brûlée ».

Milos Zeman a réussi le difficile pari de sortir la gauche tchèque de son isolement et de l'orbite des communistes. En cinq ans, il a fait du Parti social-démocrate (CSSD) - qui est l'unique parti social-démocrate de la région non issu des décombres de l'ex-Parti communiste - la première formation du

Comme nombre d'intellectuels tchèques, il avait fait un passage édair au PC de 1968 à 1970, avant d'en être exclu pour avoir comparé le communisme et le fascisme. La publication d'un article dénoncant la faillite du système communiste en octobre 1989 lui vaut une

Jean Paul II a procédé à la béatifica-

tion d'une religieuse, sœur Maria

Kem et Anton Schwartz. Contrairement à ses deux précédents voyages, Jean Paul II est loin d'être parvenu à mobiliser les foules. Selon un sondage publié par l'hebdomadaire Profil, seulement 17 % des catholiques autrichiens estimaient que la visite papale avait une importance. Ce désintérêt n'est pas seulement le fait des réfor-

can. Jean Paul II n'a pas parlé de l'affaire Groer, de même qu'il n'a pas évoqué publiquement la crise. Au cours de sa rencontre avec les membres de la conférence épiscopale, il a seulement souligné Fimportance du dialogue. Cependant, a-t-il averti, « la réussite est en danger si le dialogue se déroule devart un public insuffisamment qualifié ou préparé, et en présence des mass media qui ne sont pas toujours impartiaux ». Manifestement, les catholiques autrichiens attendaient pius de la visite du pape et ne se sont guère déplacés pour aller à sa ren-

# Le pape n'a pas convaincu les catholiques autrichiens

de notre envoyé spécial

Contrairement à ce qu'avaient annoncé les contestataires de l'Egiise, la visite du pape en Autriche, du vendredi 19 au dimanche 21 juin, n'a pas été perturbée outre . mesure par des manifestations d'hostilité. Seul un petit groupe d'une cinquantaine de personnes a brandi quelques banderoles sur le passage de Jean Paul II, samedi 20 juin, à Sankt-Pölten, fief traditionaliste situé à une soixantaine de kilomètres à l'ouest de la capitale. « Le dialogue plutôt que la dictature », « 70 % des catholiques réclament des réformes », proclamaient les quelques calicots.

Mª Kurt Krenn, évêque conservateur de ce diocèse, fut le seul à défendre l'ancien archevêque de Vienne. Hans Hermann Groër, contraint à la démission en raison d'un scandale de pédophilie. Le lancer de deux mille ballons noirs, en signe de protestation, n'a finalement pas eu lieu et la messe célébrée en plein air s'est déroulée sans perturbation. Mais l'assistance était

Bac+2, Bac+3 Valorisez votre formation en intégrant une Grande Ecole Parisienne de notoriété internationale

Concours parallèles en 1ère ou 2ème année en juillet et septembre **3 OPTIONS** 

Sciences Lettres et Langues Droit-Gestion-Sciences Eco Ecole Supérieure de Gestion 25 rue Saint Ambroise -75011, PARIS L53.36.44.00 - Fex : 01.43.55.73.74

internet : http://www.sesg.fr

maigre. A peine plus de dix mille a proclamé le salut en son nom ». dans le moule imposé par le Vatipersonnes pour un diocèse qui compte 580 000 habitants, et, parmi les fidèles, des groupes de Hongrois, de Polonais, de Tchèques venus dans le chef-lieu de la Basse-

MUTISME SUR L'AFFAIRE GROËR Dimanche également, l'affluence

n'a pas été à la hauteur des espoirs sur la place des héros (Heldenplatz), au cœur de Vienne, malgré un soleil splendide. Le plein de 50 000 personnes n'a pas été fait, loin s'en faut, sur ce site historique où Hitler, en 1938, a prononcé l'Anschluss, rattachement de l'Autriche au troisième Reich. Le pape l'a rappelé,

Restituta Kafka, décapitée par les nazis, et de deux prêtres, Jakob

mistes dirigés par Thomas Plan-kensteiner, chef de file du mouvement « Nous sommes l'Eglise », mais aussi d'une grande partie de la population, qui ne se reconnaît plus

Michel Bôle-Richard

### Une loi indemnisant d'anciens collaborateurs des nazis provoque un tollé en Belgique

de notre correspondant

Sujet de discorde permanent, en Belgique, opposant Flamands et francophones, l'amnistie des collaborateurs des nazis pendant la seconde guerre mondiale fait un retour en force dans l'actualité politique du royaume. Le vote, le 10 juin, par le Pariement régional flamand d'une loi attribuant une aide sociale complémentaire de 20 000 francs beiges par an (3 200 francs) aux personnes dont la sécurité d'existence n'est pas assurée « par suite des circonstances dues à la guerre, à la répression et à l'épuration » provoque la colère dans la partie francophone du pays, et dans les associations d'anciens résistants, y compris en

Présenté par ses initiateurs comme une mesure de nature « sociale » destinée à venir en aide à des personnes agées dépourvues du minimum de ressources, ce décret est interprété par ses détracteurs comme une manière détournée d'instaurer une amnistie générale pour les Flamands ayant collaboré avec les nazis pendant l'occupation du royaume. « On ne peut pas traiter de la même manière

des gens qui ont combattu pour et

contre la Belgique », estime Francis Delpérée, professeur de droit constitutionnel à l'université catho-

En Flandre, on s'étonne de la flambée d'indignation francophone provoqué par le vote de cette loi, fruit de l'opiniâtreté d'Herman Suykerbuyk, député et porte-dra-peau de l'aile flamingante du Parti chrétien-social flamand (CVP), la

> O/I/S/E L'anglais à Dublin

L'anglais à Cambridge

OISE est l'organisme de formazion fondis à Ordord spécialiste dats les stages intensifs de ingues. Selon l'école, les stages s'adressent aux adultes, écudiants, lycéens ou colégians. () Informations et inscriptions: Bordeaux 65 57 92 34 12 - Lille 03 20 40 28 38 Lyon 04 78 24 40 14 - Fiarls 01 44 19 66 86 Lyones 82 17 77 78 44 - Alexon 93 88 45 28 00 formation du premier ministre Jean-Luc Dehaene. Marc Van Peel, président du CVP, justifie l'initiative de son parti en estimant que les nationalistes flamands visés par le décret « ont vu à tort dans l'occupation allemande la possibilité de se libérer du joug belge (francophone), mais ils n'ont pas été coupables de grands crimes ».

La polémique est d'autant plus vive que l'adoption de cette loi n'a pu se faire qu'avec l'appoint des voix du parti séparatiste et xénophobe Vlaams Blok, autour duquel tous les partis démocratiques, de la majorité sociale-chrétienne - socialiste comme de l'opposition libérale et écologiste, s'étalent pourtant ju-

rés d'établir un cordon sanitaire. A un an des élections législatives, cette affaire embarrasse fort Jean-Luc Dehaene qui, au nom du gou-vernement, devrait demander dans les prochains jours, au Conseil d'Etat, d'annuler la loi Suykerbuyk dès sa parution au Journal officie belge. Si elle devait être appliquée, cette loi ne concernerait que quelques centaines de personnes âgées, mais cela a suffi pour faire resurgh de vieilles rancœurs toujours vi-

Luc Rosenzweig

### Sept ambassadeurs quittent la Biélorussie

MINSK. L'ambassadeur des Brats-Unis en Biélorussie et le chargé d'affaires japonais, Shijeo Naisui, ont annoncé, lundi 22 juin qu'ils quitteraient le pays, mardi, pour protester contre la décision du président biélo-russe, Alexandre Loukachenko, de les expulser de leurs résidences. Cette décision Intervient alors que les cinq ambassadeurs de pays de l'Union européenne à Minsk devaient, eux aussi, être rappelés lundi, pour les

Ces annonces marquent une nouvelle étape dans la crise diplomatique qui oppose, depuis près de deux mois, les ambassades occidentales aux autorités biéloruss es. Ces dernières cherchent à interdire l'accès des diplomates au complexe résidentiel qu'ils habitent en banlieue de Minsk, afin de transférer le terrain au président Loukachenko. La Russie a critiqué l'attitude de la Biélorussie, sans toutefois rappeler son ambassadeur. -(AFP, Reuter.)

EUROPE

■ DROITS DE L'HOMME: le Parlement international des écrivains s'installe à Bruxelles. Créé à Strasbourg en 1993 sous l'égide de Salman Rushdie afin de défendre les écrivains persécutés pour des raisons politiques, ce Parlement gagne Bruxelles pour étendre ses liens avec l'Union européenne. L'une de ses tâches sera d'agrandir le réseau de villes refuges (plus de vingt actuellement) capables d'offrir un asile aux écrivains et artistes menacés. - (Corresp.)

■ ESPAGNE: environ cent cinquante jeimes individus encagoulés ont attaqué, dimanche 21 juin, le centre de la ville basque de Portugalete (nord), blessant deux agents de la police regionale basque deux policiers. Les assaillants ont dressé des barricades dans les rues, ont tenté d'incendier un autobus et plusieurs commerces à l'aide de cocktails Molotov et ont démoil un transformateur, privant le centre-ville d'éclairage pendant plusieurs minutes. - (AFR)

M TCHÉTCHÉNIE: deux hants responsables tchétchènes, le chef du service national de sécurité, Letcha Khoultygov, et un collaborateur du chef rebelle Salman Radouev, ont été tués, dimanche 21 juin, à Grozny, la capitale tchétchène, a annoncé un porte-parole de la présidence. Les deux hommes se seraient abattus l'un l'autre lors d'une confrontation, pendant un meeting de partisans de Salman Radouev, indique-t-on au ministère de l'intérieur. - (AFP, AP.)

RUSSIE : un ouragan d'une rare violence a fait neufs morts à Moscou, samedi 20 juin, ainsi qu'un millier de blessés. Des milliers d'arbres ont été arrachés et de nombreux toits endommagés. Le trafic de l'aéroport loternational de Cheremetievo a été arrêté après une parme générale de courant. Quelque trois mille militaires étaient mobilisés, dimanche, pour tenter de réparer les dégâts. - (AFP.)

■ GUINÉE-BISSAU : une dizaine de militaires sénégalais ont été tués au cours d'une offensive menée, samedi 20 Juin, avec les forces gouvernementales contre l'aéroport de la capitale Bissau, toujours aux mains des rebelles, a-t-on appris, dimanche 21 juin, à Dakar. Ce bilan porte à une vingtaine le nombre de soldats sénégalais tués depuis le début de l'intervention du Sénégal aux côtés des troupes régulières de Guinée-Bissau.

■ TOGO: les Togolais se sont rendus aux urnes, dimanche 21 juin, à l'occasion de l'élection présidentielle, dont l'opposition avait réclamé en vain le report. Le président Guassinghe Eyadéma, au pouvoir depuis 1967, brigue un mandat de cinq ans. Son principal rival est Gilchrist Olympio, fils du premier président du Togo assassiné en 1963 lors d'un coup d'Etat auquel participait le général Eyadéma. Les premiers résultats partiels devaient être connus kindi. - (Reuters.)

PROCHE-ORIENT

■ LIBAN : Deux roquettes anti-chars, actionnées par télécommande. ont explosé, dimanche 21 juin, à 700 mètres de l'ambassade des Etats-Unis, au nord de Beyrouth, sans faire ni victime ni dégât. Selon les enquêteurs, « les circonstances de l'explosion montrent que les auteurs n'ont pas cherché à atteindre l'ambassade, ni à faire des victimes, mais à faire peur ». L'attentat n'a pas été revendiqué. Le ministre libanais des affaires étrangères, Farès Boueiz, a déclaré que cette explosion était « une tentative de déstabilisation » liée au processus de paix. « Il est possible qu'Israel tente de déstabiliser la sécurité au Liban dans le but de détourner l'attention de ses prises de position qui sabotent le processus de paix », a-t-il dit. - (AFP.)

■ IRAK: un dignitaire religieux chiite d'origine iranienne, l'ayatollah Mitza Ali Gharavi, ainsi que deux membres de sa famille et son chauffeur 🧖 ont été assassinés, vendredi 19 juin, dans la ville sainte chiite irakienne de Nadjaf. L'Assemblée suprême de la révolution islamique, principal mouvement chitte d'opposition au régime irakien, basé à Tébéran, a accusé le régime trakten d'être derrière cet attentat. De leur côté, les autorités trakiennes ont accusé « des parties étrangères », qu'elles n'ont pas identifiées, d'être responsable de cet l'assassinat. - (AFP.)

■ PAKISTAN: dix personnes out été tuées, samedi 20 inin, à Karachi. au sud du Pakistan, en proie à une violence politique qui a fait cinquantecinq morts en une semaine. La lutte oppose principalement deux mouvements qui se disputent la communauté ourdophone des mohajirs, les musulmans qui ont quitté l'Inde pour s'établir au Pakistan lors de la partition du sous-continent indien en 1947. - (AFP.)



**Le Monde** 

7-

### MAROC

RENCONTRE AVEC LE GOUVERNEMENT ET LE PATRONAT MAROCAINS

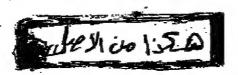
MARDI 30 JUIN 1998 (17 heures-20 heures et cocktail) HÖTEL ROYAL MONCEAU - PARIS

A l'issue des cent premiers jours de l'alternance politique au Maroc, Khalid ALIOUA, porte-parole du gouvernement, Fathallah OUALALOU, ministre des finances, Abdelhamid AOUAD, ministre du plan, et Larbi JAÏDI, conseiller économique du premier ministre, présenteront aux hommes d'affaires français les principales options de politique économique du nouveau gouvernement de M. Abderrahmane YOUSSOUFI, et la cohérence financière de ces

Une table ronde, présidée par M. André AZOULAY, conseiller du Roi Hassan II, réunira ensuite patrons marocains et français pour examiner la poursuite du programme des privatisations ainsi que le climat des affaires et les opportunités d'investissement, offertes notamment grâce aux conversions de créances.

Le Monde et Nord Sud Export se sont associés pour organiser cette rencontre exceptionnelle le 30 juin à Paris, veille de l'entrée en vigueur de la première loi de finances 1998-1999 du gouvernement Youssouff.

Demande de programme et inscriptions auprès de NORD SUD EXPORT Tél. : 33-01-47-42-25-74 - Fax : 33-01-47-42-11-86



5 poly-Sortis и ещ-

menne s corps, ne souii a suie sortie חים וע. a tral me l'a a C'est **EUX OU** rsuade rait fi-

ndant intouadoplui fait ti sont Notre gics du ..., asà au-1 Brocevoir ine un ant à ous de !ement t blen t qua-3, car iles du qu'en **eulent** QUAart de tes in-

ux-là, lutôt

Pluprise s ces e su-:énue roist pas me si iguer

cqué

### L'Allemagne fait son deuil du mark · symbole, depuis cinquante ans, de son renouveau

Le chancelier Kohl compare l'introduction de l'euro à la réforme monétaire de 1948

20 juin à Francfort, la création, il y a cinquante

velle démocratie (ouest) allemande. Cet anniverans, du deutschemark, la monnaie qui devait saire annonçait en même temps l'abandon du

deutschemark au profit de l'euro, que les Allemands, longtemps réticents, semblent mainte-

espère que l'euro, en accentuant la

compétition entre les Etats de l'Eu-

roland, lui permettra d'imposer les

réformes nécessaires. Donné battu

aux élections du 27 septembre.

M. Kohl a eu beau jeu de comparer

sa popularité avec celle de Ludwig

Erhard - 14 % dans les sondages

Les visionnaires d'hier sont les réa-

listes d'aujourd'hui ». a-t-il répété.

La veille. Theo Waigel s'était au

FRANCFORT de notre envoyé spécial

On ne savait plus si c'était une fête ou un enterrement. Samedi 20 juin, l'Allemagne célébrait les cinquante ans du deusichemark. symbole du miracle économique allemand, 194 jours avant sa disparition et son remplacement par l'euro. A Francfort, les plus hautes autorités de l'Etat - le président de la République Roman Herzog, le chancelier Helmut Kohl et son ministre des finances Theo Waigel -, se pressaient, à l'invitation du président de la Bundesbank, Hans Tietmeyer, dans la Paulskirche, qui abrita le Parlement allemand pendant l'éphémère révolution démocratique de 1848.

Dehors, une poignée de « nationalistes du deutschemark » manifestent, avec des slogans du type: «Le mark nous a sortis des ruines, l'euro nous fera y retourner. » Mais ils sont si peu nombreux! Les Allemands sont maintehant prêts à accepter l'euro. Selon un sondage paru le 19 juin dans le quotidien Handelsblatt, le nombre des opposants a tendance à diminuer, même si 42 % de la population est contre l'euro et 39 % est pour. Ces chiffres restent en retrait par rapport aux autres pays européens, mais sont en nette amélioration : en mars, 51 % de le population était encore opposée à la monnaie unique.

Depuis des semaines, le pays s'efforce de faire son deuil du mark, un symbole dont les Allemands de l'après-guerre pouvaient être fiers. La multiplication des cérémonies à la gloire du mark les aide à exorciser leurs peurs face à l'euro. La classe dirigeante magnifie la réforme monétaire de 1948 et le miracle économique qui a suivi, ce qui lui permet de ranger le mark dans les livres d'histoire. La précieuse devise est déjà une pièce de musée, comme en témoigne cette exposition sur le mark à la Maison de l'histoire à Bonn et l'inauguration en 1999 d'un « musée de l'argent » à la Bundesbank, Les Allemands évoquent le destin des 2,6 milliards de billets à détruire en 2002 et les 87 000 tonnes de pièces qui seront fondues. On erwisage de transformer les précieux marks en matériel de contruction, en engrais pour les vignes ou les champs de pommes de terre, voire en confet-

Nostalgique, l'Allemagne évoque l'épopée de la réforme monétaire organisée dans le plus grand secret par les Américains, qui a entraîné

du jour au lendemain la disparition but des années 70 ». Il a déclaré que du marché noir et rempli les étals des magasins. On se rapelle ces 40 deutschemarks distribués à chaque Allemand le 20 juin 1948, contribuant à créer le mythe d'une société sans classes, dans laquelle chacun était reparti de zéro. Les cérémonies actuelles sont aussi l'occasion de célébrer l'amitié germano-américaine. La réforme monétaire n'aurait pas été un succès sans l'aide du plan Marshall qui

a afflué quelques mois plus tard. Seule ombre au tableau, l'introduction du deutschemark en zone occidentale a scellé la division de l'Allemagne. « Comme dans les tragédies grecques, d'innocente, la réforme monétaire est devenue coupable », a déclaré Hans Tietmever à la Paulskirche, même si en réalité, la partition existait déjà. L'introl'objectif de stabilité interne de la monnaie avait conduit à des périodes où le mark était « surévulué », ce qui « pesait sur la compétitivité de l'économie allemande » ou sous-évalué, au début des années 90, « éveillant des illusions » sur la compétitivité de l'Allemagne. Helmut Kohl a rappelé qu'en 1948 des Allemands mouraient de faim. Ils avaient droit chaque jour à 300 g de pain, 20 g de viande, 5 g de fromage et un œuf toutes les quatres semaines, Pour le chancelier, qui relit l'histoire au regard des difficultés actuelles, la réforme monétaire a été la condition nécessaire, mais non suffisante du miracle économique allemand. Ce dernier est dû à la libéralisation de l'économie à marche forcée réaliséee par Ludwig Erhard, qui avait

contraire employé à limiter la comparaison entre l'introduction de la monnaie unique et la réforme de 1948, qualifiant l'adoption de l'euro de « simple mesure technique », sans perdant ni gagnant. Histoire de rassurer les Allemands qui se souviennent que leur épargne avait été anéantie en 1948. SOLDER UN MALENTENDU

Pour Wolfgang Schäuble, président du groupe parlementaire chrétien-démocrate, souvent présenté comme le dauphin d'Helmut Kohl, l'euro est la réponse à la mondialisation. Il est vrai que le mark finissait par devenir le symbole du conservatisme allemand. d'autant plus idolâtré que le système social de l'après-guerre se lézardait. L'euro pourrait aussi aider à solder un malentendu né de la réunification allemande. En 1990, les Allemands de l'Est avaient cru que le deustchemark apporterait à lui seul la prospérité. Avec l'euro, tous les Allemands pourraient retrouver un regard plus lucide sur leurs performances économiques. Ils ne chercheront plus à être fiers de la monnaie, mais d'eux-mêmes.

En 1989, l'Allemagne avait dû prouver son attachement à l'Europe en acceptant la monnaie unique. Selon le Spiegel, Helmut Rohl a déclaré au secrétaire d'Etat américain lames Baker le 12 décembre 1989 avoir fait l'union monétaire « contre les intérêts allemands ». Ces inquiétudes paraissent démesurées. Les dirigeants allemands ont imposé la construction d'une banque centrale européenne sur le modèle de pulation qui n'avait pas de quoi la Bundesbank et ont réussi à faire acheter les produits réapparus accepter leur candidat pour la predans les magasins. « Le miracle mière présidence, avec le Hollanéconomique allemand n'était pas un dais Wim Duisenberg. Au contraire, après l'abandon du mark au profit de l'euro, l'Allemagne magne », a ajouté M. Kohl, qui a n'aura plus à faire la preuve de son arrimage à l'Europe. Neuf ans après la chute du mur de Berlin, elle semble décidée à défendre

**Arnaud Leparmentier** 

#### Wim Duisenberg, le protégé de Hans Tietmeyer

A Francfort, le président de la Banque centrale européenne (BCE), Wim Duisenberg, multiplie les attentions envers les Allemands. Samedi 20 juin, il a participé au cinquantenaire du mark, où sa présence a été chaleureusement applaudie. Il était escorté d'Otmar Issing, ancien économiste en chef de la Bundesbank, qui occupe désormais ce poste à la BCE. A la fin de la cérémonie, Hans Tietmever a raccompagné ostensiblement à sa voiture M. Duisenberg, histoire de montrer combien il est proche de celui qu'il a fait nommer à la tête de la BCE.

La veille, M. Duisenberg s'était exprimé en allemand lors d'une cérémonie à Bonn sur le deutschemark. « L'euro parle allemand, et cela nous fait particulièrement plaisir », s'était réjoui le ministre des fi-nances Theo Waigel. M. Duisenberg parie surtout le langage de la Bundesbank. Son porte-parole n'est autre que Manfred Körber. l'ancien porte-parole de M. Tietmeyer. Dans un entretien au Spiegel, M. Duisenberg a précisé qu'il ne téléphonerait pas à M. Tietmeyer avant de prendre une décision, mais, a-t-ll ajouté, « c'est peut-être lui qui m'appeilera ».

duction du mark a aussi provoqué en représailles le blocus de Berlin par les Soviétiques. Aujourd'hui, on ne retient que le pont aérien. qui a marqué la réconciliation américano-allemande : les ennemis d'hier sout devenus amis, unis dans la défense de la liberté. Un combat commencé en 1948 et gagné en

La classe politique veille à casser du mark pour faire accepter à la population un euro imparfait. Hans Tletmeyer a - très légèrement - modéré la légende de l'infaillibilité de la Bundesbank, reconnaissant qu'a il y a eu des phases où la stabilité du mark n'était pas satisfaisante, par exemple au dé-

brutalement libéré les prix au lendemain de la réforme monétaire. sans en informer les puissances occupantes. Objet d'un véritableculte en Allemagne, le « père de l'économie sociale de marché » était à l'époque qualifié de « dictateur économique » : cible des syndicats, il était accusé d'affamer le poen partie le mythe de « l'âge d'or » miracle mais le fait de millions de gens de bonne volonté en Allerendu hommage au travail des millions de réfugiés.

A quelques mois du passage à Feuro, le chancelier attend de ses sans complexe ses intérêts. concitoyens les mêmes efforts que ceux exigés par Ludwig Erhard. Il

> mentales du BIT, mais elles sont loin jusqu'à présent d'être universelles du fait qu'un nombre insuffisant de pays les ont ratifiées.

« SOCIE SOCIAL MONDIAL »

Selon Michel Hansenne, directeur général du BIT, grâce à l'adoption de la déclaration, « la communauté internationale dispose désormais d'un véritable socie social mondial fondé sur des valeurs communes ». Encore faut-il que les principes fondamentaux énoncés par la déclaration soient respectés. Un mécanisme de contrôle - dont les modalités devront être arrêtées en novembre, au cours du prochain conseil d'administration du BIT - a été prévu à cette fin, engageant les Etats à fournir un rapport annuel sur la manière dont sont respectés les principes fondamen-

Ont également été adoptées une recommandation destinée à stimuler la création d'emplois dans les petites et moyennes entreprises, rappelant que celles-ci créent plus de 80 % des nouveaux emplois dans le monde, ainsi qu'une résolution concernant l'adoption éventuelle d'instruments pour la pro-Elle les engage à promouvoir tection des travailleurs employés

Isabelle Vichniac

# Jean-Marie Pelt **PLANTES** ET ALIMENTS TRANSGÉNIQUES Fayard J.-M. Pelt appelle le citoyen à ne pas avaler n'importe quoi sans réfléchir. Pierre Vandeginste, L'Evenement du Jeudi

Le nouveau livre de J.-M. Pelt est d'une actualité brûlante. Il s'inscrit au cœur d'un débat de société qui conditionne notre avenir, nos modes d'alimentation, la santé.

Francis Kochert, Le Républicain lorrain

#### Du même auteur chez Fayard

• Les Plantes : amours et civilisations végétales • La Vie sociale des plantes • La Médecine par les plantes • Drogues et plantes magiques • La Prodigieuse Aventure des plantes (avec J.-P. Cuny) . Mes plus belles histoires de plantes • Fleurs, Fêtes et Saisons • Le Tour du monde d'un écologiste • Au fond de mon jardin (la Bible et l'écologie) • Des légumes • Des fruits • Dieu de l'Univers, science et foi • Les langages secrets de la nature • De l'univers à l'être • Plantes en péril • Le Jardin de l'âme

### Une nouvelle convention contre le travail des enfants est prête

#### Le BIT adopte un texte sur les droits fondamentaux des travailleurs

GENÈVE

de notre correspondante Au moins en droit, la communauté internationale vient de se doter de l'instrument qui pourrait permettre - si les Etats le veulent de prohiber le travail des enfants : la 86<sup>r</sup> Conférence internationale du travail, organisée par le Bureau international du travail (BII), du 2 au 18 juin au Palais des nations, sous la présidence de Jean-Jacques Oeschslin (France), à Genève, a adopté, par consensus en séance plénière, le projet de convention interdisant les formes les plus inhumaines et les plus dangereuses du travail de quelque 250 millions d'enfants agés de cinq à quatorze ans, exploités surtout dans les pays où sévit la misère (Le Monde daté du 3 juin).

Ce résultat peut être considéré comme l'aboutissement de la Marche mondiale des enfants contre le travail, accomplie par des jeunes originaires des quatre continents qui ont traversé 107 pays durant six mois pour réclamer la fin de leur calvaire et exiger le droit à l'éducation. Ce texte prendra effet lors de la conférence de juin 1999, lors de sa 87º session. Après la ratification, par au moins deux Etats, il remplacera la convention numéro 138 datant de 1973 sur l'âge minimum de l'accès au travail, qui était fixé à dix-huit ans pour les travaux dangereux. Dans la nou-

velle convention, le terme « en-fant » devrait s'appliquer à toute de l'Arabie saondite, de Bah-tégrante des conventions fondafant » devrait s'appliquer à toute personne âgée de moins de dix-

L'interdiction porte principalement sur l'esclavage, la vente et la traite des enfants, la servitude pour dettes, la prostitution, l'utilisation des enfants pour du matériei ou des spectacles pornographiques, ainsi que pour la production et le trafic des stupéfiants et, naturellement, sur tout ce qui est préjudiciable à la santé et à la moralité de l'enfant.

Tout pays qui ratifiera la convention devra mettre sur pied des programmes propres à éliminer les pires formes du travail des enfants, ne rien omettre pour que la convention soit respectée, et prévoir des sanctions pénales ou autres pour quiconque la violera.

DÉBATS INTERMINABLES

Si les 3 000 délégués à la conférence, représentant les gouvernements, les travailleurs et les employeurs de 157 pays, n'eurent pas trop de difficultés pour parvenir à un consensus sur un texte destiné à mettre fin au scandale de l'exploitation des enfants, en revanche la déclaration sur les droits fondamentaux des travailleurs n'a été adoptée, en séance de clôture, qu'à l'issue de débats interminables et ardus. Nombre de délégations des pays du sud ont boudé le texte. ne représentent certes pas une

rein, de la Birmanie, de l'Egypte - cette dernière s'était montrée particulièrement hostile -, de l'Indonésie, du Koweit, du Liban, de la Malaisie, de la Mauritanie, du Mexique, d'Oman, du Pakistan, du Pérou, du Qatar, de Singapour, du Soudan, de la Syrie et du Vietnam se sont-ils abstenus pendant le vote, agissant comme s'ils étaient

de justice sociale dans le monde. Ces abstentions pourraient s'expliquer, selon Michel Barton, le porte-parole du BIT, par la crainte que les droits sociaux ne servent de prétexte à des pays nantis pour instaurer des mesures protectionnistes contre les avantages que peuvent tirer les pays pauvres d'une main-d'œuvre bon marché et d'une protection sociale faible. Or cette déclaration relative aux principes et droits fondamentaux est essentielle car elle signifie l'engagement des Etats à respecter la liberté syndicale et la négociation collective, l'interdiction du travail

indifférents aux efforts du BIT des-

tinés à instaurer au moins un peu

l'application de ces principes à en sous-traitance. l'échelle mondiale. De telles règles

forcé, celle de la discrimination

dans l'emploi et l'élimination des

formes intolérables du travail des

FISCALITÉ Les socialistes ont présenté, lundi 22 juin, leurs propositions pour ce qu'ils appellent « une réforme verte de la fiscalité écologique serait introduite à l'ordre du jour du projet de budget 1999. © DANS UN RAPPORT, Géraud Guibert, chargé de l'environnement au secrétariat de l'environnement au secrétariat de l'environnement au secrétariat national du PS, préconise « un plan à moyen terme » basé sur l'« application systématique du principe pollueur-payeur ». © NICOLE BRICQ, députée PS de Seine-et-

Marne, dans un rapport présenté, mardi 23 juin, à la commission des finances de l'Assemblée nationale, propose de réduire, sur cinq ans, l'avantage fiscal consenti au

nime, mais sans que l'opinion soit éclairée. Le ministère des finances a réalisé des simulations mais les

# Les socialistes souhaitent réduire l'avantage fiscal du gazole

L'instauration d'un volet écologique sera un des trois chantiers de la réforme des impôts prévue pour 1999. Un rapport de la commission des finances de l'Assemblée nationale et une étude du PS préconisent l'application du principe « pollueur-payeur »

LIONEL IOSPIN ayant déjà annoncé que la fiscalité écologique serait à l'ordre du jour du budget 1999, les socialistes s'en emparent. Chargé de l'environnement au secrétariat national du PS, Géraud Guibert a présenté, lundi 22 juin, sa « réforme verte de la fiscalité ». \* Notre système fiscal (...), affirme M. Guibert, doit désormais intégrer comme une exigence à part entière l'orientation des choix de consommation et d'investissement, la modification des comportements dans un sens favorable à l'environnement ». De son côté, Nicole Bricq, députée PS de Seine-et-Marne, devait remettre, mardi 23 juin, à la commission des finances de l'Assemblée nationale, un rapport sur le même

Pour M. Guibert, la fiscalité écologique s'est constituée en France « par adjonctions successives de mesures au coup par coup, sans véritable vision d'ensemble ». « Le paradoxe principal est que l'efficacité écologique des instruments environnementaux n'a pas crù en proportion de leur croissance financière », ajoute ce proche de Laurent Fablus, qui assigne trois enjeux à une « révolution verte » de la fiscalité : la lutte contre l'effet de serre : la réduction des atteintes à l'environnement ; le rééquilibrage de la taxation des facteurs de production. M. Guibert préconise « un plan à moyen terme » basé sur quatre principes: « l'application systématique du principe pollueur-

« Nous n'avions jamais réfléchi à utiliser l'outil fiscal dans une politique de l'environnement »

poyeur » ; « la neutralité vis-à-vis du niveau des prélèvements obligataires » - « La réforme de la fiscalité dans un sens écologique, écrit-il, doit ainsi pouvoir jouer un rôle majeur en faveur de l'emploi, en contribuant à la diminution des prélèvements assis sur les salaires » - ; « la simplification et le décloisonnement du système »; « la prise en compte des comportements respectueux de l'environnement » qui pourraient donner lieu à des détaxations.

Pour débloquer la négociation sur l'instauration d'une taxe européenne sur le CO2, M. Guibert pro-



pose que la France « accepte le principe d'une taxe générale minimum sur l'énergie ». Comme « objectif à long terme », le PS propose que « la taxation du gazole rejoigne celle de l'essence sans plomb ». Pour tenir compte de la situation des transporteurs routiers, M. Guibert souhaite que « l'évolution de la fis-

moyenne européenne »; engage-

colité du gazole fasse l'objet d'une décision européenne ». Pour les particuliers, le rattrapage de la fiscalité du carburant du moteur Diesei pourrait se faire sur la base d'un pian de cinq ans : accroissement de la fiscalité du gazole « pour que l'écart rejoigne en fin de période la

francs courants de la fiscalité sur l'essence : les ressources nouvelles ainsi dégagées devraient favoriser la consommation, soit par une réduction « cibiée » des taux de TVA, soit par une diminution de la taxe d'habitation « pour les plus déjuvorises ... Pour les véhicules anciens, le principe et le montant de la diminution de la vignette et de la carte grise pourrait être laissée « à

la décision des collectivités locales ». Le rapport Guibert propose d'élaborer un projet de loi « spécifique » sur la fiscalité de l'eau et la création d'une « taxe sur le traite-ment des déchets ». Il suggère enfin l'ouverture d'une réflexion sur « la suppression d'un certain nombre de ations spécifiques au profit de la création d'une taxe générale sur les pollutions ». Présentée comme « un instrument majeur de rationalité et de simplification », cette taxe générale devrait voir son produit affec-

té au budget général de l'Etat. De la quarantaine de propositions - dont vingt-huit à caractère fiscal - du rapport de M= Bricq, la plus attendue concerne la taxation du gazole, cheval de bataille des écologistes et de Dominique Voynet, ministre de l'environnement. La différence de coût entre un litre de gazole et un litre d'essence est actuellement, en France, de 1,43 franc et les pouvoirs publics ont toujours hésité à revenir sur ce différentiel. Depuis plusieurs années, les Verts militent pour la suppression pure et simple de l'avantage fiscal accordé au gazole. Pronant l'application des mêmes taxes, au même taux, quel que soit le type de carburant, Mª Bricq propose une réforme modérée du système. Le différentiel entre gazole et essence étant, en movenne. de 0,97 franc dans les différents pays de l'Union européenne, M™ Bricq suggère, comme M. Guibert, de ramener ce différentiel au niveau européen en cinq ans, ce qui dégagerait de 3 à 3,5 milliards de recettes supplémentaires.

Mme Bricq préconise aussi une réforme des abattements fiscaux, qui aboutissent à favoriser le vieilfissement des véhicules et donc des automobiles les plus polluantes. L'autre axe sensible du rapport concerne la pollution de l'eau. Miss Bricq propose de rétablir de façon égalitaire le principe « pollueur-payeur » et, donc, de taxer plus largement les agriculteurs qui

Pour le reste, Ma Bricq décline une série de mesures fiscales d'acl'eau, de l'air, du sol et des déchets, avec l'idée de favoriser fiscalement les communes mettant en place des politiques de préservation de l'environnement. « En France, assure la députée, nous n'ovions jamais réfléchi à utiliser l'outil fiscal dans une politique d'environnement Il est temps de passer à l'offensive. » Mª Bricq a voulu répondre à un triple objectif: redonner une cohé-

#### Le poids des taxes sur l'énergie

Selon le ràpport de Géraud Guibert, chargé de l'environnement au secrétariat national du Parti socialiste, le nombre de taxes sur les polluants est passé de cing à dix entre 1985 et 1996. Avec 15 milliards de francs de recettes, elles représentaient, en 1997, inpoins de 1 % des prélèvements nationaux. Sept taxes sur les prélèvements de ressources naturelles relèvent du domaine de l'eau et atteignaient, en 1995, 9,5 milliards de francs. Au nombre de onze, les redevances environnementales concernent les déchets, l'assainissement et la prévention des risques technologiques. En 1995, elles représentalent 62 milliards de francs de recettes (dont 59 milliards pour les redevances relatives à l'ean).

Les taxes sur l'énergie atteignent 10 % des prélèvements fiscaux nationaux: sur un total de plus de 190 milliards de francs, pétroliers représente, à elle senie, 150 milliards de francs.

rence à une fiscalité éclatée, intégrer l'outil fiscal aux politiques d'environnement et faire des propositions à prélèvements constants. « La fiscalité écologique assure Ma Bricq, doit aussi permettre des transferts de coûts : assurer des recettes qui seront intégrées dans le budget de l'Etat. » L'Etat pourrait ainsi, pense-t-elle, utiliser ces recettes pour « baisser le coût du travail ».

> Raphaēlie Bacqué et Michel Noblecourt

### La croisade sans fin d'Yvon Gattaz

LA VOIX gonfle d'indignation, s'étrangle et | sur le ton de la fausse confidence. Le fondateur revient à la charge in-la-ssa-ble-ment. A Bercy, à Matignon, dans les couloirs de l'Assemblée, Yvon Gattaz, increvable, s'émeut. Et raconte sans relâche la très véridique et très extraordinaire histoire de l'impôt sur la fortune et des droits de succession. A 73 ans, l'ancien président du CNPF, aujourd'hui énergique animateur de l'Association des moyennes entreprises patrimoniales (Asmep) est devenu une sorte de Pierre Bellemarre de la fiscalité des sociétés familiales. Un Pierre Bellemarre doublé d'un lobbyiste de talent qui a sans doute accueilli l'hypothèse d'uneréforme de l'impôt sur la fortune avec un plaisir gourmand. Saisissant au vol l'occasion de repartir en campagne, Yvon Gattaz plaide, depuis plusieurs semaines, contre la réintégration de l'outil de travail dans le calcul

Ses interventions multiples auprès du cabinet de Dominique Strauss-Kahn, mais aussi de ceux de Christian Sautter, Christian Pierret, Marylise Lebranchu, Jacques Dondoux auraient-elles été convaincantes? « Certains membres du gouvernement ont compris l'enjeu économique dramatique d'une telle taxation. Ils sont conscients de de Radiall a lancé l'Asmep il y a quatre ans. Aufourd'hui, cette association rassemble 550 entreprises qui dégagent pour la plupart un chiffre d'affaires supérieur à 100 millions de francs et dont les dirigeants ont tous une part significative du capital.

Aux côtés d'Yvon Gattaz, omniprésent, officient trois vice-présidents, Jacques Servier, le fondateur des laboratoires pharmaceutiques du même nom, Bernard Deconninck, qui a créé Sommer-Allibert, et Hubert d'Ornano, des parfums Sisley. Ernest-Antoine Seillière n'est pas membre de l'Asmep, malgré le caractère patrimonial du holding qu'il préside, et « bien qu'il soit très sensible à ces problèmes », précise

LE DRAME DES ENTREPRISES FAMILIALES » L'Asmep s'est constituée pour défendre les entreprises moyennes à contrôle personnel, familial ou d'associés dont la spécificité, insiste son président, n'a jamais été reconnue. Déjà, « il y a plus de vingt ans », en lançant le mouvement Ethic – entreprises à taille humaine industrielles et commerciales -, Yvon Gattaz avait l'hérésie d'une telle mesure » certifie M. Gattaz 1 « pris conscience que le drume des entreprises familiales était le problème des transmissions ». Depuis, il en a fait son combat essentiel. « Les gens n'ont pas oublié que c'était moi qui

avait obtenu l'exonération de l'outil de travail au titre de l'impôt sur les grandes fortunes auprès de François Mitterrand. » L'anecdote est systématiquement remise en mémoire à chacun de ses interlocuteurs, « Dès l'alternance, à peine avait on évoqué l'impôt sur les grandes fortunes, que je me précipitais chez Pierre Mauroy. Ensuite, élu président du CNPF, Jétais reçu à l'Elysée où j'ai rencontré un président de la République extrêmement réceptif. » François Mitterrand l'aurait assuré de l'exonération de l'outil de travail. L'affaire aurait été parfaitement bouclée si, au cours d'ultimes arbitrages, certains ministres de l'époque n'avaient arraché des conditions restreignant l'application de cette exonération. contraintes toujours lugées abusives par M. Gattaz Aujourd'hui, le président de l'Asmep demande encore leur abrogation et souhaite que l'on exonère de l'ISF. « jusqu'à la fin de jeur vie », les chefs d'entreprise qui ont été dirigeants actionnaires de leur société pendant plus de vingt ans.

Caroline Monnot

# ISM

#### INTERNATIONAL SCHOOL OF MANAGEMENT

Membre et/ou accréditée ACBSP - ECBE - IACBE - WAUC

### International Executive

- Master of Business Administration
- Compatible avec vos activités professionnelles de salariés Réservé aux cadres de plus de 30 ans

2 mois à NEW YORK

- 520 heures de formation intensive : diplôme accrédité
  - 10 séminaires mensuels à PARIS
- MBA

#### Master of Business Administration in International Management

- Programme intensif de 12 mois dont 8 mois en FLORIDE : MBA accrédité.
- 🖪 Pour diplômés de l'enseignement supérieur, 23-30 ans avec expérience professionnelle ou stages validés.

international School of Management tel. 01-45-51-09-09 -- Fax : 01-45-51-09-08 International School of Management USA internet http://ism-mba.edu

Peut-on réformer la fiscalité sans éclairer l'opinion ? LE GOUVERNEMENT a annoncé son ambition : le projet de loi de finances pour 1999 donnera le coup d'envoi d'une grande

réforme fiscale qui comprendra ANALYSE\_

Le gouvernement va devoir trancher sans avoir mené de concertation

trois grands volets, touchant à la fiscalité du patrimoine, la fiscalité locale et la fiscalité écologique. Mais, pour parvenir à ses fins, il a retenu une curieuse méthode, qui ne contribue pas à la sérénité du

Pour conduire une réforme politiquement sensible, le gouvernement ne manque pourtant pas, d'ordinaire, de doigté. Il vient d'en administrer une nouvelle preuve avec le dossier explosif des retraites : plutôt que d'agir dans la précipitation et de prendre le risque de devoir faire machine arrière, comme Alain Juppé y fut contraint lors des grèves de novembre et décembre 1995, il a demandé au nouveau commissaire au Plan, Jean-Michel Charpin, de se saisir du dossier. Méme si certains y ont vu une manière

compréhensible que nui ne sait précisément les risques, parfois différents, qui pèsent sur les différents régimes de retraite.

Si le dernier rapport en date sur

la question, celui de Raoul Briet,

commandé précisément par

M. Juppé, passait en revue les évolutions prévisibles pour sept régimes de retraite, d'autres régimes importants, comme ceux de la Banque de France, des mines, des artisans, d'EDF-GDF ou encore de la RATP n'ont pas été pris en compte dans ces simulations. Par surcroit, le système de retraite ne constitue, pour chaque salarié, que l'un des éléments d'un contrat global qui le lie à son entreprise, à côté du salaire ou encore de la sécurité de l'empioi. M. Charpin souhaite donc non seulement actualiser et élargir les prévisions financières des différents régimes, mais aussi procéder à une analyse plus vaste des avantages ou des handicaps des différentes professions concernées. On comprend donc bien l'objet de la démarche : avante toute réforme, il s'agit de parvenir, avec les partenaires sociaux. selon la formule du commissaire, à un « diagnostic partagé ».

Or, en matière fiscale, le gouvernement n'a, à l'évidence, pas ce souci-là: le débat s'envenime. de se défausser du problème, la mais sans qu'aucune simulation, démarche est d'autant plus sans qu'aucune étude chiffrée ne

permette de cerner les avantages ou les inconvénients des différentes solutions envisagées. Le ministère des finances dispose, certes, avec le service de la législation fiscale et la direction du Trésor, de tous les moyens pour mesurer l'impact des différentes

dispositions auxquelles il travaille, mais le secret reste la règle. Tant et si bien que même les questions les plus simples demeurent sans reponse.

Sait-on, si d'aventure les entreprises étalent assujetties à l'impôt de solidarité sur la fortune (ISF), combien rapporterait leur contribution, selon que le taux d'imposition est fixé à 0,2 %, 0,4 % ou 0,6 %? Quels seraient alors les contribuables concernés ? Ceux-si feraient-ils partie des plus hauts revenus français et échappent-ils dans l'immédiat à l'impôt? Dans l'hypothèse où l'assiette de l'ISF serait élargie, à combien faudrait-il abaisser le taux, si l'on souhaite que le rendement de l'impôt reste à peu de chose près équivalent, soit 10 milliards de francs? En fait, nul ne le sait, sauf le gouvernement, qui se refuse à mettre le moindre chiffre sur la table. Pour s'en tenir à ce seul exemple de la fiscalité du patrimoine, on ne dispose que d'un seul rapport, celui que le Conseil des impôts vient de publier sur le sujet (Le Monde du 16 juin), mais,

par la force des choses, son but est beaucoup plus de pointer les défauts actuels du système d'imposition que de simuler les effets de différentes variantes pour l'avenir.

Le débat a donc pris une tournure prévisible. Un jour, le premier secrétaire du PS, François Hollande, préconise que les entreprises soient, elles aussi, taxées: le lendemain, le président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, Jean-Marc Ayrault, assure que ce serait une \* imbécillité »; le surlendemain, le ministre des finances fait comprendre, à demi-mots, mais sans le dire ouvertement, qu'il n'est pas loin de penser la même chose. Dans ce tohu-bohu fiscal, et faute de « diagnostic partagé », nul n'est évidemment en mesure d'étayer sa démonstration. Enfermé dans cette logique de

la confidentialité, le gouvernement a discrètement reçu quelques lobbys influents, mais n'a pas cherché à prendre le pouls des partenaires sociaux ni à consulter officiellement les professionnels concernés. D'ici à la fin juillet, Lionel Jospin devra donc arbitrer, sans qu'aucune concertation véritable ait été menée. Et, surtout, sans que l'opinion soit éclairée. sur les enjeux réels du débat.

Luurent Maudult

Transfer I



#### 38/15

parfois parfois poly-sortis emettre s corps, ne sou-n a suie sortie ncontré n'a vu, l a tral me l'a se: "Je e. C'est vi vous ndé de agissait vu que rsuadé rait fi-s à un la ten-

prises adop-pui fait ui sont : Notre gles du e au-1 Bro-:cevoir ine un iant à ous de tement t bien t quades du qu'en .chaneulent : quaart de

tes in-e-cinq

ayant e su-ténue crois-

nguer rs les

1

L'HISTOIRE SE RÉSUME EN UN MOT.

LE 22 JUIN 1998, GEC ALSTHOM DEVIENT ALSTOM. CETTE NOUVELLE

MARQUE, QUI REMPLACERA TOUTES LES MARQUES UTILISÉES JUSQU'À

CE JOUR PAR LE GROUPE, SYMBOLISE UNE NOUVELLE SOCIÉTÉ

qui vient d'entrer en bourse à Paris, Londres

ET NEW YORK. C'EST UNE NOUVELLE ÉTAPE DANS

une longue histoire. Aujourd'hui déjà,

DES MILLIONS DE VOYAGEURS UTILISENT

DES TRAINS CONSTRUITS PAR ALSTOM,

. DES MILLIONS DE MAISONS SONT ÉCLAIRÉES

ET DES MILLIERS D'USINES ALIMENTÉES

PAR L'ÉLECTRICITÉ PRODUITE ET TRANSPORTÉE

PAR LES ÉQUIPEMENTS D'ALSTOM. DEMAIN,

ANTICIPANT LES ÉVOLUTIONS DE SES MARCHÉS

ET RENFORCÉ PAR LA RÉCENTE ACQUISITION DE CEGELEC,

ALSTOM CONTINUERA À OFFRIR À SES CLIENTS

LES SOLUTIONS LES PLUS PERFORMANTES.

W W W . A L S T O M . C O M

GEC ALSTHOM DEVIENT ALSTOM.

t pas me si s in-

### L'armée de terre réorganise son dispositif autour d'unités de la taille d'une brigade

Corps d'armée et divisions disparaissent au profit de forces modulables

mise en place à partir du mois de juillet. Pour tenir compte de la réduction de ses moyens et

de l'évolution de ses missions, deux grands commandements sont créés : un à Lille, pour la force d'action terrestre, l'autre à Montihéry,

pour la force logistique. Quatre états-majors dépendront du premier. A la base, il y aura onze brigades logistiques ou interantes.

sions au terme d'une réorganisation radicale de ses commandements et de ses unités qui deviendra effective fin juin. Désormais, elle disposera de deux grands commandements: un commandement de la force d'action terrestre (CFAT), stationné à Lille, et un commandement de la force logistique terrestre (CFLT), basé à Montihéry (Essonne). Le tout est destiné à fournir le « noyau dur » d'un état-major – multinational ou national - susceptible de prendre le commandement opérationnel de forces interarmes, françaises ou alliées, de la valeur d'un corps d'armée de l'OTAN (environ trente mille hommes).

Cette « refondation », comme on l'appelle déjà à l'état-major de l'armée de terre, est détaillée dans le dernier numéro de la Lettre d'information du groupe de liaison G2S, un organisme de réflexion d'officiers généraux qui a son siège à l'Ecole militaire, à Paris, Désormais, le chef d'état-major de l'armée de terre aura sous sa direction trois commandements, dits de premier niveau: le CFAT, le CFLT et l'Eurocorps. Ils recevront directement leurs consignes opérationnelles d'engagement du chef d'état-major des armées,

Le commandement de la force d'action terrestre de Lille contribuera à fournir tout ou partie des movens et des personnels au'il

interalliée. C'est pourquoi le CFAT entretiendra des liaisons permanentes avec les grands commandements terrestres de l'OTAN, selon des modalités qui restent à déterminer puisque l'Alfiance atlantique est, elle aussi, en pleine réflexion sur sa future organisation militaire.

Le commandement de la force logistique terrestre de Montihéry sera le grand correspondant logistique du précédent état-major. pour ce qui est du soutien des opérations. A Strasbourg, enfin, l'Eurocorps continuera d'aligner ses détachements allemands. belges, espagnols, français et luxembourgeois.

Subordonnés au CFAT, quatre états-majors de forces (EMF) seront créés en 1999 et en 2000. C'est le deuxième niveau de la réorganisation. Il s'agit d'étatsmajors permanents qui assureront le commandement d'une force (dix mille à vingt mille hommes) dont la composition évoluera au gré des besoins, selon qu'elle devra assurer des opérations nationales ou interalliées de forte ampieur, des missions à caractère humanitaire ou des actions de maintien ou de réta-

blissement de la paix. A la base de ce nouveau dispositif, et c'est le troisième niveau décrit dans la Lettre d'information du groupe G2S, l'armée de terre crée quatre commandements d'appui spécialisés (CAS) et onze brigades logistiques ou interarmes,

bénéfice d'une action interarmes et outre la brigade franco-allemande de l'Eurocorps. Les quatre CAS concernent le génie, à Strasbourg, l'artillerie, à Oberhoffen (Basles transmissions, à Lunéville (Meurthe-et-Moselle).

> « PROJECTION INTÉRIEURE » Les onze brigades, qui seront

mises sur pied en 1998 et 1999, sont les unités opérationnelles en permanence. D'abord, deux brigades logistiques, à Montlhéry et à Souge (Gironde), sont chargées du soutien des forces. Ensuite, huit brigades interarmes pourront déployer, sur le terrain, des éléments allant de détachements de mille à quinze cents hommes jusqu'à des groupements de deux mille à six mille hommes : deux brigades blindées, à Besançon et à Orléans, deux brigades mécanisées, à Limoges et à Châlons (Marne), deux brigades légères blindées, à Nantes et à Nîmes, une brigade d'infanterie aéroportée, à Toulouse, et une brigade d'infanterie de montagne, à Grenoble-

Enfin, une brigade aéromobile, à Essey-lès-Nancy (Meurthe-et-Moselle), doit être capable de « projeter » simultanément une force de soixante hélicoptères sur un théâtre d'opérations principal et d'autres moyens en un second lieu. Les états-majors de ces différentes brigades ont été concus

gers en cas d'intervention multina-

Dictée par la réduction des effectifs et des moyens des armées, cette organisation du commandement, à partir de forces dont le volume sera adapté à la nature de la crise, laisse de côté le rôle de l'armée de terre en matière de protection du territoire, dès lors que cette mission ne relève pas des seules forces de l'ordre, police nationale et gendarmerie réunles.

Au ministère de la défense, on réfléchit à ce qu'on appelle la « projection intérieure », c'est-àdire la perspective d'une participation de l'armée de terre à la sécurité des personnes et des biens, comme dans le plan Vigipirate. Pour tenir compte d'une telle éventualité, une chaîne de commandement « défense terrestre » sera placée auprès du chef d'état-major des armées. « Aucun moyen des forces d'active, voire de réserve, explique un conseiller du ministre de la défense, n'est voué désormais à la défense du territoire, mais tous peuvent être conduits à v contribuer sous le contrôle de ce nouveau commandement terrestre. » Ce qui suppose une coopération avec le ministère de l'intérieur et un complet réaménagement des commandements territoriaux actuels, dont les principes de base seront arrêtés début juillet.

Jacques Isnard

### M<sup>me</sup> Voynet continue le combat contre l'extension des périodes de chasse

Recours possible au Conseil constitutionnel

LE BRAS DE FER entre Dominique Voynet et les chasseurs ne fait que commencer. Quelques jours après le vote, à l'Assemblée nationale, de la proposition de loi sur l'extension des périodes de chasse aux oiseaux migrateurs, la ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement contre-attaque. Vendredi 19 mai, le texte du groupe UDF du Sénat a été adopté par les députés à une écrasante majorité, y compris par les socialistes en majorité, malgré l'avis défavorable du gouvernement. Seuls vingt députés ont voté contre: six élus verts, onze socialistes, un apparenté communiste,

un radical et un divers gauche. M= Voynet ne signera pas «un seul arrêté sur la chasse », assuret-elle dans le Journal du dimanche du 21 juin. Elle poursuit en prévenant que la France « sera condamnée » par les instances européennes. En effet, quelques heures après le vote des députés français, la Commission européenne a indiqué qu'elle pourrait décider d'ouvrir une procédure contre la France, du fait de la mauvaise transposition en droit national de la directive de 1979 sur la protection de ces oiseaux et giblers d'eau, a indiqué Peter Jorgensen, porte-parole du commissaire à l'environnement, Ritt Bjerregaard. « Ce qui a été décidé à l'Assemblée nationale ne fera que faciliter la prise de décision », a-t-il souligné ; les pénalités fixées par l'Union

européenne pour non-respect de la directive peuvent dépasser 500 000 francs par jour.

La ministre compte aussi sur le soutien des députés, «s'ils sont courageux ». Une dizaine d'élus socialistes qui ont soutenu Me Voynet voudraient saisir le Conseil constitutionnel. Pour ce faire, ils doivent réunir soixante signatures. Ils arguent que la loi est contraire à l'article 55 de la Constitution, selon lequel « les traités ou accords régulièrement ratifiés ont, dès leur publication, une autorité supérieure à celle des lois (...) ». ils font remarquer, aussi, que le texte voté « affaiblit la cohérence de la politique française au sein de l'Europe et engendrera de lourds contentieux ».

Dès le jour du vote, Jack Lang a jugé « attristant », sur LCI, que « le Parlement français donne un De son côté, François Hollande, premier secrétaire du Parti socialiste, a reconnu, dimanche 21 juin sur Radio Shalom, que cette loi «n'est certainement pas la meilleure façon de régler le problème », et qu'«il va falloir remettre les choses à plat ». Quant aux Verts du Val-de-Marne, ils demandent à « tous les élus du département à l'Assemblée nationale » d'expliquée « leur position » sur ce vote.

Clarisse Fabre

faire les frais de la réduction du temps de travail. Pour ne pas compromettre les négociations sur les 35 heures, qui doivent s'ouvrir vernement a décidé de se montrer relativement. rigoureux sur le SMIC. Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, devait donc annoncer au patronat et aux syndicats, réunis mardi 23 juin dans le cadre de la Commission nationale de la négociation collective, que le salaire minimum bénéficiera, le 1ª juillet, d'une revalorisation beaucoup moins importante qu'en 1997. La décision définitive ne sera prise que mercredi, en conseil des ministres.

S'il appliquait strictement la loi, le gouvernement ne revaloriserait le SMIC que de 1,65 %, soit l'inflation constatée sur les douze derniers mois (1%) et la moitié de la progression du taux de salaire horaire (TSH) ouvrier, également sur les douze derniers mois (0,65 %). Le premier ministre a décidé d'y ajouter un léger « coup de pouce », portant la progression du salaire minimum à environ 2% (Le Monde du 20 juin). Peu après sa nomination à Matignon, le 2 juin 1997, M. Jospin avait donné un signe politique fort au « peuple de gauche » en fixant la hausse à 4% pour les 2,2 millions de smicards. Compte tenu de la faible inflation, il s'agissait, selon lui, de « la plus forte progression du pouvoir d'achat depuis quinze ans » pour cette catégorie.

Un an après son retour au pouvoir, une partie de la gauche s'est déià convertie à la modération salariale, convaincue que, sans effort « coup de pouce », si modeste soit-il. « Il

LES BAS SALAIRES vont probablement financier des salariés, de nombreux chômeurs s'ajouterait aux précédents, et l'effet cumulatif resteront encore longtemps à la porte des [serait] significatif», souligne Georges Jollès, entreprises. C'est désormais aux patrons que M. Jospin adresse son message. S'il donne un bien que celle-ci est, selon lui, l'une des clés de la réussite des négociations sur les 35 heures. Il aura beau jeu de rappeler aux salariés que le transfert de la cotisation maladie sur la CSG leur procurera déjà un gain de pouvoir d'achat de 1,1 % en 1998, qui s'ajoutera aux augmentations accordées par les entreprises.

« TRÈS LOIN DU COMPTE »

Quelle part de la richesse produite accorder respectivement aux salaires pour soutenir la consommation et à l'investissement des entreprises pour assurer le développement futur de l'économie? Le ministre de l'économie et des finances déclarait, dans L'Humonité du 19 juin, qu'« il faut trouver le bon calibrage » entre ces deux exigences. « Notre ambition, ajoutait Dominique Strauss-Kahn, doit être de développer durablement la production dans notre pays et que le travail soit justement rémunéré. » M. Strauss-Kahn estime que le pouvoir d'achat des ménages devrait progresser de 2.6 % cette année, après 2,2 % en 1997.

Ces déclarations apaisantes ne vont pas désamorcer les critiques du patronat, de certains syndicats et du PCF. La décision michèvre, mi-chou du gouvernement risque de ne satisfaire personne. Le CNPF vient de mettre les pouvoirs publics en garde contre tout

président de la commission sociale du CNPF. dans un entretien publié, lundi, par Les Echos. Il où on met en place une diminution du temps de travail », ajoute-t-il.

Trente-cina heures ou non, le PCF réclame une forte hausse du salaire minimum. Invité, dimanche, du « Grand Jury RTL-Le Monde-LCI», son secrétaire national, Robert Hue, a plaidé pour une revalorisation supérieure à 4%, qu'il a déjà trouvée « insuffisante » l'an dernier (lire page 20). Il juge qu'avec la hausse de l'ordre de 2 % envisagée par le gouvernement « on est très loin du compte ». La CGT réclame, elle aussi, « une forte hausse », l'augmentation des salaires, la relance de la consommation et la réduction du temps de tra-

vail devant, selon elle, aller de pair. De plus, la centrale de Louis Viannet s'inquiète des menaces que les 35 heures font, selon elle, peser sur l'avenir du SMIC, même si le gouvernement s'est engagé à ce que les smicards passant de 39 heures à 35 heures ne subissent aucune perte de salaire. La CGT demande au gouvernement de « préserver l'intégralité de la garantie que représente le SMIC » pour la CGT, « l'action revendicative sur le terrain sera la meilleure façon d'écarter les risques d'une remise en cause du SMIC » au moment de la deuxième loi sur la réduction du temps de travail, fin 1999.

Jean-Michel Bezat

### Deux élections cantonales partielles

Canton de Mézières-est (second tour). L. 9 317; V., 1 159; A., 87,56 %; E., 959.

Claudine Ledoux, PS, d., 959... ELUE rement en sa favent du communiste Patrick Tassin, en deuxième position à l'issue du premier tour, la secrétaire fédérale du PS était seule au second tour.

14 juin 1998; L. 9 317; V. 2 194; A. 76.45 %; E. 2 151; Claudine Ledoux, PS, d., 916 (42,58 %); Patrick Tassin, PCF, 434 (20,17 %); Philippe Fesneau, FN, 393 (18,27 %); Else Joseph, UDF, 269 (12,50 %); Philippe Gérard, Verts, 75 (3,48 %); Michelle Daval, div., 64

27 mars 1994: L, 9 276; V, 4 720; A., 49,11 %; E., 4 344; Lucien Bauchart, PS, 2 624 (60,40 %); Pierre Cordier, RPR, 1 720 (39,59 %).]

Canton de Saint-Laurent-du-Maroni (second tour). I., 3 067 ; V., 1 137 ; A., 62,92 % ; E., 1 100. Marie-Thérèse Boizan-Morel, div. d., 578 (52,54 %).... ÉLUE Julien Kayamaré, PSG, 522 (47,45 %).

[Marie-Thérèse Boizan-Morel, divers droite soutenne par le député RPR Léon Bertrand, dont la démission pour cause de cumul des mandats a provoqué cette élection, l'emporte avec 56 voix d'avance sur Julien Kayamaré (PSG).

14 Juin 1998 : L. 3 067 ; V., 965 ; A., 68,53 % ; E., 939 ; Marie-Thérèse Bolzan-Morel, div. d., 380 (40,46%); Julien Rayamaré, PSG, 181 (19,27%); Alain Panelle, div., 136 (14,48%); Robert Viviès, div., 92 (9.79 %); Marie-Louise Niord-Emigré, div., 88 (9.37 %); Serge Jean-François, div., 50 (5,32 %); Gilles Allibrant, div., 8 (0,85 %); Marcel Fèvre, div., 4 (0,42 %).]

### M. Peyrefitte approuve M. Balladur sur la préférence nationale

L'ANCIEN PREMIER MINISTRE Edouard Balladur s'explique, dans le Journal du dimanche du 21 juin, sur les propos qu'il a tenus, dimanche 14, sur la préférence nationale et qui ont provoqué un tollé à gauche et quelques remous à droite. M. Balladur estime que c'est · beaucoup de bruit pas pour rien, pour un vrai sujet », et se défend en ajoutant qu'il a « parlé de différence des droits sociatos en Europe ». « Chaque fois que l'on vide le côté passionnel des choses, on règle les problèmes. Si la commission dont j'ai parté découvre que la préférence nationale est un faux problème, on retira une part de sa propagande au Front national », conclut-il.

Interrogé sur Europe 1, Nicolas Sarkozy, secrétaire général du RPR, a affirmé, dimanche 21 juin, que « les mots "préférence nationale" n'ont aucune raison d'être présentés comme des tabous ». Dans l'éditorial du Figaro, du 22 juin, l'ancien ministre Alain Peyrefitte estime que la « la question de la préférence d'embauche (en vérité, européenne plutôt que nationale) est une question d'opportunité » (...) et qu'il est important d'« en débattre ».

■ SONDAGE : le président de la République enregistre une hausse de 4 points de satisfaction, selon le sondage de l'Ifop, réalisé entre le 11 et le 19 juin auprès d'un échantillon national de 1 863 personnes et publié par Le Journal du dimanche. Jacques Chirac recueille 48 % de bonnes opinions, contre 35 % de mauvaises. Le premier ministre continue à bénéficier d'un niveau élevé de satisfaction (52 %, plus un

EUROPÉENNES : le Mouvement des citoyens propose à « toutes les formations de la gauche plurielle », « des discussions » pour aboutir à des « listes d'union » aux élections européennes de juin 1999, « sur la base d'un projet politique clair », a indiqué, le 20 juin, son président délégué, Georges Sarre. « S'il n'était pas possible de parvenir à un accord » le MDC, qui « sera présent quel que soit le mode de scrutin », se présentera « seul ».

■ MUTUALITÉ: Jean-Pierre Davant a été réélu, samedi 20 juin, président de la Fédération nationale de la mutualité française. Il a appelé à la poursuite de la réforme de la Sécurité sociale a a jugé \* plus que préoccupante » l'évolution des dépenses d'assurance-maladie.

### Marie-France Garaud prête à « rompre » avec Jacques Chirac sur l'Europe

NI CLUB de réflexion ni véritable parti : pour l'instant, Demain la France a le statut hybride de mouvement d'action », catalyseur de tous les eurocritiques de droite. Samedi 20 juin au stadium de Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine), Charles Pasqua a officiellement lancé la « grande campagne adressée au président de la République » afin qu'il soumette la révision constitutionnelle, indispensable à l'application du traité d'Amsterdam, à référendum.

Aujourd'hui, « le mouvement n'a pas vocation à devenir un parti », a affirmé celui qui reste conseiller de Philippe Séguin à la direction du Rassemblement pour la République, précisant qu'« il n'est pas question de parler des élections européennes, alors qu'on ignore la position du RPR ».

A la tribune, il a ajouté, comme pour se ménager une porte de sortie – la création d'un véritable parti politique au cas où, premièrement. Jacques Chirac refuserait le référendum, et où, deuxièmement, le RPR se proncerait en faveur du

traité d'Amsterdam -, que « les élections législatives, la présidentielle, ce n'est pas pour demain, alors que l'avenir de la France, c'est tout de suite qu'il se ioue ».

A Rueil-Malmaison, M. Pasqua était entouré de ses fidèles, William Abitbol, président de Demain la France, Jacques Baumel, député RPR et maire de la ville, Robert Pandraud, lui aussi député gaulliste, et de Philippe de Villiers, président du Mouvement pour la France, venu « à l'invitation de [son] ami Charles Pasqua ».

. JE NE TRANSIGERAJ PAS » Ce congrès a aussi signé le retour de Marie-France Garaud. A la tribune, celle qui a été la conseillère de Jacques Chirac jusqu'en 1979 a engagé les militants à se lancer dans le combat pour le référendum. « auîtte à régler nos comptes après (...), avec la volonté absolue de réussir et de ne pas envisager ce qui se passera si nous ne l'avons pas. Nous nous sommes engagés plus facilement dans le

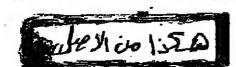
terrand était alors président ». Puis, évoquant l'« après », elle a lancé: « Il faudra vouloir la rupture, et cette rupture sera un déchirement profond parce que c'est un des nôtres qui gouverne. » Son discours a été ovationné par l'assemblée

Prenant la parole après M™ Garaud, pour qui il a « une très grande estime », M. Pasqua a souligné ne pas être « surpris par son analyse et ses mises en garde ». Il a reconnu: « On ne s'engage pas dans ce type d'actions sans avoir réfléchi en consequence et être prêt à les assumer. Quelles que soient les difficultés et les éventuelles ruptures ou les attaques portées contre moi, je ne transigerai pas. »

L'ancien ministre a prévenu ceux qui le soutiennent dans ce combat: \* Nous serons critiqués, vilipendés (...) et. à la fin des fins. on essayera de nous récupérer. » [] a aussi déclaré: « Je ne mésestime pas la difficulté de la tâche que nous engageons », plaçant son action sous le patronage du général de Gaulle: « Nous sommes aussi

n'avons pas de moyens. » L'initiative de M. Pasqua s'est attiré une première réaction du RPR. Invité, dimanche, du « Club de la presse d'Europe 1 », Nicolas Sarkozy a répété qu'il n'y avait pas de « délit d'opinion » au sein du RPR. En revanche, il a déploré la « multiplication des chapelles » dans l'opposition et mis en garde M. Pasqua contre la constitution de ses propres listes aux élections européennes: « Si certains voulaient présenter d'autres listes ou d'autres candidats, cela poserait un grave problème. A ce moment, il faudrait le trancher », a-t-il averti. Sur la question européenne, M. Sarkozy a pris soin de préciser qu'il exprimait « un point de vue personnel », en souhaitant que son parti « ratifie le traité d'Amsterdam »: « Je ne vois pas comment le RPR pourrait partir en guerre contre un traité voulu et négocié par Jacques Chirac. Ce servit politiquement incohérent et contreproductif. »

Hélène de Virieu



e Voynet continue bat contre l'extent



# RHÔNE-POULENC POUR LA VIE,

**NOUS L'EXPLORONS** SOUS TOUTES SES FORMES.

Santé humaine, santé animale, santé végétale : acteur mondial des sciences de la vie, Rhône-Poulenc découvre et développe de nouveaux médicaments (Rhône-Poulenc Rorer), met au point de nouveaux vaccins (Pasteur Mérieux Connaught), améliore la protection et la qualité des cultures (Rhône-Poulenc Agro), fait progresser la santé animale (Rhône-Poulenc Animal Nutrition et Merial\*). Pour Rhône-Poulenc, l'union de toutes les sciences correspond à une mission fondamentale : contribuer à l'amélioration de la santé et du bien-être de l'Homme.

http://www.rhone-poulenc.com



38/**15** 

i sortis

emettre s corps, ii a suie sortic ncontre l me l'a la ten-

adop-jui fait ii sont

: Notre gles du з Вто-:cevoir ine un iant à 'ous de iement t bien t quaes, car des du : qua-art de

ıns le ayant t pas me si is in-iguer is les

SCIENCES Débats passionnés, « profanes » attentifs et pugnaces : la première « Conférence de citoyens » organisée à Paris, samedi 20 et dimanche 21 juin, sur futilisation

des organismes génétiquement mo-difiés (OGM) en agriculture et dans l'alimentation fut aussi le procès de la mondialisation sans nuances de l'économie. • LE PRINCIPE de précau-

tion semble difficilement compatible avec le développement accéléré des cultures transgéniques, dont les enjeux économiques sont considérables pour les multinationales.

Parlement et du gouvernement.

TAVIS des quatorze « candides » AU NIVEAU européen, douze va-qui participaient à cet exercice dé-nictes transgéliques bénéficient ac-mocratique sera rendu public et por-tuellement d'autorisations de mise té à la connaissance des membres du sur le marché, et neuf autres sont en

vegetales que sont en train d'acca-

parer quelques grands groupes

étrangers. « Pour gorder notre in-

lépendance et ne pas être canniba-

isés, nous devons construire notre

propre offre », affirme Daniel Ché-

ron, directeur général adjoint de la

« Si on les empêche d'accéder

Les interrogations et les sou-

pirs de l'Europe n'y changerout

rien. Les Etats-Unis ont depuis

longtemps pris le virage des bio-

technologies agricoles. Entre

1996 et 1997, les sariaces qui leur

sont consacrées ont été multi-

pliées par cinq. Aujourd'hui, près de 20 millions d'hectares

-contre quelques milliers en France - sont ainsi cultivés qui,

pour le mais, représentent 25 %

des cultures, pour le soja 30 % et pour le coton 40 %.

Goldhammer, directeur executif

de l'Organisation des industries

de biotechnologie à Washing-

top, nous flirterons avec les 70 %

pour ces surfaces. » Le consom-

mateur américain ne trouve,

semble-t-il, rien à redire à cela.

« L'opinion publique américaine,

analyse Chaia Heller (Institute

for Social Ecology, Plainfield,

Vermont), est avant tout indiffé-

rente, voire inconsciente. » D'ail-

leurs, le consommateur assimile

déjà ces variétés high-tech et

culture traditionnelle.

« Dans cinq ans, a affirmé Alan

société Limagrain.

L'indifférence

des Etats-Unis

### Les citoyens appellent à la prudence face aux plantes transgéniques

Plusieurs experts se sont prononcés en faveur d'un moratoire sur les organismes génétiquement modifiés (OGM) lors de la Conférence des citoyens organisée à Paris. Les quatorze « candides », sept hommes et sept femmes, craignent que les pouvoirs publics ne s'engagent trop vite sur ce dossier

Des plantes à fort potentiel sous surveillance

LES ORGANISMES GENERIQUEMENT MODIFIES EN ACRECULTURE UN EXEMPLE, LE MAIS TRANSGÉNIQUE

\* VOTRE avis ne sera pas seul à compter. Mais c'est vous qui avez choisi le thème des questions, c'est vous qui allez les poser tout à l'heure, c'est vous aui avez déterminé les gens que vous allez interroger. Votre avis prendra danc place au côté de celui des experts, et sera pris en compte dans le prérapport sur les OGM que je rendrai le 30 juin. A la suite de quoi, le gouvernement déci-dera. » En quelques mots d'introduction, Jean-Yves Le Déaut, député PS de Meurthe-et-Moselle et président de l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques, situe l'enjeu de l'événement dont il fut le principal instigateur : la première « Conférence de citoyens » organisée en France, durant laquelle, les 20 et 21 juin à Paris, quatorze citoyens ont débattu avec les spécialistes de leur choix de l'utilisation des organismes génétiquement modifiés (OGM) en agriculture et dans l'alimentation (Le Monde du 20 juin).

Ils sont sept hommes et sept femmes. Agés de vingt à cinquante-huit ans, ils travaillent, sont retraités ou sans profession. Leurs questions sont parfois naïves, souvent dérangeantes, presque toujours judicieuses. Et, très vite, le ton est donné. Les quatorze « candides », qui ont participé au préalable à deux « weekends de formation » sur les avantages et les risques des OGM, prennent leur mission à cœur. Attentifs, combatifs, ils n'entendent visiblement pas avaliser benoîtement les décisions político-éconoleurs d

« Les OGM, je savais de loin que c'était une nouvelle technique... A priori, le n'avais rien contre, mais l'avais des inquiétudes. Aujourd'hui. ie n'ai touiours rien contre, mais l'ai des peurs », confie Gilles Rozet, trente-huit ans, agent commercial

#### La France et l'Europe

France. En novembre 1997, le gouvernement Jospin accorde une autorisation « transitoire » à la culture du mais transgénique. Pas d'autorisation de mise sur le marché, en revanche, pour les semences de colza et de betterave résistants à des herbicides, tant que ces variétés n'auront pas fait la preuve de leur innocuité. Contrôles. Pour contrôler et suivre les variétés transgéniques autorisées à la culture, le gouvernement annonce la mise en place d'un dispositif de bio-vigilence – sous la tutelle des ministères de l'agriculture et de l'environnement – et le renouvellement de la composition et une modification du fonctionnement de la Commission du génie biomoléculaire (CGB), organisme officiellement chargé d'estimer les risques liés à l'utilisation des OGM dans le domaine agricole et agroalimentaire. Europe. Au niveau

communautaire, douze plantes bénéficient actuellement d'autorisations de mise sur le marché. Le maïs, le colza, le soia. la chicorée, le tabac et l'œillet font l'objet d'une mise sur le marché effective ; seuls le mais et le soja ont une autorisation pour un usage alimentaire. Neuf autres variétés sont en attente d'un avis des comités scientifiques européens (mais, colza, betterave, coton, chicorée, pomme de terre, tomate). Pour la plupart de ces dossiers, la modification génétique a nour objet d'introduire un gène d'Intérêt agronomique (résistance à des insectes, à des virus ou à un herbicide). Seules les variétés d'œillet (coloration florale modifiée), de tomate (maturation retardée) et de pomme de terre (amidon modifié) présentent un intérêt direct pour l'industrie de transformation ou le consommateur.

 A partir d'une bactérie,
 A partir d' **BÉNÉFICES ATTENDUS** RISQUES À MAÎTRISER Multiplication du gène la production d'une protéine d'une autre bactérie. MAIS: résistance à un insecte Toxicité pour l'homme? Apparition de plantes resistant à l'herbicide? 501A : résistance Appantion d'insectes à un herbicide résistant aux toxines? Pollution de l'estret COLZA : résistance du sol? à un champignon Allergies aux aliments. à base d'OGM (organism genétiquement modifiés)? TOMATE: meilleure Des copies du gène 6 Résultat en laboratoire : envoyées sur les cellules végétales. Le gène s'intègre un plant de mais capable Dissemination des OCM particules de tungstène. de produîre la protéine RIZ: suppression d'un facteur par les graines et le pollen (flux de gènes)? LATTUE: diminution de la quantité de nitrate

à Lyon. Trouvant cette démarche citoyenne « fantastique », il se sent investi « d'une grande responsabilité ». Et craint « que l'on soit pieds et poings liés aux firmes multinationales de l'agroalimentaire ». Il n'est pas le seul. Plus encore que celui des OGM, le procès qu'animent ces profanes est en effet bien souvent celui de l'argent et de la mondialisation sans nuances de

PEUPLIER: amélioration

de la matière première pour la fabrication du papier

Face à eux, l'attitude de la trentaine d'experts qui participent au déhat surprend d'emblée. Par la force de leurs convictions, et surtout par la défiance qu'exprime un grand nombre d'entre eux vis-àvis d'une précipitation excessive des pouvoirs publics à lancer ces nouveaux produits sur le marché. Une prudence qui, au fil des débats, paraît d'autant plus relever du bon seus qu'à la plupart des

questions posées ne répondent que des connaissances partielles, oire contradictoires.

des OGM pour la santé ? Pour l'en-

vironmement? Quelle information. proposer aux consommateurs? Sur tous ces points, on ne dispose Quels sont les risques potentiels aujourd'hui d'aucune certitude. «Il y a dix ans, on pensait que les

#### Deux cent mille signatures pour un moratoire

« Compte tenu de ces incertitudes, il n'est pas possible aujourd'hui de faire un bilan global risque/avantage/coût des contraintes qui soit sérieux, argumenté et positif. Nous demandons donc l'application du principe de précantion et un moratoire pour l'utilisation commerciale des devant la Conférênce de citovens.

A l'occasion de ce débat, huit associations de défense de l'envirounement ou de consommateurs ont recueilli la signature de « 200 000 citoyens [qui] auraient aimé participer », pour réclamer la même mesure. Rémies sous la bannière « Moratoire sur les OGM », ces associations demandent qu'« un véritable débat national décentralisé fasse suite à la Conférence de citoyens, et ce avant toute nouvelle prise de décision dans ce domaine ». Cette campagne a été menée conjointement par Agir pour Penvironnement, Alliance paysans écologistes consommateurs, la Confédération paysanne, le Conseil national des associations familiales laïques, Ecoropa, France nature environnement, Greenpeace, Léo Lagrange consommation, Nature et progrès.

dans la nature étaient un phênomène quasiment négligeable. On a lancé des recherches, et on a vu que c'était faux. Le pollen migre nettement plus loin que ce qu'on croyait, les graines aussi... Et on a brusquement réalisé que les choses allaient beaucoup trop vite », résume le généticien et écologue Pierre-Henry Gouyon, professeur à l'université Paris-Sud et à l'Institut national d'agronomie. Avant de se pronongistes, pour l'adoption d'un moraconcernant toire commercialisation des OGM.

Face à cette perspective, qui gèlerait durablement les dossiers d'autorisation en cours, d'autres experts appellent le panel de ci-. toyens à prendre en considération les enjeux économiques du transgénique. Leur crainte : voir les industries françaises totalement exclues des biotechnologies

transferts de gènes entre végétaix

aux semences transgéniques, les agriculteurs français risquent d'être pénalisés par rapport à leurs concurrents américains », s'inquiète Didier Marteau, de la puissante Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA), en soulignant que les OCM peuvent aussi être porteurs d'espoir « pour l'environnement, pour la santé des agriculteurs, pour la simplification des pratiques agricoles . Selon lui, la situation doit être gérée « avec sérénité ». Mais sans laisser pour autant «les grands groupes agrochimiques mener seuls la recherche ».

2日本書書のは、金子にからい

はつき、生のではいる、ほど気を、生きて

Autre courant politique du monde agricole représenté lors de ces débats, la Confédération paysanne rejette en bloc ce type d'arguments. « Toute innovation profitable oux actionnaires d'un grand groupe industriel n'est pas forcément profitable à l'ensemble des hommes », lance l'un de ses secrétaires nationaux. René Riesel. Avant de fustiger « la déresponsabilisation des Etats et la primouté du raisonnement économique ». Et de rappeler que les OGM végétaux actuellement proposés à l'homologation par les grands groupes agrochimiques, notamment les variétés résistantes à des herbicides totaux, « sont d'un intérêt économiquement limité pour les agriculteurs et accroissent leur dépendance visà-vis des firmes ».

tains, taxée d'emblée de « mascarade démagogique » par d'autres, la conférence aura à tout le moins donné lieu à un véritable échange d'opinions. Elle aura aussi obligé les experts, trop souvent enfermés dans leur langage technique, à répondre à leur « jury » d'une manière accessible à tous.

Pour l'Office parlementaire, il ne s'agit que d'un commencement. « Les conférences de citoyens ont leur limite, et l'avis de quatorze citoyens ne peut se substituer au dé-bat public. Elles peuvent toutefois servir à l'amorcer et à le lancer sur des bases saines », précise Jean-Yves Le Déaut. L'avenir dira si le pari est gagné.

Catherine Vincent

### Indépendance des experts, évaluation des risques et réglementation

DIMANCHE 21 avril dans l'après-midi, les quatorze citoyens du panel se sont retirés, en la seule présence de leur animateur, pour commencer la rédaction de leur avis. Un certain nombre de suggestions, plusieurs fois évoquées par les experts lors des débats publics, leur ont fourni matière à réflexion.

• Garantir au mieux l'indépendance des groupes d'experts chargés de l'évaluation, du contrôle et du suivi des risques :

«La commission du génie biomoléculaire [instance gouvernementale chargée en France, depuis 1987, de cette mission] doit être ouverte à des disciplines jusqu'alors mal représentées. Par ailleurs, une "déclaration d'intérêts" devrait être demandée à chacun de ses membres, afin de savoir si des chercheurs du domaine public ont travaillé sous contrat - ce qui est fréquent - avec des firmes privées. Cela dit, je ne sais pas ce que signifie un expert "indépendant". C'est sur l'expertise qu'il faut concentrer ses efforts, afin qu'elle soit indépendante et complète. » (Marion Guillou, direction générale de l'alimentation du ministère de l'agriculture.)

Renforcer la recherche publique :

« Il faut impérativement renforcer le rôle de la recherche publique en ce qui concerne l'évaluation des risques. D'une part pour éviter l'appropriation des systèmes de contrôle par les grands groupes multinationaux, d'autre part pour nous ionner une capacité à anticiper et à prévoir. » (Guy Riba, directeur scientifique à l'INRA.)

 Obtenir la garantie d'un étiquetage fiable, et mettre en place deux filières de distribution alimentaire, avec et sans OGM:

« Dans peu de temps, l'étiquetage prévu en Europe sera uniquement réservé à " contient des OGM" s'il n'est pas associé à des obligations de moyens et de résultats quantifiables. Parmi elles: l'obligation de séparer la collecte au moment de la récolte, quelle qu'en soit la provenance ; l'organisation séparée des filières avec OGM et sans OGM; l'obligation de prouver la présence ou non des OGM à chaque livraison, avec des certificats de garantie. » (Chantal Jaquet, directeur des produits frais chez Carre-four.)

« La réglementation européenne telle qu'elle a été définie récemment est quasiment inapplicable, ne serait-ce que parce qu'aucun seuil n'a été déterminé. Cela dit, elle présente un point positif en laissant la possibilité d'étiqueter "ne contient pas d'OGM". A partir du moment où l'on prévoit une expansion partout dans le monde des produits OGM, faut-il tracer ce qui est du domaine commun ? Pourquoi ne pas plutôt tracer ce qu'on veut distinguer, autrement dit les aliments sans OGM ? Pourquoi ne pas donner aux producteurs qui sont prêts à assumer cette tracabilité les moyens de la rémunérer? » (Egi-

zio Valceschini, économiste à l'INRA.) Les conclusions des citoyens devaient être rendues publiques lundi 22 juin en fin de matinée. Elles seront ensuite portées à la connaissance des membres du Parlement et du gouvernement, qui devra bientôt se prononcer sur les nouvelles variétes transgéniques en cours d'homologation en Europe.

Un compromis techniquement imparfait sur l'étiquetage

THÉORIQUEMENT, la présence d'organismes génétiquement modifiés dans la composition d'un produit alimentaire ne devrait plus, désormais, passer inaperçue. Les ministres de l'agriculture européens, suivant une décision prise le 20 mai par la Commission européenne, ont accepté à la fin mai le compromis proposé par les Britanniques. Les aliments à base de mais et de soia génétiquement transformés devront mentionner de façon claire qu'ils contiennent des OGM et non se contenter de la mention « Susceptible de contenir des OGM », à laquelle les experts euro-péens avaient un moment songé. Ceux qui en sont exempts pourront arborer une étiquette « Ne contient pas d'OGM ».

Cette décision répondait à la duits qui en contenaient, devaient pression croissante des associations de consommateurs et des écologistes pour une plus grande transparence (Le Monde du 28 février 1998). Des opérations vérité menées dans les supermarchés par les militants de l'étiquetage avaient montré, après analyses, que quan-tité de produits alimentaires vendus en France contenaient déjà des OGM sans qu'il en soit fait mention sur leur emballage.

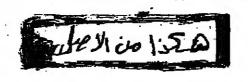
Les industriels de l'agroalimentaire, peu pressés de segmenter leur marché, profitaient en effet d'un problème de mise en application des textes communautaires. Depuis le 1º novembre 1997, les OGM comme le mais ou le soja transgénique, ainsi que les pro-

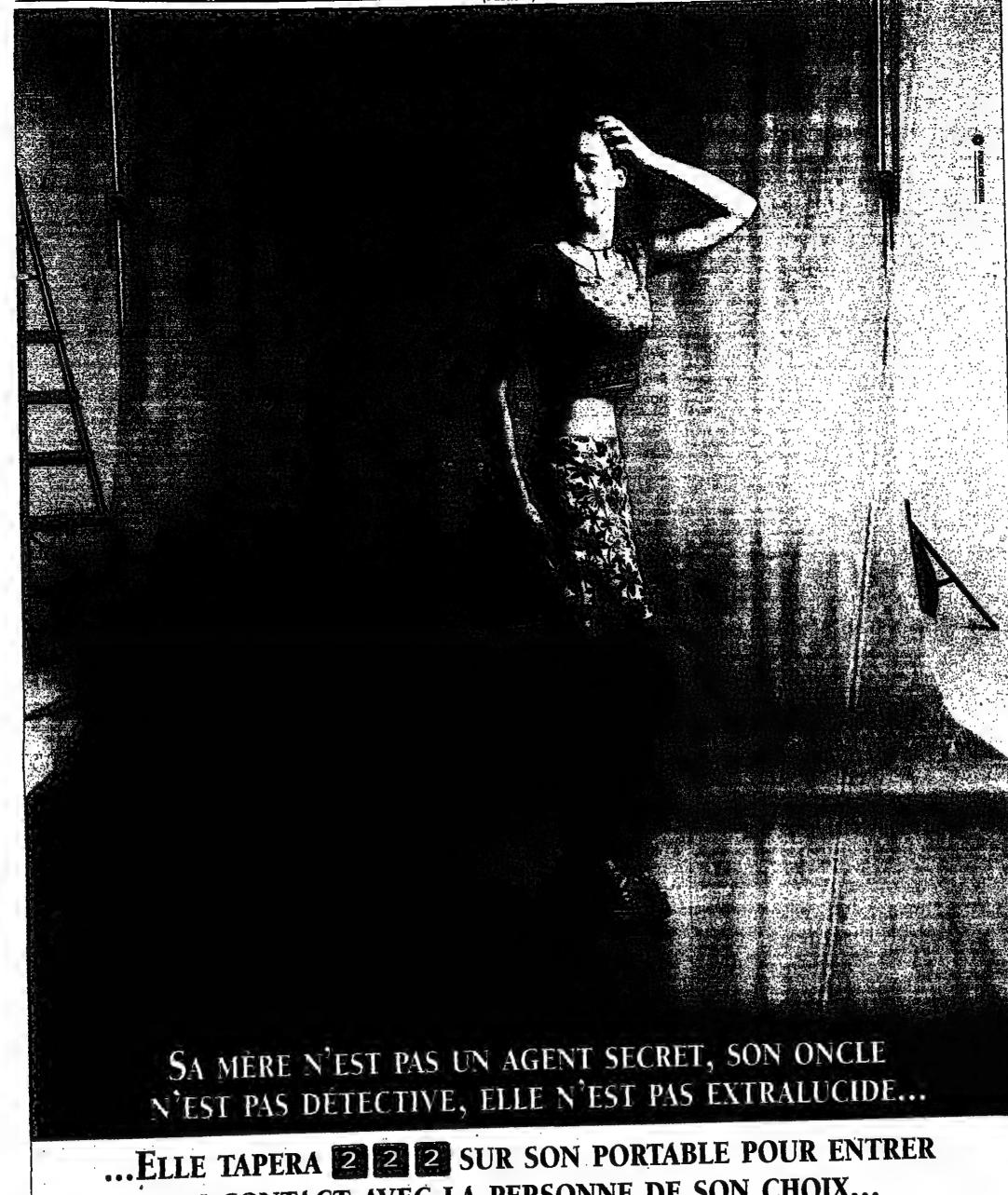
être étiquetés en vertu de deux règlements communautaires du 27 janvier et du 19 septembre 1997. Mais la Commission de Bruxelles s'enlisait dans un débat d'interprétation sur les modalités concrètes de l'étiquetage qu'elle avait elle-même décrété.

MISE EN PLACE Ce problème d'interprétation n'est qu'en partie régié, comme le souligne Marie-José Nicoli, la présidente de l'UFC-Que choisir. « Le seuil de présence d'ADN ou de protéines modifiés à partir duquel il conviendra d'étiqueter n'a toujours pas été défini, ni la liste des produits qui, de toute façon, ne seront pas

thine de soja, liant qui entre dans la composition d'une majorité de nos produits alimentaires, est considérée comme un additif et n'est donc pas concernée. » Bref, si on a « avancé sur les principes politiques », les modalités techniques ne sont toujours pas suffisamment claires, selon elle, pour qu'un étiquetage se mette rapidement en place. Reste aussi à mettre en œuvre une filière exempte d'OGM. Les associations de consommateurs la réclament, mais regrettent que ses frais conduisent à faire supporter un surcoût à ceux qui refusent l'innovation technologique, comme c'est déjà le cas pour les produits biolo-

Pascale Kremer





EN CONTACT AVEC LA PERSONNE DE SON CHOIX...

Émilie n'est pas du genre à demander le numéro de téléphone d'un garçon qui ne le lui aurait pas proposé spontanément. Elle fait donc tout simplement appel à l'ANNUAIRE EXPRESS SFR\*. En tapant 222 sur son portable, un opérateur ou une opératrice trouve les coordonnées de son correspondant et la met directement en relation avec celui-ci. Et quand bien même il serait absent, Émilie reçoit sur l'écran de son SFR. LE MONDE DES SERVICES EST À VOUS.

portable le numéro tant convoité pour pouvoir le rappeler ultérieurement Magiques les Services SFR I D'ailleurs pour Émilie, le monde des services SFR, c'est aussi les infos, le ciné, les taxis, les spectacles... Pour en savoir plus, appelez le 0800.426.426.

SFR est une marque de Acegetei



LE MONDE / MARDI 23 JUIN 1998 / 11

parfois 5 poly-3 Sortis ıi a suie sortie ncontre sé : "Je n vous ndé de usset a la tenndant. intou-

> ' \*, ase au-1 Bro-:cevoir ්ගද ගා iant à ous de: tement t bien es, car ries du qu'en eulent : quaart de

ayant prise ninis-

### Olivier Spithakis, directeur général de la MNEF, annonce son départ

La mutuelle étudiante devrait organiser des élections, à la rentrée, pour désigner une nouvelle équipe

Le directeur général de la MNEF, Olivier Spithaa au plus tard à la fin du mois de septembre », 🤄 prise. Elle intervient au moment où les critique kis, a indiqué, dimanche 21 juin, dans un dès la remise du rapport de la Cour des et les accusations sur la gestion de la mutuelle

LA DÉCISION a été précipitée durant le week-end. Dans une déclaration adressée au Monde dimanche 21 juin dans la soirée, Olivier Spithakis indique son intention de quitter son poste de directeur général de la Mutuelle nationale des étudiants de France (MNEF). Il en fixe même l'échéance, « au plus tard à la fin du mois de septembre », dès la remise du rapport de la Cour des Comptes qui, depuis quelques mois, enquête sur la gestion de la Mutuelle et de ses filiales (Le Monde daté des 21 et 22 itain).

Parallèlement, la présidente de la MNEF, Marie-Dominique Linale, a décidé de bousculer les échéances et de provoquer des élections dès septembre pour « désigner une nouvelle équipe étudiante pour administrer la mutuelle et en assumer les responsabilités statutaires. » Ces deux nouvelles devaient être diffusées, lundi 22 Juin, dans l'après-midi auprès des sept cents salariés de l'entreprise, tandis qu'un Comité d'entreprise extraordinaire sera convoqué jeudi 25 juin.

La démission de M. Spithakis n'est pas une surprise. Dans sa déclaration, ce dernier assure même que ce départ était envisagé depuis plusieurs mois. « Lorsque le conseil d'administration de la MINEF m'a nommé directeur général en 1985, la MNEF accusait un déficit d'exploitation égal à une année d'exercice [150 millions de francs] (...) Depuis 1997, la MNEF satisfait à l'ensemble des règles prudentielles légales, écrit-t-IL A cette date, ayant considéré (...) avoir donné à la

ment solides, j'ai décidé de quitter la direction générale pour des raisons personnelles et professionnelles. » La suite de son texte, qui prend des allures de testament, est avant tout la justification de son bilan. «Au cours des quinze dernières années, la MNEF s'est redressée, développée, modernisée, tudique-t-il. Sous tous les gouvernements et avec tous les responsables de notre pays, j'ai conscience d'avoir fait progresser la perception des besoins des étudiants (...) La MNEF n'a pas à rougir, ni de gestion, ni de ses liens avec les forces sociales, syndicales, politiques de toutes tendances. Elle a agi dans un esprit de travail et d'indépendance respectueuse de l'intérêt des

Le directeur général de la MNEF est, en revanche, plus discret sur les critiques et les accusations relancées ces demiers jours qui ont incontestablement provoqué son départ. Tout juste reconnaît-il que « les relations se sont dégradées avec la Fédération nationale de la Mutualité française », dont le président, Jean-Pierre Davant, réélu à l'issue de l'assemblée générale de samedi 20 juin, estimait « que les étudiants avaient besoin de reconquérir leur mutuelle. » Exprimant sa volonté d'une remise en ordre, M. Davant n'avait pas caché que la départ du directeur général

en était un préalable. Pas davantage, M. Spithakis n'évoque les aléas de la politique de diversification commerciale que la Cour des comptes et des enquêtes des services des affaires

sociales, se chargent de vérifier. Sur ce point toutefois, le directeur sérénité » les conclusions des différents rapports qui fixeront la date effective de son départ. « Puisque ces enquêtes portent siar la gestion passée, il est normal que j'assume jusqu'au bout et que je puisse y

« L'affaire » a désormais pris une dimension politique

Deux raisons supplémentaires ont contribué à précipiter cette annonce. En premier lieu, les turbulences que traversent la MNEF ne seront pas sans conséquence sur les inscriptions des étudiants qui démarrent dans quelques joins dans les universités. Assurant la couverture sociale de huit cent mille d'entre eux, mais seulement deux cent mille pour les prestations complémentaires, la MNEF risque fort de perdre des parts de marché face à la concurrence des mutuelles régionales. La décision aurait ainsi été prise « pour contribuer à la sérénité et préserver, la campagne de rentrée ».

Surtout, «l'affaire » a désormais pris une dimension politique susceptible d'alimenter une polémique que l'opposition aurait l'intention de relancer dans les pro-

tente, téléphone portable en main,

du bureau », raconte,

spectateur à sa femme

de convaincre son rédacteur en

chef que c'est très gai, « muita ale-

gria, muita alegria », et très impor-

tant en France, cette Gay Pride,

qu'il faut le raconter. Vainement,

semble-t-il. « C'est qu'au Brésil on

n'en est pas au même point que

vous, avec les homosequels... » Son

cameraman rigole. Il ne perd pas

La dix-septième marche de la

Fierté homosexuelle, qui a réuni

samedi 20 juin cent mille partici-

pants selon les organisateurs et

trente-cinq mille d'après la police,

est semblable à elle-même. Sur les

chars, des créatures idéales aux

corps musclés, builés et ondu-

lants. De la musique techno qui

fait battre les cœurs à l'unisson.

Le solell, poussant les derniers

pudiques à oser la tenue de plage

en ville. D'immenses ailes de

papillon transparentes. Des drag-

queens sombres et étranges,

venues d'une autre planète. Un

immense drapeau arc-en-ciel sous

lequel l'on danse et chahute, bras

tendus vers le ciel. Rien ne

manque à cette Gay Pride, si ce

n'est, peut-être, l'attention qu'on

La Coupe du monde, la fête de

la musique. « Trop d'événements se

téléscopent, cette année », regrette

Sylvie, ambulancière. « J'en

connais qui ont eu beur que des

supporteurs viennent casser du

pédé. » Sa copine, agent de la

RATP, a une fille âgée de huit ans

qu'elle espère hétérosexuelle.

Pour nous, c'est encore trop dur. >

Contre l'homophobie, qui a

encore de beaux restes. Pour le

Pacte civil de solidarité (PACS), et

la reconnaissance juridique du

couple homosexuel. Du sérieux,

rien que du sérieux, avaient pro-

mis les organisateurs. Les bande-

lui prête habituellement.

une miette du défilé.

REPORTAGE\_

« J'ai vu un type

estomaqué; un

Guen, député de Paris et ancien directeur médical de la MNEF jusqu'en 1995 a fermement démenti les propos qui lui ant été prêtés dans un entretien publié dans Le Parisien du 20 juin, selon lesquels: « La MNEF est la pouponnière (...) et une base de repli du Parti socialiste. » Lundi dans la matinée, il nous a précisé avoir seulement évoqué sa situation personnelle lorsqu'il a retrouvé ses fonctions de directeur médical salarié après avoir été battu aux élections et évoqué « les liens traditionnels qui unissent la MNEF au monde syndical et à la gauche étadiante ». Par ailleurs, les dirigeants de la mutuelle avaient l'intention de poursuivre en diffamation certaines allégations publiées dans un dossier intitulé: «L'argent étourné des étudiants ».

Dans l'immédiat, le conseil d'administration de la MNEF qui se réunira le 2 juillet devrait entériner le principe d'élections générales au début du mois de septembre et en fixer les modalités. Avec le départd'Olivier Spithakis, une nouvelle ère devrait s'ouvrir pour la MNEF. Cette fois, il ne s'agira plus de redressement financier ni d'accompagnement de la montée des effectifs étudiants. Face à la réforme du système de santé et de protection sociale et à l'application des directives européennes, c'est bel et bien le maintien de ce régime spécifique qui doit être discuté dans les prochains mois.

### Emile Mocchi, marre (RPR) de Propriano, a été placé en garde à vue

Il lui est reproché des pratiques d'ententes illicites

EMILE MOCCHI, maire (RPR) de Propriano (Corse-du-Sud), a été interpellé, dimanche 21 juin, et placé en gande à vue dans le cadre d'une information judiciaire. ouverte, à Ajaccio, le 24 mars pour favoritisme, escroquerie, complicité, faux et usage de faux, recel». Confiée an juge d'instruction Jean Guary, l'enquête porte sur l'extension du port de plaisance de la commune et sur certains travaux d'aménagement. Les policiers ont arrêté M. Mocchi. à l'aéroport d'Aiaccio, aiors qu'il s'apprétait à prendre l'avion pour Marseille. Il était toujours en garde à vue, hindi 22 janvier, en fin de matinée. Le magistrat l'interroge sur la base de deux enquêtes conduites par la direction départementale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DDCCRF) et le service régional de

police judiciaire d'Ajaccio. Cette affaire a débuté en 1990. A cette date, la mairie de Propriano signe un premier contrat avec une entreprise locale pour la construction d'une route desservant le site du futur nouveau port de plaisance de la commune. Trois ans plus tard. Bouygues Offshore, filiale du numéro un mondial du BTE rem-porte le marché de l'agrandisse ment du port. Le projet est estimé à 46.5 millions de francs. Les documents officiels signalent qu'une partie du financement sera assurée

En 1995, alors que les habitants de Propriano pouvaient admirer l'ouvrage en voie d'achèvement, la chambre régionale des comptes de

at d'enfants malheureux

Corse regarin courrier de Bouygue Offshore pour le moins surprenant. Cette entreprise se plaint de ne pas avoir vu ses factures honorées par la mairie et demande, par conséquent, que 17,2 millions de francs solent inscrits d'office au budget municipal. Cette démarche pour le moins inhabituelle va, en fait, permettre de lever le voile sur des pratiques d'ententes illichtes en matière de marchés publics impliquant tout à la fois la mairie, la direction départementale de l'équipement (DDE) et Bouygnes Offshore.

Les résultats de l'enquête menée par la DDCCRF sur cette procédure seront ensuite transmis au parquet qui, à son tour, diligentera une premières constatations font état de nombreux élements troublants. L'enquête d'utilité publique sur la construction du port avait conclu économique ». Plusieurs cas de nullité sont également apparus au cours de l'appel d'offres. La DDCCRF était absente de la commission d'ouverture des plis et le montant final du marché, 46,5 millions de francs, est égal à deux fois l'estimation de la DDE. Ces deux éléments auraient pu permettre de déclarer le marché infruc-

Le SRPJ d'Ajaccio, chargé des investigations preliminaires, remet son rapport au procureur début février 1996. Il parvient aux mêmes conclusions que la DDCCRF: le bureau d'études BCEOM et la DDE, censés apporter leur expertise technique, ont, semble-t-il, modifié leurs recommandations afin de favoriser l'entreprise Bouygues Offshore. De plus, après avoir remporté le marché du port de plaisance, Bouygues Offshore a sous-traité une partie des travaux à des entreprises locales dans de conditions jugées suspectes. La société GTM Mocchil, dirigée par le neveu du maire, s'est, en particulier, vu attribuer un marché de plus de 10 millions de francs. Enfin, les enquêteurs ont constaté que la filiale du groupe Bouygues a récupéré, sans appel d'offres, le marché de la route conduisant au port de plaisance, initialement confié à une cotrepuse locale.

DOUBLEMENT DU PRIX

«L'état provisoire de la présente enquête, concluait le rapport, a permis de mettre en évidence un certain nombre de faits susceptibles de constituer les infractions de faux, usage; escroquerie et atteintes à la liberté et à l'égalité d'accès des candidats dans les marchés publics, auxquelles s'ajoutent de nombreux dysfonctionnements administratifs. »

Les critiques formulées par la DDCCRF et le SRPJ d'Ajaccio n'éparguent pas les services de PPtat. M. Galloni D'Istria, chargé, à la direction départementale de l'équipement, d'assister le maire de Propriano se voit ainsi reprocher ses interventions. En ce qui concerne la construction de la route de desserte du port, il serait responsable d'un « habillage qui a permis d'attribuer à l'entreprise Bouygues Offshore des travaux dont elle n'aurait' jamais dil bénéficier pour

des raisons réglementaires ». . Les investigations soulèvent également des questions sur le rôle joué par ce fonctionnaire dans le doublement du prix du marché fixé par le bureau d'étude BCEOM. « Le rapport d'analyse de M. Galloni D'Istria, poursuit le rapport du SRP), n'en est pas un puisqu'il se contente de recommander les conclusions de BCEOM sans les discuter et sans jamais justifier l'abandon de la solution de base ni même évoquer le devis de son administration et les différences importantes de colit. »

Le financement de l'extension du port et des travaux d'aménagement est, enfin, l'objet de vérifications approfondies. « Une partie du financement, indique le rapport d'enquête preliminaire, assurée par des subventions européennes destinées aux ports de pêche a été débloquée au mayen de justificatifs qui ne concernaient pas directement cette

La Gay Pride a réussi sa marche en dépit de la concurrence du football et de la musique UN PEU PERDUE, l'accrédita-«Nous nous aimons, nous voulons qu'ils ne sont « pas bizarres ». le PACS. » « Homos, hétéros, droits tion pour la Coupe du monde défendent « le PACS, mais pas l'adoption ». « On ne sait pas

Section CAHORS-Nord/SOUILLAC/Viadue de la DORDOGNE Communes de SOUILLAC, PINSAC, LANZAC, LOUPIAC et LACAVE **ENQUETE PUBLIQUE** encore pendue au cou, une journaliste de la télévision brésilienne

relative à l'autorisation, au titre de la loi 92-3 du 3 janvier 1992 sur l'eau, des ouvrages, installations ou catégories de travaux

Aux termes de l'arrêté préfectoral du 11 juin 1998 pris en application de la loi 92-3 du 3 janvier 1992 sur l'eau, il sera procédé à une enquête publique en vue de l'autorisation, dans le cadre de la réalisation du tronçon CAHORS-Nord/SOUILLAC/Viaduc de la Dordogne, des ouvrages, Installations ou catégories de travaux touchant aux ressources en eau.

**AVIS AU PUBLIC** 

AUTOROUTE A20 "MONTAUBAN-BRIVE"

Les communes concernées par le périmètre d'enquête sont : SOUILLAC, PINSAC, LANZAC, LOUPLAC et LACAVE.

Du mercredi 8 juillet au vendredi 14 août 1998 inches, un dossier descriptif du projet sera déposé pendant 38 jours consécutifs afin que toute personne concernée puisse en prendre connaissance et consigner ses observations sur le registre prévu à cet effet aux jours et heures suivants, excepté les jours fériés :

- Muirie de SOUILLAC : du mardi au samedi : 9 h à 12 h - 14 h à 18 h.
- Mairie de PINSAC :
- le lundi, mardi, jeudi et vendredi de 14 h à 18 h, les samedis 18 juillet et 1° août de 9 h à 12 h. Mairie de LANZAC :
- Mairio de LOUPIAC :
- le mardi de 14 h à 17 h et vendredi de 9 h à 12 h. Mairie de LACAVE :
- du lundi au vendredi de 14 h à 17 h. La Préfecture du Lot (siège de l'enquête) - Direction des actions interministérielles, bureau de l'urbanisme et de l'environnement,
- cité Bessières à CAHORS: du landi au vendredi : de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h.

Les observations pourront également être adressées par écrit, à M. le commis-saire enquêteur à la Préfecture du Lot, siège de l'enquête, ou dans chacune des

M. Michel GILBERT, architecte D.P.L.G., est désigné en qualité de comm saire enquéteur par décision du tribunal administratif du 3 juin 1998.

- Il recevra en personne les observations du public dans les conditions suivantes :
  - en Mairie de SOUILLAC : - le mercredi 8 juillet de 14 h à 17 h . - le samedi 8 août de 14 h à 17 h ;
  - en Malrie de PINSAC :
  - le samedi 1ª août de 9 h à 12 h : - ro Mairie de LANZAC : - le vendredi 24 juillet de 14 h à 17 h :
  - en Mairie de LOUPIAC : - le mardi 21 juillet de 14 h à 17 h
  - le vendredi 14 août de 9 h à 12 h : es Mairie de LACAVE

- le mercredi 15 juillet de 14 h à 17 h. Une copie du rapport et des conclusions du commissaire enquêteur sera tenue à la disposition du public pendant une durée d'un an, dans un délai maximal de 45 jours après la clôture de l'enquête, en préfecture du Lot et dans chacune des mai-

Toute personne physique ou morale intéressée pourra demander communication de ce rapport dans le même délai. Cette demande devra être adressée au préfet du Lot, direction des actions interministérielles, bureau de l'urbanisme et de l'environnement, cité Bessières. 46000 CAHORS.

égaux. C'est l'amour qui crée la famille. . Le gouvernement, malquelles incidences ça peut avoir, gré sa toute récente promesse plus tard, pour l'enfant. Ya déjà d'examiner, début octobre, à l'Assemblée nationale, la proposichez les hétéros »... Deux garçons tion de loi sur le PACS, en prend brandissent une pancarte « Cherpour son grade. « Gouverne et che deux salopes ». «J'ai vu un ment », selon Act Up Paris. « Jostype du bureau », raconte, estomaqué, un soectateur à sa femme. Un

pin, un an après, toujours rien», confirme Aides-Ile-de-France. Non pas que l'on trouve ce texte révolutionnaire. « Certains droits ne s'ouvrent qu'après cinq ans de vie commune. Une abscénité quand on aime un malade du sida », enrage Philippe Mangeot, le président d'Act Up : « Ce seruit tellement plus simple de nous accorder le mariage, au lieu de faire ce bricolage. » Le contrat ne sera peutêtre pas signé en mairie. Et n'aborde en rien les questions de parentalité, regrette l'Association des parents gays et lesbiens. Le Pacs n'est qu'une première étape, espère-t-on généralement.

DEUX HEURES SOUS 15

A chaque pas, un tract. Les gays sont parents, noirs, juifs, chrétiens, franco-maghrébins, motards, sans papiers, font du théâtre, du sport, aiment le cinéma. Comme tout le monde. Mais passés 35 et deux heures de marche, les meilleures volontés militantes s'engluent dans le bitume. Les bouteilles d'eau remplacent les étendards. Une dame « masquée, car le couple gay ou lesblen est toujours hors la loi », a tombé le masque. Les « Mâles feteurs » n'en peuvent plus. Ils font la tête des jours sans fête. Un vendeur du «Libertaire, Urgence d'une mobilisation », s'assoit. L'urgence attendra. Les sadomasochistes n'out gardé de chaînes que le minimum décent.

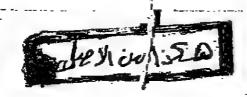
Et la Gay Pride prend une tournure plus désinvolte. On se retrouve. On s'embrasse. On se fait des reproches. On se prend par la main, en photo, par les sentiments. « Tu m'as pas rappelé », reproche le cuir clouté au pompon de marin. Un sapeur en tenue moulante enlace sa flamme, en carton, à l'intérieur de laquelle un malheureux se llouéfie: Christophe et Christophe, vingt-cinq roles donnent le ton, grave. vingt-six ans, veulent montrer

sans-abri tente de récolter de la monnaie dans une petite caisse de carton sur laquelle il a crayonné «SDF parisien. Viva la Gay Pride! ». Solidaire? « Vous pensez que non, ça se voit bien que je suispas homo ! Demain, je fais les supporteurs et la musique techno à Vincennes. » Dans un camion vert Propreté de Paris, toutes portes ouvertes, un employé prend des photos, « comme tous les ans ». « je fais deux ou trois manifs par semaine, mais à celle-là, au moins, les gens rigolent » Le patron d'une agence de voyages supplie une nonne pailletée de poser devant sa vitrine, le temos d'une photo, « Et ben, on y va, on n'a peur de nen. », minaude-t-elle en s'éven-Côté politique aussi, la Fierté

PS, les Verts, la Ligue communiste révolutionnaire, montrent patte rose. Jack Lang est présent parce que, comme il a pris l'habitude de venir tous les ans. il ne voudrait pas que son absence soit mal interprétée. En 1999, il espère bien célébrer la naissance du Pacte. « pour que les Français ne soient pas encore une fois en retard d'une guerre dans l'évolution des mœurs ». Patrick Bloche, corédacteur du PACS et député PS de Parls, y croft. «Le droit doit s'adapter à la vie des gens. Tous les concubins attendent un statut, car ils sont constamment obligés de prouver leur situation. Le PACS n'est pas une étape vers le mariage homosexuel, mais un cadre juridique nouveau, à côté du mariage. » Pouria Amirshahi, le président de l'UNEF-ID, ne parle pas du PACS. Il y a plus important à ses veux. Cette année, trois associations homosexuelles sont apparues dans des universités fran-

Pascale Krémer-

· · · · · · · Jacques Follorou



Southern Eastern in the E

**S** 

1 3 3 F 2000

----

Les représentants de ces zones, réunis récemment à Lisbonne, redoutent d'être marginalisés par les modalités de l'élargissement de l'Union. Ils vont jusqu'à opposer l'opulente « banane bleue » continentale, de Londres à Milan, à « l'orange amère » océanique

de notre envoyée spéciale La Conférence des régions périphériques maritimes (CRPM) de l'Europe occidentale a tenu sa réunion annuelle à Lisbonne, du 17 au 19 juin. Créée il y a vingt-cinq ans, la CRPM a enregistré à Lisbonne l'arrivée de treize membres supplémentaires. Elle est aujourd'hui forte de cent vingt et une régions issues de dix-sept Etats et réparties en cinq zones géographiques : arcatlantique, mer Baltique, mer du Nord, commission des îles qui vient de se réunir à Catane (Sicile) pour revendiquer la prise en compte de la spécificité des régions insulaires (Le Monde du 29 mai) - et interméditerra-

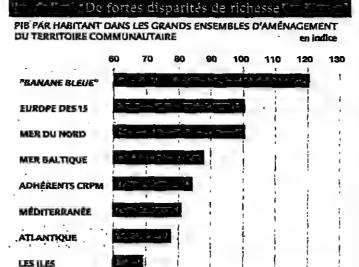
Ces réunions permettent aux responsables régionaux des différents pays d'afficher leur mobilisation vis-à-vis des représentants de la Commission européenne et des Etats. A Catane, les représentants des régions insulaires n'avaient pas caché leurs inquiétudes, notamment sur le sort qui leur serait réservé avec la réforme des fonds structureis européens. A Lisbonne non plus, l'heure n'était pas à l'euphorie. Dans un petit livre en sept

(Euroland – Civiland, éditions de l'Aube), la CRPM insiste sur l'écart qui se creuse entre le centre de l'espace européen et ses franges littorales depuis trois... siècles.

LE TON CHANGE

« C'est aujourd'hui la banane bleve [zone centrale de l'UE, de Londres à Milan] contre l'orange amère », a ainsi lancé Joao Cravinho, ministre portugais de l'aménagement du territoire. Dans ces territoires moins riches et plus éloigués du cœur du grand marché européen, l'arrivée de nouveaux Etats membres est vécue comme une concurrence très rude. « C'est sur les ressources normalement affectées aux périphéries de l'actuelle Union que sont prelevés les moyens nécessaires à l'accueil des entrants », s'indigne-t-il. « A vingt-six, la France va être le finistère de l'Europe », prévient Jean-Pierre Raffarin, président

(DL) de Poitou-Charentes. Or, si la Commission s'est montrée très attentive, pendant tout le mandat de Jacques Delors, aux préoccupations des collectivités locales européennes, le ton semble avoir bien changé: Monika Wulf-Mathies, la commissaire angues qu'elle vient de rédiger européenne chargée des poli-



tiques régionales, s'est bornée à opposer « la quadrature du cercle des restrictions financières » à toutes leurs revendications. « Peut-on imaginer une croissance perpétuelle des subventions européennes ? Parions plutôt d'efficacité dans les modes de développement local », a-t-elle asséné. L'assis-

tance n'a pas apprécié, dans la mesure où une partie des projets de coopération préparés par les cinq commissions géographiques attend les financements promis pour pouvoir démarter. « Nous venons de vivre trois ans de désillusions avec le programme interreg [programme de coopération entre

régions frontalières], lui a rétorqué Alex Coulter, au nom de la région britannique du Devon, Je ne comprends pas pourquoi on nous demandait de créer des réseaux aue nous avons constitués depuis long-

Cette ambiance de fin de lune de miel est de mauvais augure à l'approche de la réforme des fonds structurels, véritable manne européenne pour les territoires les moins développés. La coopération interrégionale, qui se mesurait jusqu'à présent en dizaines de millions d'écus, pourrait compter sur bien davantage après l'an 2000.

MISES EN GARDE

Or, pour la CRPM, l'enjeu est aujourd'hui de faire reconnaître d'autres critères que le seul PIB dans l'attribution de subventions pour le développement de cette coopération. Pour elle, tenir compte de l'éloignement serait une façon de pallier un appauvrissement prévisible. Là encore, M™ Wulf-Mathies, déjà très réservée sur les revendications des Iles à Catane, a opposé une fin de non-recevoir, conseillant aux élus de ne « pas se montrer trop exi-

geants ». 1998 n'apparaît donc pas

comme une grande année pour le lobby des zones périphériques. Certains relativisent cependant, convaincus que leurs incessantes mises en garde, rapports alarmants et propositions ne sont pas sans effet, L'idée que l'aménagement du territoire pourrait devenir une composante de la réflexion

communautaire avance lentement. En témoigne le projet de Schéma de développement de l'espace communautaire, de même que la nouvelle façon de répartir les fonds structurels si elle est acceptée par les Etats. N'empêche, côté français, M. Raffarin a laisse poindre sa dé-

ception: « L'Europe a dépoussière nos provinces en leur donnant le qualificatif de région qui commence iuste à être adopté à Paris. Les elus locaux sont aujourd'hui les plus ardents défenseurs de la construction communautaire. Oue va-t-il se passer și l'on assiste à un refroidissement de Bruxelles? » L'ancien ministre, qui porte pourtant haut la bannière de Démocratie libérale en vient à s'interroger : « L'Europe des financiers, de l'euro, est-elle en train d'étouffer l'Europe des terri-

Martine Valo

### L'Arc atlantique plaide pour le développement maritime

de notre correspondante régionale

Avec 2 500 kilomètres de rivages, de l'Andalousie à l'Ecosse, il était logique que les trente et une régions qui forment l'ensemble géographique dénommé · Arc atlantique » fassent du développement maritime sous toutes ses facettes (échanges de marchandises et de voyageurs, technologies, recherche, pêche, tourisme...) leur priorité. Avec les quatre autres commissions géographiques de la Conférence des régions périphériques maritimes, elles viennent de passer au crible le Livre vert que la Commission européenne a consacré à l'avenir des réseaux de transport.

En réponse à ce document publié en décembre 1997, les zones littorales dénoncent, entre autres, la prédominance constatée de la route, s'inquiètent de la suprématie des grands ports du Nord comme Rotterdam, Anvers et Hambourg, auxquels Le Havre ou Nantes - Saint-Nazaire ont du mai à résister, et mettent en avant l'expérience acquise par les responsables de l'Arc atlantique dans l'économie maritime de l'Europe occidentale.

En effet, cet ensemble de régions n'a pas qu'une activité de lobby institutionnel. Laborieusement, depuis 1989, ses adhérents tentent d'inventer un mode de travail solidaire au-delà des frontières. Bruxelles avait alors décidé de financer des projets pilotes favorisant l'échange d'expérience et la coopération (...) entre les régions de la Communauté, ainsi que des actions innovantes »: c'est l'article 10 du règlement du Fonds européen de développement régional. Il ne s'agit encore que de subventions modestes.

L'Arc atlantique - que préside le président de Galice Manuel Fraga Iribarne (Parti populaire, droite) – reçoit quelque 3 millions d'euros (environ 19,8 millions de francs) par an. Le programme baptisé Atlantis lui permet essentiellement de payer des études et des échanges de personnes dans plusieurs secteurs : environnement, tourisme rural, recherche, entreprises, pêche, infrastructures de transports et de communication.

La mer absorbe la part la plus grosse de l'enveloppe. Six ports ont été rellés par un système de télécommunication, qui peut contribuer à améliorer la sécurité de navigation en identifiant les navires et l'état de leurs équipements. Mais la démarche reste expérimentale. Les nombreux projets de nouvelles lignes de cabotage ont, pour l'essentiel, abouti à la création d'un circuit de conteneurs entre Bordeaux, Montoir (sur l'estuaire de la

Loire), Le Havre et Felixtowe en Grande-Bretagne. Depuis deux ans, l'Arc atlantique attend le feu vert autorisant les assemblées régionales à poursuivre les actions entreprises. Car depuis, la tendance à la reprise en main par les Etats de ce type de coopération a considérablement compliqué le

La Commission devrait débloquer des fonds en Juillet. En attendant, les régions atlantiques continuent d'organiser des échanges de jeunes, par exemple autour de l'actuelle exposition de Lisbonne, où précisément la mer est en vedette.

### Coup d'envoi de la concertation entre le gouvernement et les élus sur les finances locales

LE GOUVERNEMENT devait convier les représentants des élus locaux, hundi 22 juin, à une sorte de « grand-messe » consacrée aux finances locales. Quatre ministres et secrétaire d'Etat (Jean-Pierre Dominique Chevenement, Strauss-Kahn, Emile Zuccarelli. Christian Sautter) devalent recevoir les associations nationales d'élus locaux, ainsi que Jean-Pierre Fourcade, l'influent président du comité des finances locales, les présidents des commissions des finances et rapporteurs généraux du budget de l'Assemblée nationale et du Sénat, pour donner le coup d'envoi de la concertation sur la sortie du « pacte » de stablité fi-

Ce « pacte » de trois ans, imposé par le gouvernement Juppé aux élus en 1996 est arrivé à échéance. Son remplacement par un nouveau dispositif est une affaire délicate qui occupe représentants des élus et ministres intéressés depuis des mois. Bercy plaidait pour la re-M. V. conduction pure et simple du dis-

positif, qui aligne la progression de trompe-l'œil, qui avait suscité ranla plupart des dotations d'Etat aux collectivités territoriales sur l'indice des prix (hors tabac). Les élus ainsi que M. Chevènement et M. Zuccarelli souhaitaient, eux, que ces dotations soient également indexées sur une partie du taux de croissance du PIB. Le premier ministre, Lionel Jospin, avalt tranché, le 21 mai, en faveur de la seconde solution (Le Monde du 23 mai) et avait annoncé l'ouverture d'une large concertation pour déterminer les modalités de ce partage de la croissance.

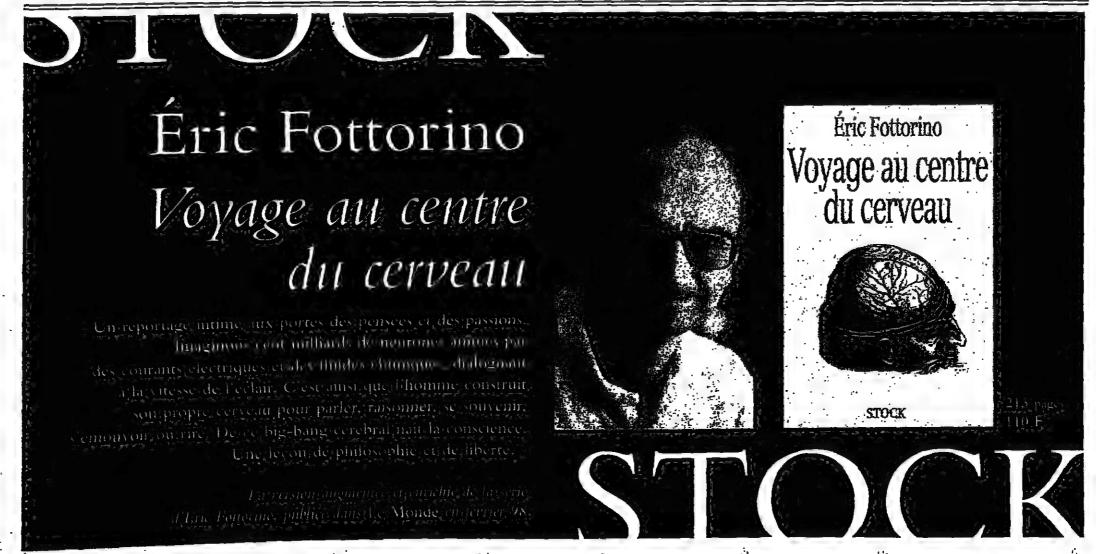
AUCUME DATE-BUTCHE

En donnant à l'ouverture de cette concertation le tour le plus spectaculaire et le plus solennel possible, le gouvernement de M. Jospin, M. Chevenement en tête, s'emploie, pour ce qui est de la méthode politique, à prendre le contre-pied de son prédécesseur. Les élus gardent en effet, auiourd'hul encore, le souveuir d'une concertation trop rapide, en

coeurs et frustrations tenaces. Cela ne signifie pas que le gouvernement et les élus parviendront à un accord. Mais, résume-t-on au cabinet du ministre de l'intérieur, « ce qui compte, c'est que les élus soient entendus par le gouvernement avant qu'il arrête sa décision ». Les représentants des élus étaient d'ailleurs invités, lundi, à s'exprimer comme ils le souhaitaient, au-delà de la question du « pacte », sur l'ensemble des relations financières avec l'Etat. De même, aucune date-butoir n'est avancée pour la conclusion de cette concertation.

Au départ, les élus demandaient à bénéficier de la moitié du taux de croissance du PIB. Le gouvernement semble plutôt partir sur la base d'un tiers ou d'un quart. Mais l'une des hypothèses envisagées est la prise en compte d'une part variable de la croissance, augmentant avec le temps, au fil des trois prochaines années.

Jean-Louis Andreani



98/15

13

it eux-

emettre 's corps, n a sui-'e sortie la rue ncontre ninaire. π'a ια, l a tra-I me l'a e. C'est Ji vous ndë de usset a Эсих ои vu que

rait fisà ur la ten-;olarite ndant. intoumcurprises eprises

r Notre gles du "», ase aun Bro-:cevoir the un tant à tous de iement t blen it quaes, car ales du qu'en

: chan-

eulent

: qua-

ıart de

Tguei

#### VOYAGE INDISCRET



AU CŒUR DE L'ÉTAT

# La fuite des cerveaux

Quitter le service de l'intérêt général n'est plus, comme autrefois, assimilé à une désertion ou à une faiblesse. Il s'agirait plutôt d'une marque d'intelligence, d'une preuve de compétence ou de lucidité de la part des « pantoufleurs ». Comme si l'Etat, dans la confrontation permanente qui l'oppose aujourd'hui au marché, perdait d'abord la bataille confirme un administrateur civil au des hommes ministère de l'économie et des finances. Le pouvoir, c'est de décider, pas de mettre en œuvre. Il faut donc

A crise d'une institution se mesure d'abord au nombre et à la qualité de ceux qui la quittent. Or l'Etat connaît, depuis outrze ans, une fuite des cerveaux qui laisse peu de doute sur le mauvais climat qui y règne. « Paritoufieurs », « défroqués » : les hauts fonctionnaires qui quittent l'administration se désignent euxmêmes ainsi, par défi et par orgueil, mais aussi par amertume. On part pour trouver mieux. On part après avoir perdu la foi. Le terme de « parntourlage », qui renvoyait à la somme (la « pantoufle ») que les fonctionnaires doivent acquitter, s'ils partent dans leurs premières années de carrière, pour rembourser le prix de leurs études dans une grande école aux frais de la collectivité, fait toujours partie de leur jargon; mais son caractère péjoratif s'atténue. Quitter le service de l'intérêt général n'est plus, comme autrefois, assimilé à une désertion ou

même d'avoir fêté ses trente ans, nances politiques a joué le rôle d'un reste alors exceptionnel. Chaque avis qu'il recueille tranche dans le même sens : il convient de passer une dizaine d'années dans la haute administration pour « bonifier » un début de carrière. Il sera toujours temps, ensuite, de se parachuter confortablement à la tête d'une en-

treprise.... Partir, pour M. Villin, relève aussi d'un choix politique. «La gauche était arrivée au pouvoir, je ne voulais pas avoir à la servir. J'avais, à l'époque, soutit-il, une vision très blnaire du monde... » C'est pourtant un patron de ganche; Alain Gomez, grand ami de Jean-Pierre Chevènement, et que la nouvelle majorité a alors porté à la présidence de Thomson, entreprise publique, qui lui conseille de ne pas attendre plus longtemps pour rejoindre le secteur privé. Il choisira le groupe Hersant. «En 1983, Je gagnais 25 000 francs net par mois dans l'administration. J'ai multiplié mon salaire par 2,5 en rejoignant Hersant. Deux années plus tard, je l'avais encore multiplié par

hors de l'administration ceux qui, au sein des cabinets ministériels et des directions, avaient servi la droite ou la gauche et ne trouvaient plus leur place une fois que les électeurs avaient changé d'avis. La rétraction du champ de l'Etat, du fait des privatisations, a renforcé le phénomène. Les hauts fonctionnaires des finances partaient antrefois dans les banques publiques ; ils ont continué à rejoindre les mêmes banques, mais elles sont devenues privées. L'exaltation de l'entreprise et la perte considérable du prestige qui, auparavant, s'attachait au grand commis de l'Etat, ont accompagné ou renforcé ce mouvement. Aujourd'hui, l'imaginaire social des jeunes énarques ou des Jeumes polytechniciens des grands corps se projette plus volontiers dans le secteur économique et médiatique que dans le dévouement à l'Etat. Et l'archétype qui leur sert de modèle a pour nom Jean-Marie Messier. L'homme dont ils observent avec admiration le parcours est passé, à moins de quarante ans, de l'inspection des finances, via le cabinet d'Edouard Balladur, alors ministre de l'économie, en 1986, à la banque Lazard, puis à la présidence de la puissante Compagnie générale des eaux, qu'il vient de rebaptiser Vivendi.

Les départs de l'Etat vers l'entreprise, s'ils ont toujours existé, ont seulement concerné certaines catégories de fonctionnaires. Ceux des affaires étrangères, des affaires so-ciales ou de l'éducation nationale ne partent que très marginalement dans le privé. Les membres des grands corps issus de l'ENA et, surtout, de l'Ecole polytechnique « pantoufient » de plus en plus souvent, de plus en plus tôt. 85 % des quinze personnes qui sortent chaque année dans le corps des Mines terminent leur vie professionnelle hors de l'Etat. Elles sont rejointes dans les entreprises, privées ou publiques, par 47 % des inspecteurs des finances, 37 % des ingénieurs des

Ponts, 22 % des conseillers de

La décennie 80 a été pour beau-

la Cour des comptes. « En fait, c'est spoil system, poussant chaque fois le dogme du fonctionnaire à vie qui est aujourd'hui totalement dépassé », affirme un maître des requêtes au Consell d'Etat.

la décision dans l'administration,

l'absence de valorisation de la culture de « terrain » ont également accru le sentiment que l'égalité des chances entre fonctionnaires n'est plus qu'un mythe. « Seul un Non que l'idéal républicain ait disparu, mais le fonctionnement énarque pourra devenir chef de sermême du système administratif est vice, assure ainsi un administrateur générateur de frustrations telles civil, et il faut obligatoirement être passé en cabinet ministériel pour être qu'il ne parvient plus à répondre nommé directeur général. » Un anaux aspirations des plus ambitieux. Les critiques de l'institution sont cien sous-directeur à la culture renchérit : « Il y a de plus en plus de cyainsi de plus en plus nettes « en inteme ». Nombre de hauts fonctionnisme. On reste six mois dans un naires contestent - sous la proteccabinet ministériel et on se fait nomtion de l'anonymat - l'absence mer directeur d'administration à d'évaluation des décisions et la trente-cinq ans. Ensuite, quand on a nommé des gens à ces fonctions et confusion des rôles entre politiques et techniciens. Un conseiller à la qu'ils ne font pas l'affaire, on ne les Cour des comptes dresse ainsi un renvole jamais. Ou beaucoup trop tableau sombre de la situation : « /e tard. » Un scepticisme complet sur la capacité de l'administration à se n'aimerais pas être à la place des administrateurs civils ! Ils ne proposent réformer et le sentiment que le dérien, ils exécutent et fournissent des bat sur le sujet n'a jamais été réelledonnées. Le système est conçu de ment abordé font le reste. telle manière que le cabinet concentre les responsabilités et les décisions. » « Il y a une mystique de

« Il y a un tel écart entre le mythe de la haute fonction publique et la réalité qu'il est douloureux d'en parler publiquement », avoue Laurence

être le plus proche possible du pou-

carrières et des mérites personnels,

La déconnexion croissante des

voir politique, et le flatter. »

Engel, auditrice à la Cour des comptes. A la description de ces frustrations quotidiennes s'aioute une absence de perspectives de carrière, dégradées pour des raisons qui tiennent à la pyramide des âges et au rétrécissement du secteur public. « Il n'existe plus de carrière après dix ou quinze ans, explique un hant fonctionnaire. Il y a désormais une sorte de dégradation psychologique : les structures se rigidifient, les hiérarchies se recomposent, les gens vieillissent ensemble, » Dans certains corps comme l'inspection des finances ou les Mines, daro certains lieux comme la direction du Trésor du ministère de l'économie et des finances, saint des saints de la haute fonction publique, forteresse inexpugnable du pouvoir d'Etat, l'explication se situe, à l'évidence, dans les esprits: le passage dans l'Etat est l'antichambre des responsabilités dans le privé. « L'objectif de tout l'encadrement supérieur du Trésor est d'aller dans le privé, à quelques exceptions près, assure ainsi un ancien de cette direction. L'arbitrage porte seulement sur le moment où l'on part... »

E fait, certains postes offrent de si formidables tremplins vers le privé que la haute administration apparaît parfois comme une tape au cœur d'une stratégie personnelle dont l'aboutissement est, rapidement, le plus rapidement possible, l'entreprise. « Si l'on est nommé à un poste hiérarchiquement élevé dans le public, explique un énarque, on peut être parachuté comme directeur général dans le privé. » Appartenir à un grand corps, effectuer un passage dans un cabinet ministériei prestigieux constituent ainsi une voie royale pour passer ensuite dans l'entreprise. Les postes de conseiller technique dans les cabinets ministériels de l'économie et des finances, mais aussi des transports et de l'équipement, des affaires européennes et, plus encore, ceux de conseiller économique à Matignon ou à l'Elysée ouvrent de très larges opportunités de contacts avec les principales entreprises françaises. Les postes de directeur ou directeur adjoint du cabinet du ministre sont plus prisés encore. La nécessité de décider, la proximité du pouvoir, la personnalisation des fonctions paraissent alors préparer à la culture d'entreprise. Et le passage dans les cabinets ministériels devient une période de repérage

85 % des quinze personnes qui sortent chaque année dans le corps des Mines terminent leur vie professionnelle hors de l'Etat. Il en va de même pour 47 % des inspecteurs des finances, 37 % des ingénieurs des Ponts, 22 % des conseillers de la Cour des comptes

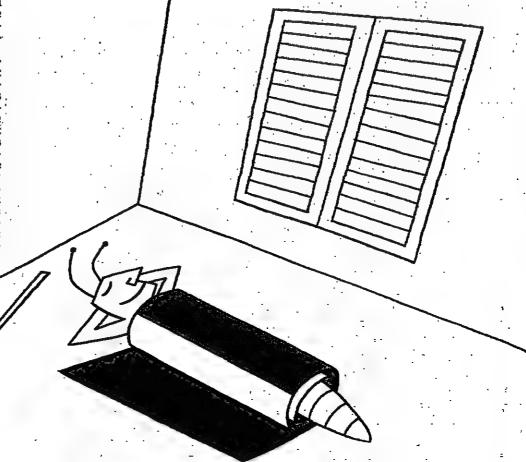
à une faiblesse. Ce serait plutôt une preuve d'intelligence et de valeur. Comme si l'Etat, dans la confrontation permanente qui l'oppose aujourd'hui au marché, perdait d'abord la bataille des hommes.

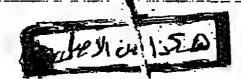
Une bataille perdue sur le terrain de la rémunération ou sur celui du prestige social? Les deux, si l'on entend bien Philippe Villin, puisque la première détermine le second aux yeux d'une partie de la société. « J'avais gardé un souvenir épouvantable de mon stage en préfecture d'Avignon, raconte M. Villin. La haute fonction publique était en train de perdre son statut. La chute des salaires ne pouvait que suivre. En 1984, après mes quatre ans de tournée, j'ai décidé de partir pour le privé. » Jeune inspecteur des finances » l'élite des anciens élèves de l'Ecole nationale d'administration, car seuls les premiers d'une promotion peuvent accéder à ce corps -, le fu-tur directeur du Figaro prend tout de même conseil autour de lui.

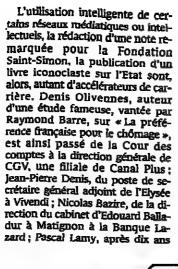
deux en prenant la direction du Figato et de France-Soir. » Les cinq inscteurs des finances de la promotion Michel-de-l'Hospital (1979), celle de Philippe Villin, ont tous, comme lui, quitté l'administration dans les années qui ont suivi. Par goût de l'action, de l'argent, ou par lassitude d'une administration qui ne parvient plus à offrir suffisamment de postes attrayants à ses lé-

gions de hauts fonctionnaires. Ce n'est certes pas une tendance générale : 85 % des hauts fonctionnaires sortis des grandes écoles continuent de servir l'Etat. Mais c'est une tendance étonnante, parce qu'elle touche d'abord l'élite de l'administration, ces membres des grands corps auxquels l'Etat offre les mellleurs salaires, les postes les plus prestigieux, les statuts les plus protecteurs, et qui n'ont pourtant qu'une idée : s'en

coup dans l'accélération de ce mou-vement. La répétition des alter-









passés à Bruxelles auprès de Jacques Delors, a rejoint le Crédit

Si les hauts fonctionnaires quittent si facilement l'Etat, c'est aussi parce que ce dernier se montre particulièrement large d'esprit en la matière. La commission de déontologie, mise en place en 1993 et dont la saisine est obligatoire avant tout « pantouflage », se montre rarement sévère. Dix incompatibilités out été prononcées en 1997, soit seulement 1,38 % des avis. Là encore, d'ailleurs, les inégalités sont grandes entre les foncjoint en deux ans - en est l'une des plus éclatantes Illustrations. Bien entendu, il est exceptionnel qu'un haut fonctionnaire, surtout s'il est issu d'un grand corps, rencontre le directeur des ressources humaines d'une entreprise. Le recrutement d'un énarque est directement l'affaire du dirigeant de la société.

Que recherche-t-il en recrutant un haut fonctionnaire? Un successeur, un égal, un homme - plus rarement une femme – qui sait exercer le pouvoir. « Il est vrai qu'un énarque arrivant dans le privé dispose d'un avantage indéniable, ob-

« Lorsque je me compare avec un type du public qui a mon âge, je vois d'abord une différence de revenus. Je gagne au moins le double. Dans le privé, la rémunération globale est un critère de réussite »

tionnaires : les membres des grands corps voient rarement leurs demandes rejetées, et bon nombre d'ingénieurs de l'armement passent dans les entreprises avec lesquelles ils ont travaillé et conclu des marchés, sans que l'Etat y trouve rien à

Mieux, l'administration offre à ceux qui la quittent un formidable. filet de sécurité. Le décret du 16 septembre 1985 leur permet, en effet, de rejoindre le secteur privé tout en conservant la possibilité de réintégrer le service de l'Etat. Cette « mise en disponibilité » est, en théorie, de trois ans, renouvelable une fois. En pratique, la tolérance est grande, puisqu'il est possible de cumuler une disponibilité pour convenance personnelle (deux fois trois ans) et une disponibilité dans le cadre d'une « mission d'intérêt public », définie assez largement, le ministère de la fonction publique y incluant notamment le passage dans des entreprises comme Alcatel, Parības, Indosuez, Air liquide ou la Banque franco-koweitienne... Autant dire qu'un haut fonctionnaire peut ainsi se soustraire au risque du chômage pendant une période de douze ans. De quoi envisager en toute tranquillité une in-

sertion dans l'entreprise. Dès lors, les hauts fonctionnaires qui «pantouflent» évitent bon nombre des risques auxqueis s'exposent chaque jour les cadres supérieurs du privé. Ils dérogent d'ail-leurs à bien d'autres règles et, d'abord, dans la pratique, aux règles de sélection traditionnelles auxquelles sont habituellement soumis les autres cadres. Les contacts noués avec des patrons lors du passage en cabinet ministériel ne valent-ils pas tous les entre-tiens d'embauche ? L'esprit de corps est un atout aussi utile : il est d'usage de dire qu'un énarque en fait venir dix autres, et la rafale des recretements auxquels se livre encore Jean-Marie Messier à Vivendi - vne quinzaine d'anciens élèves de l'ENA, dont une demi-douzaine d'inspecteurs des finances, l'ont reserve Marc Lamy, le président de Boyden France, l'un des plus gros cabinets de chasseurs de têtes, car très rares sont les cadres de son âge issus de l'intérieur de l'entreprise qui savent discuter, négocier avec d'autres dirigeants, des ministres, des représentants d'autres Etats. Cela leur donne une avance considérable: > Ces recrutements n'échappent pourtant pas à un certain snobisme. « Pour caricaturer à peine, affirme encore un chasseur de têtes, le patron d'une grosse PME, créateur de son entreprise, prise le recrutement d'un énarque comme un siene extérieur de sa réussite, au même titre que son Falcon-Jet ou sa Légion d'honneur. »

L est donc rare que l'on s'en-

quière des connaissances pré-cises que la recrue a du secteur. Interroger un ancien haut fonctionnaire sur la façon dont il a été engagé est, à cet égard, édifiant. « J'avais rencontré une fois le directeur général de l'entreprise lors de mon bassage à Matignon, raconte l'un d'entre eux, qui « pantoufle » dans l'audiovisuel. Lorsque j'ai appris qu'il cherchait un directeur sur l'international, je l'ai appelé. Il m'a seulement dit: "On se voit demain." Nous nous sommes vus, nous avons parlé de tout et de rien. Voilà, c'était fait! Je n'ai négocié ni mon statut ni mon salaire. Je ne connaissais rien à l'entreprise et rien à l'audiovisuel.» « Les discussions préliminaires ne vont pas dans le détail, renchérit Alain Bentejac, promotion Droitsde-Phomme de l'ENA en 1981, directeur général de CGIS Entreprise, filiale de Vivendi. De toutes les façons, le patron sait qu'il embauche d'abord un généraliste. Il se fie donc à la bonne image de l'administration d'origine ou au fait d'être passé en cabinet » Au fond, confirme Marc Lamy, «le recrutement d'un énarque par un président d'entreprise tient le plus souvent à des choses irrationnelles. Il suffit qu'il trouve le type brillant ».

Subtilement, la méconnaissance

sables de l'observatoire des dirigeants au CNRS, les énarques débutent le plus souvent, en entreprise, dans des postes valorisants, qui leur permettent de faire carrière plus rapidement tout en ayant le temps de se former. A la direction du Pian, par exemple: c'est une fonction où l'on peut raisonner globalement sur l'entreprise, sans prendre réellement de responsabilité la mettant en jeu. Jean-Louis Beffa, Roger Fauroux, Alain Minc ont débuté dans ces postes avant de grimper dans la so-

Cela n'empêche pas qu'à l'intétieur même de l'entreprise la perception des méthodes de travail de ces anciens hauts fonctionnaires soit parfols beaucoup plus sévère. « Ils travaillent beaucoup, mais seuls, affirme ainsi un cadre de la Lyonnaise des eaux. Ils paraissent compter davantage sur l'organisation que sur les hommes. Enfin, ils ont hérité de l'Etat une certaine "réunionnite", qui est d'abord une manière de retarder la prise de décision tout en dilucat les responsabilités. »

Les méthodes de l'administration n'ont pas cours dans l'entreprise, mais beaucoup de ces hauts fonctionnaires «défroqués» font tion qui, disent-ils, finissent par donner de meilleurs résultats que les constructions intéllectuelles si souvent louées au cœur de l'Etat. « Lorsque, en 1991, j'ai rejoint le cabinet de Dominique Strauss-Kahn, alors ministre délégué à l'industrie et au commerce extérieur, raconte encore M. Bentejac, j'ai été chargé de fusionner les directions régionales de l'industrie (Drire) et les directions régionales du commerce extérieur (DRCE). Cent cinquante personnes étaient concernées, et les synergies de compétences étaient évidentes. Bien sûr, cela n'engageait aucune suppression d'emploi. Il n'y a eu aucune résistance ouverte des administrations concernées: l'enlisement du dossier a été progressif. En

1998, cela n'est toujours pas fait. privé, la rémunération globale est un critère de réussite. » Il faut pourtant Dans le privé, a contrario, j'ai vécu la restructuration d'une filiale qui nuancer les choses. Car le public concernait cinq mille personnes. Elle offre également des postes finana été accomplie en moins d'un an. » cièrement bien dotés. Un conseiller Revers de la médaille : dans l'en-treprise, on a affaire à ce qui caracéconomique à l'étranger peut ainsi gagner plus de 100 000 francs par térise le marché de l'emploi sans ja-mais toucher l'administration, le mois, largement défiscalisés, et les trésoriers payeurs généraux percoivent des rémunérations qui rivachômage. Nicolas Baverez, ancien élève de l'Ecole normale supérieure lisent très bien avec celles du privé. et de l'Ecole nationale d'adminis-« Faire un métier pour gagner de tration, sorti à la Cour des comptes, l'argent était inimaginable dans ma famille », assure Nicolas Tenzer. est aujourd'hui directeur du déve-Normale-ENA, fils de diplomate. loppement du groupe Ladreit de Lachamière. «La grande différence Comme chef de service au Plan, il en entreprise est là, dit-il. Les prodéclare « tout de même 500 000 francs an, ce qui n'est pas si mal ». La plupart des conseillers d'Etat

blèmes sont toujours liés à la survie de la société. Les licenciements sont donc inévitables. Et virer les gens, peuvent, par ailleurs, largement arc'est le pire des métiers. » rondir leur traitement grâce aux La compensation évidente, et « ménages », des cours divers on souvent difficilement avouée, du des notes rédigées pour d'autres administrations, qui les rémustress, de la violence de la compétition, de la charge de travail reste nèrent. Enfin, la plupart des hauts de l'entreprise est d'ailleurs très d'abord le salaire. En fonction de fonctionnaires restés dans l'Etat donnée comme une échelle de ré-

qu'ils conservent dans un monde, celui des hauts fonctionnaires, qui l'a pourtant largement perdu. Les inspecteurs des finances, les X-Ponts. X-Mines restent une élite ardemment recherchée par les dirigeants d'entreprise. Ils représentent aujourd'hui un tiers de l'encadrement des grandes sociétés entreprises et la totalité de leurs dirigeants « politico-administratifs ». En somme, un diplômé d'HEC, dont la vocation première est pourtant l'entreprise, a tout intérêt à faire l'ENA et à sortir dans un grand

corps s'il veut devenir patron. On comprend qu'au sem même des grandes écoles la course au classement ait pris un tour toujours plus rude. Au point de créer, au sein même de l'élite des hauts fonctionnaires, une superélite privilégiée et enviée. Chacun en France, dans le secteur public comme dans le secteur privé, paraît avoir intégré cette

mettent en balance le temps et la li- férence absolue. Les énarques qui ne l'atteignent pas voient parfois leurs ambitions brisées. Les polyénarque, aujourd'hui au ministère techniciens qui ne sont pas sortis « dans la botte » s'appellent euxmêmes des « autodidactes »\_ « J'ai mis longtemps à me remettre

de ne pas être dans les grands corps,

avoue ainsi un X-ENA. Et je me sou-

berté dont ils disposent. « Pour moi,

assure ainsi un autre normalien et

des finances, le fin du fin n'est pas de

rentrer à 22 heures tous les soirs. Je

gagne sans doute 50 % de moins que

dans le privé, mais l'Etat ne fera ja-

mais l'objet d'une OPA inamicale, je

tol", raconte ainsi M. Lafont, au-

Jourd'hui confronté au rachat de sa

PME, Microfolie's. Ils voulaient voir

si je réussirais en ayant ainsi opté

pour une telle aventure. » M. Dous-

set, à la tête de la société qu'il a

créée, est plus explicite encore:

« En créant mon entreprise, je joue

petit dans la cour des grands et, au

fond, j'ai surtout la liberté de travail-

ler. Si je suis honnête, je dois dire

aussi que j'ai monté une entreprise

parce que le n'avais rien à perdre.

Un type issu des grands corps ne se

lancera jamais dans une telle aven-

Les grands corps... On en revient

toujours à eux. Même en période

de raréfaction des débouchés, ils

échappent en grande partie aux dif-

ficultés. Grâce à leurs réseaux,

d'abord : ils fournissent 75 % des

administrateurs présents dans au

moins cinq conseils d'administra-

tion différents, Grâce au prestige

«A l'Elysée, je gagnais 450 000

francs par an comme conseiller pour

les questions internationales », ex-

plique Serge Lafont, un des rares

«X-Ponts» qui ont rejoint une

PME, Microfolie's, spécialisée dans

la conception et la fabrication de

jeux vidéo. « Dans le privé, dit-il,

mes canditions de sajaires au départ

sont passées aux environs de 800 000

compare avec un type du public qui a mon âge, je vols d'abord une dif-

férence de revenus, confirme Olivier

Dousset, un des rares énarques à

avoir créé sa propre entreprise,

Dôme et compagnie, une société de

conseil en fusion-acquisition. Je

gagne au moins le double. Dans le

«Aujourd'hul, lorsque je me

francs par an. »

prends mes vacances guand je le viens encore du lendemain qui a suiveux et j'ai eu le temps d'écrire un 10vi l'annonce du classement de sortie man. » Il reste que les conditions fide l'ENA. Je marchais dans la rue nancières d'un passage dans le priavec ma sœur lorsque j'ai rencontré vé interdisent le plus souvent tout mon ancien directeur de séminaire, retour dans une administration qui un grand éditeur. Lorsqu'il m'a vu, son visage s'est décomposé. Il a tran'offre que très rarement l'équiversé en me tendant la main, il me l'a serrée en me disant, bouleversé : "le viens d'apprendre la nouvelle, C'est TE sont blen les avantages du système - sa facilité, la séaffreux. Je ne sais pas quoi vous dire." Ma sœur m'a demandé de curité qu'il procure, les revenus auxquels on peut prétendre quoi il s'agissait. Bien sūr, il s'agissait qui expliquent, plutôt qu'un attrait de mon classement. » M. Dousset a soudain pour l'esprit d'entreprise, connu la même blessure. « Deux ou nombre de départs vers le privé. trois mois avant la sortie, j'ai vu que Comment expliquer, sinon, que les je n'en serais pas. J'étais si persuade que ma vie professionnelle serait fi-chue si je n'appartenais pas à un hauts fonctionnaires qui ont créé leur entreprise se comptent sur les doigts des deux mains et que ceux grand corps que j'ai même eu la tenqui ont choisi de rejoindre des PME tation de recommencer ma scolarité soient si peu nombreux? Trop de risques, répondent généralement Mauvaise nouvelle, cependant, les intéressés. « Tous mes anciens condisciples de l'ENA m'ont toujours dit: "Serge, on a les yeux fixés sur

pour les candidats au « pantouflage » : confrontés à la concurrence internationale, aux prises d'intérêts croisées, les entreprises commencent, timidement, à adopter un mode de recrutement qui fait la part moins belle à ceux qui sont issus de l'administration. « Notre système est en ébullition, les règles du jeu sont en train de changer», assure M. Villin, qui dirige aulourd'hui la banque Lehman Brothers en France et affirme recevoir au moins une fois par semaine un ancien condisciple cherchant à quitter l'Etat. « Je conseille à tous de auitter le bateau le plus rapidement possible, ajoute-t-il. Il faut bien comprendre que ceux qui ont quarante-cing ans sont incasables, car inadaptables, » Les responsables du corps des Mines observent qu'en une génération les choses ont changé, que les entreprises ne veulent plus embaucher au-delà de quarante-cinq ans et que la plupart de ceux qui obtiennent des postes in-



ans. Et la tendance, pour ceux-là, est maintenant de les intégrer dans la hiérarchie à mi-pente plutôt qu'au sommet.

Pour ceux qui échouent dans le privé, l'Etat est bon prince. Plusieurs hauts fonctionnaires ayant raté leur implantation en entreprise ont été réintégrés dans l'administration. Le plus souvent dans ces « placards » que génère toute superstructure, sans que cela atténue - au contraire ! - l'amertume croissante de ceux qui, eux, n'ont pas quitté le service de l'Etat. Comme si ce dernier, indulgent pour les inconstants, ne savait plus distinguer et récompenser ses serviteurs les plus fidèles.

> Raphaëlle Bacqué Dessins : Serguei

Demain: Z Un mauvais investisseur

# « L'enfant est la victime emblématique d'aujourd'hui »

L'auteur d'« Histoire du viol » replace l'affaire Dutroux dans l'évolution des mentalités à l'égard de la criminalité sexuelle

«L'affaire Dutroux a suscité émotion et colère bien au-delà de la Belgique. On a même parlé de crime du siècle. Votre exploration de quatre siècles de criminalité sexuelle pour écrire Histoire du viol vous conduitelle à cette même évaluation ?

- C'est toujours difficile de parlet du crime du siècle. Au XIX siècle, on a vu plusieurs cas, particulièrement horribles, dont les auteurs ont été qualifiés de « criminels du siècle ». Il y en a un, en particulier, Joseph Vacher, auteur de plusieurs meurtres et viols d'enfants entre 1890 et 1897, qui peut être considéré comme le premier tueur en série répertorié dans les annales. Il a été désigné par la presse comme le premier grand criminel du siècle. Son exceptionnalité, qui en fait n'en était pas une, a été mise en évidence par deux types de procédures nouvelles au XIX siècle : d'une part, le type d'enquête judiciaire et policière mis en œuvre pour l'arrêter qui a permis de confronter des faits commis dans des lieux très différents, et, d'autre part, la manière dont une presse qui devenait nationale a rapporté ces faits, provoquant de l'émotion loin des endroits où les crimes avaient été commis. Elle a fait naître une émotion nationale qui avait le plus grand mai à émerger dans les décennies précédentes. On pourrait alors dire que

l'affaire Dutroux est devenue exceptionnelle par phénomène Inverse, non pas en raison d'un succès de la Justice et de la police, mais d'un échec dramatique, ces fameux « dysfouctionnements »?

- Dans ces matières, la justice a eu par le passé des failles régu-lières et systématiques. La justice de l'Ancien Régime était dans ces domaines absolument déplorable, car elle ne disposait pas de l'appareil policier moderne, et surtout n'attribuait pas à ce type de crime l'importance que nous lui accordons aujourd'hui. Cela dit, j'estime que, dans l'affaire Dutroux, c'est la faille de la lus tice qui a été au centre de l'indignation, à côté de l'horreur des crimes commis. Ces failles de la justice ne sont cependant pas un phénomène nouveau.

- Vous démontrez que le vioi de la femme adulte a eu du mal à s'imposer comme crime dans le droit français. Qu'en est-il des violences faites aux

- Le crime sur enfant a toujours été considéré comme plus grave que le crime sur adulte. Sous l'Ancien Régime, il était puni de la roue, le supplice le plus horrible, alors que le crime sur adulte n'était puni « que » de la pendaison. Il était aussi davantage poursuivl, car II créait un plus grand scandale. C'est un phénomène transhistorique. On peut également remarquer que, à chaque période d'accentuation de la sensibilité, ce sont les crimes sur enfants qui sont da- J'aurais tendance à penser que

vantage dénoncés. Les choses ont particulièrement bougé dans ce domaine dans la seconde moitié du XVIII siècle. Il n'y avait pas plus de crimes commis, mais la sensibilité s'était accrue. Au XIXº siècle, on constate que, dans les villes, les parents d'enfants maltraités acceptent de moins en moins les procédures de dédommagement financier qui étaient fréquentes auparavant dans les

- Et aujourd'hui?

- Nous sommes encore dans ce processus d'accroissement de la sensibilité à l'égard de la vio lence. Au cours du XIX siècle, les statistiques le prouvent, la grande criminalité baisse, alors que l'indignation, répercutée par la presse, s'accroît. L'exemple de la maltraitance familiale, dont on ne parlait quasiment pas à la fin du XVIII siècle, est devenu, au XIXº et au XXº siècie, un thème majeur. Ce n'est qu'en 1839 qu'apparaît une loi sur la maitraitance des enfants par leurs

- L'affaire Dutroux n'est-elle pas cependant singuière dans la mesure où c'est la première fois que, dans une démocratie moderne, un fait divers ébranle les fondements d'un Etat?

- C'est en effet la première fois qu'un fait divers entre dans la rhétorique politique, parce qu'il mobilise un nombre très important de personnes - voir la Marche blanche d'octobre 1996.

cette irruption du fait divers dans la sphère du politique révèle les « pannes » de cette rhétorique. Il y a également le fait que le public a tendance, plus que par le passé, à s'identifier aux victimes. En Belgique, l'opacité des pouvoirs est certainement plus grande qu'ailleurs en raison de la complexité de leur organisation. Plus généralement, il me semble que, dans les sociétés occidentales, la relation du citoyen au pouvoir est de plus en

plus opaque, ce qui amène la population à se considérer comme victime potentielle des « dysfonctionnements » qui appa-

- A-t-on déjà constaté par le assé des phénomènes semblables à ce que l'on a pu voir récemment en Belgique, comme ce sentiment largement partagé que l'on vous cache quelque chose, par exemple que Dutroux n'est que l'instrument d'un vaste complot où seralent impliqués les puissants?

-Oui, mais pas avec cette amleur. Ainsi, au début du XIX: siècle, lorsque les cas de violences sexuelles sur des enfants commencent à être rejevés, on voit se développer une mise en cause des autorités, à qui l'on demande de prendre en charge de manière plus efficace la poursuite et la condamnation des criminels. D'autre part, le fantasme autour des « réseaux » d'enlèvements d'enfants a tonjours existé. D'abord parce que ces réseaux, qui ratissaient des enfants au profit des pédophiles, ont bel et bien existé, comme le prouve le cas de Deschauffours, un « rabatteur » qui finira brûlé vif en 1726. Il y a aussi ces cas rapportés dans le livre d'Arlette Farge et Jacques Revel, Logique des foules. Il montre que, dans les années 1750, des réseaux existent, mais qui ne sont pas forcément liés à la pédophilie. Des archers, les gendarmes de l'époque, enlevaient des enfants pour obtenir ensuite des rétributions en faisant du chantage auprès de leur famille.

» Mais à cette réalité s'ajoutalent des fantasmes : on disait que ces enfants étalent envoyés zux colonies, qu'ils étaient ensuite saignés pour que leur sang soit utilisé par les puissants, etc. Ce qui me semble nouveau dans la situation présente, c'est le sentiment que l'Etat n'a pas fait ce qu'il devait faire. L'Etat n'a pas protégé nos enfants, qui sont un bien central, auquel nous attache un lien beaucoup plus fort que par le passé. A cela s'ajoute, pour les parents, un sentiment diffus de culpabilité. La société individualiste met les sujets face à une contradiction: un enfant, c'est ma vie, mais en même temps ma vie ne me permet pas de m'en oc-cuper suffisamment. Enfin, cet Etat qui ne s'occupe pas suffisamment des enfants fait des choses qui m'échappent, sur lesquelles je n'ai aucune prise, me plaçant po-

jourd'hui. Ce ne sont plus les ouvriers du XIX siècle, les esclaves, les immigrés, etc. L'enfant est la victime proche, celle qui vit à nos - On peut cependant constater que, à la suite de l'affaire Dutroux, l'Etat a réagl, notamment en France, avec une vaste

tentiellement en position de

victime. Et les enfants sont les victimes emblématiques d'au-

opération de répression antipédophile...

-La compassion provoquée par ces affaires empêche porfois de porter un regard à la fois sensible et raisonnable sur ces problèmes. A ce moment-là, les réactions, y compris celles de l'autorité, peuvent devenir excessives. Je trouve qu'il est relativement risqué de se lancer aussitôt dans des entreprises de prévention systématique en ouant l'amalgame. Entre Dutroux et le regardeur de cassettes, on ne peut pas faire un amaigame. L'opération « Ados 96 » a abouti au fait qu'il y ait plus de morts par suicide des personnes mises en cause que de victimes de Marc Dutroux. Il faut que l'Etat réagisse, certes, mais avec mesure et sen-

-Le fait d'établir une continuité entre un criminel pervers comme Marc Dutroux et la délinquance de personnes attirées sexuellement par les enfants ne risque-t-il pas de créer une confusion?

- Le danger, c'est de considérer tous ceux qui ont des comportements transgressifs comme identiques. On risque de recréer des regards anathémisants sur des comportements privés comme l'homosexualité. Aujourd'hui, les travaux des psychologues, même: s'ils ne sont pas tous d'accord entre eux, nous permettent d'effectuer un minimum de différenciation. On sait par exemple que ceux qui agressent les enfants des autres n'agressent pas les leurs et, réciproquement, qu'il y a une différence entre homosein de la pédophilie, il y a des comportements différents.

-Dans les cas de pédophilie constatés dans des institutions comme l'école, l'Eglise ou autres, ne peut-on pas penser que les pratiques consistant à «laver son linge sale en famille » contribuent au développement de fantasme de complet, de « protections » ?

 $\{(1,1,2,2)\}$ 

20.08

Tenner of the

**Corriger** 

Mag.

le véritable

immoralisme

-Certainement. Il y a une longue tradition de ce genre de pratiques, l'institution se protégeant de la honte qui peut rejaillir sur elle. Mais, de moins en moins, l'institution se protégera. La conscience collective vis-à-vis de ces problèmes a subi une telle rupture dans les années 80-90 que le secret sur ces affaires aura de plus en plus de mal à être

> Propos recueillis par Luc Rosenzweig



GEORGES VIGARELLO, cinquante-sept ans, est un universitaire atypique. Son intérêt pour le corps et son histoire est issu d'une réflexion fondée sur sa pratique de « prof de gym », une fonction qu'il exerça pendant quatre ans à sa sortie de l'école normale supérieure d'éducation physique. Reçu à l'agrégation de philosophie, il soutient en 1978 une thèse de doctorat d'Etat sur « Le corps redressé », qui sera publiée aux Editions Jean-Pierre Delarge. Ses recherches le

conduisent par la suite à explorer l'histoire des mentalités relatives aux pratiques corporelles et sportives: il publiera successivement Le Propre et le Sale, Histoire cultu-relle du sport. Le Sain et le Malsain, aux Editions du Seuil, comme son dernier ouvrage Histoire du viol, dont l'historien Alain Corbin a rendu compte dans « Le Monde des livres » du 20 février.

Ce livre explore sur les quatre derniers siècles l'évolution des comportements sociaux, politiques et judiciaires relatifs aux violences sexuelles perpétrées sur des



fants. Selon lui: «La violence secuelle et son jugement sont indissociables d'un univers collectif et de ses changements. Il faut une longue traversée de cet univers, un tent recensement de ses composantes, pour mieux cerner dans le cadre sulfureux de la violence sexuelle la lagique qui humilie, celle qui défend, celle qui juge. » Georges Vigarello estime par ail-

femmes, des hommes ou des en-

leurs qu'aujourd'hui « on donne une ซโดดะ ดีย์โหน้กับยากยาด้ กดมบะโโย คน เกิดโ d'enfant. La violence sexuelle s'impose ici comme violence première, crime d'autant plus atroce qu'il atteint un idéal de pureté, potentialité d'autant plus absolue que le sens ne vient plus de l'image traditionnelle des pères et de l'autorité ».

Professeur à l'université Paris-V et directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales (EHESS), Georges Vigarello est également membre du comité de rédaction de la revue Esprit.

### Robert Hue, secrétaire national du Parti communiste, au « Grand Jury RTL-Le Monde-LCI » « Il faut avoir le courage de s'engager dans des réformes structurelles fortes »

« Pourquoi voulez-vous réformer l'impôt de solidarité sur la

- A l'étape où nous sommes de la mise en œuvre de la politique de la gauche plurielle, il faut avoir le courage de s'engager dans des réformes structurelles fortes, concernant, en particulier, l'orientation de l'argent et la fiscalité. Sur ce dernier point, je propose une augmentation sensible de l'impôt sur la fortune. Pourquoi ? Parce que cet impôt est absolument injuste, contourné par toute une sé-rie de ceux qui devraient, d'abord, le payer. Il y a des "riches", entre guillemets, qui paient l'impôt sur la fortune, mais les très grandes fortunes, pour beaucoup, y échappent. Dans un pays où les prélèvements obligatoires sont si lourds, l'impôt si écrasant, comment imaginer que la neuvième fortune française, celle de M. Pinault, échappe à l'impôt?

» Je pense qu'il faut introduire, parmi les biens soumis à cet impôt, non pas "l'outil de travail", comme on l'a dit, mais les fortunes professionnelles. Il y a des moyens finanpatrimoine professionnel, qui ne retournent pas à l'emploi, mais qui vont à la spéculation monétaire et financière. C'est absolument insurportable. C'est comme cela que la Bourse s'envole 1 Donc, il faut introduire les fortunes professionnelles dans le calcul de l'impôt, mais il faut empêcher que cela ne touche les PME et PMI, en prenant en compte leur engagement financier, leur engagement d'investissment.

- Voulez-vous toujours augmenter le rendement global de l'impôt sur la fortune ou, en élargissant son assiette, moduler les

 Si l'élargissement de l'assiette est très important, je ne pense pas qu'il faille abaisser les taux, mais on peut envisager une certaine modulation. Ce qui est essentiel, c'est un meilleur rendement. l'en ai discuté avec Lionel Jospin et avec le ministre de l'économie et des finances depuis plusieurs mois. Par ailleurs, il ne faut pas toucher aux

- Cette réforme de l'ISF est-elle la mesure fiscale à laquelle le Parti communiste tient le plus?

- Conjoncturellement et morale ment, oui! C'est une mesure morale, en effet, mais pas seulement: non seulement on ne va pas impo-ser "l'outil de travail", mais on va faire de cet impôt un élément de stimulation, car tous ceux qui, avec leurs biens liés au travail, créeront des emplois seront, eux, exonérés.

» S'agissant de la fiscalité locale, la taxe d'habitation fait déjà l'objet d'exonérations pour les revenus modestes. Il ne faudrait pas qu'en introduisant l'idée de tenir compte du revenu pour le calcul de cette taxe, on se mette à frapper les couches moyennes, les ménages qui disposent de 20 000 francs par mois et qui vont être pénalisés, déjà, par l'abaissement du plafond du quotient familial. Pour la taxe professionnelle, il faut y faire entrer les actifs, et cela va changer les choses: aujourd'hui, moins vous employez ceuvres d'art, dès lors qu'elles ne de gens, moins vous mettez en va-

leur vos actifs et moins vous payez d'impôt ! En même temps, il ne faut pas que la taxe professionnelle réformée pénalise les PME et PML

- Etes-vous toujours hostile à la baisse de la rémunération du Livret A, annoncée par Jean-Claude Gayssot?

– Je le lui ai dit, naturellement : je vois bien ce qu'il y a là de volonté positive - l'idée de dégager des moyens financiers pour le logement social -, mais je pense qu'on aurait pu éviter cette baisse et qu'à partir du moment où on la fait, on doit, en même temps, taxer les plus-values. On épargne trop les revenus financiers, qui doivent être mis à contribution au moins autant que ceux

- Au-delà de la fiscalité, quelle utilisation faut-il faire des fruits de la croissance?

 je propose, d'abord, une relance sensible par le SMIC. Le "coup de pouce" annoncé met l'augmentation du SMIC autour de 2%, inférieure à celle de 1997, qui était de 4% et que je trouvais déjà insuffisante. Je pense aussi aux minima sociaux, aux pensions et retraites. » Ensuite, il y a la TVA. Quand

M. Juppé l'a augmentée de 2 points, on a bien vu les conséquences que cela avait sur la vie économique et sociale du pays. Je ne dis pas qu'il faut immédiatement une baisse de 1 ou 2 points de TVA de façon généralisée, mais je propose que, déjà, on la fasse passer de 20,6 % à 5,5 % sur les factures d'électricité et de gaz. Je propose, aussi, que pour les jeunes qui sont tournés vers les technologies nouvelles et les moyens de communication modemes, nous fassions baisser sensiblement la TVA sur certains objets

- Craignez-vous une sorte de "pause" dans les réformes engagées par le gouvernement ?

- Je suis comme les Français : satisfait de ce qui se fait depuis un an, à bien des égards, mais pas dans tous les domaines. Il y a une polltique de gauche qui est mise en œuvre, avec des mesures importantes - les 35 heures, les emplois-

ieunes, la lutte contre l'exclusion dans lesquelles je me retrouve pleinement comme communiste. Il y a. aussi, des mesures sur lesquelles je voudrais que l'on puisse aller plus vite. Il y en a d'autres que je n'aurais pas souhaitées: par exemple, je n'étais pas d'accord avec l'acceptation du pacte de stabilité européen, qui va nous mettre dans une position de contrainte financière que l'on sent déjà, d'ailleurs, dans les orientations budgétaires.

» J'ai un certain nombre de craintes si les choses restent en l'état. Nous sommes à un momentclé pour la gauche plurielle. J'entends bien que pour certains - je ne dis pas Lionel Jospin...-, la droite est si divisée que nous pouvons aller sereinement vers une élection présidentielle que la gauche emporte-rait par défaut. Ce serait carastrophique ! Si l'on raisonne ainsi, il y a menace d'échec, »

Propos recueillis par Anita Hausser, Patrick Jarreau et Olivier Mazerolle l'Iran à l'heure du l

The state of the state of the state of

The second of the second second second the same of the same of the same of A MANAGER PARTY OF THE The state of the s THE STREET OF STREET, STREET The second second second second second 

> the state of the s The state of the second single-best fire The state of the state of the state of the season of the season shall be ्रिक्ष । विकास का का का किसा की किसा क किसा की किसा क ner man bieder bie bem auf merfebe fin

The state of the species of the state of the A FE LOSE & ME PORT SET & The following states Firm its grands

The second second second

a later open a choose material

muts I be debat va mutter en kimien Dan es pensées, ma les arrange-pensees कि आप सारक्षि des convictions

ou e calcul electora

The state of the s

# L'Iran à l'heure du Mondial par Fariba Adelkhah

fille de l'ancien pré-sident de la République Hachemi Rafsandiani, et l'une des chefs de file des réformistes, triomphalement élue députée de Téhéran en 1996, fut un jour interrogée par une journaliste sur sa vie quotidienne: en parti-culier, qui, dans le couple, se préoccupait de suivre les devoirs des enfants ? Et la députée, au demeurant excellente cavalière et vice-présidente du Comité olympique, de reconnaître qu'elle échouait neuf fois sur dix à être présente lors de leur retour de l'école, ce qui n'était pas sans les mécontenter. Mais, ajouta-t-elle, elle ne manquait pas d'agir «à la quatre-vingt-dixième minute », au moment des examens. Personne ne mit pour autant en doute sa qualité de mère de famille, à laquelle la République islamique attache tant d'importance. Mieux même, tout un chacun comprit la métaphore, qui a maintenant va-leur d'adage. La popularité de Faezeh Hachemi aidant, la place du football dans la société iranienne se vit ainsi confirmée et consacrée. Déjà le cinéaste Abbas Kiarostami avait montré, dans Et la vie continue, les survivants du séisme de 1990 s'achamer à remonter l'antenne de télévision qui devait leur permettre de capter la retransmission d'un match de la Coupe du monde. En novembre 1997, la qualification de l'équipe nationale pour le Mondial a été saluée par des explosions de joie dans toutes les villes du pays.

Bien sur, l'audience du football est antérieure à la Révolution. Ce sport a été introduit par les Anglais à la fin de l'empire Qadjar, dans les premières années du siècle. Il s'est répandu entre les deux guerres, en particulier parmi le personnel de l'industrie pétrolière. L'influence de l'armée britannique, qui a occupé le sud-ouest de l'iran pendant la deuxième guerre mondiale, s'est aussi fait sentir. Toujours est-il que, dans les années 70, les lycéens et lycéennes almaient déjà faire collection des photos des footballeurs aux côtés de celles des vedettes du show-biz et de la famille royale.

Le reporter sportif Parviz Roshanzadeh, qui commentait les matches, était alors, dans un style certes plus dynamique, aussi populaire que Thierry Roland en France. L'un des plus célèbres hommes de main du régime, Shaban Jafari, qui avait contribué au renversement du premier ministre nationaliste Muhammad Mossadeq, en 1953, chauffait les stades au son de sa trompette. Et la grande chanteuse Delkash, dans les années 60, ou Aref, dans les années 70, ne dédaignaient pas d'exalter la gloire du foot : «Le ballon est rond, le terrain est rectangle, allez les enfants, c'est bien le temps de marauer le but. »

Les supporteurs iraniens assimilaient dès cette époque le but (goal) à la fleur (gol), du fait de l'homophonie entre l'anglais et le persan. Marquer un but, c'est frapper les cages d'une fleur » et le ballon de la victoire est le « balion fleuri », de même que l'on dira de l'étudiant ayant réussi son examen qu'il a « planté une fleur ».

C'est un fait : l'Iran a vécu dans l'attente du Mondial. De là à y voir une manifestation de la défiance de la population à l'encontre de la République islamique, sous prétexte que certains de ses dirigeants désapprouvent la pratique d'un sport « décadent » d'origine étrangère et que les forces de l'ordre ont teuté – en vain i – d'empêcher les femmes de pénétrer dans le stade Azadi pour saluer le retour des joueurs victorieux, en dé-cembre 1997, il y a un pas à ne pas franchir. Cela fait longtemps que la télévision retransmet les matchs internationaux - fût-ce en léger différé -, que la plupart des admitiques, il participe à ce mouvement général de rationalisation qui caractérise la société iranienne

Mais, dans le même temps, le football permet la réactualisation de la vieille éthique de l'« homme intègre », du « javânmard ». Ainsi l'arrière-droit Mehdi Abtahi a-t-il forcé l'estime du public lorsqu'il a reconnu un arbitrage défavorable à son équipe, Vahdat, dans un match contre Esteqlal, en automne 1990, faisant passer le respect des décisions de l'arbitre et la beauté du jeu avant le gain de la victoire, ou lorsqu'il est resté fidèle à son club, assez peu prestigieux, alors qu'il aurait pu aisément se faire ra-cheter : « Si Abtahi est devenu Abtahi avant même d'être un footballeur connu, c'est grâce à sa haute éthique rationnelle et fondée sur les principes », affirme un joueur.

Le football fournit aussi une enceinte où se forme l'espace public, Il mobilise toutes les catégories sociales sans s'identifier à une classe particulière, ni même au sexe masculin: bien avant que les femmes ne forcent les portes du stade Azadi, le 4 décembre 1997, elles étaient

nombreuses à assister aux mat-Simultanément individualiste et démocratique, le football incarne

nistrations et des entreprises pa-tronnent et subventionnent des équipes et que les responsables politiques, y compris les imams de la prière du vendredi, assistent à l'ensemble des compétitions sportives sans mépriser le ballon rond.

le destin de l'Iranien d'aujourd'hui

N'existe-t-il pas aujourd'hui une coupe Souvenir de l'imam qui honore la mémoire d'Ahmad, le fils de l'ayatollah Khomeyni? Et les commémorations de la mort de ce dernier ne comportent-elles pas, outre des compétitions d'athlétisme et de cyclisme, des matchs de foot? Pareillement, la rencontre Iran-Etats-Unis n'a pas symbolisé de façon manichéenne le conflit entre les deux pays, quelle que soit l'intensité réelle du nationalisme de l'opinion tranienne, dont la République islamique tire une bonne part de sa lé-

Le football existe avant tout par lui-même. A l'instar des autres pratiques sportives, mais aussi consuméristes ou religieuses, il est l'un des « lieux » où se forge l'Iranien moderne. Dans la mesure où ses règles sont écrites, standardisées et universelles, et où elles sont enseignées et appliquées par des structures bureaucraches dans les quartiers, en particulier pendant le ramadan, juste après la rupture du jeune.

C'est précisément en tant qu'espace public que le football peut être une occasion de conflit. Par exemple entre Téhéran, dont les équipes sont richement dotées, et les provinces, dont les clubs, à quelques exceptions près, ne font pas vraiment le poids et incriminent le favoritisme dont bénéficie la capitale. Ou à Téhéran même, qui se divise entre supporteurs des «rouges» (l'équipe de Piruzi) et des « bleus » (l'équipe d'Esteglal). Ces affrontements symboliques sont désormais suffisamment, intenses pour donner lieu à des bagarres entre hooligans - les premières remontent à 1989 et ont contribué pour beaucoup à la fermeture des grands stades aux femmes - et favoriser l'intervention de l'argent, voire le développement de la corruption, dans la tés entre les ministères, les organisations ou les entreprises qui financent les diverses équipes s'en trouvent aiguisées, encore que ces compétitions recouvrent sans donte d'autres enjeux que simplement sportifs.

Cela étant, les conditions de l'exercice du football sont en passe de devenir une véritable pierre d'achoppement entre les autorités politiques et l'opinion, l'un des domaines où se joue non pas tant une contestation du régime que la renégociation de ses relations avec la société. En interdisant aux femmes l'accès des stades lors des matchs, au début des années 90, le pouvoir, sous prétexte de respect de la moralité, s'est surtout efforcé de régler un problème d'ordre public: à eux seuls les hooligans ne sont que des loubards dont la répression est alsée et légitime; s'ils côtoient des femmes, ils représentent une société qui plus est

autre affaire l Mais dans le contexte actuel, à la tois révélé et créé par l'élection de Mohammad Khatami à la présidence de la République en mai 1997, on voit mal comment le gouveruement pourra longtemps maintenir cette mesure. Déjà en 1994, cinq cents femmes s'étaient imposées sur les gradins lors d'une rencontre Iran-Bahrein.

moderne et en phase avec la glo-

balisation, ce qui est une tout

La force du football est d'autant plus irrésistible qu'il est le sport contemporain par excellence, où le succès provient à la fois du mérite personnel des joueurs, de leur sa-voir-faire technique, mais aussi de leur sens de la ruse ou de leur chance, et de l'esprit d'équipe. Il est simultanément individualiste et démocratique, comme l'a montré l'ethnologue Christian Bromberger. En tant que tel, il incarne le destin de l'Iranien d'aujourd'hui, en proie aux démons de l'individuation et de la consommation et en même temps à l'exigence d'un Etat de droit dont se réclame Mo-

hammad Khatami. Le régime peut donc fort bien y trouver son compte: il est luimême partie prenante à la cité footballistique et il voit sans déplaisir la diaspora iranienne qui l'a longtemps boudé s'identifier aux exploits de l'équipe nationale. La vrale signification du match Iran-Etats-Unis résidait dans ce retour symbolique à la terre ancestrale des franiens vivant à l'étranger, notamment à Los Angeles. Elle tenaît aussi à la mise en scène dramatique du nouveau cours des relations américano-frantennes. inauguré par l'intervention du président Khatami sur CNN le 7 janvier. L'heure des retrouvailles a retrouvailles viriles!

Fariba Adelkhah est chargée de recherche au Centre d'études et de recherches internationales (CERI).

entre, d'un côté, l'union de la gauche et. de l'autre, la droite et le centre. Et tout sera plus clair.

Si le gouvernement s'accroche à son projet et refuse toute modification, le masque vertueux tombe : îl devient évident qu'il ne s'agit pas d'assurer la prééminence des valeurs tolérantes et républicaines, mais de recourir à une manœuvre tortueuse pour conquérir le pouvoir régional.

En ce cas, finis les grands mots! Le débat va mettre en lumière non les pensées, mais les arrière-pensées : la sincérité des convictions ou le calcul électoral. L'essentiel restera, il est vrai,

de convaincre les électeurs de la droite modérée qui l'ont abandonnée, pour des raisons souvent justifiées, de revenir vers elle. Mais ceci, comme l'efit écrit Rilke, est une autre histoire...

Valéry Giscard d'Estaing

**AU COURRIER** DU & MONDE .

LES INTELLECTUELS ET LA CORRUPTION

Nous sommes un groupe d'étudiants à l'université de Roskilde au Danemark (en cultures internationales) qui a réalisé un mémoire sur le rôle des intellectuels face à la corruption en France, L'extension de la corruption nous a beaucoup choqués, car ce délit contredit clairement les principes fondamentaux de la démocratie. D'autant plus que, pour nous, votre pays représente le berceau de grandes valeurs telles que justice, égalité et liberté. En effet, si nous nous appuyons sur

l'ensemble des articles parus dans

Le Monde à partir de juin 1996 sur

l'affaire Tiberi, nous ne pouvons que constater l'absence de réactions d'intellectuels. Ce silence n'est-il pas un abandon du rôle de Pintellectuel en tant que contrepouvoir et garant de la morale? Pourquoi les intellectuels n'interviennent-ils pas dans le débat autour de la corruption? Ce sujet ne fait-il pas partie du champ d'intérêt des intellectuels? Est-il trop dangereux d'en parler ? Les « affaires » sont-elles trop nombreuses? La corruption est-elle, en réalité, acceptée ? Mais, chez vous, peut-être qu'intellectuels et élite dirigeante. ne font-ils qu'un !

Roskilde (Danemark)

### L'alcool est-il une drogue dure?

par Jean Adès

A publicité faite au rapport du professeur Bernard-Pierre Roques peut surprendre ceux pour qui ses conclusions ont le caractère d'une évidence. Il a le mérite, au-delà d'une rigueur scientifique peu discutable, d'attirer l'attention des médias, et donc du grand public, sur ce que savent et disent depuis tant d'années, souvent sans beaucoup d'échos, les spécialistes de l'alcoologie. L'alcool serait-il une drogue « dure », au même titre que l'héroine ou la cocaine? Gardons son caractère provoquant à une question à laquelle il faut donner une réponse nuancée.

L'alcool est une drogue qui peut donner lieu, s'il est consommé en excès et longtemps, à une accoutumance, à une augmentation de la tolérance, à une forte dépendance psychologique et, dans bien des cas, à une dépendance physique. La capacité, pour une substance dite psycho-active, d'induire des symptômes de sevrage (et l'on sait, pour l'alcool, la gravité potentielle de tels accidents: delirium tremens, épilepsie et d'autres...), d'être neurotoxique et de susciter un besoin intense de la consommer à nouveau définit sa nature de drogue. L'alcool répond évidemment à ce

Est-il une drogue dure ? Sans aucun doute, si l'on considère ses conséquences négatives sur la santé physique et mentale. La consommation abusive d'alcool est responsable en France, directement ou non, d'environ 40 000 décès par an, qu'il s'agisse des chrhoses, des encéphalopathies, des cancers des voles aérodigestives supérieures dont l'alcoolo-tabagisme est un facteur favorisant maieur, mais aussi, bien sûr, des accidents de la circulation, domestiques, des suicides dont 40 % sont favorisés par la consommation ponctuelle d'alcool au moment du geste.

Faut-II rappeler l'incidence maleure de l'abus d'alcool sur les comportements violents, notamment chez les jeunes, sur les homicides, la violence intrafamiliale, le viol, l'inceste où il est toujours présent? Faut-il redire que l'abus d'alcool est un facteur déterminant de survenue des pathologies mentales: dépressions, états anxieux, certaines psychoses, démences ?

Tout cela est connu, démontré et peu souvent évoqué pourtant lorsque des inquiétudes, très légitimes, concernant la consommation de tabac ou des drogues illicites font l'objet d'informations renouvelées et d'une diffusion

constante des données. L'alcool est donc une « drogue dangereuse ». Cette affirmation est, fait étrange, présentée comme une découverte. D'où vient donc cette ambiguité? Pourquoi faut-il nuancer le propos? C'est que l'alcool, au contraire des drogues dures classiques (l'héroine surtout). est un produit psycho-actif complexe dont l'usage convivial et récréatif, au contraire de l'héroine, est possible, largement et heureusement répandu, inscrit dans le patrimoine culturel et social de la France. Source d'un plaisir gustatif, d'une euphorie légère harmonisant les liens sociaux, il peut être consommé longtemps et toujours, à doses modérées, sans induire ni toxicité ni, bien sûr, de dépendance. L'alcool est ainsi une drogue dure « potentielle », qui ne prendra ce caractère que lorsqu'un mésusage, induit par de multiples facteurs, génétiques, psychologiques

et psychopathologiques, évènementiels, en suscitera la consommation excessive, prolongée dans le temps, transformant le plaisir en besoin, le bien-être transitoire en mal-être somatique et psychique, le produit hédonique en drogue délé-

Cette confusion entre usage social et toxicomanie alcoolique rend, depuis toujours, les messages préventifs sur ce produit polymorphe difficilement intelligibles. Les toxicomanes à l'alcool se réfugient eux-mêmes derrière l'image d'une inscription sociale indiscutable et encouragée de l'usage, ce que ne peuvent faire ni les héroinomanes ni même les fumeurs sans encourir la réprobation. Aioutons que les intérets économiques en jeu, parfaitement licites, des producteurs de boissons alcooliques pèsent lourdement sur les décisions des politiques dans un domaine où les frontières sont ténues, difficiles à établir pour le profane, entre usage modéré et consommation abusive ou toxicomanie.

Ainsi n'est-il pas inutile que la presse s'empare d'une vérité - même à pondérer quelque peu et la diffuse.

Il est temps, vraiment temps, que solent affirmées et comprises les potentialités toxicomaniaques et lourdement destructrices de l'alcool, dans un pays qui reste, maigré une baisse constante des taux consommés, en tête des pays euro-

Un produit psycho-actif complexe dont l'usage convivial et récréatif, au contraire de l'héroïne, est possible

péens cour la consommation d'alcool. Il est temps, sans entrer dans un débat politique, que soit exprimé publiquement ce que tous les scientifiques savent, que l'alcoo consommé trop longtemps et à fortes doses est un toxique notoirement plus dangereux que le cannabis, numériquement plus destructeur que l'héroine et plus lourd de conséquences sociales graves que le tabac. Il est temps que les messages de prévention affirment et démontrent que l'alcool peut être aussi une drogue dure. Il est plus que temps que les pouvoirs publics consacrent des moyens décents à la prévention et au traitement de l'alcoolo-dépendance, souvent subtilement masquée dernière le tabagisme ou les autres toxicomanies.

Des spécialistes de l'alcoologie, un peu partout, dans les services et les consultations hospitalières, dans les centres d'hygiène alimentaire et d'alcoologie, dans les cabinets médicaux, dans les prisons se consacrent à cette tâche de la prévention et des soins aux patients alcooliques. Il faut rappeler ou mieux affirmer que les moyens consacrés à cette tâche majeure de santé publique sont notoirement insuffisants, que les centres d'hygiène alimentaire et d'alcoologie survivent avec peine, que la discipline alcoologique n'est guère encouragée ni reconnue, que la recherche en alcoologie, en France, faute de crédits spécifiques, est presque inexistante.

Affirmer que l'akcool peut être une drogue dure, c'est franchir un pas qui devrait être irréversible vers l'établissement d'une politique concertée, efficiente et enfin coordonnée de mise en œuvre du dépistage et des soins. L'alcoologie est une discipline foisonnante : elle dispose de méthodes thérapeutiques efficaces, psychothérapies et médicaments, qui n'attend que l'impulsion d'une volonté politique comparable à celle qui a permis, récemment, de lutter enfin efficacement contre l'héromomanie et le tabagisme.

Jean Adès est président de la Société française d'alcoologie et psychiatre à l'hôpital Louis-Mourier (Colombes).

### Régions: corriger le véritable immoralisme

Suite de la première page

Il n'est pas besoin d'être grand médecin pour savoir que quiconque prolonge le mal finit par

Quel est le mécanisme proposé? C'est celui d'un scrutin proportionnel à deux tours (cela sent déjà la recette de cuisine!) dans lequel les listes auront le droit de se réunir en vue du second tour et où la liste finalement arrivée en tête bénéficiera d'un supplément de 25 % des

Soyons concret : dans une région où la droite modérée sera arrivée en tête au premier tour, et où l'union de la gauche, après la fusion de ses listes, n'obtiendra pas la majorité, au second tour, en raison de la présence d'une liste du Front national, elle bénéficiera cependant de la prime de 25 % des sièges et pourra gouverner la région sans avoir été ni placée en tête au premier tour ni avoir été majoritaire au second! Comme on dit, il faut le faire! Prenons un exemple concret : cehi d'une region on la droite modérée fait 40 % des voix au premier tour, la gauche plurielle 38%, le Front national 12%, les divers gauche 7 % et les divers droite 3 %, soit 55 % des voix

pour les partis de droite et 45 % pour ceux de gauche. Au second tour, la gauche unie rassemble 45 % des voix, la droite modérée 43%, et le Front national conserve son score de 12 %. Et la gauche unie empoche tranquillement les 25 % de sièges supplémentaires.

Tout le raisonnement repose sur un caicul qui est aussi l'expression d'un souhait. Et c'est ici que le message moral chancelle: souhait que le Front national conserve un pourcentage de voix suffisamment élevé et qu'il s'enferme dans son système de valeurs, de manière à pouvoir être « diabolisé » et à rendre impossible toute « collusion » avec la droite modérée.

Finis les grands mots! Le débat va mettre en lumière non les pensées, mais les arrière-pensées : la sincérité des convictions ou le calcul électoral

C'est un raisonnement à effet pervers. C'est aussi un détournement du concept de scrutin à deux tours, qui doit permettre à l'électeur, après l'expression libre du premier tour, de choisir entre deux tendances - placées à égalité de chances - qui aspirent à représenter la majorité.

La solution la plus équitable serait évidemment de s'inspirer de la formule de l'élection présidentielle et de ne conserver, pour le second tour, que les deux listes placées en tête au premier.

Si l'on souhaite à tout prix conserver la possibilité d'intégrer certains des candidats des petites listes sur les listes du second tour, encore faut-il que la règle soit équilibrée entre la droite et la gauche: les listes sont intégrées ou disparaissent, afin d'éviter la dispersion des voix qui fausse le

C'est pourquoi je propose, par un amendement, de fixer à 10 % du nombre des électeurs inscrits le nombre des voix obtenues au premier tour nécessaire pour qu'une liste puisse se maintenir au second tour. Il est évident que, en deçà de ce

seuil, aucune liste ne peut espérer la victoire. Le seul effet de son maintien est d'assurer l'échec de la liste à laquelle elle emprunte ses électeurs et de favoriser le succès de ses adversaires. Cette formule libérerait les

électeurs de la droite modérée du plège où François Mitterrand a réussi à les enfermer, en ne leur laissant pas d'autre moyen d'exprimer leur mécontentement que de voter pour le Front national. Pour fonctionner efficacement, ce piège doit rester ouvert jusqu'au bout...

Si l'amendement est adopté, les électeurs, quel que soit leur vote de protestation au premier tour, pourront se prononcer en faveur de la droite modérée au second tour, si celle-ci a réalisé un score suffisant pour se maintenir. Ils auront le choix -euxmêmes et non leurs futurs élus -

H. Brejnholt, L. Knudsen, M. Matjeka, L. Skovgaard et F. t'Felt

### Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-00. Télécopieur: 01-42-17-21-21. Télex: 206 806 F Tél. rejations cijentèle abonnés: 01-42-17-32-90 Internet: http://www.jemonde.fr

= ÉDITORIAL

### Pour un Etat républicain

TAT: à réformer », pourrait-on ajouter au Dictionnaire des idées *reque*s de Flaubert, La réforme de l'Etat fait partie de ces serpents de mer du débat politique dont tout président et tout gonvernement entrant en fonctions se doivent de parler, sans qu'on ait jamais l'impression de la voir, impression injuste dans le détail, car bien des choses évoment, ne serait-ce qu'en raison du changement de statut de certains services publics, impression globalement vraie si l'on considère les règles et les pratiques qui répissent le travail des cinq millions de fonctionnaires et assimilés que compte la France.

L'Etat tient une telle place dans la vie collective des Français et, plus encore, dans l'idée qu'ils s'en font, qu'ils ont ou croient avoir bien des raisons de s'en plaindre. Il n'est pas de campagne électorale qui ne comporte des promesses de modernisation, de transparence, d'allègement ou, au contraire, selon les domaines concernés, de renforcement de l'action nublique.

Si l'Etat est le premier des sujets de mécontentement, la faiblesse du courant libéral en France ne s'explique pas autrement que par l'attachement des citoyens à une puissance publique forte, active, respectant les libertés, certes, mais faisant respecter l'égalité des droits et des chances et assurant la fraternité entre ceux que la compétition économique favorise et ceux qu'elle pénalise.

et ceux qu'elle penaise.
En est-îl aujourd'hul pleinement
capable? Les affrontements politiques et idéologiques, l'initation
des uns, qui ne se sentent plus
protégés ou, simplement, considérés, et l'impatience des antres devant le poids d'une administration qui freinerait les initiatives, ne cachent-elles pas, en fait, une impuissance de l'Etat? Celui-ci ne serait-fi pas – et les citoyens avec tul – victime d'un archaisme, d'un refus ou d'une incapacité de s'adapter aux réalités nouvelles de l'Europe et de la mondialisation, d'une allergie au désir de plus en plus général de décisions prises au plus près de ceux qu'elles

Bousculé par le marché, qui lui

dispute ses meilleurs serviteurs, qui l'oblige à une gestion rigoureuse, qui lui impose de réduire ses interventions dans la vie des entreprises, l'Etat semble empêtré dans des modes de raisonnement, et de fonctionnement de moins en moins efficaces. Son autorité constamment invoquée - que l'on parle de l'éducation ou de la sécurité, de la lutte contre l'exclusion ou de l'aide aux familles, de l'aménagement du territoire, de la crise urbaine ou de la lutte contre la corruption - n'est-elle pas, en réalité, battue en brèche faute de poser clairement le problème de l'adéquation des moyens, des compétences, des procédures aux actions qui sont attendues aujourd'hui de la puissance publique?

Le voyage indiscret au cour de l'Etat auquel Le Monde convie ses lecteurs permet de découvrir un monde étrange, aux usages parfois incompréhensibles au profane, commandé par deux lois de fer : le silence et l'anonymat, d'une part, la concentration du pouvoir, d'autre part. Colonne vertébrale de la République, l'Etat n'aurait-il pas pour premier devoir de devenir lui-même, enfin, républicain?

f.E. Historic est édicé par la SA LE MONDE Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombiani Directoire : Jean-Marie Colombiani ; Deminique Aidus, directeur général : Noci-Jean Bergetour, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Pienel
Directeur adjoinn de la rédaction : Jean-Pien Lhomean, Robert Solé
Rédacteurs on chef : Jean-Paul Besset, Pienre Georges,
Laurent Greibamer, Eth Eurackevica, Michel Rajanan, Bertrand Le Genuit
Directeur attistique : Dominique Roynette
Rédacteur en chef technique : Eric Azan
Secrénius enject de la rédaction : Alais Fourment

Maharat : Timosa Parangi

Directeur executif : Eris Platiqua; directeur delégué : Amor Chansechourg Conseller de la direction : Alain Rollat ; directeur des mitriens mensantianales : Lumini Vernes

Conseil de Burveillance : Alain Minc, président ; Gérard Courtois, vice-présiden

Anciens directions: Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1965-1991), Jacques Lesoume (1991-1994)

Le Monde est èdité par la SA Le Monde
Durée de la sociéd : cest an la Compier du 10 décembre 1994.
Capital social : %1 000 f. Actionaries : Société entle « Les rédacteurs du Monde ».
Association Hubert Beuve-Méry, Société attonyme des lecteurs du Monde,
Le Monde Entreprises, Le Monde Prévoyance, Claude Bennard Purticipations.
Le Monde Presse, le Monde Prévoyance, Claude Bennard Purticipations.

### Il y a 50 ans, dans **Le Monde**

Bazin, côté noir

VOICI un roman affreux, mais qui révèle un grand talent, dont on ne sait s'il aura des suites, une fois la réserve de fiel épuisée: Vipère au poing, de M. Hervé Bazin.

L'auteur nous l'apprend dans son livre, il est le petit-neveu de René Bazin, l'auteur aujourd'hui (et d'ailleurs injustement) oublié de La Terre qui meurt et des Ober-le, ouvrages bien pensants et bien faits, où étaient défendues à bon droit des thèses valables dans leur temps, mais avec autant de système, côté rose et bleu, que M. Hervé Bazin, à son tour, en met à présenter la sienne, côté poir

Nous sommes en présence d'un assez curieux mais très naturel phénomène de réaction familiale. Entre le conformisme de l'oncle et l'anticonformisme du neveu, on a un peu l'impression de se trouver dans la même épicerie de cam-

pagne où l'on peut acheter à la fois de la confiserie et du vitriol.

Sans ménager la provision, M. Hervé Bazin se sert du sien pour asperger le visage de sa mère, et ce spectacle n'est pas beau ni affriolant. Pourquoi nous parier de ces horreurs, va-t-on me dire encore?

Mais parce que ces hommes existent; parce que ce livre a paru, sera lu et fera du bruit; parce qu'il révèle dans sa violence un incontestable écrivain, et que le silence ne prouve rien en fait de morale et de critique littéraire contre ce qui est.

Vipère au poing scandalisera les âmes tendres, mais M. Hervé Bazin, malgré une certaine tendance avouée de lui-même au cabotinage, n'a pas cherché le scandale.

Emile Henrial (23 juin 1948.)

Ce Monde sur tous les supports

Télématique : 3615 code LEMONDE

entation sur Minitel : 3617 code LMDOC ou 08-36-23-04-56

Le Monde sur CD-ROM: renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30
Index et microfilms du Monde: renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

# Le « printemps de Prague » et après

fut la dernière chance, avant la perestroïka, de reconstruire un communisme à visage humain, c'est-à-dire d'améliorer le système jadis inventé par Lénine. L'histoire est dure envers les réformistes qui n'ont pas réussi leur essai. Alexandre Duboek et Mikhali Gorbatchev ont l'un et l'autre tenté de redonner vie et sens à un système qui n'en avait plus guère. Ils ont tous deux échoué, comme on sait. Mais dans les rues de Prague, ce fut un formidable espoir qui naquit lors du printemps de 1968, Et Gorbatchev, hii aussi, suscita un temps de grandes espérances. Les chars soviétiques, en août 1968, mirent fin au printemps de Prague. En décembre 1991. Boris Eltsine décidait. avec ses homologues ukrainien et biélorusse, de dissoudre l'URSS, et Gorbatchev prenaît congé, Dubcek est mort. Politiquement, Gorbatchev ne va pas très bien. Il n'était sans doute pas inutile, pour les acteurs encore vivants du monde communiste européen de l'aprèsguerre, de revenir sur ce passé encore frémissant et pour les historiens de faire le point.

C'est ce qu'ont fait les particlpants au colloque qui s'est tenu les 16 et 17 juin, à Paris, sous la direction de Jacques Rupnik, directeur

LE «PRINTEMPS de Prague» de recherches à la Fondation des sciences politiques. Le thème du « printemps tchécoslovaque de 1968 », a permis d'associer les Etats tchèques et slovaques, qui ont divorcé à l'amiable en 1992, et se sont côtoyés, par ambassadeurs interposés, dans la capitale française. Le cadre du palais du Luxembourg. le patronage des Sénats français et tchèque ont permis d'adoucir les heurts de sensibilités et de personnalités. On notera au passage qu'un travail de mémoire et d'histoire sur le « printemps tchécoslovaque » n'est souhaité ni à Prague

ni 2 Bratislava. La tâche accomplie à Paris, pendant ces deux jours, s'est révélée considérable. Le constat selon lequel l'échec du réformisme dubcékien, puis gorbatchévien, a signé, en l'espace d'une génération (1968-1991), la fin du communisme de type soviétique a fait l'objet d'un large consensus. Les témoignages émouvants n'ont pas manqué, les plaidoyers pro domo de quelques apparatchiks restés fidèles à euxmêmes, non plus. L'essentiel, c'està-dire les actes du colloque, sera publié dans les mois qui viennent. Retenons, en attendant, quelques éléments nouveaux et intéressants.

Tout d'abord, l'influence qu'auraient ene les réformistes tchèques

de 1968 sur Gorbatchev. Contrairement à ce qui a souvent été affirmé, à l'Est comme à l'Ouest, depuis des lustres, Gorbatchev n'a milement été inspiré par le « printemps de Prague ».

\* PAS DE RELATION DIRECTE > « J'ai étudié cette période. Je ne crois pas qu'il y ait eu une influence intellectuelle de Dubcek sur Gorbatchev. Le véritable problème, c'était l'argent. L'URSS en dépensait trop pour sa défense. Les chiffres réels étaient incroyables. C'est cela qui a motivé et déterminé Gorbatchev. Mais il n'y a aucun lien direct entre Gorbatchev et le « printemps de · Prague ». D'ailleurs, en 1989. lorsque Dubcek a tenté un retour sur la scène politique, Gorbatchev n'a rien fait pour lui. C'est pour toutes ces raisons et après avoir consulté des milliers de pages de documents, que je peux dire qu'il n'y a pos de relation directe entre le « printemps de Prague » et la perestroika de Gorbatchev », a expliqué Rudof Pikhoya, directeur du département d'histoire à l'Académie russe du service public, à Moscou, et à ce titre l'un des mieux placés pour avoir accès aux archives soviétiques, puis

russes.
Les origines directes de l'invasion soviétique d'août 1968 ? « You-

ri Andropov a été le premier à demander, en mars 1968, que l'armée soviétique se prépare à agir. Une première tentative a eu lieu en mai. Elle a sombré dans le ridicule. On a ensuite déployé, en Tchécoslovaquie, des troupes chargées des transmissions. Puis, fin juillet, il y a eu les manœuvres massives, appelées Niemen. Depuis fin mai, les troupes soviétiques ont été quasiment en état de préparation ininterrompue. Comme

nœuvres massives, appelées Niemen.
Depuis fin mai, les troupes soviétiques out été quasiment en état de
préparation ininterrompue. Comme
pour l'Afghanistan, en 1979, la décision d'intervoir n'a pos été prise par
l'armée, mais par le parti », a poursuivi M. Pikhoya.

Le grand historien François Fejtō, auteur du Coup de Prague, a
rappelé qu'un général tchécoslo-

vaque, Prchiik, avait été brutalement démis de ses fonctions en juin 1968 parce qu'il avait tenté de mettre sur pied des mesures militaires visant à protéger la Tchécoslovaquie d'une intervention soviétique qu'il jugeait, à juste titre, imminente. Non, l'a interrompu Jiri Pelikan, à l'époque directeur de la télévision tchécoslovaque, ce général a été révoqué parce qu'il avait fait une conférence de presse au cours de laquelle îl avait proposé une réforme du pacte de Varsovie. On a appris, au cours de ce même colloque, que ce général avait fait deux ans de prison, après l'intervention soviétique. Dans un cas comme dans l'autre, le général Prchlik, aujourd'hui bien oublié, mérite d'être considéré comme un résistant à l'envah' seur...

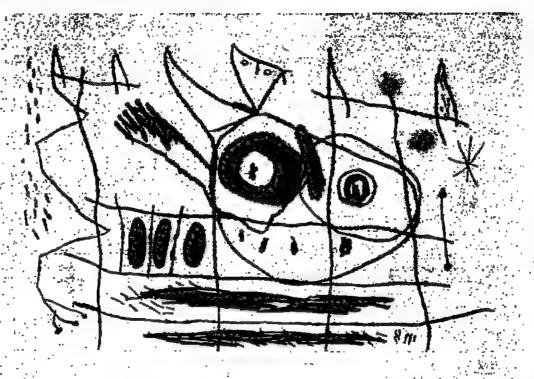
RETARD HISTORIQUE

«Même Gorbatchev a perdu la Tchécoslovaquie en 1989... Il est resté fidèle à sa politique de non-ingérence, c'est ainsi qu'il a contribué à la chute du régime tchécoslovaque. Il n'a certainement pas soutenu Dubcek en 1989 », a affirmé Vilem Precan, directeur de l'institut d'histoire contemporaine à Prague. « La société tchèque d'aujourd'hui ne sait pas comment raconter ce « printemps de Prague ». Put-être ne saitelle même pas comment raconter son histoire des sobante dernières années », a-t-il ajouté.

Et le printemps de Bratislava, dont on ne parle presque jamais? « Les intellectuels à Bratislava étaient nationalistes, et seulement nationalistes, à la différence de ceux de Prague », a rappelé François Fejtò. Cela explique sans doute, entre autres origines lointaines d'un évênement récent, que la Slovaquie ait raté le coche pour sa candidature à l'Union européenne. Un retard historique sur lequel les participants au colloque sur le « printemps tchécoslovaque » ne se sont pas appesantis. Diplomatie oblige.

Dominique Dhombres

### La fête de l'estampe par Miró



Eau-forte et aquatinte, 1966. Le Mois de l'estampe à Paris, jusqu'au 30 juin.

### L'Algérie bloquée

L'ALGÉRIE semble paralysée. Une série de scrutins – présidentiel, législatif, local – ont fait oublier la victoire électorale volée au Front Islamique du salut (FIS) en Janvier 1992 par un coup d'État. L'opposition est affaiblie et divisée. La communauté internationale ménage le régime et ne demande plus d'enquête sur les massacres... De ces atouts pourtant le pouvoir ne réussit pas à tirer profit pour faire redémarrer le pays, lui proposer un projet de société. L'Algérie stagne dans l'attentisme.

La poursuite de la violence n'est pas étrangère à cette situation. En dépit des promesses des responsables politiques maintes fois réitérées d'« éradiquer la violence », chaque jour qui passe voit s'allonger la liste des victimes. La mort a simplement changé de registre. Aux tueries collectives a succédé un filet continu de meurtres de civils, de militaires, d'islamistes, de « patriotes », au rythme d'une dizaine par Jour.

Le climat politique n'est pas pour arranger les choses. A deux ans de l'élection présidentielle (elle doit avoir lieu en l'an 2000), la vie politique est figée provisoirement. A son dernier congrès, tenu ce printemps, « le parti du président », le Rassemblement national démocratique (RND), a décidé de laisser vacant pendant un an le poste de président. Il ne fait pas de doute que, dans l'Algérie actuelle, celui qui l'occupera sera le candidat du parti à la présidentielle. Avec

toutes les chances d'être élu. Fondateur du Parti du renouveau algérien (PRA), une petite formation qui se propose de concilier islam et modernité, Nourredine Boukrouh a mis à profit cet attentisme pour lancer un brûlot. En quelques jours, à coups de tribunes et d'interviews dans la presse, celui qui fut candidat à la présidentielle de novembre 1995 vient de se livrer à des attaques d'une rare violence contre le président Zéroual et son gouvernement.

e PRIVILIGENTSIA •

« Ceux qui ont entrepris de détruire le pays par le terrorisme, écritil dans le quotidien Liberté, ne sont pas pius coupables que ceux qui œuvrent à son anéantissement par la perversion de ses institutions et le pillage de ses ressources. Pour les parasites qui se sont constitués en « priviligentsia » exploitant jusqu'à l'usure le souvenir de la Révolution, le terrorisme est moins redoutable que la droiture, l'honnêteté, le légalisme, la transparence, et c'est pourquoi ils ne souhaitent pas au fond que le terrorisme disparaisse. » Plusieurs jours, les Algériens ont ainsi eu droit à des pages acides contre des « gouvernants [qui] bombent le torse et [dont] les moustaches se hérissent d'arrogance ».

Venant d'un homme du sérail, brillant mais peu porté aux éclats, ce brûlot a fait renaître les rumeurs de lutte des clans au sommet de l'Etat. D'autant que M. Boukrouh n'a pas été le seul a lancer des piques. L'ancien premier ministre Mokdad Sifi s'y est lui aussi essayé dans la foulée mais en concentrant les attaques contre son successeur, Ahmed Onyahia, un proche du pré-

sident Zéroual.

Pour affaiblir le chef de l'Etat et son entourage immédiat, les responsables de l'armée – et ceux des

services de sécurité – ont-ils manipuié le leader du PRA et, accessoirement, M. Sifi? L'armée cherchet-elle ainsi à empêcher le chef de l'État, dout on ignore les intentions – il n'a jamais accordé d'interview à la presse algérienne ou étrangère – de briguer un deuxième mandat? Veut-elle déstabiliser le général Mohammed Betchine, éminence grise de Liamine Zeroual mais bête noire de certains autres généraux? L'arrivée surprise de ce dernier à la direction nationale du RND laisse à penser qu'il n'est peut-être pas dénué d'ambitions présidentielles.

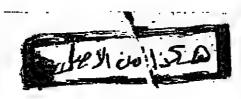
Ce climar délétère se nouvrir de l'immobilisme du régime, de son slience face aux problèmes de fond du pays. Celui des islamistes de l'ex-FIS est toujours pendant. Aucune solution politique n'a semblet-il encore été trouvée pour les quelques centaines de combat-tants de l'Armée islamique du salut (AIS), le bras armé du Front, qui observent une trève armée dans des régions bien circonscrites dans l'est et l'ouest du pays. Faut-il les intégrer dans l'armée régulière et la gendarmerie? Les faire bénéficier de la loi de la rahma (la loi de la clémence de 1995) collectivement ou au cas par cas? Huit mois après l'annonce de la trêve, le dossier est touiours au point mort.

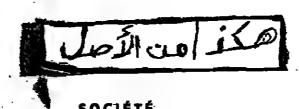
Le constat est le même s'agissant d'Abassi Madani et d'Ali Benhadj. Le chef historique du FIS est assigné à résidence à Alger tandis que son adjoint reste détenu au secret depuis trois ans. Droit de visite pour celui-ci, libération prochaîne pour celui-là, des rumeurs circulent depuis peu à Alger qui laissent entendre que les militaires algériens pourraient faire un geste.

Mais les rumeurs foisonnent à Alget... La médiocre situation économique du pays justifierait, elle aussi, des explications vis-à-vis de l'opinion publique. Dans ses prévisions, le Fonds monétaire international (FMI) escomptait qu'Alger engrangerait cette année 12,8 milliards de dollars de recettes pétrolières et gazières. Entre-temps, la chute des cours internationaux du brut sur le marché international est passée par là. L'Algérie, a admis son ministre des finances, Abdelkrim Harchaoni, devra se contenter de 11,2 milliards. Quoique largement sous-estimé, de l'avis des experts, ce manque à gagner n'est pas mince pour un pays qui a réduir ses importations au strict minimum (9,5 milliards de dollars) et va devoir rembourser quelque 5 milliards de dollars à ses créditeurs

La dégradation des finances du pays n'a pas empêché le ministre délégué aux finances chargé du budget, Ali Brahiti, de pronostiquer une croissance économique de 5 % à 6 % en 1998. Les résultats des premiers mois de l'année n'inclinent pas, loin s'en faut, à un tel optimisme. Au cours du premier trimestre 1998, la production industrielle a euregistré une nouvelle baisse (-2,4 %) sur la lancée des années antérieures. Comme le faisait remarquer l'ancien premier ministre Mokdad Sifi, « s'il n'y a pas de production, l'échec est le lot de toute économie quels que soient les taux et autres indices ». Les derniers chiffres « n'incitent pas à l'optimisme », a-t-il conclu. On ne saurait mieux dire.

Jean-Pierre Tuquoi





#### ENTREPRISES

ASIE Lundi 22 juin, à l'ouverture des places européennes, le yen s'inscrivait en forte baisse, cotant 138 yens pour 1 dollar, soit un recul de près de 3 % par rapport à ses

cours de vendredi soir. ● LES OPÉRA-TEURS des marchés financiers ont CIPANTS à cette réunion de « crise »

mai accueilli les résultats de la réu-nion, samedi 20 juin, à Tokyo, des re-présentants du G7 et de dix pays de organisée à la hâte par les Japonais ont insisté sur la nécessité pour l'ar-chipel de α restructurer de manière

urgente son économie et son système financier». ● LA BANQUE RE-LAIS, destinée à prendrer le contrôle des activités des banques défail-

8 juillet. L'agence de supervision financière devra évaluer le montant des mauvaises créances. • LA LTCB (Long Term Credit Bank), en faillite

## La crise de confiance vis-à-vis du Japon s'accentue

Le yen est reparti brutalement à la baisse, lundi 22 juin. Les marchés financiers doutent des promesses du gouvernement. Celui-ci annonce la création d'une banque relais qui reprendra les créances douteuses et d'une agence pour les évaluer de façon fiable

de notre correspondant

Les opérateurs des marchés financiers ont mal accueilli les résultats de la réunion, samedi 20 juin, à Tokyo, des représentants du G 7 et de dix pays de la région Asie-Pacifique. Lundi 22 juin, à l'ouverture des places européennes, le yen s'inscrivait en forte baisse, cotant 138,50 yens pour un dollar, soit un recul de près de 3 % par rapport à ses cours de vendredi soir. La rechute de la monnaie japonaise entramait une baisse de l'ensemble des devises et Bourses asiatiques. Le baht thailandais cédait 1.33 % lundi matin, le ringgit malaisien 1,47% et le dollar de Singapour 1,24 %. La Bourse de Hongkong perdait de son côté 4,4 %, Singapour 3,5 %, Kuala Lumpur 2,42 % et Bangkok 2,8 %.

Se félicitant de l'intervention conjointe, mercredi 17 juin, des Etats-Unis et du Japon pour stabiliser le yen et saluant l'engagement pris par la Chine de ne pas dévaluer sa monnaie, les participants à cette réunion de « crise » organisée à la hâte par les Japonais ont insisté sur la nécessité pour l'archi-

financier ». Les participants se sont félicités des engagements pris la semaine dernière par le premier ministre Ryutaro Hashimoto d'accélérer les réformes du système bancaire et l'apurement des manvaises créances.

Les engagements japonais restent cependant vagues tant en ce qui concerne les mesures concrètes que le calendrier de leur mise en œuvre. Au cours de ses entretiens avec le secrétaire adjoint au Trésor américain Lawrence Summers, le secrétaire général du Parti libéral-démocrate (PLD) s'est engagé à créer dans les deux prochaines semaines une banque publique des règlements (Le Monde daté 21 et 22 juin) qui devra prendre en charge le problème des mauvaises créances. Dans sa conférence de presse, à l'issue de la réunion de Tokyo, le vice-ministre des finances. Eisuke Sakakibara.

s'est néanmoins montré réservé, déclarant que la création de cet organisme n'avait pas fait l'obiet de discussions au sein de son admi-

Une commission composée de membres du gouvernement et de la direction du PLD devait annoncer, hundi 22 juin, un « plan global » d'assainissement du système financier. A deux jours de l'ouver-

ture de la campagne pour les élec-tions sénatoriales du 12 juillet, on peut se demander si le gouvernement est prêt à prendre des mesures impopulaires, tels que le recours aux deniers publics, pour apurer les mauvaises dettes des banques. En même temps, il est le dos au mur: de nouveaux atermoiements de sa part risquent de provoquer une rechute du yen, qui entraînerait une dévaluation du yuan chinois, provoquant une

onde de choc dans la région.Ces risques ne sont pas totalement écartés, Le Japon a tellement tardé à remédier au marasme de son système bancaire hérité du dégonflement de la bulle spéculative au déblique des règlements proposée par le PLD est inspirée de l'exemple de la Resolution Trust Corp. américaine qui, de 1989 à 1995, fut l'outil de restructuration du secteur bançaire aux Etats-unis en contraignant les établissements non viables à fermer, les faibles à fusionner avec les plus forts et tous

#### Le dossier test de la Long Term Credit Bank

correspondance Fragilisée par la défiance croissante du marché et de ses clients, la Long Term Credit Bank (LTCB), deuxième banque Japonaise spécialisée dans le crédit à long terme, envisagerait de fusionner avec une des grandes banques commerciales japonaises. Les interventions de sa direction à la fin de la semaine dernière pour démentir une série de rumeurs autour des difficultés de la banque n'auront pu rassurer les investisseurs. Le titre a plongé, hundi

62 yens qui, selon les analystes, laisse augurer son naufrage prochain. Vendredi, l'action de la LTCB a clôturé à 112 yens, après avoir frôlé les 95 yens dans la journée (Le Monde du 20 juin). La banque, qui doit faire face à une crise de liquidités, pourrait se retrouver en début de cette semaine dans une situation critique.

Elle a démenti lundi les informations du quotidien japonais Yomluri Shimbun qui indiqualent que la LTCB étudiait une éventuelle fu-

22 juin, à un plancher record de sion avec deux banques, la Dai-Ichl Kango Bank (DKB) et la Daiwa Bank. Vendredi, la banque nippone avait également démenti que des négociations étaient en cours pour une fusion avec la Nippon Credit Bank (troisième banque de crédit à long terme), laquelle, si elle n'a pas encore été la cible d'attaques sur les marchés, n'en est pas moins considérée comme virtuellement en faillite. L'assemblée générale des actionnaires de la LTCB doit se tenir jeudi 25 hún.

Le gouvernement japonais et le Parti libéral-démocrate (PLD) au pouvoir donneraient leur soutien à une fusion LTCB-DKB. Quant au ministre des finances, Hikaru Matsunaga, il a confirmé la politique de garantie absolue apportée au dépôts et aux transactions interbancaires en cas de tensions. Le dénouement de la crise que traverse la LTCB pourrait être décisif pour

le comportement des marchés et le cours du yen cette semaine : suite à la réunion des vice-ministres des finances du G7 à Tokyo samedi, le Japon s'est engagé vis à vis de ses partenaires, et de la communauté internationale, à s'attaquer de mamère beaucoup plus radicale qu'il ne l'a fait jusqu'à présent au problème des mauvaises créances du secteur financier - ce qui supposerait, notamment, la disparition des institutions non viables (Le Monde du 21-22 juin). Le gouvernement japonais souhaite mettre en place une nouvelle structure baptisée « banque relais » afin d'absorber les mauvaises créances. Il y a fort à parier, toutefois, que l'équipe dirigeante fera tout pour éviter un nouveau traumatisme de type Yamaíchí à l'approche des sénato-

Brice Pedroletti

à accepter des pertes importantes. Dans le cas Japonais, la « re-

cette » risque d'être beaucoup plus douloureuse. Le montant des créances douteuses (3 600 milliards de francs), rapporté à la taille de l'économie nippone, est plus important que dans le cas des Etats-Unis. En outre, près de la moitié des créances douteuses sont probablement irrécupérables. Enfin, le problème des mauvaises dettes s'est diffusé plus largement que dans le cas américain et affecte pratiquement l'ensemble du système bancaire nippon. La grande hypothèque qui pèse sur toute res-tructuration de celui-ci est le faible nombre d'établissements assez sains pour être en mesure de reprendre ceux qui ne sont plus

Philippe Pons

Yixiang Lin, directeur général adjoint de China Securities

### « Une dévaluation du yuan risquerait de remettre en question la crédibilité du gouvernement chinois »

A 34 ANS, Yixiang Lin est directeur général adjoint de China Securities Corp., l'une des trois plus grandes sociétés de Bourse chinoises (3 000 employés, 800 000 clients). Diplômé de Funiversité de Pékin à 19 ans (maîtrise 'économie), M. Lin est titulaire d'un doctorat d'économie de l'université de Nanterre. Après avoir travallié cinq années à la Caisse des dépôts et consignations, û est retourné en 1994 à Pékin comme responsable de l'information à la CSRC (la COB chinoise), avant d'entrer en 1996 à la China Securi-

« L'intervention américano-japonaise pour stopper la chute du yen, mercredi 17 juin, a-t-elle été décidée sous la menace de la Chine de dévaluer le yuan?

- Ce n'était pas une menace. Les taux de change préoccupent tout le monde. Le nouveau gouvernement chinois a répété plusieurs fois devant le monde entier qu'il ne dévaluerait pas le yuan. Je crois aux promesses de ce gouvernement car, s'il perdait sa crédibilité sur la question du taux de change, il risquerait de la remettre en question sur tout le reste. Le plus important, à ses yeux, est le projet de réforme des entreprises étatiques que la dévaluation des monnaies asiatiques rend encore plus doulourens. Si la monnaie chinoise joue un rôle important dans le processus de stabilisation des marthés asiatiques, elle ne peut pas le faire à elle toute seule. Il faut une concertation internationale. En tout état de cause, une éventuelle dévaluation du yuan apparaîtrait comme une solution de dernière

- La crise asiatique a-t-elle. permis à la Chine d'acquérir une mage de pôle de stabilité dans

- Beaucoup de gens le disent mais je pense que c'est faux. L'économie chinoise reste une économie en voie de devéloppement. Même si sa croissance est rapide, elle continue à présenter de grandes faiblesses.

~ La croissance économique a come un net ratembrement au premier trimestre en Chine. Risque-t-il de s'accentuer ?

~ La crise asiatique tombe à un très mauvais moment pour l'économie chinoise, confrontée à une conjonction de facteurs négatifs. La décélération de la croissance interne est perceptible de-



puis plusieurs années. Certes, le taux de croissance reste élevé mais il baisse, En 1997, il était de 8,8 %. Au premier trimestre, il est tombé à 7,2 % et je crois que le chiffre du deuxième trimestre sera encore inférieur. On s'éloigne donc de l'objectif du gouvernement, qui est de 8 % pour l'année. Si le gouvernement veut l'atteindre, il pourra toujours injecter de l'argent dans de grands projets. Cela constituera un bon test. S'il échoue, on aura la preuve que le gouvernement ne peut plus tout faire et que les forces du marché sont plus importantes qu'on ne le croit.

L'économie chinoise connaît-elle les mêmes déséquilibres que les autres pays de la région? Le système bancaire est-II solide?

 Elle connaît d'importants déséquilibres structurels. Le montant des créances douteuses est sans doute plus important qu'on le dit généralement et représente peutêtre jusqu'à 20 % du PIB. Elles se situent peu dans le secteur de l'immobilier mais plutôt dans les entreprises d'Etat qui sont déficitaires. Le gouvernement s'efforce de réformer ce système. Les radicaux pensent qu'il faut privatiser ce secteur, changer le patron et remplacer le mécanisme étatique par le mécanisme de marché. Le gouvernement actuel ne veut pas adopter cette approche. Il veut conserver la priorité de l'Etat mais veut améliorer la gestion des entreprises. Mais est-ce qu'on peut améliorer la gestion d'une entreprise qui reste sous le contrôle strict de l'Etat?

» Le gouvernement est confronté à un dilemme. Il a entrepris en 1997 la réforme du système bancaire et a demandé aux banques commerciales étatiques de mieux contrôler les mauvais crédits. Mais, dans le même temps, ces

pour relancer l'économie, à accorder davantage de crédit aux entreprises d'Etat. On souhaite d'un côté que l'économie se comporte selon les mécanismes du marché, mais de l'autre, on utilise toujours les banques commerciales pu-

» Un autre dilemme est que la réforme des entreprises et de l'administration va conduire à des licenciements qui pèseront sur la demande intérieure. Le nouveau premier ministre a, par exemple, demandé une réduction de 50 % des effectifs de l'administration

 La Bourse chinoise se développe. Existe-t-il un début de capitalisme populaire en Chine?

- Il existe des pratiques de capi-

talisme, mais l'adoption d'un capitalisme, populaire ou non, n'est pas reconnue officiellement. Les deux grandes Bourses chinoises, à Shenzen et à Shanghaï, représentent une capitalisation boursière de 2 000 milliards de yuans (1500 milliards de francs). Officiellement, les cadres n'ont pas le droit d'investir en Bourse à partir d'un certain rang hiérarchique. Mais-ils contournent cette interdiction en ouvrant des comptes par l'intermédiaire de tiers. Il y a en Chine 34 millions de comptes ouverts auprès de sociétés de Bourse. Il s'agit essentiellement d'opérations spéculatives portant sur de petites sommes et non d'épargne à long terme. Mais la richesse est fortement concentrée entre peu de mains. De plus, la fiscalité est avantageuse, puisqu'il n'y a pas d'imposition des plus-values et que les dividendes sont imposés

- Quel est le poids des inves-

risseurs étrangers?
- Il est négligeable. Ils ne peuvent intervenir que sur les actions de la catégorie B (qui représentent une capitalisation de 3 milliards de dollars). Celles de la catégorie A (250 milliards de dollars) sont réservées aux Chinois. Cela explique que l'évolution de la Bourse soit totalement déconnectée des autres marchés mondiaux, à l'exception toutefois des derniers jours, où l'on a pu observer une correlation avec les autres Bourses

Propos recueillis par Pierre-Antoine Delhommais et Enguérand Renault Publicité

#### La Mondiale info-assurance

### La rente éducation : une précaution abordable et indispensable

Plus de la moitié des 16-25 ans garanti et que la mère décède, poursuivent leurs études. Ce sont généralement les parents qui les financent et celles-ci sont bien souvent plus onéreuses qu'on ne l'imagine. Si l'un des parents disparaît prématurément, les enfants peuvent se trouver dans une situation dramatique et ne pas poursuivre les études qu'ils auraient sou-

#### Garantir les moyens de poursuivre des études

Pour éviter les problèmes financiers qui peuvent survenir après un décès, les assurances proposent des "rentes éducation". Ces contrats permettent jusqu'aux 18 ans de l'enfant et, s'il poursuit des études jusqu'à ses 25 ans, de lui verser, chaque trimestre, une rente linéaire (même montant tout au long de la scolarité) ou évolutive en fonction de son âge. Moyennant une cotisation modique (pour une protection maximale, la prime est de quelques francs par enfant et par jour), la rente éducation permet à chaque enfant de recevoir une somme suffisante pour financer ses études. La garantie joue sur le parent

désigné. Si seul le père est

Si les deux travaillent, l'idéal

#### Assurer le père ou la mère ?

la rente n'est pas versée. D'autre

part, on peut garantir une rente

à chacun de ses enfants ou

n'assurer, par exemple, que les

plus jeunes.

est que chacun soit assuré. Mais, par mesure d'économie, on peut n'assurer que le salaire qui manquerait le plus cruellement en cas de disparition. Une solution consiste, également, à répartir la garantie sur le père et la mère en fonction de leurs revenus respectifs.

#### Une rente exonérée d'impôt

La rente éducation est une assurance temporaire décès dont les cotisations sont versées en échange d'une garantie de prévoyance. La rente perçue échappe à toute imposition. Encore une bonne façon d'utiliser pleinement les possibilités de L'assurance vie!



Renseignements 03 20 67 37 37 - 36 15 LA MONDIALE\*

### Les entreprises découvrent l'intérêt de faire fructifier les savoir-faire de leurs collaborateurs

Management. La « gestion de la connaissance » fait son entrée dans quelques sociétés françaises. Mais, à l'étranger, la réflexion porte déjà sur l'évaluation comptable du capital intellectuel

la connaissance, DIADEM, est mis en place depuis 1997: 400 scientifiques mettent désormais en commun leurs principaux acquis. D'autres services d'EDF veulent en faire autant et nous demandent actuellement conseil ». Jean-François Ballay, chef de projet « gestion de la connaissance » chez EDF, est satisfait. Le concept sur lequel il travaille depuis six ans pour la direction des études et recherches commence à se répandre dans son entreprise. Derrière cette idée, une volonté de répondre à des questions de « bon sens »: comment mettre en commun les expériences acquises dans l'entreprise? Quelles sont les connaissances nécessaires à la bonne marche d'une activité? Que faire pour que ces savoir-faire perdurent après le départ ou la mutation d'un salarié?

Ces considérations sous-tendent la prise en compte par l'entreprise d'un actif immatériel : le « capital intellectuel », constitué par l'ensemble des connaissances des salarlés. « Cette idée est ancestrale : comme la prose de M. Jourdain, les entreprises gèrent, sans le savoir, depuis longtemps la connaissance », précise M. Ballay, qui a publié en 1997, Capitaliser et transmettre les savoir-faire de l'entreprise (éditions Eyrolles). La nouveauté est ailleurs. Depuis une décennie apparaissent principalement aux Etatsunis, des « knowledge managers », ou gestionnaires de la connaissance qui essayent d'orchestrer une approche systématique pour mieux utiliser les ressources intel-

lectuelles de l'entreprise. Pourquoi un tei développement? Dans un contexte concurrentiel accru, les entreprises cherchent à conserver leurs avantages, à accroître la qualité de leurs produits et à être plus rapides donc moins coûteuses. L'échange des meilleurs savoirfaire, l'instauration d'une culture de partage des connaissances, sont des éléments de réponse... et les nouvelles technologies de l'information, comme Intranet, per-

mettent ces échanges. Même les entreprises à forte culture s'y mettent. Ainsi, le géant américain du soft drink, Coca-Cola, a constitué en octobre 1996, « the learning consortium », un groupe de travail d'une vingtaine de personnes à Atlanta sous l'autorité de Judy Rosenblum, vice-président. « Dans le passé, nos efforts ont été oxés prioritairement sur la finance

Nous ne nous préoccupions pas des capacités de l'organisation, des connaissances, des savoir-faire ». Pour y remédier, la société a créé douze postes de directeurs de « learning strategies ». « Nous apprenons à transférer notre connaissance de par le monde, a laconiquement commenté Doug Ivester, président directeur général de la compagnie. Mais nous ne voulons pas rendre publique notre dé-

Les sociétés cherchent à conserver leurs avantages, à accroître la qualité de leurs produits et à être plus rapides

En France, ce sont principalement les entreprises travaillant dans les secteurs scientifiques qui ont, les premières, mis en place

et le marketing, dit-on à Atlanta. l'activité, existe depuis des décennies. Depuis trois ans, cependant, des comités de « retours d'expériences » structurent la démarche d'analyse pour mieux pérenniser les savoir-faire. Même volonté chez Elf, où depuis 1996, à titre pilote, des chercheurs « experts » chimistes rencontrent régulièrement les plus jeunes pour partager

leurs connaissances.

Ces pratiques quittent désormais le seul territoire scientifique. Chez Schneider, spécialiste des équipements pour l'énergie, est né il y a dix mois le « village marketing ». Sur ce serveur Intranet « sont disponibles des informations sur les concurrents, des descriptions de différentes méthodes marketing ou ençore l'exposé des meilleurs savoir-faire apparus dans l'entreprise », précise Jean-Yves Ferton, directeur marketing du marché de l'énergie et coordinateur du projet. En septembre 1997, un séminaire regroupant les responsables mondiaux du groupe a permis de récolter les meilleures pratiques commerciales qui ont nourri cette « banque de données ». Le site recoit désormais « 600 visites par mois \* alors qu'environ 1,800 personnes pourraient se connecter.

«Il faut se créer une clientèle»,

#### Les « réseaux humains » de Swiss Reinsurance

Le deuxième groupe mondial de réassurance, Swiss Reinsurance, dont le chiffre d'affaires atteint 60 milliards de francs, a fait du management de la comnaissance sa priorité depuis une dizaine d'années. Lors d'un colloque organisé par Valoris Groupe, Arthur Andersen et Trivium, les 16 et 17 juin à Paris, Rudolf Frei, responsable « management de la connaissance », a expliqué que son groupe « voulait pérenniser ses savoir-faire pour prendre des décisions plus ra-

La Suisse de Ré investit « fortement », en janvier, dans un réseau Intranet très perfectionné. Cependant, « les outils ne servent à rien si li n'y a pas une organisation humaine adéquate autour », précise M. Frel. Trois « réseaux humains » d'une cinquantaine d'experts ont été constitués autour de thèmes «stratégiques». Mais, comme «Thomme, par essence, ne veut pas partager, analyse-t-il, plusieurs gestionnaires de la connaissance, spécialement nommés » poussent ces experts à partager leurs savoir-faire et... leurs erreurs.

des systèmes pour « capitaliser les connaissances ». «L'analyse fine des défaillances des produits montre que certains auraient pu être évités si on avait bien exploité les précédents », analyse Dominique Thévenot, responsable qualité chez SEP, ex-Société européenne de propulsion, une division de la Snecma qui produit, entre autres, les moteurs de la fusée Ariane. L'analyse des défaillances, vitale à

commente M. Ferton, qui avoue avoir «relooké» trois fois le site depuis le début pour le rendre plus attractif. Insuffler une démarche volontaire est l'objectif à atteindre: elle n'est pas spontanée et ne peut être imposée.

« Les outils existent, les connaissances sont identifiées, le problème réside dans la motivation pour partager », résume un cadre dirigeant d'une entreprise française. Pour

performances individuelles, la culture du partage ne va pas de soi. Pour pallier ce problème, «le groupe Thomson organise depuis avril « Formation dirigeant », destiné aux cadres supérieur de l'entreprise » précise Jean-Luc Plet, chargé de projet Thomweb, intranet de Thomson. Au programme: une sensibilisation aux nouvelles technologies de l'information et à l'échange de connaissances. Le manque de temps est souvent

des cadres évalués sur leurs seules

cité comme un des freins principaux au développement de ces méthodes. « Cet argument peut ètre avancé par protection, souligne cependant M. Bellay; derrière, une peur de perdre un pouvoir ».

Certaines entreprises semblent avoir dépassé ces nombreux obstacles. Skandia, le premier assureur suédois, a fait du management de la connaissance sa marque de fabrique. Depuis quatre ans déjà, le groupe utilise les outils qui apparaissent en France. Echange d'expériences, banque de données animées en interne, toutes ces actions sont détaillées dans un rapport sur le « capital intellectuel » de l'entreprise publié depuis 1994. La société est maintenant passée à une étape sulvante. Le groupe a instauré un « intellectual capital index », un indice qui traduit la façon dont les ressouces intellectuelles de l'entreprise sont utilisées. « Il faut deux à trois ans pour qu'une décision managériale se traduise dans les ratios financiers », précise Leif Edvins-son, vice-président du groupe et fieure de proue du management de la connaissance. « Cet indice permet d'établir un constat plus ra-

A l'étranger, ces démarches suscitent un fort intérêt. L'American Security and Exchange Commission (SEC), l'équivalent de la Commision des opérations de Bourse française (COB), «encourage désormais les entreprises à adopter une approche similaire à celle de Skandia », précise M. Edvinsson. Le ministère de l'industrie et du commerce danois vient d'étudier dix entreprises, dont Skandia, qui ont adopté une telle démarche. Depuis février, il travaille avec le cabinet Arthur Andersen et vingt-trois entreprises danoises pour réfléchir à une mesure comptable du capital intellec-

Laure Belot

#### Certaines grandes sociétés comme ABB ont déjà intégré dans leur système comptable une valorisation du capital intellectuel. Nous avons créé une filiale, Unic, qui offre ses services aux entreprises pour aider à gérer et comptabiliser la connaissance. Nous exportons désormais notre savoir-faire. Récemment, une

Propos recueillis par Laure Belot

### La jurisprudence accorde un droit de sortie aux actionnaires minoritaires

Seules les sociétés cotées sont concernées

L'ACTION est un titre négociable, ayant vocation à circuler, impliquant donc que l'actionnaire puisse le céder librement. Ainsi, un actionnaire auquel la politique menée par les dirigeants



société pour aller, au besoin, investir dans une autre. Mais, selon le droit commun, le pouvoit de céder, premier attribut du droit de propriété, n'a de suite concrète qu'autant que le vendeur potentiel trouve un acheteur. Ainsi, un propriétaire peut vouloir vendre son bien, et on ne peut certes le contraindre à ne pas vendre, mais s'il ne trouve pas d'acheteur au prix qui lui convient, il devra accepter une forte décote, patienter ou renoncer. Le droit ne va pas jusqu'à

lui fournir un acheteur! Il commence à en être différemment pour les actions des sociétés cotées. En effet, le droit peut accorder à l'actionnaire minoritaire un droit de céder ses titres allant jusqu'à contraindre au besoin l'actionnaire majoritaire à les racheter: le droit usuel de vendre se transforme alors en droit du minoritaire de sortir de la société.

#### **POURCENTAGE INSUFFISANT**

Cette solution extraordinaire est rendue nécessaire tout à la fois par le droit des sociétés et le droit financier, la société cotée étant à l'intersection des deux. Tout d'abord, au titre du droit des sociétés, les textes prévolent que, en cas de réorganisation de la vie sociale par transformation d'une société anonyme en faisait valoir qu'il avait antérieuresociété en commandite, le minoritaire peut exiger le rachat de ses titres. Cette modification se justifie par la modification du pacte social auquel le minoritaire avait adhéré en achetant les actions et dont il ne peut enrayer la transformation faute de détenir un pourcentage suffisant de droits de vote.

Mais c'est surtout du côté financier qu'il faut rechercher une justification. Lorsque la société qui a émis les actions est cotée, le principe juridique de libre négociabilité se renforce par sa rencontre avec le principe financier de liquidité du marché. La liquidité désigne la qualité d'un marché à faire s'échanger un fort volume de titres, de facon à ce que toute personne qui désire vendre ou acheter le titre dans un délai court et sans décote sensible puisse être satisfaite. Ainsi, la négociabilité devient effective.

La cour d'appel de Paris, qui connaît des recours contre les décisions du Conseil des marchés financiers (CMF), en a tiré toutes conséquences dans un arrêt du 7 avril 1998. Il s'agissait d'apprécier l'application que le CMF avait faite de la règle qui lui permet de contraindre l'actionnaire majoritaire qui vient à détenir seul ou de concert avec d'autres au moins 95 % des droits de vote de la société à proposer au

minoritaire le rachat de ses titres par le dépôt d'une offre publique de retrait.

On souligne d'ordinaire qu'il ne s'agit donc pas d'un véritable droit de sortie de l'actionnaire minoritaire, puisque le CMF peut refuser d'ordonner à l'actionnaire majoritaire le dépôt d'une telle offre, même și le seuil des 95 % est atteint. L'arrêt du 7 avril 1998 reprend cette idée. Mais comme ils l'avaient fait pour la définition du contrôle (Le Monde du 3 mars 1998), les juges recherchent la finalité des textes pour en dégager le sens : en l'espèce, il s'agit de « permettre à l'actionnaire dont le titre o perdu sa liquidité sur un marché rendu étroit par le poids relatif des majoritaires de sortir de la société dans des conditions normales de cours et de délai 🛎

#### ACHETEUR FORCE

Ainsi, dès lors que le marché est Illiquide et ne fonctionne plus normalement, l'actionnaire minori- t' taire doit pouvoir sortir. Et, de fait, quelle liquidité peut encore présenter un marché sur lequel, par hypothèse, circule moins de 5 % des titres? Le droit n'est pas loin de reconnaître d'une facon générale un véritable droit de sortie de l'actionnaire minoritaire, soit que la liquidité du titre lui permette spontanément la cession, soit que le majoritaire fasse office d'acheteur forcé. Se met ainsi en place au bénéfice de l'actionnaire, audelà du droit de sortie qui n'en est que l'instrument, une sorte de C. « droit à la liquidité ».

L'avènement de ce droit de sortie est d'autant plus net que, dans l'affaire avant donné lieu à l'arrêt du 7 avril, l'actionnaire majoritaire ment proposé l'achat des titres et que le minoritaire avait cru bon de ne pas les apporter à l'époque. Dans une autre affaire, en 1990, cette circonstance avait justifié le refus d'une offre publique de retrait par l'autorité du marché. Mais la cour d'appel estime qu'on ne peut priver l'actionnaire minoritaire, qui n'avait pas apprécié les conditions des offres précédentes, du droit de solliciter par la suite un rachat forcé.

Il en résulte que l'actionnaire minoritaire bénéficie d'un extraordinaire privilège : celui de toujours pouvoir céder ses titres. C'est une sorte de compensation du fait que, par ailleurs, la faible quotité du capital social qu'il détient l'empêche de peser en quol que ce soit sur les décisions que les organes de la société adoptent à la majorité. Le droit reprend ainsi à son compte le fait que le minoritaire doit pouvoir « voter avec ses pieds ». Ce faisant, il écartèle encore un peu plus le régime juridique, de plus en plus spécifique, des sociétés cotées par rapport à celui des sociétés non cotées, pour lesquelles l'actionnaire minoritaire ne bénéficie pas de telle préroga-

Marie-Anne Frison-Roche

#### TROIS QUESTIONS A... LEIF EDVINSSON

Le groupe d'assurances sué-Le groupe o assurante dois Skandia, dont vous êtes le vice-président, est pionnier dans le management de la connaissance. Quels en sont les béné-

Depuis la mise en place de cette politique, nous sentons de forts changements: nous sommes plus rapides pour prendre des décisions, pour former quelqu'un qui arrive à un poste. Nous multiplions le talent de nos salariés. Financièrement, nous attirons les capitaux étrangers qui, en quatre ans, sont passès de 40 % à 80 % du capital. Les banques également sont très réceptives. Elles reconnaissent et comprennent la pérennité de nos savoir-faire et nous font confiance: sur notre dernier prêt, elles nous ont accordé des taux d'intérêt plus bas.

Pour mieux gérer le capital intellectuel, puls communiquer sur le sujet, vous avez créé un « capital intellectuel index » qui mesure la bonne utilisation des ressources intellectuelles de l'entreprise, Pourquoi une approche comptable du capital intellectuel est-elle

Les méthodes comptables classiques que nous utilisons ont été instaurées à la fin du XV<sup>®</sup> siècle par Paciol), un moine florentin i Il est nécessaire d'intégrer d'autres pacomplète de la valeur de l'entre-

prise. En prenant l'image d'un arbre, les résultats financiers sont les fruits, mais le capital intellectuel correspond aux racines. Quand vous regardez les variations de notre capitalisation boursière, elles sont très peu corrélées avec les variations de notre valeur comptable. La différence s'explique par un capital immatériel, le capital intellectuel, qu'il faut intégrer pour donner une vision en temps réel de l'en-

treprise.

3 Sentez-vous une sensibilisa-tion sur ce thème ?

Les entreprises prennent conscience de la nécessité d'un management de la connaissance. Mais le retour sur investissement de telles mesures reste flou. La valorisation comptable du capital intellectuel permet d'en quantifier les bénéfices dans le temps. Aux Etats-unis, en Angleterre, en Australie, au Canada, des organismes comptables effectuent actuellement des recherches dans ce sens.

grande entreprise française de services financiers nous a contactés.

### Seize ans après sa nationalisation, Thomson-CSF revient dans le secteur privé

A PRIVATISATION de Thomson-CSF franchissait sa dernière étape, lundi 22 juin. L'opération devait être adoptée dans l'aprèsmidi par l'assemblée générale des actionnaires du groupe français d'électronique de défense et professionnelle. Elle intervient vingthuit mois après l'annonce par le président de la République, Jacques Chirac, de sa volonté de voir Thomson-CSF, nationalisé au début des années 1980 par un gouvernement de gauche - celui de Pierre Mauroy - retourner au secteur privé et, à cette occasion, se poser en pôle fédérateur de l'industrie d'électronique de défense en France. C'était en février 1996. Entre-temps, deux tentatives menées par le gouvernement d'Alain

Juppé auront échoué. Les modalités de cette privatisation, bouclée par le gouvernement de la « gauche plurielle » de Lionel Jospin, ont été définitivement artêtées en avril (Le Monde du 16 avtil). L'Etat français ne vend pas les actions qu'il détient dans Thomson-CSF (58,3 % du capital), mais laisse sa participation se réduire à 42,9 %, à la faveur de l'entrée dans le capital de Thomson-CSF de trois industriels français: Alcatel – qui devient le premier actionnaire privé avec 16,4 % - Dassault Industries (6%) et Aerospatiale (4%). Un peu plus de 30% des titres du groupe resteront cotés en Bourse.

L'entrée de ces trois industriels fera à l'occasion de l'émission de 40 millions de nouvelles actions de Thomson-CSF, pour un mon-tant de 10 milliards de francs. En échange de ces actions Thomson-CSF, les trois groupes lui apporteront certains de leurs actifs. Dassault industries place ainsi dans la corbeille les activités radars et contre-mesure de sa filiale Dassault Electronique. Alcatel apporte ses matériels de télécommunications militaires, ainsi que ses équipemeuts pour satellites.

Ces derniers seront toutefols placés dans une filiale, à laquelle seront aussi versées les activités de satellites d'Aerospatiale. Elle sera détenue à 51 % par Alcatel et à

#### SFIM au centre de la prochaine restructuration

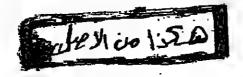
Les syndicats CFDT, CGT et FO de SFIM appellent les salariés du groupe d'électronique de défense à une journée société « morte », mardi 23 juin, et à des manifestations à Massy et Palaiseau (Essonne), où sont installés les principaux sites industriels. L'intersyndicale veut protester contre le projet de vente de SFIM à Thomson-CSF, et dénoncer la menace sur « 500 à 600 emplois, soit un quart du personnel ». « Le fait que nos actionnaires principaux, Framatome et Paribas [70 % du capital, NDLR], soient vendeurs n'est pas un secret », note la direction de SFIM, qui se refuse à tout commentaire sur un rachat par Thomson-CSF. Même mutisme à la direction de ce der-

Les syndicats de Thomson-CSF sont plus bavards. « En interne, le plan qui circule pour le rachat de SFIM fait état d'un éclatement de ce groupe : l'optronique de SFIM rejoindrait notre branche d'activité dans ce domaine, son avionique serait intégrée à Sextant, d'autres activités feraient l'objet d'un RÉS et 500 personnes rejoindraient l'ANPE », explique un élu CFDT.

représentera désormais un chiffre d'affaires de 45,1 milliards de francs (contre 38,5 milliards jusqu'à présent), auxquels s'ajouteront 9 milliards de francs pour la filiale de satellites.

Ces restructurations du tissu industriel français de l'électronique de défense laissent pour le moment de côté la réorganisation des activités missiles d'Aerospatiale, de Matra et de Thomson-CSF. Elles provoquent d'ores et déjà des inquiétudes chez Thomson-CSF et Dassault, où les syndicats redoutent des suppressions d'emplois massives. C'est pourquoi la CFDT et la CGT de Thomson-CSF appelaient les salariés du groupe à une manifestation, lundi 22 juin, devant Matignon, où ils espéraient pouvoir être reçus par le premier

Philippe Le Cœur



### COMMUNICATION

# Désaccords entre France Télécom et les câblo-opérateurs

La commercialisation d'Internet et du téléphone sur le câble suscite des frictions entre l'opérateur public et les câblo-opérateurs. Dans un climat tendu, ces derniers devront définir de nouvelles relations commerciales avant la fin de l'année

régulation des télécommunica-

CÉTAIT PROMIS, les foyers càblés parisiens devaient avoir accès très rapidement à Internet. Paris TV Câble, operateur du réseau câblé parisien, assurait qu'il serait simultanément possible de téléphoner, regarder des programmes thématiques à la télévision et sur-fer sur la Toile via un ordinateur. Le tout grâce au débit très élevé du câble et à la lumière d'un test gratuit mené depuis 1995, avec succès, auprès de deux cents foyers dans le septième arrondis-

Mais malgré des promesses réi-

térées par courrier à tous les abonnés parísiens, Paris TV Câble ne commercialise toujours pas son abonnement à durée illimitée à Internet sur le câble. Ce nouveau raté dans l'histoire déjà mouvementée du câble s'explique par une divergence de vues radicale avec France Télécom. Sur la capitale, c'est en effet l'opérateur de télécommunications qui a construit le réseau tandis que la filiale de Suez-Lyonnaise des eaux commercialise les abonnements.

Ce schéma ne va pas sans heurts. En avril 1997, l'Autorité de

tions (ART) a déjà été saisie par Paris TV Câble et également par un second câblo-opérateur, la Compagnie générale de vidéocommunication (devenu NC Numéricable), pour régler le litige avec France Télécom, portant sur les conditions techniques et tarifaires d'accès à Internet sur le

QUERELLES TECHNIQUES

L'ART avait alors fixé une procédure de passation des marchés et un calendrier des travaux. La cour d'appel de Paris a d'ailleurs entièrement confirmé la décision de l'ART dans deux arrêts du 28 avril. Mais rien n'y fait. Le divorce est consommé et chacun renvoie la responsabilité sur l'autre. Les quatre entreprises sous-traitantes (dont Coris, une filiale de Suez-Lyonnaise des eaux) se plaignent des délais trop courts qui leur sont alloués et les querelles techniques se multiplient entre les protago-

En fait, près de 300 000 prises raccordables pourraient avoir accès aujourd'hui à Internet à Paris,

liant Paris TV Câble et France Télécom n'a toujours pas pu être sinaise est à la fois constructeur et opérateur de son réseau câblé, l'accès à internet fonctionne déjà, c'est le cas au Mans, à Strasbourg, Annecy et Hérouville.

Cette mauvaise humeur entre France Télécom et les câblo-opérateurs a aussi pour toile de fond un problème beaucoup plus vaste, celui de la concurrence dans le téléphone. La loi sur les télécommunications de 1996 a clairement prévu l'avènement du téléphone sur le câble. Or, jusqu'à présent, quel-ques rares expérimentations sont menées en ce sens, notamment à Annecy par Lyonnaise Cable. L'ART doit d'ailleurs rendre, cette semaine, un arbitrage très attendu sur les conditions tarifaires et techniques et l'accès à la téléphonie sur le câble.

BATAILLE TAMPAINE

L'enjeu est énorme : le marché de la téléphonie locale (communications à l'intérieur de chaque département) est évalué à près de 40 milliards de francs. Prance Télécom, habitué à un très confortable monopole, affirme avoir aujourd'hui tout intérêt à voir se développer une concurrence en France, en administrant la preuve que le marché hexagonal est ouvert, pour pouvoir mieux rebondir sur le marché européen.

En fait, maigré cette profession de foi optimiste, la bataille devrait être sévère. Si la maison mère de NC Numéricable, Vivendi, qui s'est déjà dégagée du câble en Grande-Bretagne (où la téléphonie est déjà autorisée), préfère se recentrer en France sur la télépho-

nie mobile (Cegetel) ou la téléphonie fixe (avec le «7»), en revanche, Suez-Lyonnaise des eaux a toujours affiché sa volonté de commercialiser du téléphone, notamment sur le réseau câblé parisien. Une nouvelle fois, il semble que l'ART ne prenne pas fait et cause, dans ce litige, en faveur de France Télécom.

Enfin, troisième cause de friction entre les câblo-opérateurs et France Télécom, ce dernier doit renégocier, avant décembre, la redevance payée par les câblo-opérateurs pour l'utilisation des înfrastructures des sites du plan câble. Pour tenter de doper le nombre d'abonnés au câble, Matignon avait, en 1992, demandé à France Télécom d'appliquer, pendant un laps de temps déterminé. un tarif très faible aux câblo-opé-

Or, en décembre, France Télécom, qui perd chaque année 2,5 milliards de francs avec le câble, a bien l'intention de facturer le coût réel de sa prestation. La redevance payée par les câbloopérateurs représente, selon Prance Télécom, environ la moitié du coût d'exploitation de ses réseaux câblés. L'opérateur de télécommunication n'a pas envie de subventionner les câblo-opérateurs, surtout au moment où ceuxci le concurrencent dans la télé-

Mais si ces tarifs augmentent de façon trop vertigineuse, c'est toute l'économie déjà fragile du câble qui pourrait être remise en cause. Le développement du numérique sur le câble et les promesses de rentabilité du téléphone risquent de ne plus rien y faire.

Nicole Vulser et plus.

### Les audiences du Mondial à la télévision

■ JAPON-CROATIÉ (samedi 20 juin, France 3 à 14 h 301: 2538517 téléspectateurs, 35,8 % de part d'audience. A la même heure sur TF1: 1643 251, 23,2%; France 2: 1264 735, 17,8 %; M 6: 559 451, 7,9 %; La Cinquième: 375 259, 5,3 %.

M BELGIQUE-MEXIQUE (TF 1 à 17 h 10): 2 693 851 téléspectateurs, 39,5 % de part d'audience. A la même heure sur Prance 2: 1 246 944, 18,3 %; France 3: 1 036 020, 15,2 %; M 6: 586 602, 8,6 %; La Cinquième: 321 867, 4.7 %

■ PAYS-BAS-CORÉE DU SUD (Prance 2 à 20 h 50): 3 366 912 téléspectateurs, 27,7 % de part d'audience. A la même heure sur TF1: 3 796 881, 28,7 %; France 3: 2 246 153, 17%; M 6: 1174 703, 13.4 %: Arte: 476 079, 3.6 %.

MALLEMAGNE-YOUGOSLAVIE (dimanche 21 juin TF 1 à 14 h 10): 3 681 376 teléspectateurs, 39,7 % de part d'audience. A la même heure sur France 2: 1614618, 17,4%; France 3: 1183 169, 12,8 %; M 6: 1476 470, 15,9 %; La Cinquième: 278 686, 3 %.

**M** ARGENTINE-JAMAÏQUE (France 2 à 17 h 20): 3 061 857 téléspectateurs, 38,3 % de part d'audience. A la même heure sur TF1: 1 203 924, 15,1 %; France 3: 1 366 888, 17,1 %; M 6: 897 738, 11,2 %; La Cinquième: 295 417,

■ ÉTATS-UNIS-IRAN (France 3 à 20 h 50): 5 467 964 téléspectateurs, 32 % de part d'audience. A la même heure TF1: 4009105, 23,5%; France 2: 2179 922, 12,8 %; M 6: 2 609 710, 15,3 %; Arte: 1 009 487,

\* Sources: Médiamat, Médiamétrie, Traitement CREDOME-Publicis, auprès des individus de 15 ans

#### Les chiffres du câble en France

• Abonnés. Fin mars 1998, il existait 2,41 millions de foyers abonnés (tous services) sur un total de 6,96 millions de logements commercialisables, c'est-à-dire qui pervent techniquement recevoir le câble, selon l'Association des villes

cáblées (Avica). Les trois principaux dicablo-opérateurs: France Télécom Câble: 700 000 abonnés, dont 11 630 ayant accès à

- Lyonnaise Câble (Suez-Lyonnaise des eaux): 634 000 abonnés, dont 43 700 en numérique, 2 840 ayant accès à Internet et 609 abormés au - NC Numéricable (Canal Plus, filiale de Vivendi): 603 000

des bouquets numériques et 452

ayant accès à Internet.

abounés, dont 46 200 en numérique et 200 abonnés à

TROIS MAGNATS des médias, PAustralo-Américain Rupert Murdoch, l'Italien Silvio Berlusconi et l'Allemand Leo Kirch, se sont rencontrés secrètement kındi 15 juin à Munich, selon l'hebdomadaire allemand Focus du 22 juin, pour discuter de leur éventuelle coopération dans la télévision.

Rupert Murdoch vient d'armoncer son intention de se renforcer en Allemagne, où il est déjà présent via ses 49,9 % dans la chaîne privée Vox, aux côtés de la CLT-UFA et de Canal Plus. L'Australo-Américain souhaiterait augmenter sa participation dans Vox et relancer sa grille de programmes pour qu'elle atteigne une part de marché de 10 % (contre 3,6 % aujourd'hui). La semaine dernière, Bertelsmann a démenti, pour sa part, tout mouvement capitalistique au sein de Vox.

Par le passé, M. Murdoch s'est allié successivement, dans la télévision numérique d'outre-Rhin, à

aucun de ces partenariats ne s'est concrétisé. Récemment encore, il a tenté, en vain, de nouer un important partenariat avec Silvio Berlusconi, mais là encore l'alliance n'a pu se faire. A la question centrale de l'évaluation du groupe italien s'est ajouté le veto des enfants de M. Beriusconi, qui ont refusé la

TÉLÉVISION NUMÉRIQUE

Depuis que la Commission européenne s'est opposée au projet d'alliance de Kirch et de Bertelsmann dans la télévision numérique en Allemagne, Leo Kirch doit faire face à d'importantes difficultés. Le bouquet numérique du groupe bavarois, DFI, a déjà accumulé plus ds de francs de perte fin 1997. S'y ajoutent les très coûteux investissements réalisés dans les droits d'événements sportifs et de films, ainsi que dans les décodeurs du finlandais Nolda. Selon un accord de juillet 1997, Kirch doit désormais finaliser le rachat des 37,5 % que Canal Plus possède dans Premiere, avant d'en rétrocé-der 12,5 % à CLT-UFA. Canal Plus. non convié à ces négociations, a choisi de quitter le marché allemand pour mieux s'implanter en

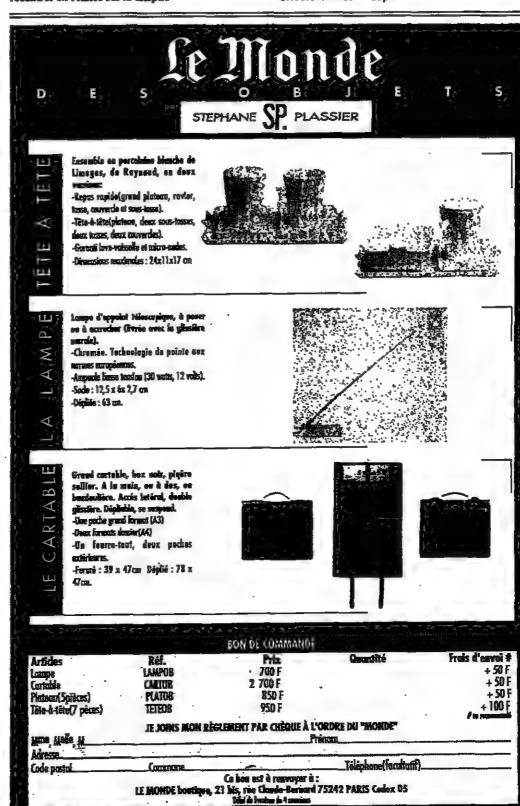
### Jean Stock, futur président de TV5-CFI

LE DIRECTEUR de l'audiovisuel d'Havas, Jean Stock, devrait être nommé mercredi 24 juin à la présidence de TV5 et de la banque de programmes CFI, à l'issue de l'assemblée générale et du conseil d'administration de la chaîne fran-

Il succède ainsi à Patrick Imhaus, qui préside la chaîne francophone TV5 depuis 1990 et qui avait été renouvelé à ce poste en décembre 1997. Directeur des programmes de M 6 en 1986, avant de devenir directeur délégué des activités de télévision de la CLT deux ans plus tard, Jean Stock a occupé ensuite les fonctions de président de CLT-Los Angeles en 1995, avant d'intégrer le groupe Havas.

#### Traitement de texte Canon Jet 300 Chez Duriez 2 390 FTTC

Simple d'utilisation. Performant. Qualité professionnelle. Vérificateur orthogrphique. Compatible PC. Léger. Duniez, 3 rue La Boëtie Paris 8e 112 bd St-Germain Paris 6e



« Un copieur qui envoie des fax, un fax qui fait imprimante... Et si Force Bureautique s'appelait Force Numérique?»



I don't willing



**Bureautique:** toute la force du numérique. Le GP 215 F numérique

de Canon: une imprimente loser, un fax. un scanner,

**Force Bureautique** u spécialiste Tur Canon

Le service à votre service 47, avenue George V - 75008 Paris Tél.: 01 4720 6000 - Fax: 01 47 20 13 20

Résultats Grandes Ecoles Admissibilite ENSAE! Les 25 et 30 juin 1998 3615 LEMONDE

SECOND MAR.

LONDRES FT100... AMSTERDAM AEL. MILIXELLES BEL.... FRANCFORT DSD...

HADRID INDES.

#### AGENDA

 Russie : réunion élargie du gouvernement pour adopter le plan

#### MERCREDI 24 JUIN Prance : consommation des

ménages en mai. Allemagne : indice des prix à la

production en mai. OPEP : conférence ministérielle à

◆ CMA/CGM : résultats de l'exercice

 France: prix à la consommation en mai ; réunion du conseil de la politique monétaire de la Banque de

ne : réunion du conseil central de la Bundesbank. • japon : réunion du conseil de politique monétaire de la Banque du

Mikromott: las Windows 98. Rhodia : première cotation en Bourse de la filiale chimie de Rhone-Poulenc

#### VENDREDI 26 JUIN

 France : commerce extérieur en Japon: prix à la consommation,

chòmage et mises en chantier en

 Etats-Unis : dépenses de consommation et revenus des ménages en mai. Japan Airlines : résultats annuels pour l'exercice 97/98.

#### **AFFAIRES**

#### INDUSTRIE ?

THOMSON-CSF: privatisation du groupe d'électronique de défense (lire p. 20).

 ALSTOM : l'action du groupe a été introduite en Bourse, hindi 22 Juin, au prix de 205 francs, ce qui valorise le groupe à 43 milliards de

POLYGRAM: Philips a signé un : accord definitir avec le canadien Seagram pour lui revendre sa filiale d'édition musicale et cinématographique au prix de 10.4 milliards de dollars (62,5 milliards de francs).

● LOCKHEED MARTIN: le groupe de défense américain s'apprête à supprimer 2 500 emplois.

#### SERVICES?

 BRITISH AIRWAYS: la Commission européenne demanderait à la compagnie britannique d'abandonn 267 créneaux dans les aéroports londoniens de Heathrow et de Gatwick, avant d'accepter son alliance avec American Airlines, selon le Wall Street Journal du 22 fuirt.

 SNCE: la Pédération CGT des cheminots déclare que « les réponses *auportées »* par le ministre des transports pour aménager la réforme de la SNCF « ne sont pas à la hauteur de la réforme nécessaire ».

#### FINANCE!

 BANKGESELLSCHAFT -NORD/LB : les deux banques publiques régionales allemandes fusionneront au 1ª ianvier 1999.

■ CRÉDIT LYONNAIS : le Consortium de réalisation (CDR, chargé de céder les actifs sortis du Crédit lyonnais), devrait annoncer, début juillet, une perte ramenée à 6 milliards de francs en 1997, selon La Tribune du 22 iuin.

 MONEP : le marché parisien des options négociables sur actions a lancé, lundi 22 juin, une série d'options et de contrats à terme sur les indices européens Stoxx. Le même jour, la Bourse de Francfort a lancé des produits similaires.

STOCK-OPTIONS: un recours a été déposé auprès du Conseil constitutionnel contre l'amendement Migaud prévovant l'exopération des cotisations sociales pour les options attribuées antérieurement au 1º janvier 1997 par des sociétés de moins de quinze ans.

\* Toutes les valeurs du CAC 40 sur le site Web « Le Monde ».



1804 31/12

+67,72

+11,80 +13,71 +60,22

+4,77 +4,54 + +4,24 +8,68

+3,59 +2,52 +2,44 +2,29

LES PLACES BOURSIÈRES

LUNDI 22 JUIN, à la mi-séance,

l'indice CAC 40 est nettement

orienté à la baisse. Le recul s'est

élevé à 0,77 %, à 3 996,41 points. Le

sommet du G 7 n'ayant pas débou-

ché sur des mesures concrètes

pour réformer l'économie Japo-

naise, les opérateurs out anticipé

une nouvelle glissade du yen. Sur

le marché des changes européens,

la devise japonaise a déjà reculé à

138,5 yens contre 1 dollar. L'intro-

duction en Bourse d'Alstom, la fi-

liale commune d'Alcatei et de

GEC, a animé la séance. Les

109 millions de titres out été pro-

posés au prix unitaire de

205 francs. La première cotation

s'est faite à ce prix. Mais, dans la

scule matinée du 22 juin, 9 millions

de titres ont changé de mains. Le

volume de transactions sur Aistom

s'est donc élevé à 1,8 milliard de

francs, représentant, à lui seul,

38 % du volume total des échanges

à la Bourse de Paris.

MONTUPET SA.

CIC - ACTIONS.

TOTAL\_\_\_\_\_ELF AQUITAINE

SODESHO ALLIA \_

EURO DISNEY...

PARIS

LAPEYRE\_



The state of the s

LUNDI 22 JUIN, la Bourse de Franc-

fort a débuté la séance sur une lé-

gère hausse (+0,19 %) avant de re-

tomber dans le rouge (-0,14 %, à

5 636,50 points). Les opérateurs bé-

sitent à intervenir en raison du nou-

vel accès de faiblesse du yen. Seules,

les valeurs Maunesmann et Adidas-

Salomon progressent nettement. La

première a annoncé que son aug-

mentation de capital (2,9 milliards

de marks) a rencontré un grand suc-

cès. La seconde vient de faire son

LUNDI 22 JUIN, la Bourse de

Londres a adopté une position d'at-

tente. A l'ouverture de la séance,

l'indice FT 100 a abandonné 0.10 %.

à 5747,40 points. Vendredi 19 iuin,

l'indice avait terminé sur un repli de

1,10 %, à 5 748,10 points, en raison

des craintes de relèvement des taux

entrée au sein de l'indice Dax 30.

FRANCFORT.

## -0,87 -0,90 -0,23 -1,27 -0,36 -1,27 -0,36 -1,42 -1,16 -2,16 -0,48 -0,52 -0,52 -0,52 -0,52 23,12 23,27 24,25 24,12 10,26 24,45 27,09 22,29 23,04 21,54 18,42 CLAN MIESO... EURO STORESO CARLEST TO SERVICE

NEW YORK DI.

MEDICO BOLSA.

**ASIE 10h15** 

SANTIAGO IRSA... SAO PAULO BOU.

**经,在**在公司**主**对

LA BOURSE de Tokyo a terminé la séance du hindi 22 juin en légère hausse, peu affectée par la rechute du yen face au dollar. L'indice Nikkei des principales valeurs a gagné 41,11 points (0,27 %) pour s'inscrire à 15 309,09 points

#### NEW YORK:

LA BOURSE de New York était repartie à la baisse, vendredi 19 juin, perdant 1,14 % en clôture à l'issue d'une séance technique marquée par l'arrivée à échéance d'options sur actions et sur indices boursiers, journée connue sous le nom des « trois sorcières », et par des opérations d'habillage de portefemile avant la présentation des comptes trimestriels aux

#### TOKYO

en dôture.

L'indice Dow Jones des valeurs vedettes avait cédé 100,14 points à 8712,87 points.

#### Valeur du jour : Astra s'émancipe de la tutelle de Merck Matières premières MÉTAUX (LONDRES) Cuivre i M UM 3 MOIS.... PLOMB 3 MOIS

NICKEL 3 MOIS. MÉTAUX (NEW YORK) **GRAINES DENRÉES** SSEAU MAIS (CHICAGO) SOIA GRAINE (CHG.)... SOJA TOURTEAU (CHG.). SOFTS STONNE SUCRE BLANC (PARIS) ...

22 JUAN

En dollars BRENT (LONDRES

Or En francs OR FIN KILO BARRE +1,05 OR FIN LINCOT. UNCE D'ON LONDRES... -0,61

# 

#### TAUX

● France : le marché obligataire a ouvert en forte hausse, lundi 22 juin, souteau par le regain de tensions observées sur les places financières asiatiques à la suite de la chute du yen. Par prudence, les opérateurs préfèrent acheter des emprunts d'Etat, réputés pour leur sûreté, un mouvement que les experts désignent sous le terme de «flight to quality» (fuite vers la qualité).

Après quelques minutes de transactions, le contrat notionnel du Matif, qui mesure la performance des emprunts d'Etat français, gagnait 40 centièmes, à 104,46 centièmes. Le taux de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) à dix aus s'inscrivait à 4.83 %. ● Etats-Unis: les obligations américaines avaient terminé la séance en hausse, vendredi 19 juin. Le rendement de l'emprunt à 30 ans, qui constitue l'échéance de référence outre-Atlantique, s'était inscrit à 5,67 %

#### ÉCONOMIE

#### Le yen repart à la baisse après la réunion du G7

LA MONNAIE JAPONAISE repar-tait à la baisse hindi 22 juin sur le marché japonais, décu par l'absence de mesures concrètes punir assainir l'économie japonaise lors de la réunion, samedi à Tokyo, des supdu G7 et de l'Asie (lire p. 19).

■ Tokyo a mis en place kundi ume agence de supervision financière, un nouvel organisme qui a pour mission d'évaluer rapidement le montant des mauvaises créances qui plombent les banques japonaises. En outre, la création d'une nouvelle « banque relais », destinée à prendre le contrôle des activités des banques défaillantes, sera annoncée le 8 juillet et fera l'objet d'un projet de loi qui sera soumis an parlement fin juillet.

■ CHINE: Pékin a demandé lundi, à l'occasion de la prochaine visite du président américain Bill Clipton, la levée des dernières sanctions commerciales américaines prises à la suite de la répression du mouvement de Tiananmen en 1989. Notamment « la fin des restrictions » pesant sur les financements de l'Agence américaine pour le commerce et le développement et 🀔 sur les contrats d'assurance de la Société d'investissements privés à

MASIE: le FMI prévoit un ralentissement sensible des économies asiatiques pour 1998, à l'exception de celles des Philippines et de la Malaisie, a indiqué dimanche 21 juin un rapport de l'organisation internationale. Un ralentissement dû à une contraction générale de la demande, à un manque de financement étranger privé et à une baisse des prix dans le contexte plus large . d'une dépréciation des monnaies.

FRANCE: le gouvernement pourrait accorder un « coup de pouce » symbolique au SMIC. Il annoncera sa décision mercredi en conseil des ministres, après avoir consulté, mardi, les partenaires sociaux dans le cadre de la Commission nationale de la négociation collective (lire p. 8).

■ GRANDE-BRETAGNE : la croissance de l'économie britannique doit « absolument » ralentir nour réduire les tensions inflationnistes et éviter la surchauffe, a estimé dimanche 21 juin le gouverneur de la Banque d'Angleterre, Eddie George, dans un entretien à la chaîne de télévision BBC. Il s'est abstenu de dire s'il jugeait nécessaire un nouveau relèvement des taux d'intérêt afin d'y parvenir.

RUSSIE: le premier ministre russe Serguei Kirlenko a estimé dimanche, lors d'un entretien télévise, qu'un « courage politique colossal » serait nécessaire pour adopter le programme anticrise qui doit être présenté mardi 23 juin par le gouvernement. Ce programme est destiné à montrer au Fonds monétaire international (FMI), dont une mission est arrivée lundi 22 juin à Moscou, le sérieux des engagements de la Russie à mener une politique de

■ PÉTROLE : le président tranien Mohamad Khatami a exprimé dimanche «sa préoccupation » devant « la chute brutale » des cours du pétrole, lors d'un entretien téléphonique avec le prince héritier d'Arabie saoudite Abdallah ben Abdel Aziz, selon l'agence officielle IR-NA. Les deux hommes ont souligné « la nécessité de prendre des décisions coordonnées et appropriées » lors de la prochaine réunion de 🍇 POPEP à Vienne

#### NOMINATIONS

AOM: Dominique Olivier. 45 ans, directeur des ressources humaines du cabinet d'avocats d'affaires Gide Loyrette Novel, est nommé directeur général adjoint, chargé des ressources humaines, au sein de la compagnie aérienne.

■ COMMERCIAL UNION: Officer Muraire, 42 ans, directeur chargé de la branche dommages chez Commercial Union Assurances depuls 1992, devient directeur général de la filiale de l'assureur britannique. Il rempiace Bruno Rostain, qui rejoint la filiale d'assurance-vie du groupe aux Etats-Unis.

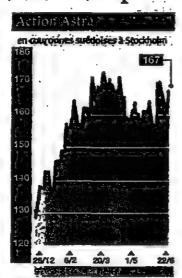
### en convoines subdoises à Stockholm

centique est toujours animé par des opérations de concentration, deux laboratoires Astra (suédois et numé-TO quinze mondial) et Merck (américain et numéro deux mondial) out officialisé leur divorce, le 19 juin. Précisément pour mieux participer à d'autres combinaisons. Les deux groupes avaient annoncé, le 5 juin leur intention de mettre fin à la filiale commune créée seize années auparavant. Cette association a permis au laboratoire suédois (filiale du groupe Wallenberg) de bénéficier du réseau de distribution de Merck aux Etats-Unis. Elle a favorisé le développement des ventes du produit vedette d'Astra: l'anti-uloéreux Losec qui. avec un chiffre d'affaires de 42 milcament le plus vendu au monde de-

liards de dollars en 1997, est le médivant le Zantac de Giaxo-Wellcome). Astra versera immédiatement 1,4 milliard de dollars à Merck sous forme d'un prêt rémunéré à 6 % et prendra, à partir du 1º juillet la direction opérationnelle de la filiale commune. Mais, le groupe suédois ne prendra le contrôle du capital qu'à partir de 2008 pour un montant minimum de 4,4 milliards de dollars. Dans l'intervale, il versera des royalties à Merck pour les produits vendus aux Etats-Unis avec une disposition spéciale pour le Losec (le versement de royalties s'étalera

sur quinze ans). Cette solution assure à Merck une entrée

médiate d'argent frais et une sécurité de revenus régu-



De pius, il n'aura pas à supporter les éventuelles conséquences d'une eisse des ventes du Losec, dont le brevet expire en 2001. Pour Astra, l'intérêt de l'opération

est double. «Le plus important est que nous avons maintenant notre liberté d'action aux Etats-Unis », a déclaré haakan Mogren, le président d'Astra. De phis, le groupe retrouvera une liberté de manoruvre pour entrer, à son tour, dans la course à la concentration mondiale. En effet, les anciens accords avec Merk lui interdisaient tout rapprochement avec un tiers. Car Merck conservait un droit de regard sur les nouveaux produits issus de la recherche du laboratoire suédois. Les nouveaux accords mécisent qu'en cas de mariage d'Astra avec un tiers. Merck conserverait ses droits sur les médicaments actuels mais perdirait ceux sur les médica-

ments futurs contre le paiement de 675 millions à 1,5 milliard de dollars.

En mars 1998, Haakan Mogren avait déclaré que son groupe était ouvert à l'idée d'une fusion avec d'autres laboratoires comme Zeneca, Bayer et Schering Plough. Mais, hindi 22 juin, il est revenu sur ses propos et a estimé que la voie principale pour son groupe était la crois-

Enguérand Renault et Antoine Jacob

MONNAIES

■ Dollar: le billet vert s'inscrivait en hausse, lundi matin 22 juin, face aux devises européennes, lors des premières transactions entre banques. Il cotait 1,7970 mark et 6,0250 francs.

● Yen: la devise japonaise reculait nettement, lundi matin, face au dollar, les opérateurs se montrant déçus par l'absence de me-sures concrètes destinées à assainir l'économie japonaise à l'issue de la réunion samedi à Tokyo des suppléants des ministres des finances du G7 et de l'Asie.

Le recul du yen était toutefois limi-té par la Crainte d'une nouvelle intervention coordonnée des banques centrales pour soutenir la monnaie japonaise après celle me-née, mercredi 17 juin, avec succès, par les Etats-Unis et le Japon. « Une chute rapide du yen est peu probable du fait de la détermination exprimée la semaine dernière par les Etats-Unis », estimait Yuki-hiko Hashimoto, un cambiste de la Sanwa Bank.

2,23 1,85 0,88 3,38 2,50 1,51 Taux d'intérêt (%) STATE PARKET, MA 25 2 2 2

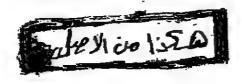
Cours 12h 30 Volume 104,07

67,30 .... 1,48

To all Green and the Con-Marché des changes Devises 17h35 BDF19/86 19/06 19/06 ALLEMAGNE (100) AUTRICHE (100)... 15,68 3,83 83 8,67 5,70 BELGIQUE (100)\_\_\_ 9,50 1,75 8,05 2,16 GDE-BRETAGNE. GRÈCE (190).... IAPON (1909)..... NORVÈCE (1909)... 76,50 PAYS-BAS (100). 2,95

Cours de change

2,57 0,56 574



FINANCES ET MARCHÉS

5. 2.

37.6

 $+2^{n_{2}}$ 

4.

克

15.5

المانية الماني المانية المانية

March 2018

...

LE MONDE / MARDI 23 JUIN 1998 / 23

作品的 1000 A 2000 Societe Generale 644 751,50 556 1100 8 255,20 1600 8 255,20 1 + 0,08 - 2,91 - 2,22 - 0,93 + 1,52 - 0,16 - 5,61 - 2,14 - 1,07 - 1,07 - 1,50 - 0,49 - 2,47 + 0,44 - 1,60 - 1,77 - 2,52 1912 26,10 36,90 261,70 652 104 289 102,60 95,30 405,90 Comptoir Entrep Comptoirs Mod. - 3,16 - 2,32 - 2,75 - 3,86 - 3,81 - 0,49 + 1,51 + 0,52 - 0,08 - 1,93 - 1,12 - 0,66 - 1,96 - 1,96 - 1,96 - 1,96 - 1,96 - 1,96 - 1,96 - 1,96 - 1,96 - 1,96 - 1,96 REGLEMENT CAC 40 + 30.95 + 30.95 + 37.81 + 46.01 + 36.37 + 17.16 491,70 98,10 610 534 4647 1621 1980 747 273 410,70 MENSUEL Legrand ADP . Legrand ADP . Legris indust... **LUNDI 22 JUIN** -0,95% Liquidation: 23 juin Faux de report : 3,88 CAC 40: 57.16 Total
5.55 UIF
5.25 UIS
12.25 UIS
12.25 UIS
12.25 Union Assur Fdal
12.25 Union Assur Fdal
12.25 Union Assur Fdal
12.25 Valeo
12.27 Valourec
12.27 Valourec
12.27 Varial (ex CCE)
12.28 Worms (ex Someal)
12.25 Zodiec ex.dt divid
13.25 Zodiec ex.dt divid Cours relevés à 12 h 30 780 36 461 716 12960 381,50 262,10 2398 236 522 68 538 339 14,80 70,70 301,30 109,10 40,70 365,10 40,70 40, % variation 31/12 (1) De Dietrich Cours Demiers précéd. cours \_ - 2,25 978 509 195,10 1237 113,20 1640 963 - 12.31 - 0,65
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- 0,75
- --+ 0,39 - 1,41 - 0,29 - 1,31 - 4,21 - 1,47 - 1,48 - 0,88 - 4,05 + 0,14 - 2,21 - 0,25 - 0,04 - 2,27 - 0,38 - 1,34 - 2,88 Eramet..... Eridania Beghin meon 5.A (T.P) ..... Essilor Intl ADP... Esso ...... Eurafrance ..... VALEURS ETRANGÈRES Cours Demiers précéd, cours ALSTOM Euro Disney Plastic Omn.(Ly)... Primagaz +.13,03 + 44.41 + 33.92 - 1,62 - 0,60 - 0,37 - 1,05 + 0,94 - 2,88 - 4,24 + 0,24 + 1,85 - 1,02 - 1,45 - 0,29 - 2,70 + 3,08 137,20 2470 1062 1900 633 215,20 259 225,90 20,60 372,10 268 299,90 285 270 560 109 490,10 70 490,10 70 405,30 1,40 15,60 160 329,33 Publicis # ... Adeczo S.A......Adidas-Salomon AG#.... Bazar Hot. Ville France Telecom .... Fromageries Bel.... Caleries Lafayette. + 1,83 - 1,95 - 1,94 - 0,66 - 1,69 - 3,09 - 2,20 - 0,34 + 0,10 - 1,27 + 0,22 T.D.K 4... Anglogold Ltd # ..... Angold # ..... Arjo Wiggins App... Barrick Gold #\_\_\_\_\_ BASF, # BASE, # ...
Bayer # ...
Crown Cork ord.# ...
Crown Cork PF CV\* ...
Dainnier Benz # ...
De Bens \* # ...
Diagon PLC reg.# ...
Drescher Bank # ...
Driefontein # ...
Durscher Bank # ...
Driefontein # ...
Durscher Bank # ...
Enter Bank Bank # ...
Driefontein # ...
Durscher Bank # ...
Driefontein # ...
Durscher Bank # ...
Driefontein # ...
Durscher Bank # ...
East Rand # ...
East Rand # ...
Eches Bay Mines # ...
Electroix # ...
Ericsson # ... + 1250 ABRÉVIATIONS 4 1321 B . Royless - 1,78 - 1,83 - 2,24 + 0,71 - 2,08 - 4,02 - 1,46 - 0,64 B = Bordeaus; Li = Lille; Ly = Lyon; M Ny = Nancy; Ns = Nantes. -2,52 -1,25 -1,76 -2,61 -1,50 -2,63 -0,70 -0,58 -0,32 -2,03 SYMBOLES 1 ou 3 = catégories de cotation - sans Indication catégo ■ coupon détaché; ● droit détaché. 20 11位 25 - 1,67 - 0,71 - 2,79 - 0,67 - 2,61 - 3,27 - 2,85 - 3,84 - 1,65 - 2,45 + 0,12 CIC-ACTIONS "A" ..... - 0,80 Ericsson II . SLTA Cipe France (Ly) # ..... Cours précéd. ACTIONS ETRANGÈRES 713 84,53 490 420 8,05 131 476 450 1039 462 395 10550 76,60 COUTS ACTIONS FRANÇAISES Demiers cours Lloyd Constinents 100, 103,59 107,20 101,20 110,65 100,05 OAT TIMB 87/99 CA4...... OAT 8,125% 89-99 #...... OAT 8,50% 90/80 CA4..... OAT 85/00 TRA CA4...... précéd. Monoprix Metal Deploye.... Mors Navigation (Nic) 548 27,30 59,30 13,30 9,45 53 655 161 577 290,50 450 COMPTANT 3000 472,50 131 533 799 1430 1420 3110 265 106,60 330 Moncey Financiere. M.R.M. (Ly) Saccarat (Ny)... Bains C.Monac Bque Transatia Une sélection . Cours relevés à 12 h 30 CAT 10%5/85-00 CAT ..... LUNDI 22 JUIN 11430 109,53 113,19 116,03 141,14 ishetos (Lv). OAT 10% 90-01 equ Samse (Ly) Sechillenne (Ly) Sucr-Pithiviers OAT 7,5%7/86-01/CV4..... OAT 8,5% 91-02 ecu..... du nom. du coupon **OBLIGATIONS** todamco N.V. anneries Foe (Ny Promodes (CI)..... PSB industries Ly 2210 699 390 181 217 5200 4800 345 605 2220 Sema Group Pic 4..... Nat.84, 9% 91-02 CEPME 9% 89-99 CA4.... CEPME 9% 92-06 TSR .... CFO 8,7% 90-03 CB ..... General Foe Assur Taleffex L.Dupont OAT 8.50482-73 CAN..... 104,80 1025 105,35 SNCF 8,8% 87-94CA. Darblay...... Didot Botton... Suez Lyon Faux 90... 121,50 101,70 114,20 108,20 127,44 116,52 103,06 106,70 119,40 127,27 113,08 East Bassin Viciny Ent. Mag. Paris CFD 8,6% 92-05 CB ..... CFF 10% 88-98 CA1 ..... **ABRÉVIATIONS** 10 25%80-01CB#\_\_ Fiches Bauche B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; CLF 8,9% 88-00 CM Ny = Nancy; Ns = Nantes. SYMBOLES CNA 9% 4/92-07. 369,30 555 1620 211,50 2007 539 1025 CRH 8,6% 92/94-03 FLP.P. CRH 15% 10A7-884 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3; il coupon détaché; © droit détaché; o = offert; d = demandé; 1 offre réduite; d demande réduite; s contrat d'animation. Foncina # ... Crd Bazar Lyon(Ly). Gd Moul.Strasbourg. mad 8 89492-024.... CAT 9/85-93 TRA OAT 9,50 483-98 CAR-NOUVEAU MARCHÉ HORS-COTE が、一般の大きなのでは、一般の大きなのでは、一般の大きなのでは、一般の大きなのでは、一般の大きなのでは、一般の大きなのでは、一般の大きなのでは、一般の大きなのでは、一般の大きなのでは、一般の大きなのでは、 NOUVEAU
Une sélection. Cou
LUNDI 22 JUIN
Oth
VALEURS
Appligene Oncor
Behedere 120 263 784 229 700 1210 460 1620 24 221,20 Une sélection. Cours relevés à 12h30 Une sélection. Cours relevés à 12h30 GFI industries in Girodet (Ly) il ... SECOND MARCHÉ

Une sélection Cours relevés à 12h30

CAlle & Viaine

CAlle & Viaine

CAlle & Viaine LUNDI 22 JUIN Derniers . · Radizii F. **VALEURS** COUITS 352 104 489 839 228 198 530 95 77,45 62 10075 539 646 40 118 360 170 99 99 999 30 120 20 30 160,70 1069 25,30 **LUNDI-22 JUIN** Cours précéd. 1275 420 395 170 115 620 8,50 VALEURS CA Oil ROBBIT (1)
CA Somme CO
CA Tourlouse (8)
CA Tourlouse (8)
Caronia CO
CA Tourlouse (8)
Caronia Co
Ca Tourlouse (8)
Devenos (1)
Ducros Serv Rapide
Emin-Leydier (1) BVRP
Coil
BL Bechronique D2
Bechroni LCC#\_ 100 mm 1945 84 594 201 920 375 560 199,50 2204 740 155 591 479 Acial (Ns) #.... **ABRÉVIATIONS** Aigle 4 \_\_\_\_ Albert S.A (Ns)... B = Bordeaux; Ll = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille 100 50 Ny = Nancy; Ns = Nantes. 8,50 573 100 98 59,95 108,50 121,9 255 20 Maniton # Manutan Manutan Marie Brizard # Mad-Livres/Profer # Mecries (1.y) Mecries (1.y) Manutan Manutan Manutan # . TEI. Thermador Cpa. I ....... Transidel ...... STABOLES

STABOLES

STABOLES

STABOLES

STABOLES

STABOLES

1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication

105.0° catégorie 3; € cours précédent; ≅ coupon

120° de detachd; ⊕ droit détaché; o = offert;

de demandé; ↑ offre réduire; ↓ demande

réduire; € contrat d'animation. 926 980,10 150 830 132 471 700 373 199 Factors

Fac United Vieter Cle # Bode Tameaud(B)4. Monneret Jonetsi yil..... BIMP ... Naf-Naf e..... NSC Groupe (Ny)..... n (Lv)0 .... oiron (Ly) i .... 620 370 4 494 Apr. Gautier Prance 121,57
117,15
117,15
117,15
111,14
111,14
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
109,67
10 Ecut: Sécuripremière C. 0 12366/60 Optails Synamiq. D. 0 Optails Equalib. C. 0 Optails Equalib. D. 0 Optails Equation C. 0 Optails Equation C. 0 Optails Expansion C. 0 Optails Expansion C. 0 Optails Expansion C. 0 Optails Expansion C. 0 Optails Sérinité C. 0 Optails Sérinité D. 0 Optai BRED BANQUE POPULAIRE SICAV et FCP Moneter 95185,63 Chilg. tres caté. 292,69 217.36 78,84 1384.33 289,94 1176,20 1095,65 2053,48 2827,54 Une sélection CDC-GESTION Cours de clôture le 19 juin Atout Asie. GEORGE CHANGE ON DIPOR Émission Frais incl. Francic Pleme VALEURS CIC BANQUES 218,92 Créd Mut Ep Monde Créd Mut Ep Monde Créd Mut Ep Monde Créd Mut Ep Quarre San 330,31 San 330, GEMENT 3899494 399954 3899494 399954 3999494 106748 106740 106740 39700 MULTI-PROMOTEURS CORP.EDG 170,11 **33** 157,70 **33** Agipi Ambition (Axa)----978334,77 3554,14 16207,73 Patrimoine Retraite C... 0 323,79
Patrimoine Retraite D... 0 306,59
Sicar Associations C.... 0 2477,40 Europe Région Elicasi
Elicasi
Endocaro Convert. C.
Indocaro Convert. D.
Indocaro Convert. D.
Indocaro Europe Nous.
Indocaro Hor. Eur. C.
Indocaro Hor. Eur. D.
Indocaro Minid Oblig.
Indocaro Orient D.
Indocaro Orient C.
Indocaro Orient C.
Indocaro Str. 5-7 C.
Indocaro Str. 5-7 C.
Indocaro Str. 5-7 C. Agipi Actions (Ava) 11.0 BANQUE 414.91 2565 21357.74 247.5567 566.96 257.55 580.28 2570,11 247.55 1 CIC CIC PARIS LCF E DE ROTHSCHILD BANQUE BNP --- 3615 BNP DC TRESCR 3616 CDCTRESCR (1.8 Fins) 14836,64 14255,61 1247,51 1247,51 1247,51 1297,70 146,40 576,29 2013,65 1440,55 12343,65 11599,95 11599,95 1377,85 11599,97 1377,85 11990,73 384,87 125,66 2259,73 317,32 317,32 317,32 317,32 317,32 317,32 Asie 2000 Saint-Honoré Capital St-Honoré March. Erner Autigone Trésorie St-Honoré Pacifique..... St-Honoré Vie Santé..... Fosicar C 0 20248,68
Fosicar C 0 1985,47
Fosicar C 0 20248,68
Fosicar C 0 1985,47
Fosicar C 0 1985,47 Mensusicic.... 2210,52 4072,35 173,12 S.G. France opport. D.... Natio Epergre
Natio Ep. Croissace
Natio Ep. Patrimolet Legal & GENERAL BANK Sogeriance C
Sogeriance D
Sogeriance D
Soginter C
Fonds commissins de
Favor D 1874.24 5 1874.24 1279.22 5 7 1874.25 2124.34 5 1874.25 Nado Epargne Reiralia. Nado Epargne Reiralia. Nado Epargne Reiralia. Nado Euro Valido. Nado Euro Colles. Nado Euro Colles. Nado Euro Colles. 209,29 CREDIT LYONNAIS | 1422,15 | | 1568,98 | | 1566,54 | | 1566,54 | | 1566,54 | | 1566,54 | | 1566,54 | | 1566,54 | | 1566,54 | | 1566,54 | | 1566,54 | | 1566,54 | | 1566,54 | | 1566,54 | | 1566,54 | | 1566,54 | | 1566,54 | | 1566,54 | | 1566,54 | | 1566,54 | | 1566,54 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566,55 | | 1566 11666.51 140,0 107,76 150,11 2276,86 Sogerarance Tempo D ... + 135,34 22,55 27,83 22,53 128,73 21,55 1165,99 13,00 271,69 24,45 Lion-Associations C...... 1817,11 1154,98 5592,51 554,07 Lion Count Terms C ..... Univers Actions 252,25 900,64 870,69 277,38 80011,62 75939,58 1125,29 11456,00 LionPlus D ... Lion Tresor. 13712,90 12595,31 2944,66 105,48 14356,31 SYMBOLES & cours du jour 200,73 710,42 672,15 1340,37 96465,28 19083,20 121,67 ♦ cours du jour; • cours précédent. Fonds communs de placements Ecus. Capitamière C.... 0 12532/40

1

### NEUF ET RÉSIDENTIEL

#### **PARIS**

arrendissement

Le Clos S <sup>a</sup> Elisabeth 3, rue Sainte-Ehsabeth 75003 Paris	
Réalisation :	

Commercialisation : TRANSIMMEUBLES



AU CENTRE DE PARIS

de taille de la rue. Appartements traversant sur me et jardin.





L'Elysée Saint-Honoré
18-20-22, rue de Pesshièvre
75008 Paris
LANCEMENT COMMERCIAL
Realisation:
GEORGE V PROMOTION
114, rue Victor Hago
92686 Levaliois-Perret Cerias Commercialisation ;
PERICLÉS CONSULTANTS
Tel. 01 55 21 07 21
Page 01 35 21 07 32

202222

A 50 mètres de l'avenue Matignon en plein cœur du VIIIº anour d'un vaste jardia intérieur.

Luxueux appurtements et duplet du studio au 6 pièces Possibilità d'amortissement Périssol







Très branz appartements du statis su 5 pièms (parkings et erret en sous-sel) et rare : J assiçons de 132 m² holt, avec terraneus et jurdius. Déjà intret la puelle France Construction, et béséfficier du muilleur chats die mateinement la 91 46 63 22 40, Barrans de mute sur place : Avenus Reilla, covert back, jouli et ve



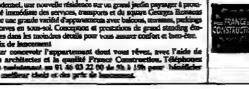


Les Patios du Soleil Rue de Chambéry 75015 Para NOUVEAU
I" PROMOTEUR CERTIFIE QUALITÉ ISO 9801
Réalisation : FRANCE CONSTRUCTION
Groupe Bonygues Immobilier 150, route de la Reine
92100 Boulogna



TRES BELLE RÉSIDENCE DE 56 APPARTEMENTS
DU STUDIO AU S PIÈCES.

France Construction vous propose dans un enveronnement calent et residentel, une nouvelle résidence sur un grand justin payanger à proutant immédiane des servoires, transporte et du square Georges Bazancas avec une grande variée d'apparamenten avec balcons, terrannes, pendragé et caves en sous-sol. Conception et presizions de grand standing étadées dans les moindres détails pour vous assurer confort et ben-être.
Prix de langement

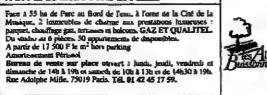








A 200 m du métro Porte de Pantin



Le mensuel



qui vous aide à acheter dans le neuf. Chez votre marchand de journaux.

Résidence de Villiers 74-78. Rus Villers de l'Isle Adem 75020 FARIS 4, rue de la Electris 75908 PARIS Tél. 01 45 22 00 50

A 300 M DE LA PLACE GAMEETTA

#### RÉGION PARISIENNE





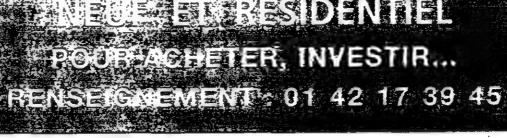
LIVERAISON ENOUGHLE SUPERBES APPARTEMENTS of 2 Pag 4 P. Maison de ville 5 pièces, à partir de 13 5005 mm. Construction endousemells - repeatant de qualité exceptiverelle.

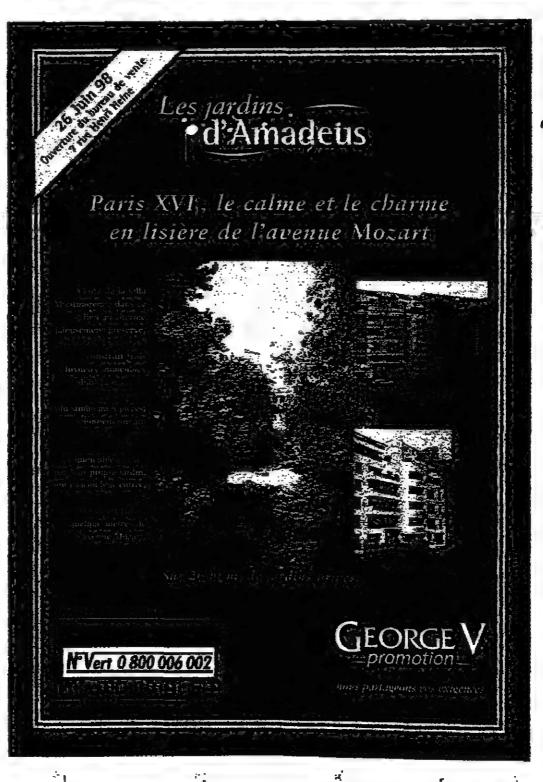
Clime total ders en cadre de verdere en besi de Sense.

\$ km de la Défense - Labris QUALITEL et PROMOTELEC

PAS et prit à taux 0%

OFFACHETER, INVESTIR...





arc

APPARTEMENT MODELE sur place, du prudi au lumis de 14h d 19h autres part sur sendez-versa Tel 81 39 57 26 10

LOCATIONS

VENTES

PARIS 5

PRÈS PANTHEON

A RENOVER 3 P

MAISON DE VILLE

Paris 14-

12 42 6

- the fact of the state of the same

A Section of the second

4664 TATAL 4 1841 But 1840 \* TENANT IN A

" LA PORT PORT

\*\*\*\*

2.7. Martin (1986)

(1) (Page ) (Page )

HUNCH

点, 植种学 (建 n og fyrigen flytadi. Historik i 1988 i 198

14、微粒霉

Physical Call & na training the second of the second

ay a part of a

一一 大大学

THE PART OF STREET

4.3 TEL 25 18 18 3--- 3 70 Feb. 50

TATES STATES

NA W. Art

rich ab der mer

When he is the

LA CARE COLOM

-- 1999 ga Nyangar M

are by

أعلق والمتعاد 10 Jahr 7

The street of the street

No seem 12 ... " <del>120</del> 22

فالمرافق المعاولة

tirkernet for to Fair

t 1500 📆 ...

**《李 新华** · 如果的

AL IOUR

.

人体 电性 电子学学 五世

PARES #

不可能 多斯斯斯 I of many them the 一一 教教 教 二十二十二

PARIS 10 prol Gare is: 2 - 42 2 24 Jan Sept 57 50

and afternation when ाज अक्रिकेश र व्यक्ति in a gradient of Ather the stage to be be

eri i satur arte. Annah State of the A Section of the Contract of the Con PARIS 11

> 20 F 1 7 7 7 7 7 31 1 1 1 P. E.  $t = g + t \cdot r_{t+1} + 2 \cdot r_{t+1}$

PARIS 124 13321 2 36

PARIS 13" FORT-ROYAL 4 P The state of the s

Control Office Control SUPERBE 3 P. 73 M

200 250 5

in the Albanda

For the second s

A Company

7 9

1.5

1.1.1.1

PARIS 6-

rans Long Pilang

NICE: résid, villa prov. 1968

7 p. en 2 appt de 5 p. et 2 p.

comm., gar, dible, calme,

qualité de vie, prox. écoles

commerces, Px: 2,5 MF.

Part.: 04-92-09-27-62 (rép.)

SUISSE NORMANDE

Abbaye XIIIº s., ISMH 450 m²

Porterie, salle capitulaire,

tour, jard. médiéval MH.

Labyrinthe : buis et ifs.

Etang, ruisseau, terres,

18 ha. Primé chefs-d'œuvre

en péril. Px : 3,3 MF.

Tél. soir : 02-31-25-20-70

TERRAINS

**Province** 

Bretagne pointe du Raz

Audieme, vue accès direct.

mer: 2 400 m<sup>4</sup>

Divis. possible

Tel.: 02-97-60-72-15

ACHATS

**APPARTEMENTS** 

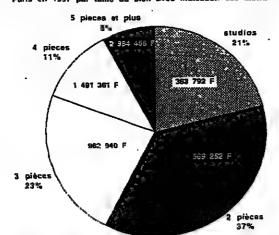
JE RECHERCHE

100 à 250 m<sup>2</sup>

BAROMETRE DE L'IMMOBILIER PAR LES NOTAIRES

FAPIS POTAIRES

Répartition des ventes d'appartements anciens libres à usage d'habitation à Paris en 1997 par taille du bien avec indication des montents moyens



Chambre des Notaires de Paris - Place du Châtelet - Paris 1er - Téléphone : 01 44 82 24 00

#### Structure du marché immobilier d'appartements à Paris en 1997

La répartition des ventes d'appartements à Paris en 1997 montre que près de 60% des ventes concernent des studios et des 2 pièceset 80% des acquisitions représentent un budget moyen inférieur à 1 million de francs.

Cette répartition est une constante du marché immobilier parisien où la part des grands appartements (4 pièces et plus) ne dépasse pas 20%. Il est à noter cependant que la baisse des prix a permis aux acquéreurs de se positionner sur des biens ayant une surface plus grande. En effet, entre 1990 et 1997, la part des 3/4 pièces a progressé au détriment des studios.

Les acquéreurs ont donc depuis 1990 naturellement profité de la baisse des prix sans réduire le budget consacré aux acquisitions.

Pour plus d'information, www paris notaires fr

#### VENTES IMMOBILIER!

D'ENTREPRISES OPÉRA (2º, bel imm. 55 m², park, poss. 1 100 000 F LITTRE 01-45-44-45

#### FONDS: DE COMMERCE

POINTE-A-PITRE, vds resto, errassa 50 couv., midi, bord de mer, idéal couple. 250 000 F équipe, 5 600 F loyer. Tel/fax: 05-90-88-84-60 après 22 heures.

AUBERVILLIERS (93) 5' de Paris, gar, Renaufi VL mécanique, tôlerie. peinture, en activité depuis 30 ans, dont fi ans par la société cessionnaire,

1 496 m² da locaux, tr. b. ét., dont burx, ateliers et appt 4 p. Loyer mens. : 19 000 F CA moyen: 4 MF. Prix du fond, matériel compt.: 2,9 MF Dossier complet avec plan d'archit. DPLG. TEL: 01-43-52-09-38

### BOUTIQUE

54 m², + ss-sol 36 m², (possible bureau) LITTRE 01-45-44-44-45

#### OCATIONS PLAISIR (78) A LOUER 3 900 m² DIVISIBLES entreprôts-bureaux, 200 F

le m²/an. 01-30-49-18-00

#### VENTES APPARTEMENTS

me et le charme

renne Mozan

#### PARIS 5"

ARAGO, 7 PIÈCES 170 m², 4°, asc., vue, chame LITTRE 01-45-44-45 PRÈS PANTHÉON

Récent dible-séjour + chibre Solell, bon état, 1 230 000 F S. KAYSER 01-43-26-43-43 RUE SOUFFLOT, beau 3 p. d'angle, 21, asc., part. état Balcon. Px: 2 300 000 F T.: 01-40-51-79-79 et 75-75 VAL-DE-GRACE, beau stud. 7º asc., vue, 625 000 F MEL 01-43-25-32-56

#### A RÉNOVER 3 P 1 6L 800 000 F. 2 6L 890 000 F CENSIER 01-43-36-17-36

PARTS 6 ST-SULPICE

'25 m², 2º £1, 890., 580 000 F LITTRE 01-45-44-44-45 MAISON DE VILLE PRÉS ODÉON, charme. terrasse, caime, poss. park. S. KAYSER 01-43-26-43-43

ENCHÉRE . NOTAIRE 01-40-64-13-64 23, nue Brés, 4 p. 75,7 m² 3 dL asc. + CEVO. Mise a prix : 1 130 000 F Visites 25 et 30-6 de 16 h à 18 h; 4-7 de 10 h à 12 h

### PARIS 7

BABYLONE, bel imm., 4 p. 92 m², 4º asc., sud, charme LITTRE 01-45-44-44-45 INVALIDES St-Dominique Superbe 2 p. Caractère Parfait état, lumineux 1 100 000 F. 01<del>-44-94-</del>04<del>-4</del>0 Vue penoramique s/Ch.-Mars 175 m², 3º ét., état impecc. 01-46-22-03-80 / 01-53-77-67-09

### PARIS 8 295 m², kmm. 1930, 1" ét.

Volumes, services, park. Travaux, T.: 01-47-05-24-25 RUE MALAR, Excueux 58 m² 2 p. 3º ét., park. 1 980 000 F T.: 01-47-05-24-25 Fbg St-Honoré - Hoche

#### Studette Imm. récent. asc. 410 000 F. T.: 01-43-59-14-05

PARIS 9 ST-LAZARE, 2 p. 45 m2 + balc., 5º ét. asc., imm. réc. 870 000 F. 01-44-94-04-40 STUDIO AV. TRUDAINE 15 m², ti cft, 230 000 F X1MMO 01-40-25-07-05

#### PARIS 10" PROX. GARE EST

2 pces 41 m², gardien, 6º ét. asc., tr. calme, entr., sel., ch., s, de b, WC, chaul. gaz Indiv., cuis. emenegée, cave tr. bon étet, agences s'abst. TeL: 01-42-09-27-87

PRÈS CANAL ST-MARTIN Superbe appart, atypique Living, 1 chbre, 78 m², sur vaste cour plantée, calme, lumière, impeccable. 1 400 000 F - 01-47-00-77-27

### PARIS 11°

Menilmontant, loft 90 m² Seiour + 1 chbre bon état 820 000 F. 01-43-59-14-05

PARIS 12° Daumesnii, maison s/3 niv. Gd liv., s. à m., 5 ch., s-sol,

### 2 lert., t.b. ét. 01-43-35-18-36

PARIS 13° PORT-ROYAL 4 P. SUPERBE IMMEUBLE Bon plan, caractère

1740 000 F. 01-43-20-32-7 Près parc MONTSOURIS SUPERBE 3 P. 78 M<sup>2</sup> 1 290 000 F. 01-43-20-32-71

PETIT PARADIS I 2 500 000 F Maison 80 m² + 30 possible Jardin 100 m², s-soi 50 m² GOBELINS : duplex 80 m2 Balcon, terrasse, 2 p. 40 m² Asc. Droits réduits. Périssol

#### J.-P. MAURIN. Gobelins Tél.: 01-43-37-50-50

PARIS 14 Alésia, pot, asc., 3-4 p. tt cft 85 m², calme, soi., chauf, ind gaz + serv. 01-43-35-18-95 Proche Montsouris, stand, 1993 Sei., 3 ch., cuis., 2 bs, 90 m², 01-43-35-18-36

Arago, imra. stdg 90, 2 p.

tt cft, 32 m² + bakc., pl. sol.,

le it s/jard., park., à sals. 01-43-35-18-36

#### Mº ALÉSIA 46 m² Dbie séj. + 1 ch., soleil, calme, imm, ancien, 01-43-59-14-05

VAVIN 3 P. 48 M² 2º ét., parquel, cheminées 1 100 000 F. 01-43-20-32-71 ALÉSIA - PTE ORLÉANS STUDIO 360 000 F

#### 24 m², 5º ét. 01-43-20-32-71 VAVIN - OBSERVATOIRE GD 2-3 P., 5° ASC. Lumineux, très bon état 1 630 000 F. 01-43-20-32-71

PARIS 15 Sèvres-Lecourbe, imm. 1930 Asc., 4 p. + bur. 80 m², étage élevé. Urgt. 01-43-35-18-36

#### ATELIER ARTISTE IMPECCABLE, 4º ASC. Verdure, calma

1 590 000 F. 01-43-20-32-71 PARIS 16°

#### Michel-Ange, 3 p. 93 m<sup>2</sup> Sél dole + 1 ch., p. de t rez-de-ch. 01-43-59-14-05 ENCHÈRE NOTAIRE 01-45-44-48-93

19, rue Desbordes-Valmore 2-3 p. 50,5 m², 1" ét. Mise & prix: 859 000 F Visites : 24-6 et 3-7 de 15 h à 17 h; 1-7 de 11 h à 13 h

#### FAISANDERIE 1930 Près Bugeaud, 4º, soleil, serv., gde recept. + 2 ch. 3,5 MF S. KAYSER. 01-43-26-43-43

PARIS 19° CITÉ DE LA MUSICUE

#### 3 p. 54 m², 680 000 F X1MMO 01-40-25-07-05

92 HAUTS DE SEINE CLAMART CENTRE

# 2 p. 52 m², 3º ét. s. asc.

Possib. park. 780 000 F Tel.: 01-47-89-53-13 Cab. SERFATY Tel.: 06-09-51-34-46 CHAVILLE, 5 p. 93 m², rés. is comm. et transo.

calme, knyn, blen tanu. Prox. Px: 1,280 MF. T.: 01-47-50-77-63, 04-67-46-18-05 06-60-76-18-05

#### Près BOIS BOULOGNE, clair sympa studio, cuis. équip., dche, WC, armoire cagibi, impecc., 30 m. Bel imm. 6" et. ss asc. 380 000 F. T.: 01-48-51-67-31

LA GARENNE-COLOMBES Prox. Courbevoie-La Détense. Charme et caractère. Anc. usine diànement remis à neuf. Studio au 5 p. à partir de

#### 13 700 F TTC/m2 Livraison 2º trim. 99 Possio, pret 5,5 % taux fixe, Périssol Tél. : 01-46-88-38-71

94 Val-de-Mame FONTENAY-RER, immeuble de standing, APPTS RENOVES, 3 ET 4 PIÈCES A PARTIR DE : 10 500 FAME Tel.: 01-48-94-60-97

### Province GENEVE sortie tram. 12

2 p. gd stand, 190 000 F Chambrette: 35 000 F iël.: 01-43-37-65-73 04-50-37-43-17

#### MAISONS Paris

Rég. parisienne TRIEL-S/SEINE Mais, centre-ville, cour + cave voutée, sél., sal., culs. 3 ch., bains, WC. T. b. rap. qual.-prix. 570 000 F Tel.: 01-42-17-39-52

LA CELLE-ST-CLOUD (Yvelines) Mais, d'architecte 9 p., sur tent. 853 m² arboré. Gara et commodités, part. Px: 3,650 MF ou 3,380 MF

#### Tel.: 01-39-69-40-52 HERBLAY (95). Quartier résidentiel, 5' gare, vends mais, ancienne, séjour 35 m² + 2 pdes chbres, it cit, ss-sol total, sur 580 nº terrain. + 1 petite maison, 2 pces, cuts., s. de bs, se-sol et combles aménas

Salon + chem., jard. clos.

70 m². Ch. cent.

Px: 600 000 F

Tél.: 05-49-51-07-74

MAISON DE CAMPAGNE

Prox. Vendôme, Paris TGV

1 h 15, 230 m² hab., terr.

arboré 5 000 m².

Px: 950 000 F

Tél. : 02-54-80-39-26

lle d'Arz, golfe du Morbihan

Mais. 1991, terrain 650 m²

S. de sēj., 3 ch., cuis.

éguip.

2 s. de bs. garage.

Part, px: 1,250 MF. Tel.: 02-97-44-30-64

PROPRIÉTÉS

Province

CHARENTE-PERIGORD

2 h 20 TGV PARIS

12' centre Angoulême

Demeure sur 1,5 ha

Maison avec tour

Pisc. couverte, tennis quick

Vaste sejour, 6 chores,

Bureau, auditorium,

labo-photo

2,4 MF, doc sur demande

Particulier, léL

05-45-60-63-45

Part. vd 48 km

LA ROCHELLE

Poté d'agrément boisée

31 ha ciótures, chasse

(bécasse, palombe), détente

chalet leger hab.), eau, jard.,

2 s. de bs + 2 s. d'eau

Parc arboré, gdes tarrasse

eppta standing Paris rive gauche pour clients sédeux Px: 800 000 F + 500 000 F J.-P. MAURIN 01-43-37-50-50 ensemble ou séparément T.: 01-34-50-69-72 mat. et Rech. URGENT 100 à 120 m² soir apr., 21 h. PARIS, paiement comptent Répondeur : 01-34-50-70-22 chez notaire. 01-48-73-48-07

#### Prevince LOCATIONS A 5 km au sud de GENEVE

Villa-chalet de 300 m², VIDES terrain de 1 240 m² 10 p. Px: 1 850 000 F Tel.: 04-50-43-60-40 Prox. POITIERS, pav. s. ss-sol, 3 ch. + bur., cuis. ėquip.

- MADELEINE 3 P. 82 m² Impecc., 8 105 F + ch. 4 P. 120 m². Charme 11 000 F + ch. 01-44-94-04-40 F. ROOSEVELT, 6 p., 200 m². triple rec., 3 ch., 18 000 F + ch. Tél.: 01-44-94-04-40

Tel : 01-44-94-04-40

Vous vendez

ou vous louez

votre appartement

**Forfaits Particuliers** 

ou votre maison.

495 FTTC-2 parutions

685 FTTC - 4 parutions

Tél. 01.42.17.39.80

Fax 01.42.17.21.36

# OFFRES

MONTORGUEIL STUDIO meublé, 6º asc. Clair 2 750 F net. 01-44-94-04-40

Le Monde

"Immobilier"

Egi. Autouil, beau 4 p., 98 m², 5º, asc., p.-de-L stand., 9 000 F + ch.

# LAFFITTE

LES JARDINS LECOURBE

01-40-45-76-11

### 179, R. LECOURBE

**EN LOCATION** Sans commission d'agence Disponible Immédiatement

### **RÉSIDENCE NEUVE**

3 et 4 PIÈCES **SUR PLACE** 

#### Rue St-Dominique (métro Latour-Maubourg et Ecolelilitaire), agréable 2 p., sob,

culsina équipée, chauf., loyer mens. 6 028 F cc. Tel.: 01-45-51-07-27 Avenue d'Italie, 2 p., 37 m², 3° ét., séj., cuis., scib,

3 733.75 cc. Cabinet SERFATY 01-47-89-53-13 06-09-51-34-46 Métro Louvre 1º err., appt

55 m², 3 p., séj., 2 chbres, cuis., soib, chauf., imm., 6 099,60 F cc. Cabinet SERFATY ni-47-89-53-13 06-09-51-34-46

#### SAGGEL TRANSACTIONS EXCEPTIONNEL immeuble pierra de taille

STANDING, 3º étage, appt refait neuf

#### 7/8 P 472 M² très belle galerie d'entrée, dbie récept, boreau,

bibliothèque, boiseries, s. à m. avec bow window et jard, d'hiver, 5 ch., 3 bains, poss, box dans immeuble, 56 395 Fittes charges comp. 01-55-07-69-94 6 jrs/7, 10 h à 19 h

### Tel.: 05-56-07-64-54

Juli.: 14 000 F ou quinzaine. CADET, beau 2/3 p., 55 m<sup>2</sup>, 4. s/cour amorée, 4 500 F + ch.

Tel.: 01-44-94-04-40

JOLIRDAIN, beau studio,

40 m², im. récent, 2 700 F + ch.

Tél.: 01-44-94-04-40

HAUTE-SAVOIE

Pour vos vacances

love chalet 800 m alt.

35 min lac de Genève

Tel.: 04-50-97-26-11

Loue château XVIII restaure,

Hérault, 35 km mer, tout

conf., 11 personnes, piscine.

Du 1= au 15-7 : 20 000 F

et du 16 au 31-8 : 25 000 F.

Tél.: 04-67-88-73-34

Part : villa Arcachon

Abatilles, 2 chbres + Pet.

chbre, parc privé, 1 500 m².

47, rue Vaneau, 75007 Peris. rech. appts vides ou meublés, toutes surfaces pour CADRES BANQUES ET **GRANDES SOCIÉTÉS** 01-42-22-98-70

**EMBASSY SERVICE** 

Rech. pour CLIENTS

**ÉTRANGERS APPTS** 

HAUT DE GAMME

HÖTEL PARTICULIER

& VILLAS OUEST Paris

VIDES et MEUBLÉS

GESTION POSSIBLE

01-47-20-30-05

URGENT, familie cherche

apparlement 4/5 p., Paris

ou proche bantieue, 7 000 F.

Tél. (heures de bureau) :

01-48-05-20-78

MASTER GROUP

#### **AUTOMOBILE**

VENDS PORSCHE 914 6 Cyl., 1971, couleur vert anglais, bon état général, jantes Fuchs, embrayage et moteur refaits, tactures récentes, contrôle techn. OK, 55 000 F à débattre. 06-09-18-50-82

### DIETETIQUE

01-48-42-55-43

#### **CENTRE DU VERNET**

MINCIR ET STABILISER

Méthode LAURAND testée et expérimentée sous contrôle médical. Une méthode d'amincissement performante à Saint-Maur I

NATURELLE SANS MÉDICAMENT NI COSMÉTIQUE 1" ENTRETIEN GRATUIT SUR RENDEZ-VOUS AU 01-42-83-20-15 LA VARENNE

22 bis, avenue de Chanzy (tace à la clinique St-Hilaire)

### DEUX ROUES

Vds Vespa 125 blanc an. 85, 46 000 km, TBE, 6 900 F à débattre. : 01-48-92-92-65 ap. 19 h

#### dans quartier Rennes-Montoarnass Tél.: 01-42-22-41-67 (après 19 heures).

GARDE

D'ENFANTS

Recherche

pour septembre 1998

contre chambre de service

(entièrement meublés

evec douche et coin cuisine)

### VACANCES: TOURISME

LOISIRS HOME D'ENFANTS

JURA près frontière suisse Agrément jeunesse et sports Yves et Litiene accueillent vos enfants dans une ancienne ferme XVIII., confortablement rénovée. 2 ou 3 enfants par chbre av. sch. we située au milieu des

păturages et forêts Accueil voloni. limité à 15 enfis, idéal en cas de t= séparation. Ambiance familiale et chaleur, possibilité accompt depuls Paris TGV. Activités : VTT, jeux collect. petrit. s/bois, tennis, poney, init, échecs et théâire, fahrication du pairi.

TEL: 03-81-38-12-51

#### COURS

### PARLER CHINOIS

Du vrai débutant au chinois des affaires Une méthode exclusive Aussi facile et pratique que la meilleure des méthodes d'anglais FORMATIONS COURTES RESULTATS GARANTIS Spécialiste d'une Langue Recommande par le Cornité France Chine du CNPF Le chinois avec des professionnels Chinois CHINA LANGUE EXPRESS® 01 42 23 12 53 Formations réservées uniquement aux entreprises

02-40-73-62-99 h.b.

trais reduits. Px demande :

1,070 MF. T.:

5 lignes - 112 F TTC la ligne suppl.

VOILE Marins et amoureux de la mer ont rendu, dimanche 21 juin dans la rade de Brest, un dernier hommage à Eric Tabarly, disparu samedi 13 juin au large des côtes du

pays de Galies. Pendant la cérémonié religieuse sur le parvis de l'Ecole navale de Lanvéoc-Poulmic, Jacqueline, l'épouse du navigateur, a expliqué que « la mer avait pris [Eric],

aussi critiqué les gouvernements français qui, selon elle, « ont tourné le dos à la mer ». ● DES CENTAINES de bateaux, des goélettes de la ma-

mais elle ne l'a pas volé ». Elle a rine nationale aux modestes vedettes en passant par le Pen-Duick VI, ont participé au rassemblement. Ce sont deux élèves officiers de la Marine nationale qui

ont jeté, de la frégate De Grasse une gerbe de fleurs à l'eau. TERRE, de nombreuses personne: ont suivi la cérémonie depuis le rives de la rade.

### Le dernier adieu des marins à Eric Tabarly

Tous les amis et les compagnons de bord du navigateur disparu se sont retrouvés dans la rade de Brest pour rendre un ultime hommage à celui qui sut choisir ses contraintes. Une cérémonie simple, marquée par le plaidoyer de son épouse pour la mer

BREST

de notre envoyé spécial La couronne officielle tombée de la frégate De Grasse à dérivé la première, tricolore, dense. Celle des anciens équipiers lancée de Pen-Duick VI a suivi, blanche, plus vite dénouée. Elles se dandinaient, sous la brise d'ouest. Deux cents voiliers out tourné en rond pour photographier les épayes de fleurs.

Sans doute celles-ci se sontelles échouées au fond de la rade, aussi incongrues que les ballons de plage qu'il arrive de croiser, au large, dans les corridors de la houle... Les plus beaux rituels mortuaires tournent court, décidément. Voilà des millénaires qu'ils se cherchent en vain.

À L'ISSUE DE L'HOMÉLIE sur l'esplanade de l'Ecole

navale de Lanvéoc, Jacqueline Tabarty, épouse du naviga-

La mer n'est pas méchante. La mer l'a pris, mais elle

mille. (...) Mais il regrettait certaines choses. Il n'aimait

pas que les Français ne voient en la mer que les plages

et des bateaux pour s'amuser et du poisson à manger.

ne l'a pas volé. Elle est la matrice

dans laquelle il est revenu et vous

Mon mari aimait beaucoup, pas-

sionnément la France, la mer, les

bateaux. Il était très fier d'avoir

servi la mer, la France et les ba-

teaux dans cette arme qu'est la

marine, et qui était sa deuxième fa-

ne retrouverez pas son corps.

teur disparu, a prononcé une déclaration pour être la

L'homme ne sait toujours pas prendre congé, surtout quand aucune présence de dépouille ne crée l'illusion d'un adieu. C'est où, l'au-delà de nulle part?

L'officiant religieux était dans son rôle, en suggérant que Tabarly « doutait de ses doutes ». Mais comment oublier que sa foi d'enfance avait vacillé? Pourquoi Dieu, s'il est Amour, tolère-t-il tant de «saloperies» en ce monde ?, s'est-il demandé. Vieille rogne! (Mémoires du large, Fallois éditeur, p. 81). « Quand je suis en difficulté, Je n'appelle Jamais Dieu au secours : s'il m'a mis dans le pétrin, pourquoi viendrait-li me repêcher? »

L'événement de l'hommage rendu dimanche 21 juin par les

Le message de Jacqueline Tabarly

es Doctorants

gens de mer de toutes les marines, c'est la femme du disparu, Jacqueline, qui l'a créé. Ceux qui ne la connaissaient pas l'imaginaient carrée, robuste, puisque choisie par un marin pour qui, à terre comme à bord, trop costaud n'a jamais nui. Mais pas à ce

Comme chez Eric, on sent chez son épouse l'horreur de parier pour ne rien dire, mais cette horreur semble changée, par la douleur, en besoin d'asséner des convictions « haut et clair ». Le chagrin a fait place à une sorte de colère sourde. « Mon mari » pensait ceci, cela. Il trouvait les Français comme-ci, les gouvernants comme-çà. La mer n'est pas un Disneyland ni l'Europe une plai-

La mer peut être source de vie, de puissance, de

force et d'alliance entre les hommes. La France n'a ja-

mais été aussi grande que lorsque ses bateaux de

guerre, comme de commerce, allaient sur l'eau pour

son plus grand rayonnement... Mais il y a de cela très

longtemps. Et, depuis trop longtemps, nos gouver-

nants, quels qu'ils soient, ont tourné le dos à la mer.

Les Français sont des terriens, pourtant, ils ont des

[Eric Tabariy] était également un Européen. Il di-

sait : la France a un rôle à jouer dans l'Europe. Elle

peut faire l'Europe avec les autres, en mettant au ser-

Ses paroles étaient rares, mais elles étaient d'or. Il

n'a jamais menti. Il ne s'est Jamais dédit. Il a toujours

été l'homme que vous croyez qu'il est... Écoutez ce

vice de l'Europe ses canaux, ses marines. (...)

côtes, ils ont des bateaux.

bribes, Eric-le-muet aura fini par laisser aux navigants et aux terriens un double héritage : la révélation d'un talent national, le triomphe de la plaisance à la française sur le yachting britannique, et un Joli paquetage de recommandations proprement morales - être économe en états d'âme ; préférer la réserve à l'impudicité.

A ceux qui expliqueraient sa disparition par un excès de confiance, il a répondu d'avance : « Je préfère disparaître en quelques minutes, si désagréables soient-elles, plutôt que de me gacher en permanence la vie à bord avec des ceintures. » (Idem,

**BLUFFEURS S'ABSTENIR** 

Le bateau n'apporte pas la liberté pure des poètes mais la joie de choisir sol-même ses contraintes, en dehors de toute triche. A bord, on sait faire, ou on ne sait pas. Bluffeurs s'abstenir. Cela étonne, réconforte, en nos temps d'imposture généralisée. Et comment se passer de ces défis loyaux? On a cru comprendre que Tabarly comptait participer à la prochaine Course transatiantique du café. On l'aurait deviné en lisant la dernière phrase de son dernier livre : « Je ne me sens pas capable de regarder les autres partir, et moi, de rester sur le

C'est cet entêtement du champion à se dépasser sans cesse que venaient fêter les quelque trois cents équipages accourus à Brest, sans trop savoir quoi exprimer ni comment. A la barre des bateaux, on voyait une majorité de Pen-Duick, c'était déjà de l'his-

Beaucoup de silence en mer. Longtemps, ces mille à deux mille pélerins ont viré de bord sans pouvoir s'arracher aux parages de la cérémonie achevée, comme s'ils cherchaient à se rassurer par leur nombre, par la chaleur de



bêtes à l'étable. Ainsi des cimetières, où l'on n'en finit pas de rôder autour de la tombe ouverte, dans des grattements de gravier...

Puis la flottille a quitté la rade un coun, y compris les Penles roufs, des enfants pour qui les Dulck, dont les derniers ronds de chiens sans maître créaient plus d'émotion que tous les symboles de la journée. Une certitude toute bête éclipsait les autres : plus jamais Eric ne goûterait à ses régals simples, torcher de la toile entre amis et se gaver de confiture de

cerises. Coincé entre les défilés d'ho-

mosexuels, la Fête de la musique et les exigences du Mondial, l'adieu à Tabariy n'aura occupé l'attention médiatique que quelques heures. C'est peu pour mement, pour marquer un soistice

d'été aussi sombre. Du temps où c'était Mermoz ou Saint Exupéry qui disparaissaient - et la perte est sans doute de cet ordre-, nous étions plus libres de nous savoir désemparés et de nous demander pourquoi.

Bertrand Poirot-Delpech

### Sur les hauteurs de la rade, les « terriens » anonymes

BREST

de notre correspondant Au port de plaisance de Brest, le bar « Autour du monde » avait La Belle-Poule ou, encore, ce canot ouvert, dimanche 21 juin, à au mât duquel flotte un message : neuf heures au lieu de onze. Philippe Poupon et Titouan Lamazou sont passés. Pas d'effervescence particulière. Si ce n'est les bateaux qui quittent un à un les pontons pour rejoindre le lieu de l'hommage, dans un repli de la rade de

« C'est émouvant de le voir partir ; peu de marins auraient pu créer ce sillage », observe Christine. A dix heures, au sud de la presqu'île de Plougastel, à la pointe de Doubi-dy, face à Lanvéoc Paulmic où est mouillée la frégate De Grasse, les voitures arrêtées sur la petite route sont encore en petit nombre. Cinq cents mètres de chemins creux, bordés de fougères et d'ajoncs, cachent le front de mer. Mais, dans le fouillis de verdure, cherchant la bonne trouée, des têtes apparaissent, de plus en plus nombreuses.

« D'arriver comme cela, anonyme, par des petits sentiers, je crois que cela est un truc qui lui aurait plu », es-time Stéphanette. Un couple du Doubs en vacances a fait un crochet. Denise et Armand sont venus spécialement de Colmar, avec leur camping-car. jean-Paul, un habitué du vélo sur route le dimanche, a pris, cette fois, son VTT. Dans l'herbe folle, chacun trouve une place, vaille que vaille.

Un homme et une femme sont allés s'installer, seuis, sur un rocher. presque à toucher la mer. Certains ont amené le pliant. D'autres observent inlassablement aux jumelles ou à la longue-vue les bateaux qui convergent vers la frégate. Tout ce

qui flotte est sur l'eau, de la planche à voile au kayak en passant par les deux goélettes jumelles L'Etoile et « Adieu l'ami ».

« IL SERA PARTOUT »

Les autres bateaux, voiles affalées, ne disent rien d'autre. Chacun attend calmement. Puls, vers douze heures trente, retentissent les cinq coups de canon à l'écho assourdi, dégageant quelques mages de firmée autour du De Grasse. Le silence se fait à terre. La cérémonie s'est achevée, mais on s'attarde un « Pour moi, venir était dans l'ordre

des choses. On fait un peu le même métier. Et on atterrit aussi souvent dans des ports », explique Jean, un pilote de ligne. Bernard. un océanographe, revient d'une lointaine mission et se sent solidaire: «Si vous regardez une carte, vous verrez que la mer est une frontière universelle. Si on ne le retrouve pas, il sera partout. »

Gwénolé, un jeune garçon, est venu tout seul. Et il ne sait pas, ou ne veut pas trop dire pourquoi il est là. Il s'en tire par une pirouette : « C'est vrai qu'il y a d'autres trucs à faire un dimanche matin, comme dormir. » Petit à petit, les groupes regagnent le chemin dans une remontée, encore graves. Michel s'en tient à cette phrase : « Dans la vie, il y a les "cau-

sous" et les "faisous". Eric Tabarly, c'était un "faisou".» Les premiers bateaux regagnent le port tout proche du Tinduff. Pas vraiment de commentaires à l'arrivée, à l'image d'un hommage qui a été tout de retenue. Marie-Annick dit simplement: «Les terriens se l'étaient aussi approprié, pour son authenticité. Il semblait peu touche par les médias, peu "plaisancier". » Quelques minutes plus tard, au bar « Autour du monde », le dimanche ressemblait aux autres dimanches. Pas d'effet Tabarly en saile; en revanche, toujours moules-frites au menu, le plat national de l'établissement barré par Olivier de Kersauson, qui a veillé sur cet hommage

Vincent Durupt

■ GOLF: PAméricain Lee Janzen a remporté, dimanche 21 juin, l'US Open de golf, deuxième tournoi du Grand Chelem de la saison. Sur le parcours de l'Olympic Club de San Francisco, il a devancé ses compatriotes James Stewart et Bob Tway. Lee Janzen, avec un score de 73-66-73-68, a si-gné ainsi sa deuxième victoire à l'US Open.

ATHLETISME: PAméricaine Marion Jones a réalisé un triplé aux championnats des Etats-Unis d'athlétisme, à La Nouvelle-Orléans, remportant le 100 mètres et la longueur, samedi 20, et le 200 mètres dimanche 21 juin. L'athlète, âgée de vingt-deux ans, rejoint avec ces victoires sa compatriote Stella Walsh, auteur d'un triplé en 1948.

RUGBY: le Quinze tricolote a dominé l'équipe d'Argentine, 37-12, dimanche 21 juin à Buenos Aires. Les joueurs de Jean-Claude Skrela ont remporté leur deuxième match test face aux Pumas après leur victoire, 35-18, dimanche 14 juin. L'équipe de France terminera sa tournée dans l'hémisphère Sud en rencontrant les îles Fidji samedi 27 juin à Nadi.

aye o kan a tital e k

Temporaline souvent ensolette

Les banques françaises unifi

Comment of The State of States and the state of t

The state of the property of the state of th

> ा प्रभूति स्वस्ति है। जिस्सी PROPERTURE IN ANY ANY AND ADMINISTRA

3 4 5 6 7 5 5 10 11 2

MOTS CROISÉS

BORDON PART MENT

harding segments

The Control of the State

### Temps calme, souvent ensoleillé

MARDI, les hautes pressions des fera de 18 à 24 degrés. Açores se prolongent par une crête anticyclonique sur la France. Le beau temps sera donc de mise avec deux nuances : les régions côtières de la Manche qui verront défiler des nuages en marge d'une perturbation atlantique, et les régions de montagne où une tendance orageuse persistera.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. – Du Finistère aux Côtes-d'Armor et à la pointe du Cotentin, les nuages bas, donnant queiques gouttes, ne laisseront aucune chance au soleil. Celui-ci apparaîtra furtivement dans un ciel voilé des pays de la Loire au centre de la Bretagne et à la Haute-Normandie. Il fera de 18 à 22 degrés.

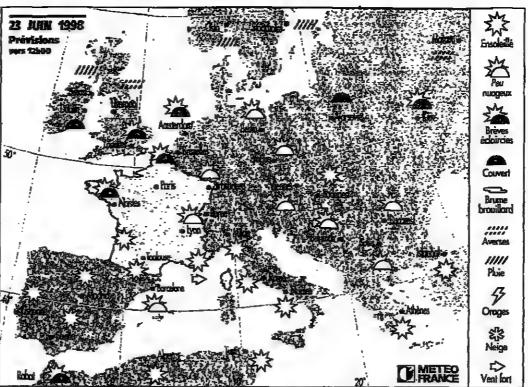
Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - De la Haute-Normandie à la frontière belge, les nuages peu menaçants cacheront tout de même souvent le soleil. Des Ardennes à la région parisienne et au Centre, le match sera plus équilibré, les éclaircies parfois belles. Il

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Pranche-Comté. - Le beau temps sera de retour. Quelques nuages élevés inoffensifs survoleront le ciel champenois. Les températures agréables s'inscriront entre 20 et 24 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. -- Le soleil brillera généreusement. Cependant, du pays Basque au Midi toulousain, il faudra attendre la mi-journée pour voir les entrées maritimes se dissiper. Il fera de 21 à 24 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Il fera beau, avec quelques cumulus de beau temps pour décorer le ciel. Les températures seront de 23 à 26 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - En plaine, la chaleur sera caniculaire, 30 à 33 degrés, tempérée par un vent d'ouest en bord de mer. En montagne, un orage isolé est possible en soirée, dans les Alpes-Maritimes, la Corse et les Pyrénées-Orientales,



#### LE CARNET **DU VOYAGEUR**

■ MANILLE. Philippines Airlines a interrompu ses vols à destination des 19 escales européennes, dont Paris. Les passagers de la liaison Paris-Bangkok-Manille munis de billets s'adressent au transporteur pour obtenir un report sur une autre compagnie. Les voyageurs possédant sim-plement une réservation (sans billet) contacteront leur agent de voyages. TEL: 01-42-96-01-40.

■ FRANCE. Jusqu'au dimanche 6 septembre, Air France Cargo propose, 5 fois par semaine, aux passagers entre Ajaccio et Orly, d'embarquer avec leur voiture ou leur moto. Le tarif aller-simple, assurance inclue, est de 3 500 F pour une automobile et de 1500 à 2500 F pour une moto, selon la cylindrée. Ce service tonctionnera seulement les samedis et dimanches du 12 au 21 septembre. Réservation, à Orly tél.: 01-41-75-15-15 ou 01-41-75-13-45, et 04-95-23-56-40 en Corse.

DRÉVICIONS	PAUD II	23 JUIN 199	a a	DADCETE	2400 1	Bir raths at	4200 11	I STANCE	*****			
LICHTON	FOOK L	23 Join 133	•	PAPEETE	24/30 N	KIEV	12/20 N	VENISE	19/24 P	LÉ CAIRE	20/32 S	AND SOME INCOME.
vше раг vше, і	ies mnim	a/maxima de te	mpéraimy	POINTE-A-PIT,	26/30 P	LISBONNE	16/25 \$	VIENNE	16/22 N	MARRAKECH	24/42 S	
et l'état du ciel.	S : epsole	illé; N : nuageux		ST-DENIS-RE.	20/25 \$	LIVERPOOL	13/18 P	ARIÉRIOUES		NAIROBI	14/21 N	
C: couvert; P:	almia: t : n		.,	EUROPE '		LONDRES	12/21 N	BRASILIA	14/25 S	PRETORIA	2/25 S	
C. CODITET C.	brose 2 - 9 KB	cigo		AMSTERDAM	13/20 N	LUXEMBOURG	13/23 S	BUENOS AIR.	8/14 C	RABAT	18/28 N	
FRANCE métr	poole	NANCY	12/21 5	ATHENES	22/34 S	MADRID	20/34 S	CARACAS	25/30 P	TUNIS	24/36 S	Con the state of t
AIACCIO	18/27 S	NANTES	11/20 N	BARCELONE	22/27 N	MILAN	19/29 S	CHICAGO				IN XXVITALLY BECKERGED TO THE WAS THE WAS THE
BIARRITZ	14/20 5	NICE							20/31 \$	ASIE-OCÉABII		1/1/1/1/1/1/1/1/1/1/1/1/1/1/1/1/1/1/1/
BORDEAUX	13/21 5		21/24 5	BELFAST .	14/20 P	MOSCOU	14/18 P	LIMA	17/20 C	BANGKOK	26/35 N	
		PARIS	13/23 N	BELGRADE	16/26 5	MUNICH	13/22 N	LOS ANGELES	15/20 5	BOMBAY	28/31 P	FULL AND
BOURGES	12/22 \$	PAU	14/20 N	BERLIN	12/20 5	NAPLES	20/30 5	MEXICO	15/24 C	DJAKARTA	26/31 C	
BREST	13/18 C	PERPIGNAN	18/26 \$	BERNE	13/26 N	OSLO	9/14 P	MONTRÉAL	21/28 5	IABUD	33/41 5	The second of th
CAEN	12/18 N	RENNES	11/21 N	BRUXELLES	12/22 N	PALMA DE M.	21/29 S	NEW YORK	17/25 N	HANCE	30/35 C	100
CHERBOURG	12/21 C	ST-ETIENNE	15/24 S	BUCAREST	15/30 N	PRAGUE	12/19 S	SAN FRANCIS.	13/18 C	HONGKONG	28/29 C	
CLERMONT-F.	14/24 5	<b>STRASBOURG</b>	13/23 5	BUDAPEST	15/24 S	ROME	19/28 5	SANTIAGOICHI	2/14 5	JERUSALEM	22/30 5	
DUON	14/23 S	TOULOUSE	14/22 \$	COPENHAGUE								
					10/18 5	SEVILLE	24/37 5	TORONTO	17/30 5	NEW DEHLI	29/38 \$	THE THE PROPERTY OF THE PROPER
GRENOBLE	15/28 5	TOURS	13/21 N	DUBLIN	14/21 C	SOFIA	17/26 S	Washington	19/28 C	PEKIN	21/28 C	
LILLE		FRANCE quire	- mei	FRANCFORT	14/24 N	ST-PETERSB.	12/15 P	AFRIQUE		SEOUL	19/25 C	
LIMOGES	12/19 S	CAYENNE	23/28 P	GENEVE	15/25 N	STOCKHOLM	7/14 P	ALGER	17/31 5	SINGAPOUR	27/31 N	المساوي المناب ا
LYON	16/24 5	FORT-DE-FR.	26/30 C	HELSINKI	10/16 P	TENERIFE	16/22 5	DAKAR	23/27 C	SYDNEY	19715 C	
MARSERLE	22/33 5	NOUMEA	20/24 N	STANBUL	22/31 5	VARSOVIE	12/19 C	KINSHASA	20/27 N	TOKYO	17/21 P	Situation le 22 juin à 0 heure TU Prévisions pour le 24 juin à 0 heure TU
***************************************		14001012	SALES IS	HIMIUGE	44313	MOOTIE	1213 4	loured nother	Z4127 14	10210	17721 P	Siduration in 22 just a 0 metric 10 Previsions pour le 24 juin a 0 metric 10

### Les banques françaises unifient leur stratégie de paiement sur Internet

L'HEURE de l'armistice a sonné. en mars 1999. L'équipe qui a travail- la nouvelle société e-Comm, Abdal-Les banques françaises viennent d'annoncer une unification de leur stratégie en matière de solution technique pour sécuriser les paiements sur internet. Jusqu'à ce jour, deux systèmes s'affrontaient. La BNP, le Crédit lyonnais et la Société générale soutenaient le projet e-Comm. Les réseaux mutualistes, le CIC et Europay développaient la Cybercard, basée sur la norme C-SET. L'une des propositions du rapport remis par Francis Lorentz au couvernement le 7 janvier estimait que « les expérimentations en cours en France - C-SET et e-Comm- deunique 🙉

d'un protocole d'accord. Cette fusion doit se concrétiser par la création de la « société nouvelle e-Comm » par « l'ensemble des acteurs bancaires français», selon Yves Randoux, administrateur du Groupement cartes bancaires, qui indique que France Télécom et Gemplus se joindront à cet ensemble. Le plan d'action de la nouvelle entité comprend la sortie d'un prototype du nouveau système à la fin de l'année et un lancement opérationnel

lé sur la convergence va poursuivre ses travaux et constitue le coeur de la nouvelle société e-Comm.

La solution retenue est fondée sur l'association d'un lecteur de carte à puce et d'un équipement d'accès à Internet, tel que le micro-ordinateur. L'adoption du protocole SET (secure electronic transaction), adopté par Visa, Europay et Mastercard, doit donner une dimension internationale au dispositif. Pour l'utilisateur, le système fouctionne grâce à l'Introduction de la carte à puce dans le « lecteur sécurisé » et à la composition du code secret. Le principe est identique à celui d'un achat par carte à puce chez un C'est chose faite avec la signature , commerçant réel. Il évite, en particulier, l'envoi du muméro de la carte bancaire sur Internet, l'acte qui fait hésiter des internautes par crainte de piratage et qui freine ainsi le développement du commerce électro-

níque. Kieline, filiale de la Compagnie bancaire et de LVMH, a tenté de régler ce problème dès 1996 en lançant un porte-monnale virtuel (Le Monde du 26 septembre 1996) avec quatorze commerçants pionniers. A l'annonce de la création de

lah Hitti, directeur général de Kleline, s'écrie : « Nous sommes copies ! » Il souligne les limites de l'annonce : « Aucune gestion des devises ne semble prévue et le problème des micropaiements ne sera pas résolu avant dix-huit mois. » Or c'est le règiement des petites sommes qui constitue la spécialité de Kleline. Une fois créé, le porte-monnaie contenu dans la Klebon, protégé par un mot de passe, est alimenté directement à partir du compte bancaire

6 À 7 FRANCS PAR TRANSACTION Aujourd'hui, selon M. Hitti, Kleline disposerait de cent quarante mille comptes clients de cent cinquante-

trois marchands répartis dans vingttrois galeries commerciales. Environ mille entreprises seraient en cours d'installation du système. Ce demier devrait rapporter 8 millions de francs à Kleline en 1998. L'entreprise perçoit 3 % des sommes traitées avec Klebox. D'où un volume d'échanges commerciaux de 266 millions de francs qui devrait « décupier tous les ans », selon les prévisions de M. Hitti. La moyenne des micro-paiements enregistrés par

Kleline se situe entre 6 et 7 francs par transaction tandis que la valeur moyenne des règlements par carte bancaire, également gérés par la Klebox, atteint les 400 francs.

Les résultats enregistrés par Kle-

line après dix-huit mois d'activité le service ne s'est réellement ouvert début 1997 -, s'ils restent modestes, témoignent d'un réel démarrage du commerce électronique sur internet. La complexité du système de la Klebox, malgré quelques améliorations, reste un obstacle à son développement. Le procédé demande une installation fastidieuse sur l'ordinateur de l'utilisateur. La nouvelle initiative e-Comm apporte une simplification du processus de paiement grâce au recours au lecteur de

carte à puce. Le 22 juin, Kleline devait annoncer une nouvelle version de son système. « Nous adoptons SET pour certifier notre Klebox », explique M. Hitti. D'un côté, pour la Prance, le porte-monnaie virtuel de Kleiine pourra être alimenté par la carte à puce d'e-Comm. D'un autre, les paiements à l'étranger s'appuieront sur le protocole SET. De quoi garantir le développement de la Klebox en debors des frontières, une carac-

Régional) vient d'être implantée.

jamais être supérieure à 16 km ;

téristique vitale sur Internet. Selon M. Hitti, tous les marchands européens pourront utiliser le nouveau système sans problème et «l'offre Kleline sera étendue à vingt-trois pays hors Europe ». De plus, la Klebox, qui fonctionne sur le principe du pré-paiement - le porte-monnaie est alimenté avant que les achats ne soient effectués -, acceptera les post-paiements dès la rentrée. Une façon de couper l'herbe sous le pied d'e-Comm, qui doit proposer cette

Enfin, le nouveau système devrait s'affranchir de l'installation d'un logiciel sur l'ordinateur. Kleline s'est tournée vers Microsoft et son logiciel MS Wallet, déjà choisi par un autre pionnier du commerce sur Internet, CyberCash. Le logiciel Wallet propose une solution pour les paiements d'un montant compris entre 25 cents et 10 dollars. Le système semble proche de cehri de la Klebox. Cette depnière devrait lui être intégrée. Abdallah Hitti se félicite du lancement de son système rénové et présente sa nouvelle offre comme «la première plate-forme française compatible e-Comm ».

MICROPROCESSEUR: IBM et Motorola ont décidé de mettre fin à une alliance de sept ans pour la fabrication du microprocesseur PowerPC. Les deux entreprises collaboraient avec Apple depuis 1991 pour développer une famille de puces concurrentes des

■ LOTO: les titages nº 49 du Loto effectués samedi 20 juin ont donné les résultats sulvants : premier tirage: 1, 9, 18, 22, 32, 44, numéro complémentaire le 5. Rapports pour six bons numéros: 3 808 805 F; pour cinq bons numéros plus le complémentaire : 53 000 F; pour cinq bons numéros: 6390 F; pour quatre bons numéros et le complémentaire : 268 F; pour quatre bons numéros: 134 F; pour trois bons numéros et le complémentaire : 28 F; pour trois bons numéros:

second tirage: 3, 5, 10, 15, 16, 42, numéro complémentaire le 44. Pas de gagnants pour six bons numéros. Rapports pour cinq bons numéros et le complémentaire: 112 345 F; pour cinq bons numéros: 5 285 F; pour quatre bons numéros et le complémentaire : 242 F; pour quatre bons numéros: 121 F; pour trois bons numéros et le complémentaire: 26 F; Michel Alberganti pour trois bons numéros: 13 F.

- la longueur de cinq sections consécutives ne doit

Quel est le nombre maximum de sections de cette

Elisabeth Busser et Gilles Cohen @ POLE 1998

Solution du problème : « Le Monde » du 30 juin.

jamais être inférieure à 27 km.

14 F.

### **MOTS CROISÉS**

1 2 3

PROBLÉME Nº 98148

7 8 9 10 11 12

\$ SOS Jeux de mots: 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

> 8. Egyptien adoré par les Grecs et les Romains. Dix points sur le tapis. 9. Personnel, Donna son accord. - 10. Stabilise les momaies européennes. Ancien champion chez les lourds. En tenue. - 11. Conjonc-

tion. Mettait en plis. - 12. Où Pon

pourra toujours trouver un terrain d'entente.

Philippe Dupuis

#### SOLUTION DU Nº 98147

HORIZONTALEMENT

I. Confraternel. - II. Apurer. Naine. - III. Pale. Big bang. - IV. Illicite. Ise. - V. Tien. Télés. -VL Un. Air. Stand. - VII. Lengien. Ia. - VIII. Oei. Octroi. - IX. Rom. Elise. Br. – X. Désencrassée.

#### VERTICALEMENT

1. Capitulard. - 2. Opaline. OE. à l'intérieur des îles. -3. Nulle. Noms. - 4. Freinage. -5. Ré. Ilien. - 6. Arbitre. Lc. -7. Ite. Noir. - 8. Engels. CSA. -9. Rab. Etêtés. - 10. Niaisa. - 11. Erms. Niobé. - 12. Légendaire.

des sections (intervalles entre deux gares):

Une nouvelle ligne du RAR (Réseau Automatique

Pour optimiser son efficacité, les ingénieurs ont dé-

- la longueur de trois sections consécutives ne doit

cidé d'imposer les contraintes suivantes à la longueur

AFFAIRE DE LOGIQUE PROBLÈME Nº 75

Il y a bien un point de coinci-Si i est On passe d'une carte à une autre

rotation et d'une homothétie). Or toute similitude admet un les deux unique centre (point invariant). La cercles circonfiguration des cartes laisse peuser que ce centre est bien situé

Pour construire précisément le en let... 0. point invariant 0, on selectionne deux points caractéristiques sur une carte (A et B) et leurs homologues sur l'autre carte (A' et B').

Solution du problème nº 74 paru dans Le Monde du 16 juin

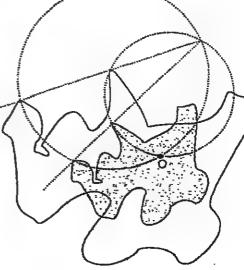
La ligne infernale

l'intersection par similitude (composition d'une droites qui les joignent, conscrits à ALA' et BIB'

se coupent

Ces cercles nent en effet tous les points qui AA' (respectivement BB') selon l'angle de la similitude, donc

contien-



### Ш IV VI X X

#### HORIZONTALEMENT

and the first of the second

1500

شاحيد،

.....

1 42 - 42 F - 7 - 1

. l. Produit l'effet contraire, et c'est bien comme cela. - Qui ne respectent donc rien. Changement dans les cordes. - III. Résulte d'une transformation organique. - IV. Excessif quand il est fort. S'occupe des affaires. Bas de gamme. - V. Dans une ritournelle. Sorcière de légende. Donne de la couleur au ciel. - VI. Bien pourvu. Fis en sorte que le courant ne passe pas. - VII. Arme blanche. S'arrangea pour aider le hasard. - VIII. Démonstratif. Jour républicain. Appréciation retourné. -7. Voyage mystique. -

scolaire. - IX. A payer au banquier. Agréable et plaisant. - X. Peu agréable et déplaisante.

#### VERTICALEMENT

I. Pour le nomade contemporain. - 2. Règle du silence. Sorte de flèche. - 3. Un bon début de connaissances. Gardien de cimetière. - 4. Bulldozer chez les Helvètes. De Henri VII à Elisabeth le. -5. Un petit supplément. Encore plus mauvais. - 6. Des mots qui font du bien. Démonstratif

rde. La reproduction de tout article est intenthe sana l'atcord Commeson paritaire des journaux et publications et 57 437. Committee out adds per in SA Lo Mor





Président-dracteur général : Dominique Alduy Vice-président : Gérard Norax Directeur général : Stéphane Corre Zibis, rue Claude-Bernard - BP 218 75.226 PARIS CEDEX 05 TEL: 81,42.17.39.00 - Fex: 01.42.17.39.26

DISPARITIONS

### David English

Un grand patron de presse, thatchérien et multimillionnaire

sident du groupe de presse britannique Associated Newspapers. groupe qui édite notamment le Daily Mail et l'Evening Standard. est mort à Londres, mercredi 10 juin, d'une attaque cardiaque. Il était àgé de soixante-sept ans.

Cette grande figure de la presse britannique a débuté dans la presse régionale avant de devenir, en 1956, patron des pages magazines du Daily Sketch, Envoyé ensuite dans les années 60 comme correspondant aux Etats-Unis pour divers journaux dont le Daily Express, il fut appelé à succéder à Howard French à la tête du Doily Sketch, un tabloid dont le tirage était le plus bas du Royaume-Uni. David English le modernisa en le dotant de chroniques de politique internationale et de reportages en profondeur. Mais les difficultés du Daily Mail Incitèrent son éditeur, Lord Rothermere, à encarter le Sketch dans ses pages et à confier le tout à David English.

E LE CARDINAL ANASTASIO BALLESTRERO, ancien archevêque de Turin, est mort dimanche 21 Juin à l'âge de quatrevingt-quatre ans.

Né à Gênes le 3 octobre 1913 et ordonné en 1936 dans l'ordre des carmélites, le cardinal Ballestreso avait été président de la conférence des évêques italiens de 1979 à 1985. Comme archevêque de Turin, de 1977 à 1989, il avait eu la garde du « saint suaire », linceui considéré pendant des siècles comme celui du Christ. A ce titre, il avait insisté pour que soient menées des recherches scientifiques sur ce tissu. C'est lui qui avait annonce en 1988 le résultat des analyses au carbone 14, situant sa fabrication au XIII ou au XIV: siècle. Archevêque de Bari de 1973 à 1977 avant d'être nommé à Turin, il avait été créé cardinal par Jean Paul II en juin 1979.

LE MONDE diplomatique

et PASSIONS

POLITIQUES

foot » (nouvelle), par Ming-yuin Nagel.

SIR DAVID ENGLISH, pré- Celui-ci fonda notamment le succès du Mail sur un nouveau lectorat, qu'il fut le premier à faire exister sur le devant de la scène : les ieunes femmes qui font car-

Ce patron intransigeant sur la morale était aussi un fervent défenseur de la famille et de ses valeurs. Il fut l'un des hommes de presse qui contribuèrent à l'arrivée au pouvoir de Margaret Thatcher, en 1979. Celle-ci le remercia en l'anoblissant. Il défraya à nouveau la chronique en lancant une campagne contre l'Eglise de l'unification du révérend Moon, en 1981, puis un an plus tard en sauvant un des autres titres de son aml Lord Rothermere, Mail on Sunday. Ce qui n'empêcha pas ensuite David English de rédiger un journal de bord pour The Spectator, dans lequel il imaginait le Daily Mail soutenant le Parti travailliste, puis d'assister à un meeting de Tony Blair.

David English se plaisait à dire

qu'il n'avait pas d'ambition personnelle. En 1992, il surprit la presse anglaise en annonçant qu'il prenait la succession de Lord Rothermere à la présidence du groupe Associated Newspapers. Cet éditeur reconnu - il fut l'artisan de la réussite du Daily Mail couronné « journal de l'année » en 1996 - membre de la Commission des plaintes de la presse et du Conseil national pour la formation des journalistes, était multimillionnaire: son salaire annuel aurait dépassé les 800 000 livres (8 millions de francs). Mais sa fortune était aussi due à des initiatives personnelles: alors qu'il avait une trentaine d'années et qu'il collaborait déjà au Daily Express, il avait créé une chaîne de presse gratuite,

Yves-Marie Labé

#### **NOMINATIONS**

DIPLOMATIE

Patrick Boursin a été nommé ambassadeur à Panama, en remplacement d'Alain Pallu de Beaupuv qui est parti à la retraite, par décret publié au journal officiel du

20 iuin. [Né le 10 mars 1944, Patrick Boursin est licencié en droit public et diplômé d'études supérleures de sciences politiques. Il a été en poste notamment à Aiger (1972-1973), à Saint-Domingue (1973-1975), à Port-au-Prince (1981-1984) et à l'administration centrale du Quai d'Orsay, avant d'être conseiller diplomatique auprès du directeur des affaires internationales à la délégation générale pour l'armement au ministère de la défense (1984-1986), premier conseiller à Lomé (1986-1990), puis deuxième conseiller chargé du service de presse à La Haye (1990-1994). Depuis septembre 1994, Patrick Boursin était délégué dans les fonctions de

Manière de voir LEMONDE

Pierre Brochand. Le révélateur de toutes les passions, par Christian Bromberger. Un

résume de la condition humaine, par François Brune. Un sport singulier, par Philippe

Bandillon. II Un sport en quête d'autonomie, par Jean-Michel Faure et Charles Suaud. II Vers

le vidéo-arbitrage ? par Jacques Blociszewski. 🖩 Dangers du sportisme, par Michel Caillat. 🗖 La

Coupe est pleine, par Jean-Marie Brohm. Une multinationale du profit, par Jean-Marie

Brohm. Nationalismes dans les stades en Yougoslavie, par Ivan Colovic. Conflits et identités

en Catalogne, par Gabriel Colomé. 

Un miroir des vertus allemandes, par Albrecht Sonntag.

■ Troisième mi-temps pour le football iranien, par Christian Bromberger. ■ Football en Afrique, par Christian de Brie. ■ Afrique du Sud, l'équipe du peuple, par Frédéric Couderc.

En Amérique latine, football rime avec social, par Eduardo Febbro. Un sport ou un rituel?

par Marc Augé. Entre politique et religion, par Odon Vallet. Une religion laïque, par

Manuel Vázquez Montalbán. 📓 La gloire des tricheurs, par Eduardo Galeano. 🔳 Une violence

cannibale, par Jean-Marie Brohm. Magressions dans les tribunes, par Patrick Mignon.

🖿 « Heysel », par Jean Baudrillard. 🖪 Télévision, vers un jeu virtuel, par Jacques Biociszewski.

Saint-Denis, une ville, un Stade, par Emmanuel Vaillant. W « Mémoires d'une joueuse de

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 45 F

Le bimestriel édité par

sous-directeur d'Amérique du Sad à la direction d'Amérique du ministère des affaires étrangères.

qu'il avait revendue à Rupert

Murdoch pour «une très grosse

somme d'argent », selon ses

Olivier Pelen a été nommé ambassadeur au Suriname, en remplacement de Jacques Nizart, par décret publié au Journal officiel du 20 iuin.

[Né le 3 mars 1949 à Ottawa (Canada). Olivier Pelen est diplômé d'études supèrieures de droit, de l'Institut d'études politiques de Paris et de l'Institut national des langues et civilisations orientales. Il a été notamment en poste à Moscon (1976-1980), à Londres (1982-1984), à Lagos (1984-1989) et à l'administration centrale du Quai d'Orsay, avant d'être représentant permanent adjoint de la France auprès de l'Office des Nations unies et des organisations internationales à Vienne (1989-1993). délégué permanent adjoint de la France auprès de l'Unesco (1994-1996), puis coprésident du groupe de Minsk, chargé de régier le conflit au Nagomy Karabakh, de juin 1996 à mai 1997.]

diplomatique

Um

fait

social

Un fait social total, par Ignacio Ramonet. E Géopolitique du

football, par Pascal Boniface. 🖬 Une

réussite universelle, par Gérard

Ernault. Le football, c'est la

guerre. par Ignacio Ramonet.

Arbitrage et politique, par

François Thébaud. Histoire

politique de la Coupe, par Patrick

Vassort. ■ Un enjeu économique,

par Jean-François Nys. # Entre le

national et le transnational, par

total

Au *Journal officiel* du me<del>nce</del>di 10 juin est publié :

JOURNAL OFFICIEL

Rage: un arrêté ajoutant à la liste des départements déclarés atteints par la rage le département du

Au journal officiel du jeudi 11 juin sont publiés : • Catastrophe naturelle: un ar-

rété portant constatation de l'état de catastrophe naturelle dans physicus départements. Tour de France : un arrêté portant autorisation du 85-Tour de

France cycliste, du 11 juillet au

• Accords internationaux: un décret portant publication de la convention d'assistance au développement entre le gouvernement de la République française et le gouverne-ment de la République d'Afrique du Sud, signée au Cap le 9 octobre

un décret portant publication de la convention créant l'Association ds Etats de la Caraîbe, faite à Carthagène des Indes, le 24 juillet 1994 ;

un décret portant publication de l'accord entre le gouvernement de la République française et l'Association des Etats de la Caraïbe définissant des modalités de la participation de la République française à l'Association des Etats de la Caraïbe en tant que membre associé, au titre de la Guadeloupe, de la Guyane et de la Martinique, signé à Mexico le 24 mai

Au Journal officiel du vendredi 12 juin sont publiés: • Dissolution : un décret portant dissolution du conseil municipal de

Cmuv-en-Thelie (Oise). Législatives : les observations du Conseil constitutionnel relatives aux élections législatives des 25 mai et 1º juin 1997.

Au Journal officiel du samedi 13 juin sont publiés :

· Chômeurs de longue durée: deux décrets relatifs à l'allocation spécifique d'attente (Le Monde du Iniui al

· Beaux-arts: un décret portant approbation des statuts de l'Académie des beaux-arts.

 Accord international: un dècret portant publication du traité d'entente, d'amitié et de coopération entre la République française et la République d'Albanie, signé à Paris le

12 décembre 1994. Privatisation : un avis relatif à la cession de gré à gré de la participation majoritaire détenue directement par l'Etat au capital de Cesia.

Au Journal officiel du dimanche 14 juin sont problés :

● Temps de travail : la loi d'orientation et d'incitation relative à la réduction du temps de travail ; la décision du Conseil constitutionnel qui la déclare conforme à la Constitution.

• Fonction publique: un décret portant attribution de points d'indice majoré à certains personnels civils et militaires de l'Etat, des collectivités territoriales et des établissements d'hospitalisation. Ce texte permettra d'entamer une revalorisation des bas salaires, à compter du 1º juillet. Ses dispositions résultent du protocole d'accord sur les salaires, signé le 10 février par cinq fédérations de fonctionnaires. Un ou deux points d'indice supplémentaires, d'une valeur de 23 francs net mensuels, seront accordés aux agents qui touchent entre 6 900 et 9 723 francs net mensuels.

• Enseignement : un arrêté fixant la liste des établissements scolaires français à l'étranger.

Au Journal officiel daté lundi 15mardi 16 juin sont public: • Défense : un arrêté portant

création de la mission d'accompagnement de la réforme de la direction des constructions navales.

Au lournal officiel du mercredi 17 juin sont publiés: • Environnement : un amété por-

tant agrément de l'association Loire ● VWe : un arrêté portant nomina-

tion au Conseil national des villes et du développement social urbain. • Accords internationaux: un

décret portant publication de l'amendement à l'annexe de la convention contre le dopage du 16 novembre 1989, adopté à Strasbourg le 28 féun décret portant publication de

l'accord entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République populaire de Chine relatif à l'ouverture par chacun des deux Etats d'un nonveau consulat général sur le territoire de l'autre État, sous forme d'échange de notes signées à Pékin le 3 avril 1998.

• Evaluation: un avis de publication à la Documentation française de l'ouvrage L'Evaluation en developpement 1997 (308 pages,

Au Journal officiel du jeudi 18 kilo sont publics:

· Armes chimiques: une loi relative à l'application de la convention du 13 janvier 1993 sur l'interdiction de la mise au point, de la fabrication, du stockage et de l'empioi des armes chimiques et sur leur destruction

10

4.1

10

 Infractions sexuelles: une loi relative à la prévention et à la répression des infractions sexuelles ainsi qu'à la protection des mineurs. · Emploi: un arrêté fixant le modèle du formulaire « déclaration imique d'embauche (sauf pour les

Au Journal officiel du vendredi 19 juin sont publies:

salariés intérimaires) ».

OTAN: trois lois autorisant les ratifications des protocoles au traité de l'Atlantique nord sur l'accession de la République de Hongrie, de la République de Pologne et de la République tchèque.

· Accords internationaux: une loi autorisant l'approbation de l'avenant à la convention entre le gouvernement de la République française et le gouvernement du Canada, tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, signée le 2 mai 1975 et modifiée par l'avenant du 16 ianvier 1987 :

une ioi autorisant l'approbation de la convention entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la Mongolie en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion et la fraude fiscales en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune.

#### AU CARNET DU « MONDE » Anniversaires de naissance

- 23 juin 1958 - 23 juin 1998.

Ouarante aris. Xavier BÉNONY.

Friends et Cohn-Bendit.

- Tu as dix-huit ans aujourd'hui et tr regrettes de ne pas les avoir eus en 1968. Tu aimes Molière, Goldman, Guitry,

Deborah.

Bref, tu es une fille formidable.

Tous autour de toi te souhaitent un très joyeux anniversaire!

Deces

- Mª Marie Pfister. son épouse, Jean-Claude et Claude Pfister, Vincent et Catherine Pfister. Mireille Pfister, Et toute leur famille,

ont la douleur de faire part du décès de M. Arthur PFISTER,

survenu le 14 juin 1998, à l'âge de quatre

Les obséques ont eu lieu dans l'intimité

38330 Montbonnot.

 M. Jacques Roboul-Bellouard. Ses enfants et ses petits-enfants

REBOUL-BELLOUARD,

Ses obsèques religieuses ont été célébrées à Bordeaux (Gironde).

- Jacqueline Alduy. sa fille, Jean-Paul et Dominique Alduy.

Georges et Catherine Sabaté. ses petits-enfants. Patrick et Cécile. Manuel et Sofie, Cécile. Xavier, ses arrière-petits-enfants,

Cléo, son arrière-arrière-petite-fille, out la tristesse d'annoncer le décès de

> Marcelle TRIAIRE, née MOYSE-FRIZÉ

le 19 juin 1998.

Les obsèques ont eu lieu le 22 jain à

Anniversaires de décès - Les familles Dayan et Benichou rappellent le souvenir de

Simone DAYAN, nee BÉNICHOU.

à l'occasion du trente-cinquième anniversaire de sa most.

- Pour le premier anniversaire du décès

Jean-Pierre LIMOUSIN.

une messe sera célébrée le mercredi 24 juin 1998, à 18 à 15, en l'église Saint-Laurent, 68, boulevard de Strasbourg.

De la part de son épouse, son fils, sa famille et tous ses amis de la Banque nationale de Paris.

- 21 juin 1994.

Sa famille, ses proches, estent unis dans le souvenir de

Olivier RAVIER.

Merci à ceux qui l'ont connu et aimé de peaser à lui en ce jour.

- 11 y a dix ans, le 22 juin 1988,

Jacques WALINE émit brualement enlevé à l'affection des

Ses nombreux amis. Son épouse. Dominique, nœ Ramadier Son file Guillanne

Sa fille, Alix, Et toute sa famille, demandent à tous ceux qui l'ora conna de se souvenir de l'honame qui sut allier homour, courage et honneur, et d'en gar-der la mémoire.

A son souvenir sont associés

son père, le professeur

Marcel WALINE,

Paul RAMADIER,

CARNET DU MONDE Fax: 01-42-17-21-36

Téléphone: 01-42-17-39-80 01-42-17-38-42 01-42-17-29-96

Avis de messe - A la mémoire de

Henri CHARLIAC, procureur général bonomire près la Cour de cassation,

décédé le 8 juin 1998, une messe sera célébree le jeudi 25 juin. à 17 h 30, en

Mrc Jacqueline Churliau Solange et Yves Delamaire, Marieue et Benoît Delamair Lucile et André Albert.

#### Conférences

Dans le cadre de la manifestation Découvrez la culture suondie l'Institut du monde arabe. I, rue des Fosses-Saint-Bernard, Paris-5'. Renseignements: 01-40-51-38-38. Conférence: Mardi 23 juin à 18 h 30, « Les relations culturelles francosaoudiennes », avec M. Abdel Aziz Bin Salamah. Entrée libre.

 Soirée inaugurale cinquantenaire de la Déciaration universelle des droits de l'homme. Jeudi 25 juin. 18 heures -20 heures, hôpital de la Pitié-Salpētrière. Avec Bernard Kouchner, Blandine Avec Bernard Kouchner, Blandine Kriegel, Noëlle Lenon, François Ewald, Marie-Thérèse Hermange. Antoine Durfeman, Emmanuel Hirsch. Reaveignements: Espace éthique Assistance publique - Hópnaux de Paris, 01-44-34-17-57.

Colloques COLLÈGE INTERNATIONAL DE PHILOSOPHIE

senu : anticiosteur-retardatai:

Sous la responsabilité de J. Boulad-Ayoub, T. L'Aminot, 1. Schulte-Tenckhoff, P.-M. Vernea. 25, 26 et 27 juin. Moniréal. Art/Architecture/Lumière. Regards

singuliers sur one perspective sous la responsabilité de M. Boucher et P. Nys. 23 juin (9 heures-18 heures) et 24 juin (9 heures-16 heures), amphi rez-de-chaus-sée, bâtiment B, Ehess, 105, boulevard

L'accès à toutes les activités du Collège est libre et gratuit (dans la limite des places disponibles). Renseignements sur salles, répondeur : 01-44-41-46-85, Autres renseignements : 01-44-41-46-80.

Communications diverses

- Maison de l'hébreu : deux heures pour lire, dix cours pour pratiquer la Bible ou parler l'Israélien. Professeur Jacques Benaudis : G1-47-97-32-22

ARCHITECTURE ..... . ...

# 'immense &

and the stoom will And the second s

THE PERSON NAMED IN

學 水质多珠 東華 A Acres 4 Carlo Market Market

1. Take A. 48 Apr 20 Andread States of Aside The second second AND THE PERSON WHEN THE THE PARTY . NOT A ST 428 PM & 40 FM 85 with the same of the same THE PERSON SERVING

SPRINGER OF SPRINGER STATE OF THE PARTY OF Whitefully is the whole the gar or the he the Road Confine and

Sen Professional Association and the last Mary See Street - Transport States - Carrier Parkers | · ATT CATE INTEREST

Charles and the said

Un plan de comere à réaction

Door reason that the se and such company of - 13" 1 - Y & CONT. WILLIAM

an head feligences The state of the state of Comment of the second Mary Marie Franchisco The second of the second of THE OWNER OF THE PERSON OF THE

**美过点的** THE PRINTS IN THE Section of the last of the las

Control of the Control The state of the second

Value of the same The way with the said 

Cité de la musique autour de Leonard Bernstein San Francisco Symples Youth Orthostra Alasdyn Haule, directors The Chairman Deplete. Bernstein Best fier Mer-Dansei symphonia Rachinentasy Symphonia R. P. au 27 27 july 4 204 " A PHYSIC OF PARSON 144 84 44 84

THE PARTY OF 1 4 4 5 4 4 4 1 L Andrew Meine Meine Meine James He gerinder . Fin こうしょうかい 日本 大田田田 THE COURT & MARKETON al enter alle gett.

> The same and far 7'n an<del>de</del>n alle THE REPORT THE WAY BE THE a then Transf

W. Carle Mar Burge

San in watering

SOCIÉTÉ

ARCHITECTURE Chep Lap Kok, le plus grand aéroport du monde, au centre d'un gigantesque ensemble, dire de son architecte, le Britannique Norman Foster, accueillera, lundi 6 juillet à Hongkong, son premier d'un gigantesque ensemble, l'Airport Core Project, qui comprendra, à terme, une voie ferrée vers le cœur de la métropole, des autoroutes, des auto

la fine membrane laisse passer les rayons du soleil. • CETTE RÉALISA-TION, qui fait suite à la reconstruction

avec son toit métallique composé de du Reichstag (dont l'achèvement est prévu à l'automne), à des projets de tours au Japon (800 mètres de haut) et en Corée, confirme Sir Norman Foster comme l'architecte du gigantisme,

# L'immense aéroport Chep Lap Kok bientôt inauguré à Hongkong

Au cœur d'un vaste projet urbanistique, l'ouvrage conçu par le Britannique Norman Foster pourra accueillir plus de 80 millions de passagers par an. Avec son toit posé comme une tente et ses baies vitrées donnant sur l'un des plus beaux sites au monde, il doit servir de vitrine à la métropole asiatique

HONGKONG

de notre envoyé spécial Dimanche 5 juillet à 23 h 30, le vieil aéroport de Kal Tak fermera définitivement ses portes. Le lundi à 7 heures, le premier avion se posera à Chek Lap Kok (ou CLK Airport), sur l'île voisine de Lantau. Pendant la nuit, la circulation routière sera interrompue pour permettre l'ultime démenagement. Une page de la vie de l'ancienne colonie britannique de Hongkong sera tournée. Les postalgiques de Kai Tak regretteront l'impressionnante piste qui s'enfonçait comme un doigt dans la bale; mais certainement pas l'engorgement d'un bătiment sans âme qui éclatait sous toutes les coutures. Les 350 000 personnes qui subissaient le vrombissement assourdissant des réacteurs pourront entin dormir tran-

A l'atterrissage, le premier commandant de bord et ses passagers découvriront le bâtiment dessiné par le Britannique-Sir Norman Foster. Ils seront avant tout frappés par le gigantisme du terminal, mais aussi par son élégance qui n'est pas sans rappeler l'envol d'une de ces grues des peintures chinoises classiques. Mais cette vision ne s'imposera pas à ceux qui arriveront par train ou par la route. Plus qu'un bătiment identifiable, comme à Roissy, c'est une vaste tente qui leur apparaitra avec son toit en résille métallique. L'ensemble leur échappera en raison de sa taille, explique l'architecte français Philippe Jonathan, qui a beaucoup travaillé en Chine.

CONCEPT D'« AÉROVILLE »

Line fois à l'intérieur, dans un environnement ultra-moderne, ils seront entourés par une nature visible à travers des bales vitrées sans fin : la mer et le delta de la rivière des Perles d'un côté, les à-pic des montagnes de Lantau de l'autre. Peut-être auront-ils aperçu, derrière les crètes, la toute nouvelle statue géante du Bouddha, devenue un lieu de pélerinage. Ils se trouveront dans une immense zone d'échanges entre ceux qui arrivent et ceux qui partent, les visiteurs et ceux venus attendre.

Gigantisme n'est pas un vain mot pour définir « CLK » et le prolet urbanistique qui l'englobe. Un bătiment de 516 000 m², long de

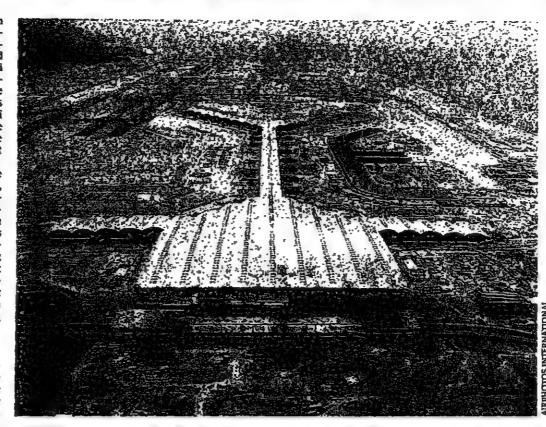
1,3 km -un grand ball ou l'on pourrait garer dix 747, un hall à bagages de la taille du Yankee Stadium de New York, le plus grand terminal cargo au monde - et qui pourra recevoir, une fois son extension achevée, plus de 80 millions de passagers par an. Il emploiera plus de 30 000 personnes (30 000 à Kai Tak). Le tout pour un coût de 7,8 milliards de francs rien que pour le terminal, 55 pour l'aéroport et 120 pour l'Airport Core Projet.

Ce dernier comprend une voie ferrée vers le coeur de Hongkong, trois autoroutes, deux ponts ferroviaires et routiers, un tunnel sousmarin, des terrains gagnès sur la mer - dont 938 hectares sur les 1248 de la plate-forme aéroportuaire - et une ville pouvelle, Tung Chung, dont les tours hébergeront 200 000 habitants en 2011. Les bâtisseurs ont adopté le concept d'« aéroville » rejeté en France, en raison des risques de nuisances, aloute Philippe Jonathan.

RESISTANT AUX TYPHORES

Norman Foster a décrit son arrivée à Chek Lap Rok « comme un film à la James Bond. Cétait comme un désert, une tempête de sable avec des camions géants, les plus gros du monde », et le délai de six ans imparti pour la construction d'« absolument terrifiant». Il a développé là, sur une autre dimension, l'expérience acquise à Stansted d'un toit modulaire qui capte la lumière. Ce toit en acier est sans doute la caractéristique du terminal. Massif, baut et large autour du grand hall, il s'abaisse et se resserre en un Y qui semble s'allonger sans fin et autour duquel la noria d'avions viendra charger et décharger sa cargaison de touristes et d'hommes d'af-

Ti a voulu supprimer cette atmosphère confinée des aéroports où l'on se bouscule le long de couloirs peine contenu par des kilomètres de hautes baies vitrées pouvant résister aux pires typhons que connaît la région; une prouesse technique dans une apparence de fragilité. Il faut rester en contact avec les éléments, a expliqué Foster, et prendre possession de ce site exceptionnel. Autre vue à couper le souffie ménagée par les concepteurs, cette ouverture sur Hongkong qui apparaîtra du pont hau-



Vue aérienne de l'aéroport international Chep Lap Kok, à Hongkong (ci-dessus), et vue àu hall des départs, vaste tente avec son toit en résille métallique (ci-contre). Conçu par l'agence Foster and Partners, le terminal, d'une superficie de 516 000 m² et long de 1,3 km, pourra recevoir, une fois son extension achevée. plus de 80 millions

pour la remplacer par un espace à banné, une manière judicieuse d'organiser la scénographie autour de l'un des plus beaux sites du

de passagers par an.

Ce toit représente l'élément unificateur du projet. Il est composé de modules convexes préfabriqués d'une centaine de tonnes chacun, assemblés au millimètre par ordinateur pour simplifier la construction et l'entretien. Ils donnent d'autant plus une impression de légèreté que leur fine membrane

métallique laisse passer la lumière du soleil, appuyée sur de solides piliers. « Hongkong est une ville unique qui mérite un symbole très spécial, explique Sir Norman Foster. Ce nouvel aéroport remplit son rôle (...), il sera vaste, le plus grand au monde, mais il sera également amical et accessible à tous ceux qui

l'emprunteront. Il sera grand et ma-

iestueux, mais iamais écrasont. Il se-

ra avant tout flexible pour lui per-

de toujours pouvoir satisfaire les besoins à venir de Hongkong. » Cette vision de grandeur et de

modernisme satisfaisait ses commanditaires. La gestation du projet a été difficile dans les années précédant la restitution du territoire à la Chine, Pékin se faisant tirer l'oreille. La crise asiatique l'a rendu encore plus indispensable alors que le tourisme s'effondre et que les affaires piétinent. Un des mettre d'évoluer et de s'étendre, ajin responsables du projet, Clinton

Leeks, se félicite de « son esthetique et de son caractère fonctionnel. Nous aurions pu nous contenter d'un simple båtiment en béton et laisser les opérateurs se débrouiller. Mais nous avons voulu manifester notre engagement envers Hongkong pour les cinquante prochaines années, et rééquilibrer un urbanisme qui s'est traditionnellement développé autour de son aéroport et de la route verx la Chine toute proche, Tout cela en respectant scrupuleusement notre

Principale utilisatrice, la compagnie locale Cathay Pacific a installé ses nouveaux bureaux sur place. « CLK apporte à l'image de Cathay une grande valeur ajoutée, estime Tony Tayler. Hongkong a besoin de quelque chase de spectaculaire pour se relancer comme une destinationclé et un nœud de communications et faire oublier des nouvelles actueliement négatives, » Il est fier de son saion pour VIP de la taille d'un terrain de football, aménagé par le Britannique John Pawson, et gul symbolisera « l'Asie moderne ». Cathay, ajoute-t-ll, s'est impliquée dans le projet, obtenant en particulier la suppression de plusieurs niveaux, jugés peu pratiques : les passagers qui arrivent resteront au même niveau de l'avion au taxi ou au train, et ceux qui partent n'auront qu'un étage à franchir.

TROP AMBITTELIX ?

Cette fonctionnalité a un coût, reconnaît-il. Mais c'est la rançon de la tallle du bâtiment et de ses facilités. Les guichets d'enregistrement ont été multipliés, les transports automatisés le long du long Y, tous les services - dont une climatisation que l'on dit soucleuse de l'environnement - dissimulés dans d'immenses sous-sols.

Tout a été pesé, la couleur grise légère du toit, celles des sols et de la signalisation, les zones de magasins et d'alimentation - vastes de plusieurs hectares - pour faire oublier le stress du voyage. Il faudra encore attendre pour savoir si Chek Lap Kok, qui attend sa seconde piste à la fin de l'année, remplira son rôle technique et politique. D'ici là, on peut craindre qu'avec la crise le nouvel aéroport flotte quelque temps dans ses habits trop ambitieux.

Patrice de Beer

#### Un plan de carrière à réaction

● Naissance: 1º Juin 1935 à

Etudes: Norman Foster sort diplomé de l'Ecole d'architecture de Manchester où il a passé quatre ans (1956-1961) avant de partir aux Etats-Unis, à l'université d'architecture de Yale (Connecticut) entre 1961 et 1962.

#### CONCERTS



4

Currier:

Partenaire de TEAM 4 (1963 et 1967) avec Wendy Cheeseman Poster, Georgie Wolton et Richard Rogers.

- Création, en 1967, avec deux autres architectes, de l'agence Poster Associates. ~ Norman Foster

est membre associé du Royal Institute of British Architects (RIBA). O DELIVITES : - 1974-1978. Centre Sainsburry pour les arts visuels, Norwich, Norfolk. - 1977-1979. Parc technologique

d'IBM, Greenforf, Middlesex.

- 1979-1986. Nouveau siège social

de la Hongkong and Shanghai Banking Corporation (Hongkong). - 1981-1986. Troisième séroport de Londres, Stansted, Essex. - 1980-1983. Usine Renault, Swindon, Royaume-Uni. - 1984-1993. Carré d'arts, Nîmes. - 1987. Immeuble de bureaux de la Century Tower, Tokyo. - 1983-1992. Tour des télécommunications, Barcelone; nouvelle bibliothèque pour l'institut de technologie de Cranfield ; faculté de droit de l'université de Cambridge. - 1991. Lycée polyvalent régional Albert-Camus, Fréjus. - 1991. Nouveau siège social de la Commerzbank, Francfort. - 1992. Projet de nouvel aéroport à

Chep Lap Rok, Hongkong;

nouveau parlement, Berlin.

#### NORMAN FOSTER a changé d'échelle. Déjà, il a été anobli par la reine, de même que son confrère

Richard Rogers. Sir Norman Foster, monstre sacré de l'architecture, âgé

PORTRAIT\_

Le maître du gigantisme joue le rôle d'un Eiffel ou d'un Viollet-le-Duc réactualisé

de soixante-deux ans, est aujourd'hui à la tête d'une des plus grosses agences britanniques. Il en a tant fait en Grande-Bretagne, en Europe et dans le reste du monde. avec une telle efficacité et parfois un tel talent, qu'on s'étorme de ne pas le voir encore sur la liste des Pritzker, le fameux « Nobel » de l'architecture. Est-ce parce que l'agence Poster and Associates a perdu toute dimension artisanale? Renzo Piano, en tout cas, qui hi aussi se promène aux quatre coins du monde, vient d'obtenir la récompense, et Piano fait du bateau à voile, il aime jouer les Tabarly de l'architecture, quand Foster a élu l'avion et l'hélicoptère comme passe-temps préféré. Cela fait un tout autre profil.

Sir Norman Foster est un battant Dans les concours internationaux, il a la réputation d'arriver avec des projets parfaitement ficelés. Physiquement, il est le contraire d'un mastodonte. C'est un homme réservé qui n'élève pas le ton. Que dit-il? Pas grand-chose. Ce n'est pas un «high-tech». Or, ce n'est pas son théoricien. Il est avant tout, comme leoh Ming Pei, un praticien de l'architecture dont on peut dire avec Daniel Treiber (Norman Foster, Ed. Hazan, 1994) qu'il aime « les surfaces lisses, les joints réguliers, les finitions immaculées ». Et que ce goût « l'amène à viser une réalisation parfaite, par l'informatisation des chaines de production ».

Pourtant, si l'on s'en tient au Carré d'art de Nîmes (1984-1992), bei édifice en vis-à-vis de la Maison cartée, ni l'informatisation ni la production n'ont pu empêcher un visible laisser-aller dans certains détails. Provincialisme français ou effet du changement d'échelle de Sir Norman et de son agence? Avant Nîmes, Foster a fait sa réputation sur des édifices de petite ou de moyenne dimension. Il a commencé à travailler au sein du groupe Team 4, qui compte aussi son épouse Wendy Cheesemann Foster, Georgie Wolton et Richard Rogers (partenaire de Piano pour le Centre Pompidou, et auteur du siège de la Lloyds, à Londres). Ayec eux, Foster construit notam-

ment Pusine Reliance à Swindon (1966). Puis, seul, il édifie le Sainsbury Center for Visual Arts, à Norwich (1976), et passe peu à peu à des édifices de grande, voire de considérable dimension.

A Barcelone, il va construire pour les jeux olympiques une fantasque Tour de communication (1986-1992) oui lui vaut de se faire classer tomne avec un dome. En France, il

genre. Dans un tel contexte, Nimes devient le révélateur de l'évolution des systèmes de production de sort agence. Celle-ci est faite pour la grande taille, ou éventuellement le grand nombre, et ne s'épanouit avec bonheur que dans un rapport étroit avec les ingénieurs et les bureaux d'étude, principalement Ove Arup and Partners.

UN GÉNIE OUI AGACE

Sir Norman Foster, un architecte à grande échelle

Ainsi est né l'aéroport de Stansted près de Londres (1981-1991), ainsi se développera l'aéroport de Hongkong, sorte de méga-contrepoint à celui que Piano a dessiné à Osaka, sur une ile artificielle. Toqué de l'acier, il répond par un projet de tour au Japon, une bagatelle de 800 mètres de haut et de 50 000 habitants, nommée Millenium. Comme la Tour sans fin de Nouvel et, là encore, maigré des études techniques poussées, le projet reste dans les cartons, alors que se font sentir dans l'archipel les premiers signes de la crise économique.

Jamais en retard d'une tour. Foster public alors son projet pour Daewoo en Corée, croisement raffiné de la tour de Hongkong et de celle du Millenium, haute de 165 mètres « seulement », mais riche de 155 000 m². En Allemagne, l'Etat lui confie la prestigieuse reconstruction du Reichstag, projet qu'il gagne grâce à un immense toit plat, mais qu'il doit achever à l'au-

est lauréat du concours pour le viaduc de Millau, une bricole de 1,3 milliard de francs, de 2 600 mètres de long, et rythmé par sept piles de 350 mètres de haut.

Foster a du génie, il en use et agace à proportion de ses succès. Alors, pour parachever le désespoir de ses confrères, il se met à jouer tout à la fois les rôles d'un Eiffel et d'un Viollet-le-Duc remis à la sauce de cette fin de siècle.

A Glasgow, par exemple, l'archi-tecte anglais construit un « théâtre industriel » de 3 000 places, grosse bestiole métallique aux allures de tatou, mais qui semble très directement inspirée de l'Opéra de Sydney, l'œuvre majeure de Jorn Utzon. Ou bien voici, à Duxford, près de Cambridge, en Angleterre, un musée américain de l'air aux altures de hangar aérodynamique propre à loger quelques animacules du genre B 52. Impressionnant. A Londres, Sir Norman s'est attelé à la rénovation du vieux British Museum et de la légendaire salle de lecture, aujourd'hui désaffectée. Et les autres

pendant ce temps-là? Sir Richard Rogers achève l'énorme dôme du Millenium à Greenwich, ainsi que le palais de justice de Bordeaux. Renzo Piano termine la Potsdamer Platz à Berlin. leoh Ming Pei revient à la Défense. Dans les colloques parisiens, on réfléchit au problème de la grande

Frédéric Edelmann

### Aix, en joie, prépare son festival

Dans divers lieux, les jeunes musiciens et chanteurs de l'Académie européenne de musique sont au travail

ADX-EN-PROVENCE

de notre envoyé spécial La Fête de la musique a commencé dès l'arrivée des jeunes musiciens participant à l'Académie européenne de musique, et d'une façon qui réjouit et surprend Stéphane Lissner, grand ordonnateur du festival. Il va d'un lieu à un autre, colportant les bonnes nouvelles. Les deux dernières ? Ravi de voir ses élèves traîner dans la cour. à la fin des récréations, pour pouvoir écouter un peu plus longtemps les répétitions, le proviseur du collège Mignet les fait sortir plus tôt. De leur côté, les musi-

TROIS QUESTIONS À...

MARCEL BOZONNET .

Quelle raison vous a fait ac-

cepter de mettre en scène Di-

don et Enée, de Purceil, à Aix?

L'opéra n'est pas votre univers ha-

L'idée de l'académie, d'une

troupe de Jeunes chanteurs et le travail d'été. Avec le planiste Alain

Planès, ce musicien idéal, j'étais al-

lé à Mariboro, un festival-acadé-

mie que dirigeait le pianiste Ru-

dolf Serkin, aux Etats-Unis, dans le

Vermont. Et l'on peut rêver d'un

Mariboro du théâtre lyrique. Que

se passait-il à Aix ? Une troupe de

ieunes chanteurs avait fait le choix

de prendre le temps du perfec-

tionnement. Ils nous mettaient.

nous les professionnels, devant la

responsabilité de leur transmettre

davantage que ce qu'ils peuvent

apprendre en courant, sur le tas.

2 Que pouvez-vous leur appor-ter?

La méthode mise au point par

Caroline Marcadé, qui règle aussi

les chorégraphies de ce Didon et

Enée, consiste à faire entrer les

chanteurs dans leur coros, à leur

permettre de l'assouplir, de la do-

miner la danse américaine, les

ciens organisent des miniconcerts et veulent en donner dans les hôpitaux et dans les maisons de retraite. Devant l'affluence des demandes et avec l'accord du chef. d'orchestre, David Stern, et des chanteurs, une représentation supplémentaire de Didon et Enée. de Purcell, devrait être donnée, le 11 juillet, à minuit!

« Mon rôle, ici comme aux Bouffes du Nord, à Paris, dit Stéphane Lissner, est de permettre aux artistes invités de travailler dans les meilleures conditions possible. Nous avons pensé à tout, fait des plannings précis. Certains professeurs

arts orientaux, permettent au

corps de libérer sa puissance sans

recourir à la force. Certains chan-

teurs sont naturellement doués,

d'autres doivent conquérir leur

corps. Chanter et marcher, chanter

déçu de constater que l'on n'en

avait pas profité pour réunir la

musique et le théâtre. Autrefois,

ces deux disciplines étaient étu-

diées dans le même établissement.

A Alx, il s'agissaft de revenir à

l'étude du texte, de permettre aux

jeunes chanteurs de retrouver la

musique par le mot, de leur per-

mettre de refaire le chemin du

compositeur, il compose en par-

tant du mot, le chanteur doit donc

chanter à partir du mot. On ne

peut pas pratiquer l'opéra si l'on

ne fait pas cette expérience. Sinon

le chanteur n'est qu'une moitlé

d'interprète, qui ne fait alors que

les notes, que des sons. C'est beau

Propos recueillis par Alain Lompech

aussi, mais...

et jouer, cela s'apprend.

plus spécifiquement?

sont arrivés, ont tout démonté en fonction de l'avancée du travail. Augustin Dumay a ainsi refait tout à son idée. Il a interverti les œuvres au programme, car il estimait que lui et les membres de l'académie n'étaient pas prêts. Cette prise en main par les musiciens de leur travail, cette exigence me font un grand plaisir. » Dans la cour de l'Hôtel Maynier

d'Oppède, juste en face du Théâtre de l'Archevêché dans lequel Peter Brook et Claudio Abbado répètent Don Giovanni avec la troupe et les musiciens de l'Orchestre de chambre Gustav-Mahler, Eva Wagner assiste à l'une des répétitions de Didon et Enée. Elle est un peu tendue, même si elle ne le montre guère. C'est elle qui a sélectionné, depuis deux ans maintenant, les nteurs qui participent au Festival d'Aix. Un travail exemplaire, en

RECRUPEMENT SANS FAUTE Mais vous qui êtes acteur, Après un premier tri lors d'audi-3 metteur en scène de théâtre, tions organisées à Paris, Londres et New York, elle a choisi parmi que pensez-vous leur enseigner quatre cents chanteurs (également Quand j'ai vu les plans de la Cité de la musique, à La Villette, j'ai été

entendus sur cassettes). Ceux qu'elle a retenus ont été entendus par Peter Brook, puis par Claudio Abbado. Il en est resté trente et un, dont elle vit les craintes et la peur. C'est qu'il est finalement beaucoup plus difficile de choisir un chanteur en devenir que de réunir une distribution pour l'une des grandes scènes lytiques internationales.

Qu'Eva Wagner soft rassurée, son recrutement est un sans-faute. A l'Hôtel Maynier d'Oppède, Myriam Boucris, Camilla Johansen et Anne Le Coutour - les trois sorclères - sont là pour la première répétition en costumes. David Stern, le gambiste Jay Bernfeld, le ténor Robert Tear, tuteurs musicaux de l'Académie pour ce Didon et Enée, Marcel Bozonnet et son assistante Frédérique Lombard aussi. Sur les gradins, la chorégraphe Caroline Marcadé, Eva Wagner, la costumière Leila Menchari et Silvia Hablowetz, l'une des deux Didon, aussi. La jeune chanteuse allemande n'a pas été convoquée, mais elle restera là près de trois heures à suivre le travail de ses coéquipières.

LA COMPLICITÉ DES RIVES

Sans un mot plus haut que l'autre, avec la plus parfaite des courtoisies et dans la complicité des rires, Stern, Bozonnet et Tear font reprendre l'entrée des sorcières. Bozonnet s'occupe de la première sorcière, Robert Tear donne des conseils aux deux autres. Le pianiste prend le soleil, revient à son plano. Stern dirige les chanteurs, chante lui aussi, va d'un bout de la scène à l'autre. Bozonnet glisse sur le plateau comme un elfe, suggérant tel geste

plus fluide, telle attitude plus naturelle. Myriam Boucris redescend pour la dixième fois les marches. Son chant, chaque fois plus affirmé, emplit l'espace. Sa tenue en scène se libère; la chanteuse trouve son centre de gravité, sa place dans l'espace; son chant et son jeu sont d'un coup unifié et font corps avec celui de deux autres sorcières.

Par chance, Silvia Hablowetz est là, qui accepte de prêter son concours à la répétition. En tenue de ville parmi les autres en costumes, elle chante d'une voix splendide, corsée, timbrée qui fait songer à celle de la jeune Brighte Fassbaender. Il fait nuit depuis longtemps, mais, quelque part dans Aiz, d'autres musiciens tra-



Marcel Bozonnet.

### Le saxophoniste Ricky Ford lance, à Paris, son grand orchestre

BIEN SÛR, les musiciens s'entassent sur lures d'ours Baloo, l'un des personnages du le pianiste Ran Blake - qui a porté au plus des scènes toujours trop exigués, se cognent au plafond, manquent de s'éborener, mais entendre et voir un big band dans un club de jazz reste l'une des propositions les plus excitantes de la musique vivante. Le New York des clubs s'en est fait une spécialité, les jours creux, chaque début de semaine depuis des lustres. Parmi les plus fameux ces trente dernières années, le grand orchestre de Thad Jones et Mel Lewis, Gil Evans avec son laboratoire en liberté, le Mingus Big Band qui perpétue la musique du grand Charles, plus récemment Maria Schneider, cheftaine d'une troupe masculine... Ils ont joué ou jouent encore au Village Vanguard, au Sweet Basil, à l'Iridium...

Paris, plus tard, y a pris goût avec l'orchestre - « national de Jazz » ou pas - de Laurent Cugny au Sunset, avec les frères Belmondo dans les premières heures du Hot Brass, avec Gérard Badini qui cale, confortablement, sa Swing Machine au Petit Journal Montparnasse... là même où Ricky Ford va à son tour lancer son grand ensemble mercredi

La création de cet orchestre provoque de

Livre de la junele selon Disney. Le saxophoniste ténor noir américain, installé en France depuis une dizaine d'années, a mis en place sa formation ces demiers mois. Structure « à l'ancienne », avec les sections habituelles - cinq anches, quatre trompettes, trois trombones -, la rythmique, une guitare. C'est l'histoire des big bands qui passe par là, celle dont Fletcher Henderson puis Benny Carter ou Don Redman ont établi les bases, celle que Duke Ellington a magnifiée, celle qui voit un Charles Mingus ou un Sun Ra chambouler les traditions pour mieux y revenir, à leur manière. En ce domaine, Ricky Ford a des lettres de noblesse qui lui donnent, selon ses propres termes, « quelques connaissances. Le temps que j'al passé au sein de certains grands orchestres me permet de transmettre à mon tour des pratiques ».

L'ART DE VRANSWETTRE LE 1422 Né à Boston (Massachusetts) le 4 mars

1953, Ricky Ford a pour premiers maîtres, an prestigieux New England Conservatory, Gunther Schuller - théoricien et pratiquant du Third Stream, le troisième courant qui a cherlarges sourires chez ce quadragénaire aux al- ché à relier le jazz et la musique classique-,

haut les codes dudit courant - ou le pianiste et multi-instrumentiste laki Byard, dont le parcours accompagne en grande partie celui de Mingus. Au milieu des années 70. Ford rejoint Mercer Ellington à la tête de l'orchestre de son père, passe chez Mingus, jusqu'à la mort du contrebassiste, joue avec Dannie Richmond, le clarinettiste que Mingus a transformé en batteur. Au début des années 80, Lionel Hampton l'intronise soliste et arrangeur de son big band. D'autres noms sont à rapprocher de celui de Ricky Ford; ils disent beaucoup par leur importance, leur créativité, sur la place que peut occuper le saxophoniste et compositeur : Abdullah Ibrahim, Beaver Harris, George Russell, McCoy Tyner; il était aussi il y a peu avec David Murray - autre résident en France - pour rejouer Ellington.

Tout en montant ses propres ensembles, Ricky Ford se découvre des dispositions à l'enseignement. Transmettre le fazz, sa complexité, sa joie, ses « formulations », est aussi un art. Ford, qui s'est formé en de longs mois de tournées, et en écrivant pour l'intraitable Mingus, dirige durant onze ans le département de musique à la Brandeis Universi-

ty. Il l'a quitté à la fin de l'année universitaire 1996, laissant dans les archives une centaine d'arrangements, des compositions, et l'idée qu'il est nécessaire que les étudiants soient acteurs du processus créatif. Le voilà donc avec son grand orchestre, pour la première fois en vingt-cinq ans de présence. Les musiciens sont, pour la plupart, installés à Paris ou non loin. Ils viennent d'Australie, des Etats-Unis, d'Afrique du Sud, d'Angleterre, de Nancy pour la rythmique. Au cœur du répertoire sera joué Cambia and Jazz Fusion, true des demières pièces foisonnantes de Mingus. Il y a des morceaux de Steve Lacy, Blake, Mary Lou Williams ou Ford Ini-même. Il dit: « Quand on crée de la musique, il faut créer une musique que les gens aient envie d'entendre à nouveau. » La musique est là, il ne lui manque plus, à la rentrée, qu'à trouver le lieu régulier de son évolution.

Sylvain Sictier

\* Petit Journal Montparnasse, 13, rue du Commandant-René-Mouchotte, Paris 14. Mª Gaîté, Montparnasse-Bienvenüe. 21 heures, le 24. Tél.: 01-43-21-56-70. De

DÉPÉCHES OPÉRA : en dépit du conflit eutre le Chœur de l'Opéra de Paris et la direction, qui a provoqué une grève surprise vendredi 19 juin et l'annulation de La Traviata à l'Opéra Bastille, les représentations devraient se dérouler normalement dans ce théâtre an moins jusqu'au 24 juin. Un nouveau préavis de grève est déposé pour le 25 juin à partir de 19 h 30 (une *Traviata* est à nouveau programmée), ont confirmé les syndicats FO et CFDT des artistes du Choeur, non satisfaits des reponses qui leur sont faites sur leur demande d'augmentation des sa-

■ INDUSTRIE DISCOGRA-PHIQUE: producteurs (AB Disques, Boucherie productions, Atmosphéric...) et distributeurs indépendants se sont joints le 17 juin aux représentants de muitinationales du disque (Gilbert Ohayon, PDG d'EMI) et des disquaires spécialisés (Virgin Mégastores, Nuggets-Madison, Startet...) pour réclamer l'instauration d'un prix unique du disque et une balsse de la TVA à 5,5 %, à l'initiative de l'Union des producteurs phonographiques français independants (UPFI).

B DANSE: attribution du Prix chorégraphique de la Société des auteurs compositeurs dramatiques (SACD) à Susan Buirge. Gabin Nuissier, un pionnier du hiphop, recoit le prix Nouveau Talent. Ces récompenses ont été proposées par la chorégraphe Karine Saporta, nommée commissaire de la SACD, en juin 1997, pour un man-dat de trois ans. Elles seront remises le 22 juin, à 11 heures dans les salons de la société.

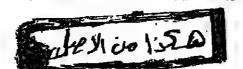
M CHANSON: Julio Iglesias a chanté pour la première fois à Belgrade le 17 juin. Longuement ovationné après avoir interpréte cn serbe une chanson populaire, Tamo daleko, le chanteur espagnol a battu le record des prix des billets pour un concert en Yougoslavie, en vendant des places entre 180 et 550 francs, l'équivalent d'un salaire mensuel moven.

ARCHITECTURE: les archives des maîtres d'œuvre font l'objet d'une sollicitude renforcée de la part des institutions. Pour faire le point sur le sujet, une table ronde a été organisée les 18 et 19 juin aux Archives de France, sur le thème « Des archives de l'architecture aux archives de la ville ». De son côté, l'institut français d'architecture (IFA) présente une exposition des donations que lui ont faites depuis dix ans de nombreux architectes. de Henri Sanvage à Claude Parent Un absent de marque : Dominique Perrault, quarante-cinq ans, architecte de la Bibliothèque nationale de France, qui a récemment annoncé le don de l'ensemble de ses documents aux Archives du monda du travail de Roubaix. (IFA, 6 bis, rue de Tournon, Paris-6 de Mº Odéon, du mardi au samedi de 12 h 30 à 19 heures; jusqu'au 22 août).

■ « Permis de construire » coni:nue au mois de juillet. Au programme de cette émission de France-Cuiture consacrée à l'architecture: « Les architectures aiternatives », le 6, « Spécial Marseille », le 13, « Les villes brésiliennes », le 20, et « L'architec-ture bainéaire », le 27. Le magazine hebdomadaire de Pascale Charpentier et Thierry Paquot s'attache tous les lundis de 9 h 05 à 10 heures à rendre compte de l'histoire urbaine, contemporaine ou passée.

Œ,

Le Monde en été :  • Départ de jui  • Unq en sema  • Chaque sema  Pour ne manquer auci	en été, ça vers l'Egypte dans les pas de Bondurprise à découvrintout l'été income nouvelle incuite merte avenue épisode ; abonnez-vous!	d'a	mois bonnement 26 nos 173 F	
Choisissez simplement votre durée, remplissez le builetin et retournez-le accompagné de votre règlement, à l'adresse sulvante :  LE MONDE, Service abonnements 24, avenue du Général-Leclerc 60646 Chantilly Cedex  DURÉE FRANCE  D2 semaines (13 n°) 96  D3 semaines (19 n°) 139  C1 mois (26 n°) 173  C2 mois (52 n°) 378  C3 mois (78 n°) 562  D12 mois (312 n°) 1980	Votre adresse de vacances : du :au	Votre règlement :  Chèque joint à l'ordre du Monde  Carte bancaire N° :  Expire le :		



CULTURE

SOCIÉTÉ

TE MONDE AVENDDENI DE TURA 1000 ( C

Le compositeur de la « Symphonie fantastique » avait écrit « Euphonia » en 1844

Le compositeur Hector Berlioz a aussi écrit des fictions. La plus étrange, Euphonia, se passe en 2344, a pour personnages Minna, cantatrice fran-

87-00, 160 F.

White Section

cantatrice française spécialiste du son de l'idéal. Berlioz était trop es-EUPHONIA, création musicale chant omé, fait la conquête d'un de Michael Levinas sur un texte compositeur de génie, Shetland, add'Hector Berlioz. Avec les comémirateur des opéras de Gluck et qui diens du Français : Alberte Aveen dirige les exécutions aussi ausline, Michel Favory, Olivier Dautères que parfaites dans la ville trey, Nicolas Lormeau, Laurent idéale d'Euphonia. Minna possède Natrella et Christian Gonon. toutes les qualités sauf la constance Roula Safar, mezzo-soprano. et trompe rapidement son amant. Chœur et solistes de l'Orchestre Lorsque Xilef, le meilleur ami de de Paris, Stéphane Denève (di-Shetland, découvre ces turpitudes, il rection). Jean-Pierre Miquel fait construire une salle de bal en (réalisation scénique). Théâtre acier dont les murs cylindriques, du Vieux-Colombier, 21, rue du mus par un mécanisme, se rétréciront pour broyer l'infâme et ses dix-Vieux-Colombier, Paris 6. Mº Saint-Sulpice, Du mardi 23 huit amants à l'issue d'une valse inau samedi 27 juin. Tél. : 01-44-39fernale. Minna mourra de plaisir, d'une certaine façon.

Shetland, qui, sans le savoir, ac-En marge de ses compositions compagnait la danse sur un piano-Hector Berlioz a écrit des fictions, orchestre situé à distance, devien-La plus étrange, Euphonia, « noudra fou en découvrant le monceau velle musicale de l'avenir » publiée de chair fumante et Xilef se fera jusen 1844 (et qui figure à présent dans tice. A Euphonia, où tout était réglé Les Soirées de l'orchestre) suscite militairement pour honorer les chez le lecteur un sentiment de machefs-d'œuvre de la musique laise. Car Berlioz s'y révèle sans re-- quelque chose comme Bayreuth tenue à travers ses fantasmes où le au cœur d'un phalanstère -, c'est culte de l'art rédempteur échoue une tragédie pour l'art. Ainsi l'ambidevant celui de la femme mortifère. tion d'une conquête et la faiblesse Cela se passe en 2344. Minna, d'un homme supérieur ont en rai- min entre l'opéra et une musique

sentiellement artiste pour prétendre moraliser: la nouvelle, savoureuse, renvoie dos à dos les uns et les autres. Mais cette projection de l'auteur qui se travestit tour à tour en despote d'un conservatoire de vingt mille ames, en amoureux aveugle et en assassin monstrueux reste difficile à supporter. Le réalisme de l'adaptation scénique, avec de jolis costumes romantiques, des effets visuels suggestifs et une direction d'acteurs ingénieuse, n'atténue pas cette impression.

Le texte, légèrement condensé, est rendu avec une vérité dégagée de toute relecture au second degré. Paradoxalement, c'est ce qui fait le prix de cette gageure: on nous invite à adhérer ou à réagir à ce mélange terrible de naïveté et d'outrecuidance. La musique nous y aide incontestablement. Elle est l'âme du spectacle. Pour les solistes de l'Orchestre de Paris, une voix de mezzo et un petit chœur, Michael Levinas a composé une partition à mi-che-

sienne de Bizet, s'insimie, s'impose et se laisse oublier tour à tour. On est loin de la trame continue qu'il déployait dans Go Gol, mais on retrouve la même atmosphère onirique. L'angoisse de Xilef, par exemple, accablé sous le tournoiement des « f'ai peur ! », est un moment très fort. La danse finale allie la séduction néotonale d'un clin d'œil à Offenbach et une progression irrésistible vers la catastrophe. La plupart des autres séquences.

des mélopées vocales aux trames instrumentales rugueuses et toniques, sont trop intimement liées à l'action dramatique pour être appréciées en dehors de leur effet immédiat. On peut seulement souligner la diversité des rapports instaurés entre le texte et la partition qui tantôt le souligne ou l'enrobe, tantôt le désarticule, tantôt le ponctue ou assure la continuité. Le rôle de la musique s'avère en fait beaucoup plus déterminant qu'on ne l'imaginerait: on commence dans les mots, on finit dans les sons.

Gérard Condé

#### SORTIR

Convocations Le comédien et metteur en scène Daniel Mesguich a animé cette année un atelier de troisième année et de fin d'études du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, dont il présente le travail dans la salle du Conservatoire sous le titre Convocations. Une vingtaine d'acteurs participent à cette réalisation composée d'extraits de pièces de huit auteurs classiques européens de Shakespeare à Pinter, ainsi que des textes poétiques de Baudelaire. Mallarmé, Rimbaud et Aragon, et théoriques de Artaud, Meyerhold, Brecht et Vitez. Cet atelier fait suite à ceux animés cette saison pour la promotion sortante par Catherine Hiegel, Catherine Marnas et Stéphane Braunschweig, Conservatoire national supérieur d'art dramatique, 2 bis, rue du Conservatoire, Paris 9. Mº Rue-Montmartre. Les 22, 23, 24,

26 et 27, à 19 h 30 ; le 25, à 16 heures, Tel.: 01-53-24-90-16. Entrée libre sur réservation. Du monde enner Cette manifestation, mise en place par le Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis dans le cadre de la Coupe du monde, permettra de découvrir, à travers des lectures et des mises en espace, trente-deux jeunes auteurs de théâtre issus des trente-deux pays qualifiés. Les textes seront mis en jeu par seize directeurs d'acteurs, parmi lesquels Robert Cantarella, Michel Didym, Stanislas Nordey, Gérard Watkins... avec la complicité d'une quarantaine d'acteurs venant les uns du Conservatoire national

Barbara Bouley et Philip Boulay. Salle Wilson, 120, avenue du Président-Wilson, 93 La Plaine-Saint-Denis. Du 22 juin au 7 juillet. Du lundi au vendredi, à 18 h 30 et 21 heures ; samedi et dimanche, à 15 heures et 17 h 30. T.A.: 01-48-13-70-00. 50 F. invitation an voyage Dans un Magic Mirrors dépaysant à souhait, ces invitations au voyage nous emméneront à travers la littérature et la musique vers les trente-deux pays participant à la Coupe du monde de football, en compagnie d'une quinzaine de grands comédiens français, placés sous l'autorité artistique de Jacques Weber et Yves Saussinan. Récits de voyages, carnets de notes, relations de découvertes, ces textes qui vont de l'intime à l'épique donneront à chacun le goût de l'ailleurs. Magic Mirrors, place Robert-de-Cotte, 93 Saint-Denis. Du 22 juin au 11 juillet, à 20 heures; dimanche, à 17 heures. Tel.: 01-48-13-06-07. 50 F.

#### TOURS

Festival Aucard de Tours Organisé par Radio-Béton, la radio rock de Tours, ce festival fait la part belle aux groupes régionaux (Roller Coaster, Les Michelines, Shout, Tongz...). [] invite aussi, dans plusieurs salles, des pointures du rock national : Les Wampas (le 23), Burning Heads, Marc Em (le 25), Portobello Bones, Orange Biossom (le 26), Sergent Garcia (le 27) et une programmation internationale d'un bel éclectisme (reggae – Macka B et Mad Professor – et pop scandinave – Jay-Jay Johanson (le 24), punk (le 27) avec NRA et Misfits. Jusqu'au 27 Juin. T&L: 02-47-51-03-83.

#### JUSQU'AU 30 JUIN SEULEMENT

Les Agences France Télécom vous informent qu'il ne reste que quelques jours pour profiter



Jusqu'à 500 F de remise immédiate sur les téléphones Ericsson et 200 F en cadeau découverte sur les forfaits Loft d'Itineris".



"Remise immédiate de 500 FTTC sur les terminaux Ericsson GF 788 et 758 et de 400 FTTC sur les terminaux Ericsson GA 628, sous réserve de le suscription d'un fortat Loft d'timeris (à partir de 205 FTTC par most pour une durée minimate de 12 mais. Forfait de communication en France Métropolitaire (audeté du fortat : 2 F to minute) ; les appets vers certains numéros inclus dans le fortat forte en outre l'objet d'une traffication spécifique, Frais de mise en service : 422 FTTC. "Offre valable pasqu'au 27 join 98 pour touts souscription à l'un des fortaits Loft flors abonnement Décilci et déduite de l'une de vos prochaines factures.



#### GUIDE

#### FILMS NOUVEAUX Les Ailes de la colombe

d'art dramatique, les autres des

compagnies Nordey, Eric Ruf,

Le Clone de Fabio Conversi (France, 1 h 30). de Jérôme Comuau (France, 1 h 22).

de Christopher Ashley (Etats-Unis,

Passage pour le paracis de Antonio Baiocco (Italie, 1 h 30), de Grégoire Delacourt (France-Italie-Espagne, 1 h 30). La Revenche de Lucy

Film de Janusz Mrosowski (France-Burkina Faso, 1 h 30). The Big Swap (\*) de Niall Johnson (Grande-Bretagne,

TROUVER SON FILM Tous les films Paris et régions sur le Mini-78 (2.23 Flmn)

#### REPRISES de William Wyler. Américain, 1959

VO: Gaumont Kinopanorama, dolby, 15° -40-30-30-31). VF: Paramount Opéra, 9 (01-47-42-56-31).

de Jerry Schetzberg. Américain, 1973, co-pie neuve (1 h 44). VO: Grand Action, 5º (01-43-29-44-40); Elysées Lincoln, 8º (01-43-59-36-14); MK2 Quai-de-Seine, dolby, 19" (01-40-30-

de Luc Besson, Français, 1988 (2 h 16). VO : Gaumont Grand Ecran Italie, 13" (01-40-30-30-31). VF: Le Grand Rex), dolby, 2= (01-39-17-10-00).

de George Sidney. Américain, 1953 VO: L'Arlequin, 6º (01-45-44-28-80). (°) Films interdits aux moins de 12 ans.

#### ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Klosque Théâtre : les places du jour vendues à moitié prix (+ 16 F de commis-sion par place). Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; . de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

de Verdi. Cristina Gallardo-Domas, Patri-cia Racette (Violetta), Marcelo Alvarez, Ramon Yargas (Alfredo Germont), Leo Nucci (Giorgio Germont), Choeur et orchestre de l'Opéra de Paris, James Conion (direction), Jonathan Miller (mise TP. Mª Bastille. Le 22, à 19 h 30. Tél.: 08-

36-69-78-68. De 60 F à 635 F. Workshop Baroque Music Œuvres de Charpentier, Duron et Loren-zani. Howard Crook (haute-contre), Kenneth Weiss (orgue, davedn). Chapelle royale du château, 78 Versailles. Le 22, à 21 heures. Tél.: 01-30-83-78-78.

De 70 F à 220 F. Manu Leorince Group Francis Lockwood (claviers), Carlos Werneck (basse), Julho Goncalves (percussions), Tatau Cartano (bat-

terie), Raul de Souza (trombone). New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10°. Mª Château d'Eau. Le 22, à 21 heures. Tél.: 01-45-23-51-41. De 110 F à 130 F.

Big Band de François Laudet Au Duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris 1º. Mº Châtelet. Le 22, à 22 heures. Tél.: 01-42-33-22-88. 80 F. Roy Roberts

Jazz Club Lionel-Hampton, 81, boulevero Gouvion-Saint-Cyr, Paris 17. Mº Porte-Mailiot. Le 22, à 22 h 30. Tél.: 01-40-68-

#### ANNULATION

DENNIS BROWN Le Jamaīcain Dennis Brown annule sa participation au festival reggae qui se tiendra le 27 juin au Palais omnisports de Paris-Bercy. L'affiche définitive du festival est la suivante : Steelpuise, Third World, Buju Banton, Culture, Birn Sher man, Sinsemilla, The Revolutionary Dub Warriors, Earl 16 et D. J Dub Action. Palais omnisports de Paris-Bercy, 8, bou-levard de Bercy, Paris 12°. Tél.: 01-44-68-

#### RESERVATIONS

Paul Bley, Lee Konitz,

Chartie Haden Cité de la musique, 221, avenue Jean-Jaurès, Paris 19°. Le 2 juillet à 20 h 30. Tél.: 01-44-84-44-84, De 145 F à 170 F.

Beastle Boys
Olympia, 28, boulevard des Capucines,
Paris 9°. Le 6 juillet à 20 heures. Tél.: 0147-42-25-49. 181 F.
David 5. Warn Grande Halle de La Villette, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris 19<sup>a</sup>. Le 9 juillet à

21 heures. Tel.: 08-03-30-63-06. De 145 F ■ 170 E Herita Hancock Batadan, 50, boulevard Voltaire, Paris 11°. Le 10 juillet à 20 heures, Tél.: 01-47-

#### 00-55-22, TAX E. DERNIERS JOURS

26 juin : La Tempëte de William Shakes;

de Daniel Mesguich. Comédie-Française, 2, rue de Richelieu, Paris 1<sup>st</sup>. Tél.: 01-44-58-15-15. De 30 F à

Agatha de Marguerite Duras, mise en scène d'Alison Homus Comédie-Française Studio-Théâtre, 99, rue de Rivoli, Paris 1=. Tél.: 01-44-58-98-58, De 45 F à 80 F.

Paradoxte sur la comédier d'après Denis Diderot, mise en soène de Philippe Wiart.

TEL : 01-43-27-88-61. 80 F at 100 F.

Galerie Xippas, 108, rue Vieille-du-Temple, Paris 3. Mr Filles-du-Calvaire. Tél.: 01-40-27-05-55. Fermé dimanche et

Pierre Courtin la gravure tactile

Bibliothèque nationale de France-galerie Colbert, 2, rue Vivienne et 6, rue des Petits-Champs, Paris 2\*. Mº Bourse. Tél.: 01-47-03-81-10. Fermé dimanche et fêtes.

### KIOSQUE

#### EN VUE

■ La veille, à Sofia, Villi, sa fille Nadia et sa disciple Mallina, dansaient encore autour d'un chaudron où bouillait une queu de rat, une langue de lézard, de la salive de grenouille et des herbes médicinales, pour neutraliser les maléfices des chamans africains : vendredi 19 juin, les Super Eagles du Nigeria ont battu 1 à 0 les footballeurs bulgares.

« Dans le cadre d'un proiet pilote », le fabricant japonais de jouets électroniques Bandai enverra aux pensionnaires des maisons de retraite londoniennes, pour remplacer leurs animaux familiers confisqués, des Tamagochis, poussins virtuels, avec leur mode d'emploi imprimé en gros

■ L'Originalité de la falsification, publié sous le nom de Kourad Kujau, le faussaire allemand qui, en 1983, avait dupé le monde entier avec les faux carnets d'Hitler, serait l'œuvre d'un

■ Conrad Schumann, le soldat de l'Est qui, à Berlin, en 1961, avait « choisi la liberté » - la photographie de son évasion fit le tour du monde -, s'est pendu dans un bois, samedi 20 juin, non loin des usines Audi d'Ingoldstadt, où II travaillait à la

« Je n'approuve pas ces pratiques », a déclaré, samedi 20 Juin, le Dalaī Lama, iors d'une conférence de presse à Helsinki, au sujet du gardien du Musée Rodin de Meudon, qui, pour soutenir la cause tibétaine, venait de s'immoler par le feu en s'aspergeant avec trois litres de

■ Depuis des mois, un homme harcelait Steven Spielberg pour le violer. Le producteur a porté plainte : « S'il est dehors, dans la rue, je vajs vivre dans la peur. » Jonathan Norman a été condamné par un juge de Santa Monica, en Californie, à vingt-cinq ans de prison ferme.

■ Le magazine du New York Times avait consacré sa « une » à Michael Laudor, enfant prodige, diplômé de Yale, schizophrène, qui menait campagne contre la discrimination des malades mentaux. Il avait signé un contrat mirobolant pour raconter comment il avait combattu ses démons. Hollywood préparait un film sur l'histoire de sa guérison : il vient de tuer sa fiancée, enceinte, de dix coups de couleaux.

■ Le 10 juin, la police arrête à Budapest Jozsef P., un Hongrois, boucher de formation, exerçant le métier de maître-chien, qui a fait cuire son épouse. Le 19. comparaît devant le tribunal de Swakopmund Thomas Florin, un Allemand résidant en Namibie, soupçonné d'avoir rôti la sienne.

Christian Colombani

# La révolution française tranquille selon « Business Week »

L'hebdomadaire américain salue, dans son édition européenne, la montée de la volonté, chez les jeunes, les entrepreneurs et même chez le premier ministre, de réviser le modèle étatiste qui a cours en France

« la force tranquille », mais la « révolution tranquille > ? Le magazine américain Business Week le pense, à l'inverse de son concurrent Newsweek qui. à l'occasion du Mondial puis de la visite du premier ministre français à Washington, avait stigmatisé l'archaïsme de la France et l'arrogance des Français (Le Monde des 11 et 18 juin). Business Week, hebdomadaire qui avait fait campagne dans les années 80 pour « une politique industrielle », d'inspiration peu libérale, estime lui que le verre est à moitié plein.

4.14

Dans son édition européenne du 29 juin, il écrit que « sous un vernis de résistance, une révolution tranquille est en marche dans la France des traditions. Jusqu'ici, les efforts pour moderniser son modèle si particulier d'économie étatisée consis-

LIONEL JOSPIN serait-il, non taient à privatiser les grandes entreprises. Maintenant, les forces de la mondialisation, de la technologie et des marchés déréglementés encouragent les gens enclins à la réforme à changer le système lui-même ». Les rangs du parti de la révolution tranquille, notre confrère les voit grossir de toutes parts. Arrivent des Français qui ont peu de choses en commun mais qui partagent la conviction que « le modèle multiséculaire doit être repensé ».

Oh I la France n'est pas près

d'adopter le modèle américain. Les hommes politiques continuent d'aimer les impôts et les syndicats des transports publics à paralyser régulièrement le pays pour augmenter les « gras » salaires du secteur protégé. M. Jospin a promis



trois cent cinquante mille créations d'emplois publics supplémentaires. Mais « les vents tournent ». Le premier ministre lui même n'a-t-il pas, dans ses discours, évoqué l'idée de

« réformer la France » ?, note l'hebdomadaire, qui ajoute que l'arrivée de l'euro va finir de bousculer les

Les acteurs principaux du démantèlement de l'étatisme sont les entrepreneurs, estime Business Week. Les PME dédaignées hier obtiennent des égards, car ce sont elles qui créent les emplois. Dominique Strauss-Kahn et Claude Allègre sont cités pour leur volonté d'encourager l'esprit d'entreprise et les nouvelles technologies. L'initiative d'Alain Richard, ministre de la défense, de confier la réparation d'un navire militaire à un chantier naval privé moiné moins cher que les arsenaux, est considérée comme une brèche. Les « énergiques juges » qui poursuivent la corruption née de la collusion entre les hautes sphères politiques

performance. » Faute de révolution la France verra ses jeunes élites nouvelles la quitter, menace Business Week, qui, à l'instar de nombre de journaux angio-saxons soulignant que cent quatre vingt-cinq mille Français travaillent à la City et qu'en 1997 « 20 % des diplômés des grandes écoles sont partis travailler dans des pays comme les Etats-Unis et la Grande-Bretagne où les possibilités sont plus abondantes, les paies meilleures et les impôts plus faibles ».

et les dirigeants des grandes firmes

sapent, eux aussi, les fondements

de l'économie étatisée. Changer

mais changer pourquoi? .« Une

nouvelle génération de cadres veut

remplacer la lutte capital-travail par

une relation plus motivante et plus

démocratique qui, distribuant des

actions, répartit la richesse créée

parmi les salariés (...) De plus en plus, les leaders politiques comme les dirigeants d'entreprise sont jugés non plus à leur pedigree mais à leur

La croissance retrouvée de l'économie française donne à M. Jospin « une rare opportunité » pour s'attaquer aux problèmes structureis prioritaires: la surcharge des impôts, du poids de l'Etat et les rigidités du marché du travail. Le gouvernement français, expliquent les auteurs de l'article, « n'est pas contre cette réjorme, mais il doit avancer très stratégiquement et très prudemmment ». Libérale, la révolution doit taire son nom. Chut I Cachez ce Business Week aux « résistants »...

Eric Le Boucher

#### DANS LA PRESSE

jean-François Kahn Aux yeux de millions de Français qu'angoisse le moindre mouvement de caisse non justifié, la preuve sera faite, terrible, qu'on peut avoir été ministre de gauche et vivre sur une autre planète. Et ces Français, effarés par les révélations du Monde, se demanderont comment un homme qui, outre ses revenus de ministre, ses revenus fonciers (près de 500 000 francs par an), ses émargements aux fonds secrets (voiture, chauffeur, secrétariat, avion...) vend en 1985 une statue de Giacometti pour un million

de francs, deux autres en 1987 pour 2 millions, une quatrième en 1990 pour 5,5 millions et réceptionne encore sur son compte, entre 1991 et 1996, 9,2 millions de versements divers, soit au total 18 millions au bas mot, comment cet homme peut affirmer qu'il mène un train de vie « quasiment modeste » et qu'il craint des « fins de mois difficues ». Au point même qu'en 1992, avoue-t-il, il a dii recourir en Suisse auprès d'un banquier ami (et intime de Mitterrand) à un emprunt. versé en liquide, sans contrat écrit, sans déclaration au fisc et, qui sait, peut-être sans intérêts ? D'Edouard Balladur ou de Roland Dumas, quel est le plus provocateur, en définitive? L'un banalise la préférence nationale, l'autre nationalise la préférence personnelle.

Alain Peyrefitte ■ Ou'un des chefs de l'opposition, réputé pour sa modération, parle de « préférence nationale », ou plutôt déclare qu'il faut en parler [et] à gauche, [c'est la] mobilisation générale. La République est en danger i On peut s'interroger sur une réaction aussi vive (...). [Celle-ci] a réveillé des réflexes de solidarité, car Edouard Balladur n'est pas n'importe qui. Enfin, à force de clamer que « la question de la préférence nationale ne serait pas posée », la gauche s'est laissée entraîner à la poser elle-même. Et Il n'est pas certain que le débat, maintenant ouvert, tourne à son

La question de la préférence d'embauche (en vérité européenne plutôt que nationale) est une question d'opportunité, d'ailleurs complexe. C'est précisément pourquoi il importe d'en débattre. En tout cas, ce n'est pas à la gauche de dicter à la droite les réflexions qu'elle doit conduire. Et même la gauche n'arrivera pas à faire comprendre aux Français que la démocratie consiste à ne pas débattre des questions qu'ils ressentent comme essen-

douanières et les lois sanitaires. Les

visiteurs du site sont prévenus que

« la législation en vigueur dans de

nombreux pays n'autorise pas l'im-

portation de denrées alimentaires

comme le fromage ». Suit une liste

de zones interdites, du Mexique à la

Corée et de l'Inde au Brésil. En re-

vanche, le marché américain est ou-

vert: «Le problème se pose moins

avec les Etats-Unis, car nous livrons

uniquement aux particuliers et nous

nous conformons au cahier des

charges très précis exigé par la Food

#### **SUR LA TOILE**

PAS DE VIAGRA

POUR LES ALLEMANDS Un tribunal allemand a interdit à un site de vente par correspondance d'articles érotiques de faire de la publicité pour le Viagra, car le médicament contre l'impuissance n'a pas encore été autorisé à la vente en Allemagne. De surcroît. selon la loi allemande, la publicité pour des médicaments, même autorisés, ne pourrait pas se faire en direction du grand public, mais seulement des médecins. - (AFP.)

ACCORD DISNEY-INFOSEEK

■ La société Walt Disney a pris une participation de 43 % dans Infoseek, l'un des principaux moteurs de recherche sur Internet, pour une somme de 70 millions de dollars (environ 40 millions de francs). Elle compte utiliser cette « porte d'entrée » très fréquentée pour promouvoir les grands sites qui lui appartiennent, notamment ABC News (information) et ESPN SportZone (sport), et pour accroître ses revenus publicitaires. Michael Eisner, président de la société Walt Disney, a annoncé à cette occasion que son groupe entendait « jouer un rôle encore plus important sur ce nouveau média très prometteur ». – (AP.)

# www.fromages.com

Une jeune entreprise tourangelle vend des fromages français un peu partout dans le monde

si Jamais Bruxelles n'autorise que les Pates cuites Pasteurisées, « LE TROIS-CORNES a eu probablement le plus de succès pour sa douceur, ainsi que le Langres... Tout le monde n'avait qu'un mot aux lèvres : JAI UNE COMBINE PAR INTERNET. à quand le prochain diner aux fromages? ». Pour organiser son «cheese dinner», ce Britannique s'est approvisionné sur Promages-.com, site français de commerce electronique. Depuis son ouverture en mai 1997, Fromage.com reçoit en moyenne trois commandes par Jour : « Nous livrons en France aussi bien qu'à New York, à Shanghai ou à Dubai. La moitié de nos ventes sont américaines, 30 % européennes et le reste surtout en Asie », explique Marc Refabert, fondateur de cette jeune entreprise installée à Tours. Les In-

teaux, pour un prix variant de 189 à 595 francs. Lorsqu'il découvre Internet tains semble simple dans son en Juin 1996, Marc Refabert a aussitôt « le déclic» : « J'ai beaucoup voyagé, surtout en Asie. Je sais que le fromage est l'une des denrées qui manaue le plus oux expatriés l ». Utiliser le Web pour vendre du fromage français dans les pays loin-

ternautes ont le choix entre six pla-

principe, mais, au départ, les obs-

tacles ne manquent pas: «je ne

connaissais rien à Internet et rien au

fromage. » En dépit de ce handicap,

il crée son site avec l'aide d'un amb

américain, puis, pour sélectionner et

cord avec un maître-fromager nantais, Pascal Beillevaire. Les plateaux parviennent aux clients dans un délai de un à trois jours, emballés dans un papier spécial et placés dans une hofte isotherme avec une briquette réfrigérée. Seul frein à l'expansion de Fromages.com, les barrières

Avec 100 000 francs de chiffre d'affaires en un an, le site n'a pas encore trouvé son équilibre financier, mais Marc Refabert ne manque pas de projets. Pour fidéliser les vrais amateurs, son site propose déjà une «encyclopédie» présentant une centaine de fromages, ainsi qu'une lettre d'information mensuelle. A terme, il envisage de créer une « crèmerie virtuelle », où, avant une commande, on pourra composer un plateau personnalisé.

and Drug Administration. »

Xavier de Moulins

#### fournir les produits, il passe un ac-Partez en vacances avec FAITES SUIVRE OU SUSPENDRE Vous êtes abonné(e) VOTRE ABONNEMENT Votre numéro d'abonné (impératif): PENDANT VOS VACANCES: Commune de résidence habituelle (Impératif) : \_\_\_\_\_\_\_\_ Suspension vacances (votre abonnement sera prolongé d'autant) 12 jours à l'aveace sans oublier de naus indiquer votre puméro d'abonn ☐ Transfert sur le lieu de vacances (France métropolitaine uniquement)\* **Vetre adresse de vacances :** Si vous étes abonne par ompte sera prélevé au prorata de Code postal RECEVEZ LE MONDE SUR Vous n'êtes pas abonne(e) LE LIEU DE VOS VACANCES. latre adresse de vacances : Code postal : Votre adressa habituelle : ("nel") a .173 Code postal: Carte bancaire nº:

### Oceano VOX par Alain Rollat

LE SOLEIL argentait la rade. Sous la brise légère, les voiliers glissaient en parade. Tous répondaient présent au deuil de la Royale, langoustiers de Camaret, plaisanciers de Cancale. De Bénodet, comme d'Audierne, tous étaient là, pavillons en berne, partageant sa détresse. La messe terminée, s'avança donc au-devant de la foule la femme du marin disparu «dans une mer sans fond, par une nuit sans lune ». Elle allait sans coiffe, tête nue, chignon serré, car elle n'était ni de Plougastel ni de Pont-l'Abbé. Elle avait le teint mat des femmes du grand large. Venue naguère des îles lointaines, nul, en dehors des gens de Bretagne, qui l'avaient adoptée, ne connaissait son visage. Le chagrin l'illuminait. « Il n'est pas courant qu'ici, dit-elie, les femmes prennent la parole. » C'était un euphémisme. La parole, ici, n'était que virile. « Aussi bien ne suis-je, précisa-t-

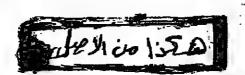
elle, que la voix de mon mari, il me pousse aux épaules... » La voix de son marin était une voix ferme. La sienne fut aussi une voix de

misaine. Elle s'adressa d'abord aux poètes chagrins, aux cœurs désespérés qui avaient l'habitude, descendant vers Harfleur, de mettre sur les tombes « un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur ». « Ah I que cette mer est méchante... », s'affligaient-Ils, les soirs de naufrage. « La mer n'est pas méchante, répondit-elle d'audelà des larmes. Vous dites : la mer l'a pris. Mais elle ne l'a pas volé ! Elle est la matrice vers laquelle il est retourné. » Elle parlait mains jointes, le regard éclairé d'une flamme divine. « La mer n'est pas méchante », répéta-t-elle. Cette mer qui la faisait veuve, elle la chérissait encore. Elle la chérissait plus que jamais. Elle lui vouait désornais une tendresse

Sa voix s'enfia sous le crescen-

do d'une houle remontée des profondeurs. On en vit qui pleuraient dans les rangs de l'amirauté. C'était l'immensité océane qui s'exprimait sous cette voix de femme. Elle ferma les yeux pour vider en un mot le sac de son marin: «Il aimait!» Il aimait tous les voiliers ! !! aimait tous les hommes ! Mais il almait par-dessus tout son drapeau. Et il souffrait de voir que les gens de terre n'aimaient pas la mer à sa juste mesure. « f'ai parlé pour lui haut et clair », conclut-elle. C'est à ces mots, soudain, qu'à

l'horizon de la rade, on vit émerger, derrière elle, étrange cortège, les fantômes des mille marins et mille capitaines jadis « partis joyeux pour des courses lointaines. » Tous souriaient à leur marraine. Et c'est à leur demande, en souvenir d'elle, que, depuis ce jour-là, tous les voiliers bretons ont pour figure de proue une strène polynésienne.



#### FILMS DE LA SOIRÉE

18.00 Monty Python: La Vie de Brian ■ ■ 18.55 Homicide # # David Mamet (Et 100 min).

19.10 Les Nuits blanches de Saint-Pétersbourg # # jean Dreville (France, 1937, N., 80 min). Ciné Cinéfil 19.30 L'Adorable Voisine **II II**Richard Quine (Etats-Unis, 1958, 100 mln). Cinétolie

20.10 Beaumarchais Pinsolent E E E. Molinaro (F, 1996, 100 min). RTBF 1 2030 A campt. à cause d'une femme 🗷 🗷

19.00 et 0.55 Rive droite, rive gauche.

**MAGAZINES**:

19.30 Nulle part ailleurs.

20.00 La Vie à l'endroit.

20.00 20 h Paris Première.

21.50 Planète des hommes, Sous le signe du dragon.

22.35 Mots croisés. Une année en p

23.30 Kiosque.

22.55 Y a pas photo !

23.10 Le Club du Mondial.

0.25 Coupe du monde

DOCUMENTAIRES:

19.30 Variations: Etats-Unis.

0.50 La Marche du siècle. La Nuit des bommes libres. Prance 3

19.00 Le Tour du Pacifique. [5/20]. Arte

survivances et particularismes. -

e Monde en rythmes. [10/14].

19.40 Mai 68, la belle ouvrage. Planète

des stades. 20.45 Le Trésor du San Diego. [1/2] Odyssér Tér

20.00 Reportage, Igor à la conquête des stades.

20.55 Désirs d'enfants.

Michel Deville (France, 1962, N., 105 min), Ciné Cinéfi

**GUIDE TÉLÉVISION** 

RTBF1

AB Sport

France 3

France 2

TV 5

20.30 Charlie 20.35 Le Moment de la vérité 🗷 🗷

Francesco Rosi (Italie - Espagne, 1965, 110 min). TMC Meurtre mystérieux à Manhattan **III** Woody Allen (Etats-Ut 105 min). 21.00 Ludwig II,

Le Crépuscule des dieux II II II Luchino Visconti (Italie - France - Allemagne, 1973, v.o., 235 min). Paris Premièr 22.30 Crossing Guard 
Sean Penn (Etats-Unis, 1994, v.o., 105 min). Cinestar 1

22.00 Voyage aux pays des dieux. [5/13].

RTBF 1

22.00 La Peste à Marseille.

22.50 Savoir pourquol [2/9].

23.40 Ray Charles Omnibus

23.20 Un jour de fête au Xingn.

23.55 ► La Case de l'Oncle Doc. Les Enfants de la paix.

0.15 La Vie des hauts. [47].

0.55 Masterclass Elisabeth

Schwarzkopf. [2/5].

SPORTS EN DIRECT!

17.15 Colombie – Tunisle, Groupe G. Au stade de la Mosson, à Montpellier. France 3 – Eurospor

77.15 Commanie - Angleterre, Groupe C. Au Stadium de Toulouse, TF 1 - Canal

21.00 Peter Grimes.
Mise en soère d'Elijah Moshinski.
Enregistré su Royal Opera House de Covent Garden.

15.15 Cyclisme. Tour de Suisse. 16.15 Cyclisme. Tour de Catalogne. AB Sport

MONDIAL 98

17.15 Colombie - Tunisie.

22.40 L'homme qui dort # # Köhei Oguri (Japon, 1996, v.o., 105 min). 0.15 Kagemusha

0.25 Le Roman

d'un tricheur **II II** Sacha Gulby (France, 1936, N., 80 min). 0.35 Le Vent de la plaine E E

2.50 Hardcore # M Paul Schrader (Etats-Unis, 1979, v.o., 110 min). Canal +

23.25 Repères : Un autre regard

21.00 Joseph Balsamo. André Hunebelle [7/7].

23.35 Mademoiselle Evelyne. Jean-Louis Fournier.

21.00 L'Homme à l'orchidée.

SERIES

22.35 Homicide

sur Schumann, Concert

0.10 Bob Markey & the Wallers.
Canal Jimmy

23.00 et 0.00 Après la guerre, si tout va

21.45 Le Prisonnier. J'al changé d'avis (v.o.). Série Club

23.50 Au-delà du récl. La pluie noire. TSR

22.20 Aux froutières du réel. Emily.

23.00 La Loi de Los Angeles. Fifty Ways to Floss Your Lover.

23.05 NYPD Blue, Dollars & gogo.

23.50 Le Saint. Le diamant.

23.50 New York Undercover.

0.35 Les Rues de San Francisco. Les essassins.

bien. James Cellan Jones [5 et 6/7].

### **NOTRE CHOIX**

21.00 Muzzik

Soirée Peter Grimes 1946-1996 : cinquante ans après sa création américaine, l'opéra-Peter Grimes, de Benjamin Britten, retrouve le chemin de Tanglewood, ce raste campus aéré, non loin de Boston, où la musique se vit au grand air pendant les semaines d'été. Seijt Ozawa, directeur musical des lieux, reprend l'ouvrage créé en ce lieu idyllique par Leonard Bernstein. Et l'idylle vaut d'être illustrée, à part égale d'archives et d'images récentes: harpistes dans les champs, trombonistes au physique de « ma rines», pique-nique à la Glyndebournaise. La tendance sépia domine: photos et souvenirs d'époque (les choristes, le comiste de l'orchestre, la tenancière de la billetterie, les deux interprètes des rôles des nièces prostituées, le frère

terprètes sont saisissants et émouvants. - R. Ma. ● 20.55 France 2 La ville dont le prince

est un enfant

de Leonard Bernstein, le composi-

teur Lukas Foss) mais Phumour des

témoins et le sérieux des feunes in-

Christophe Malavoy fait ses premiers pas de réalisateur en adaptant pour la télévision une pièce d'Henry de Montherlant. Son film (diffusé sur Arte le 7 mars 1997) traduit de manière pure et chaste un texte longtemps jugé sulfureux en raison des questions qu'il aborde. Le réalisateur a choisi de traiter en mode mineur le thème de l'homosexualité, préférant mettre l'accent sur les frustrations paternelles de l'abbé de Pradis et ses interrogations face à l'hypocrisie de la religion. Christophe Malavoy interprete avec intensité le rôle de l'abbé. Michel Au-

#### **PROGRAMMES**

#### TÉLÉVISION

19.00 Le Bigdil. 19.53 Le Iournal de l'air. 20.00 Journal, Coupe de monde, Météo. 20.45 Mondial 98. Roumanie - Angietem. 22.55 Y a pas photo ! 0.30 Colo

FRANCE 25 19.20 1 000 confugra years ("am 2000.

19.25 Cest l'hours. 19.50 Att nom du sport, 19.55 et 20.45 Météo, 20.00 Journal, Coupe du monde. 20.55 La ville dont le prince

est un enfant. Telélim, O Christophe Malavoy. 22.35 Mots croisés. Une année en 0.10 Journal, Météo.

#### FRANCE 3 17.10 Mondail % Colombie - Tunin 19.35 Le 19-20 de l'information, Météo

20.10 Benny HftL 20.25 Tout le sport 20.50 Famtomas con Film, André Hun 22.35 Météo, Soir 3. 23.10 Le Ciub du Mondial.

23.55 ➤ La Case de l'Oncle Doc. Les Enfants de la paix. 0.50 La Marche du siècle. La Nuit des hommes lib

#### CANAL 17.30 Mondial 98. Colombia - Tunisia

► En clair jusqu'à 21.00 19.30 Nulle part ailleurs. 20.15 Le journal de François Pécheux. 21.00 Mondial 98. Roumanie - Angleterre. 23.00 Mirr Whomerbourne, Film. Richard Benjamin.

19.00 Le Tour du Pacifique. [5/20]. 19.30 7 1/2.

20.00 Reports

**PROGRAMMES** 

20.30 8 1/2 Journal. 20.45 Mem'tre mystérieux à Manhattan II II Fiba. Woody Alien (20.). 22.38 Khauranta.

22.40 L'homme qui dort # # Fire. Kôhei Òguri (v.o.).
0.25 Court circuit.
Onen Doors. Au-dessus de la mer.

18.55 Los Angeles Heat. Le Fac

19.56 Le Six minutes. 20.10 One noumou d'enfer

20.35 La météo des plages.
20.40 Décrochages info.
20.50 Dirty Dancing ill
Film, Emile Artolino.
22.45 A bout de souffile made in USA.
Film, Jim McBride.

0.35 Les Rues de San Francisco

#### **RADIO**

### FRANCE-CULTURE.

21.00 Le Grand Débat. En collaboration avec le journal Le Monde. Poot, nou opium du peuple [2/2]. 22.10 Fiction. Lorenzo l'ovengle, de Gregorio Manzuri 23.00 Nuits magnétiques.

#### FRANCE-MUSIQUE 20.00 Complett. Donné le 5 octobre 1997, au Konrerdwus de Berlin, Cinwes de

22.30 Musique phuriel. (Eurses de Adar 23.07 Le Bel aujourd'hui.

#### RADIO-CLASSIQUE: 20.40 Les Soirées.

Max Reger. Œuvres de Seethoven, de Leipzig, Reger, Bach, Reger, Brahme. 22.35 Les Solrées... (suite). Œuvres de R. Schumann, R. Strauss, Reger.



#### **FILMS DU JOUR**

13.40 A cause, à cause d'une femme **II II** Michel Deville (France, 1962, N., 105 min). Ciné Cinéfa

14.55 Bandits, handits | | | Terry Gilliam (Grande-Bretagne, 1981, 115 min). Cinétolle 15.20 Audrey Rose 🗯 🖿

Henry Hathaway (Etats-Unis, 1951, N., 90 min). 18.30 L'Enjeu ■ ■ Frank Capra (Etats-Unis, 1948, N., v.o., 120 min). Ciné Cinéfil

Rive droite, rive gauche. Best of.

13.40 Parole of Experts
14.00 et 20.00 20 h Paris Première.
Rest of.
Paris Première

15.00 Au nom de la loi. L'affaire Dutroux ou l'enquête manipuiée. TV 5

17.00 Envoyé spécial, les années 90. Un jeu d'enfant. Urgences. Histo

18.00 Stars en stock. Burt Lancaster. Rita Hayworth. Parts Pre-

21.00 Enjeux - Le Point. Enjeux. Des «Jacques Villeneuve» en herbe, De la pub jusque dans nos écoles. Le Point. Les grands orchestres en difficulté.

21.00 Le Gai Savoit. Peut-on vraiment en finir avec Vichy ? Invios : Henri Amouroux ; Marc Trillard ; Lydie Salvayre ; Arno Klarsfeld ; Jean Durourd. Paris Premiès

22.35 Sud. Invités : Jean-Paul Montanari ; Louis Nucéra ; Jean-Louis

0.25 Zone interdite. Celles par qui le scandale arrive.

Oanneyrones. 23.00 De l'actualité à l'Histoire. № 46. Histoire

22.00 L'Histoire des loisirs.

23.30 Un siècle d'écrivains. Jean Giraudoux.

23.50 Le Club du Mondial.

0.25 Coupe du monde.

DOCUMENTAIRES!

18.00 Qu'est-ce qu'on mange?

SIGNIFICATION DES SYMBOLES:

> Signalé dans « Le Monde
Télévision-Radio-Multimédia »,

■ ■ Chef-d'œuvre ou clas

18.00 Un pont pas comme les autres.
[2/2]. Odyssée

22.05 Planète Disney.

ous le signe du dragon.

MAGAZINES

13.00 et 19.00, 0.45

13.40 Parole d'Expert.

14.35 Planète des hommes.

16.00 L'Histoire des loisirs.

16.40 Les Minikeums.

17.00 Zapping Zone.

17.15 A bout portant. Gilbert Bécaud.

19.16 Nulle part ailleurs.

20.00 Temps présent.

14.00 Starter.

17.00 Le Renard du désert ■ ■

**GUIDE TÉLÉVISION** 

France 3

AB Sport

RTBF 1

Prance 3

Canai +

TV 5

TMC

France 2

Paris Première

Paris Première

20:30 La Seconde fois W M Minmo Calopresti (Italie, 1995, 80 min). Ciné Cinéma: 20.30 Coate d'hiver # M

20.35 Le Souffie de la tempête M M A.). Paketa (EU, 1977, 120 min). TMC i a Canoni đu Yang-Tsé ■ ■ R. Wise (EU, 1966, 130 mln). 22.13 Traitement de chọc # 1

Alain Jeesus (France, 1972, 87 min). 22.25 Temoin innocent 
Scott Michel (Grande-Bretagne, 1995, 100 min). Ginéstar

18.30 Le Monde des animaux. Le Capelan de Terre-Neuve

19.00 Crédit Lyonnais - MGM,

19.00 Les Grands Compositeurs. (10/12]. Haydn.

dans le siècle. [2/3].

20.25 Les Derniers Pottokak.

20.35 Les Pionniers de la tadio

aux Etats-Unis. (2/2).

21.30 Chemins de fet. [3/12]. Le Dekkan : de Bombay à Cochin. Planet

21.55 New York - Marseille, (Aller-retour).

22.40 Mai 68, la belle ouvrage. Planète

de la toret australienne. Odyssé

0.35 Le Ghetto expérimental. Planète

15.00 Tennis. Internationaux de Grande-Bretagne, Eurosport

15.45 Italie - Autriche, Groupe B.

JF1 - TSR - RTBF1 - Canal+

16.00 Chili - Cameroun. En duples.

20.45 Brésil - Norvège. Groupe A. Eurosport - RTSF 1- France 2

21.00 Ecosse - Maroc. En duplex. Groupe A.

O Accord parental souhaitable.

A Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans.

I Public adulte

ou intertit aux moins de 16 ans.

23.55 L'Oiseau à berceau, play-boy

0.35 La Case de l'Oncle Doc. La Course de l'ambe.

SPORTS EN DIRECT

Odyssée

Canal+

20.30 et 21.30 Renères :

20.45 La Vie en face. Un jour mon prince vie

21.50 La Caravane du sel.

22.45 Poupées de chair.

0.00 La Samba. (1/2).

14.15 Cyclisme.
Tour de Suiss

LES CODES DU CSA:

grammes complets de la radio et – accompagnés du code Shonvieu – ceux de la télévision ainsi qu'une sélection des programmes du câble et du satellite.

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, etc.) est celui du réalisateur.

Sous-titrage spécial pour les sounds et les instementants.

MONDIAL 985

21.00 Churchill [3/4].

19.30 Paul-Emile Victor : un réveur

Les cent ans du disque.

20.10 Les Ailes expérimentales. [11/13].

19.00 Le Tour du Pacifique. [6/20]. Le Yang-Tsé Kiang – Wuhan – Chungidng La Chine du Sud-Ouest. Art

les dessous de l'affaire. Planère

22.45 Les Producteurs # # Mel Brooks (Etats-Unis, 1968, v.o.

0.20 Miracie à l'italienne 🗷 🖿 RTL9 0.25 La Folie des grandeurs E E

105 min). 1.35 Les Noits blanches de Saint-Pétersbourg II III Jean Dreville (France, 1937, N., 85 min). Cané Chéfil

2.05 La Vie de Jésus IIII Bruno Dumont (France

Le Grand Chapiteau, Ballet, Mezzo

du Louvre. Concert enregistré le 23 février 1998.

20.05 Georges Cziffra. Concert. Mez

21.00 Symphonie nº 2 «Résurrection»,

de Gustav Mahlet. Concert enregistré salle Pleyel, à Paris, en septembre 1989.

19.00 Mezzo junior:

19.05 Fazil Say à l'auditorium

22.30 Concert - On the Town,

0.00 Birdmen & Birdsongs.

de Leonard Bernstein.

19.00 Embarquement pour l'enfer. Alberto Regrin [2/2]. Fes

20.00 Après la guerre, si tout va bien. James Cellan Jones [6/7]. Histori

20.30 Un beau petit milliard. Pierre Tchemia.

22.15 L'Ombre du cobra. Mark Joffé.

22.40 L'Affaire Kate Willis.

0.00 Le 16 à Kerbriant. Michel Wyn (4/6).

19.00 Bonanza. Le cadeau.

19.20 Deux flics à Miami.

21.00 New York Undercover. Mets-la en sourdine.

23.00 La Loi de Los Angeles. The Grace of Wrath.

23.20 Le Saint. La révolution.

23.40 Confessions érotiques.

0.40 Le J.A.P. Le Demier Round.

23.40 Tekwar, Tekustice.

22.00 Total Security.

22.25 Seinfeld, La bles.

SÉRIES :

0.10 Le Tourbillon des jours. Jacques Doniol-Valcroze [5/6].

20.55 Ally McBeal. Playing the Field. Happy Birthday Baby (v.o.).

22.35 Total Security. Evasion of the Body Snatchers (v.o.). Série Club

23.40 Star Trek, la nouvelle génération. L'hôte (v.o.). Canal Jimmy

0.10 Highlander. La traque. Série Club

13 ° Rue

13 ° Rpe

MUSIQUE

VARIÉTÉS.

18.50 Tip top hit.

TÉLÉFILMS

#### NOTRE CHOIX

du père supérieur. - S. Ke.

mont incame magistralement celui

■ 19.00 Arte Full Circle

MARDI 23 JUIN -

#### (Le Tour du Pacifique)

#### L'exotisme selon Michael Palin

CEST TOUJOURS un véritable régal de retrouver Michael Palin, l'huntubenta des premières séries du «Monty Python's Flying Circus», scénariste et interprète de Sacré Graal, La Vie de Brian, Le Sens de la vie..., depuis dix ans métamorphosé en marathonien de la planète. En 1988, il relevait le défi que lui avait lancé la BBC en accomplissant un « Tour du monde en 80 jours » sans avoir recours à l'avion. Ce périple sous-tenda d'un discours humaniste donna matière à une série documentaire passionnante et hilarante. dont Palin offrit, trois ans plus tard, une variante tout aussi généreuse

avec « D'un pôle à l'autre ». A l'été et à l'automne 1997, Arte a diffusé, en version originale sous-titrée, ces deux épopées qui ont comu un succès phénoménal sur le petit écran d'outre-Manche. Entretemps, l'oiseau migrateur a concocté une autre odyssée, fort d'une équipe de huit cameramen et de cinq cents kilos de bagages. En quelque quatre-vingt mille kilomètres et vingt épisodes, « Pull Circle » (« Le Tour du Pacifique ») traverse ainsi trois continents et dix-huit pays ; un parcours initié et bouclé sur Diomède, petite île de l'Alaska située à quatre-vingts kilomètres au sud du

cercle polaire.

Le documentaire exotique et aventureux selon Michael Palin, c'est l'anti- « Ushuaia ». Le rythme et le montage des situations sont allègres, chaleureux, bourrés d'humour. Une formule certes pédagogique et divertissante mais jamais illusionnée. Tout y passe, de l'attenda qui marque le genre - contrées on ne peut moins touristiques, paysages d'une beauté à couper le souffie, pratiques sociales ou culturelles étonnantes, curiosités locales, rencontres avec des personnages « hauts en couleurs »... Mais ce bel alignement de chromos des merveilles du monde est constamment chamboulé par des aperçus aigus sur les réalités des situations politiques et économiques, d'hier ou d'aujourd'hui. Ce soir, le pèletin farceur descend le Yang-Tsé kiang et la Chine du Sud-Ouest, à la rencontre d'ethnies épatées par son grand

★ Diffusions: du lundi au jeudi. 19.00. iusau'au 16 iuillet.

#### TÉLÉVISION

#### 13.50 Les Fetts de l'amous 15.35 Vidéo gag, Spécial Coupe du

17.55 Compe du Monde Chili - Cameroun. 18.20 Exclusió.

19.00 Le Bigdil. 19.50 Ushuala découverte. 19.52 Le Journal de Pair. 20.00 Journal, Coupe du monde, Météo. 20.55 La Guerre des Rose III

23.05 Perry Mason. Meurire à l'archevêché. 0.40 Le J.A.P. Le Dernier Round.

#### FRANCE 2

13.50 Le Resport. 14.55 Dans la chaleur de la nuit 15.65 Theros. 16.00 La Chance aux chansons

16.45 Cooper et nous. 17.15 Une (III) à scandales. 17.45 Priends 18.10 Les Despotes de Verreno 18.35 Un livre, des livres.

18.45 Qui est qui ? 19.3d 1 000 enfants vers l'an 2000. 19.23 CERTIFIE 19.50 An nom du sport.

19.55 Métée, Journal,
19.55 Métée, Journal,
Coupe du monde, Métée.
20.50 Coupe du monde 98.
Brési - Novège.
22.50 Coupe du monde 98.
Ecosse - Maroc.

23.40 Un livre, des livres. 23.45 lournal Météo. 0.00 La Samba. [1/2].

#### 0.25 Coupe du monde FRANCE 37:

13.40 Parole d'Expert. 4.30 Vivre avec\_ 14.48 Le Magazine du Sénat. 14.58 Questions au gouverne 16.10 24 minures d'arrès. 16.40 Les Minifermu. 17.45 je passe à la télé. 18.20 Questions pour un champi

18.50 Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'information 20.00 et 22.50 Métén. 20.05 Benny Hill. 20.25 Tont le sport. 20.28 Le Journal de la Coupe. 20.50 Questions pour un champio

23.00 Soir 3. 23.20 Au-delà de l'écran. 23.50 Le Club du Mondial. 0.35 La Caux de l'Oucle Doc. La Course de l'aube.

#### CANAL

➤ En clair jusqu'à 13.35 13.30 Le Journal de Pemploi. 13.35 La Pagaille ■ Film. Pascal Thomas. 15.10 Surprises. 15.30 Football, du rêve à la réalité. [1/6]. 16.00 Coupe du Monde 98. Italie -Autriche et Chili - Camerous, 18.00 Coupe du monde 98. ► En clair jusqu'à 21.00

18.30 Nolle part ailleurs. 20.15 Le Journal de François Péch 20.43 Golden Foot.

21.00 Coupe du Mondo. Ecosse - Maroc et Brésil - Norvège 23.30 La Divine Poursuite. Film, Michel Deville.

1.06 Pin-up. 1.10 Les Archives de C.B. 2.05 La Vie de Jésus III III. Film. Brano Dumoné.

#### LA CINQUIÈME/ARTE 13.55 Les Lumières du music-hall, Marcel Amont.

14.25 La Cinquième rencontre... L'Asie. 14.35 Docum Charles. 15.20 Entretien. 15.55 Albums de famille :

Mémoires d'Auvergoe. 16.25 Modes de vie, modes d'emploi. 16.55 AK.

17.20 Les Zèbres. 18.00 Va savoir. Houdan. 18.30 Le Monde des animaux 19.00 Le Tour du Pacifique. [6/20].

19.30 7 1/2. 20.00 Archimède 20.36 \$ 1/2 Journal. 20.45 La Vie en face. Un jour mon prince viendra

21.50 ➤ Soirée thématique. 21.55 New York - Marscille.

22.40 Woubi chéri. 23.40 Stonewall M Film. Nigel Finch (v.o.).
1.20 Petites. Telefilm. Noemle Lvovsky.

### M 6

15.10 Un cesar pour vivre. Téléfilm, Sandor Stern. 16.50 Chapeau melon et bottes de cuir. 17.50 Les Piégeurs. 1845 Models Inc.

18.55 Los Angeles Heat. 19.54 Le Six munues.

20.10 Une nounou d'enfer. Secret coquin. 20.35 La météo des plages. 20.40 Décrochages info, E- M6 junior. 20.50 Le Capitan. Film. André Hunebelle. 22.40 L'Affaire Kate Willis. Téléfilm. O Lou Antonio. 0.25 Zone interdite.

#### RADIO

#### FRANCE-CULTURE 20.00 Les Chemins de la musique

Musique en Bretagne aujourd' mode ou enracinement ? [2/5]. 20.30 Agora. André Castelot (Napoléon et les femme

(Napoleon et les femmes).

21.00 Poésie studio. Les poétiqu
Abdellatif Lalbi, Mohamme
François Maspero. 22.10 Mauvais genres. René Reouven (Le Cercle de Quincey).

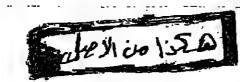
23.00 Nuits magnétiques. (rediff.). Toro I 0.05 Du jour au lendemain. Frédéric Boyer (Vertige des blondes).

### FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert. Œuvres de Zimme Webern, Berg., 22.30 Musique pluniel. Œuvres de Lindberg, Henze. 23.07 Le Dialogue des muses.

### RADIO-CLASSIQUE

19:30 Classique affaires-soir.
20:40 Les Soirées.
La cour de Dresde au XVIII\* siècle.
CEUVES de Veracini, Vivaldi, Pisende
Welse, Heinichen, Hasse, Buffardin,
Zelenka, Telemann.
22:40 Les Soirées. (Suifte). ŒUVTES de
Schubert, Mozart, Becthoven.



### La Fête de la musique avait inscrit à son programme 13 000 rendez-vous

Vingt mille spectateurs ont assisté au concert reggae à Paris

LA 17º ÉDITION de la Pête de la musique a subi de plein fouet la concurrence des manifestations organisées autour de la Coupe du monde de football, sans comoter la confrontation américano-iranienne retransmise en direct dimanche soir 21 juin. Par ailleurs, l'ambiance familiale du dimanche et la perspective du lundi travaillé n'out pas non plus servi la manifestation dont Jack Lang, présent dès le début d'aprèsmidi à l'hôpital Necker, revendique, à juste titre, la patemité. Pourtant, avec quelque 10 000 rendez-vous musicaux en province et 3 000 dans la capitale, les musiciens, professionnels et amateurs, étaient restés

sées. Mais à Paris, si le podium reg-gae de la République drainait près de 20 000 personnes - surtout des ieunes -, seuls 500 spectateurs suivaient le programme, pourtant de qualité, proposé à l'Assemblée na-

Catherine Trautmann, ministre de la culture, avait choisi de rester dans le jardin de la direction de la musique et de la danse, réunifiée depuis peu avec celle du théâtre. Dans cette atmosphère bon enfant, où les artistes (Allain Leprest, Romain Didier, Ramiro Naka, Aydée Alba, Akylo...) étalent venus faire un boeuf phiriculturel, personne ne paait s'inquiéter du retard pris par la Commission des musiques ac-

tuelles, instance de réflexion rassemblée par Mi Trautmann afin de mient comes le rolle de l'Etat en matière de musiques populaires, Les conclusions de la commission auraient dû être rendues publiques pour la Fête de la musione, on espère qu'elles le seront en sep-

L'ENTHOUSIASME DES BÉNÉVOLES Cette fête du premier jour d'été est aujourd'hul une sorte d'institution routinière, que ses organisateurs cherchent à élargir vers l'Europe, mais la flatome couve sous les podiums sans jaillir forcement. Reste le secteur informel, les tambourinaires de rue, les pianistes de

bistrot, les pacifistes de la trompette ou du bugle qui vont de la place des Vosges à la Butte-aux-Cailles en maudissant les hooligans qui leur volent les titres des journaux télévisés du soit.

On n'a pas retrouvé chez les officiels de la rue Saint-Dominique l'enthousiasme qui pousse des bénévoles, par exemple ceux des associations Violons d'Ingres et Musicordes, à s'unir pour rassembler une quarantaine d'enfants violonistes dans une galerie du Palais de justice de Paris pour y interpréter Bach on Vivaldi. Ni la joie simple du Limonaire, bistrot à chansous de la cité Bergère où la sangria coule à flots. Les amis chanteurs d'Anne Sylvestre - fidèle comme au premier jour - lui offrent une bouteille de romané-conti, un rêve exprimé dans l'une de ses chansons, tandis que, au dehors, badauds et inconditionnels du « chanter ensemble » reprennent Mon amant de Saint-Jean ou On n'est pas là pour se faire engueuler (de Boris Vian) sous les ordres d'un Joueur d'orgue de Barbarie qui distribue les polycopiés des paroles, la moustache en bataille.

Une vraie fête, pas pincée pour une note.

Véronique Mortaigne

### Dix-sept factions au Burundi signent un cessez-le-feu

L'accord doit entrer en vigueur le 20 juillet

factions burundaises, dimanche 21 juin à Arusha (Tanzanie), d'un accord de cessez-le-feu devant entrer en vigueur le 20 juillet, pourrait marquer une étape historique dans un conflit qui a fait plus de 200 000 morts en cinq aus. La déclaration finale de la session plénière des négociations inter-burundaises lance un appel à une suspension des hostilités et à l'ouverture de négociations de paix. Elle porte sur « un engagement solennel à mener de sérieuses négociations jusqu'à une solution juste et durable », « un engagement à résoudre le conflit burundais par des voies paci-

C'est la première fois que le gouvernement burundais, les groupes armés, des partis de la majorité comme de l'opposition, à l'intérieur et en exil, acceptent d'ouvrir des pourpariers de paix.

L'accord constitue toutefois un recul par rapport au projet présenté aux différentes parties. A la demande de Bujumbura, le texte insiste sur la notion de «factions » afin d'exclure l'armée des termes de l'accord.

Autre recul notable : en décidant de suspendre les hostilités

LA SIGNATURE par dix-sept le 20 juillet, les factions ont renonce au « cessez-le-feu immédiat » envisagé. Ce pas en arrière est interprété par des observateurs comme un moyen « de gagner du temps pour faire pression sur les Etats qui souhaitent maintenir les sanctions économiques » contre le Burundi.

> GUERRE DEPUIS 1993 La guerre civile avait été déclenchée en 1993 par l'assassinat du président élu hutu Melchior Ndadaye, lors d'un coup d'Etat mené par des militaires tutsis. Depuis, le régime du major Pierre Buyoya doit faire face à une rebellion hutue très active et soutenue par une partie de la population. Les Hutus représenteraient quelque 85 % de la population. L'accord fixe la durée des négociations à trois mois et prévoit la constitution de commissions chargées de négocier des

> questions diverses. L'envoyé spécial de l'Union européenne, Aldo Ajello, s'est déclaré « très satisfait » par cette signature; celui du département d'Etat américain, Howard Wolpe, a estimé que l'accord était « très positif et constituait un début encourageant ». - (AFP.)

### A Paris, Jamaïcains ardents et Montmartre nostalgique

faits étriller par l'Argentine, au Parc des Princes, sous les yeux de Jimmy Cliff. Les Jamaicains ont pris leur revanche en musique, place de la République. Devant la scène, la rue du Temple est une masse multicolore dont le mouvement effraie même Diana King, aguicheuse vocaliste. A l'entracte, l'un des organisateurs tente de caimer les ardeurs. La voix limpide de Jimmy Cliff aura-t-elle des vertus apaisantes? Depuis plus de trente ans, cette figure mythique de la musique jamaïcaine fait profession d'« amblanceur » universaliste. Les accents soul de sa sagesse rasta, des mélodies sourlantes ou joliment mélancoliques ont œuvré pour sa reconnaissance consensuelle. Comme ces dizaines de miliers de personnes qui l'acclament, chacun est capable de fredonner le refrain d'au moins une de ses chansons. Many Rivers To Cross, You Can Get It ' You Keally Want. Reseae Night.. On voit flotter des drapeaux argentins, brésiliens; marocains mais les stries jaunes, vertes et blanches de l'île caribéenne les unient tous dans la fête. Sur la Butte-Montmartre, habituée à la musique dans les rues, la Fête retrouve son sens premier de rendez-vous amateur. Place Dalida, c'est un groupe façon Blues Brothers qui reprend les classiques

thythm'n'blues. Place du Tertre, on fait revivre le souvenir du jazz manouche selon Django Reinhardt. Sur les marches du Sacré-Cœur, deux traditions de percussions s'affrontent, celle de l'Afrique de l'Ouest et celle du Magrheb. C'est approximatif mais personne n'y

Un accordéoniste solitaire fait concurrence à un Liberation Music Orchestra un peu timide. On reconnaît les airs des révolutions d'Amérique du Sud que Charlie Haden et Caria Blaye avaient magnifié dans les années 70. Place des Abbesses, deux batucada retlennent l'attention. Ne manque plus qu'un bon vieux rock'n'roll. Le voilà, devant l'un des cafés bondés de la rue des Abbesses. Des supporteurs d'une équipe - ils ont oublié laquelle - coiffés de haut chapeaux rouge et blanc éclusent des bières avec constance. Dans la mit résonnent les premiers riffs de Roll

AUX MARCHES DU PALAIS-BOURBON Dans les palais nationaux, de plus en plus nombreux à participer. publiquement, aux festivités, on était beaucoup plus sage, tout en jouant l'ouverture. A l'Assemblée nationale, ou, seion le vœu du president, Laurent Pabins, les grilles du Palais-Bourbon côté Seine avaient été ouvertes et un podium installé sur les marches conduisant aux douze colonnes de la façade. S'y sont succédé l'orchestre de la Garde Républicaine, le « Big Jazz Band » du Conservatoire national supérieur de Musique de Paris puis le groupe Casse-Pipe, venu de Saint-Brienc avec son répertoire de chansons réalistes. Diplomatie oblige, une chanson moins consensuelle que d'autres, Palestine, avait été laissée de côté. La soirée devait se terminer sur un air de danse avec le Grand Orchestre du Bal, une formation qui a ses quartiers à l'Elysée-Montmartre et dont le ré-

répertoire et de l'organisation, cette première musicale de l'Assemblée méritait sans doute plus de succès qu'elle n'en a eu.

Dans les jardins de l'ancien mi-

nistère de la coopération, le ministère des affaires étrangères invitait. coopération culturelle et francophonie oblige, à une soirée plus exotique de « musiques du Sud » à dominante africalne, avec le Sénégalais El Hadj N'Daye, le groupe franco-marocain Sawt El Atlas, le Camerounais Richard Bona et le Colombien Yuri Buenaventura. Le Sénat, lui aussi, avait ouvert l'après-midi, dans le jardin du Luxembourg, sur une note étrangère avec l'Indiana's Ambassadors of Music, un ensemble de 75 étudiants américains interprétant des chansons folkloriques, religieuses et patriotiques des Etats-Unis. Il avait enchaîné, sur une note plus martiale, avec l'orchestre de la Gendarmerie mobile, les Chœurs de l'armée française, et, en fin de soirée, l'orchestre de chambre FAE interprétant Mozart et Tchaikov-

Matignon, la résidence du premier ministre, offrait - sur invitation - à un public largement composé de haut fonctionnaires et de leurs familles un triptyque de trusique classique et de chansons populaires avec l'ensemble Fragonard, Catherine Lara et le groupe Kassav. Contrairement à l'Assemblée nationale, où la taille des lieux amplifiait le sentiment de vide, la cour de Matignon, aux proportions modestes, donnait une impression de foule – et de soirée réussie.

Récit du service culture

### MM. Tiberi et Toubon de concert place Louis-Armstrong

JUSQU'À PRÉSENT, Jean Tiberi, maire de Paris, ne se rendait pas très souvent dans le 13°, l'amondissement dont Jacques Toubon est le maire. Les conférences de presse difficiles sur l'opération très contestée de Paris-Rive Gauche étaient laissées aux bons solns de l'adjointe au maire chargée de l'urbanisme, Anne-Marie Couderc, élue du 13º et proche de M. Toubon. Que celui-ci se débrouille avec les revendications des associations de riverains et les comptes de la société d'aménagement qu'il préside. Chacun chez soi, et Paris etait bien dance

Depuis l'offensive de M. Toubon contre le maire de Paris, engagée le 6 avril, celui-ci ne manque plus une occasion de faire incursion sur le territoire de son rival. Samedi 20 iuin – deux jours avant une séance du Conseil de Paris-, détait pour l'inauguration d'une place Louis-Armstrong, au carrefour du boulevard de l'Hôpital et de la rue Jenner, aricien siège des studios Polydor, où le musicien de Jazz enregistra, en 1934, les premiers disques qu'il réalisa hors des Etats-Unis.

La « confrontation » entre M. Tiberi et M. Toubon n'a donné lieu à aucune aspérité verbale décelable par les habitants du quartier et les admirateurs du musicien. M<sup>m</sup> Couderc, membre du groupe présidé par M. Toubon au Conseil de Paris, a embrassé ostensiblement M. Tiberi à son arrivée. M. Toubon lui a murmuré au creux de l'oreille le programme de la cérémo-

Les postures et les propos sont cependant révélateurs du combat auquel les deux hommes sont condamnés à se livrer dans les mois à venir. L'an-

DÉPÉCHES

POLLUTION: Pashe d'inché-

ration d'ordures ménagères de

Bénesse-Maremne (Landes) a pulvérisé samedi 20 juin tous les records d'émission de dioxines enre-

gistrés à ce jour en France, avec

170 nanogrammes par mêtre cube

d'air (ng/m²), soit 1 700 fois la future

norme européenne pour les instal-

lations peuves. L'établissement de Bénesse-Maremne fait déjà l'objet

**N** JUSTICE: la mère d'un élève

exclu du collège Erasme, de

Strasbourg, a été placée en dé-

tention après de violents incidents

avec les policiers, samedi 13 juin. Trois fonctionnaires avaient été

blessés alors qu'elle manifestait son

opposition à la sanction visant son

fils. Deux amis de la famille, pré-

sents lors des affrontements, ont

■ ÉDUCATION : quelque quatre cents chercheurs et universitaires

lancent un appei pour une rupture

avec les régions où l'exécutif est fondé sur une alliance avec le FN.

Les signataires, choisissant de refuser « toute oide ou subvention » accordées par un budget « élaboré et voté grâce au voix du FN», de-

mandent « aux responsables politiques (...) ainsi qu'à l'État républicain » de suppléer « aux moyens

financiers qui viendraient à manquer » aux laboratoires et aux étu-

diants « du fait de [leur] engagement républicain ». Parmi les signataires se trouvent Daniel Bensaid, Pierre

Bourdieu, Georges Frêche et

Pierre-André Taguleff.

aussi été écroués.

d'une information judiciaire.

cienne adjointe à l'urbanisme se félicite de l'Inauguration, « depuis le temps que je l'avais promise », insiste-telle. M. Toubon, le premier à parier, rappelle qu' « il y a des années et des années que les jazzophiles militent pour cette place » et que « c'est grâce aux décisions prises par la Ville, quand Anne-Marie Couderc était adjointe » que « le maire a finalement décidé de baptiser cette place ». Réponse de M. Tiberi à « monsieur le maire du 13 arrondissement » : « j'ai voulu que le jazz se porte à la rencontre de tous les publics. » Autrement

M. Toubon multiplie clins d'œil et sourires à ceux ou'il reconnaît dans le public. A la fin des discours, plusieurs dames agées viennent chuchoter quelques mots à M. Tiberi. Encouragements politiques ou exposé de difficultés personnelles ? M. Tiberi les remercie parfois d'un sourire complice. M™ Couderc, Jamais bien loin, Intervient quand la conversation porte sur des probièmes municipaux. « Jean Tiberi est toujours le maire », rappelle-t-elle, souriante, à un administré.

« Ils vont l'étrangier en le marginalisant dans son arrondissement », prédit Jean-Marie Le Guen, député socialiste du 13<sup>a</sup> , prêt à profiter de l'agonie politique réservée par l'Hôtel de ville à M. Toubon pour enlever la maine d'arrondissement « Je veilleroi personnellement à ce que M. Toubon ne soit jamais maire de Paris», avait déclaré M. Tiberl au plus fort de la crise munici-

Pascale Sauvage

### CROISIÈRES ÉTÉ DU CLUB MED 2 La 1<sup>ère</sup> semaine est magique et à -20% la seconde l'est encore plus. 20% de réduction sur la deuxième semaine", c'est l'occasion de découvrir, en toute sérénité, les rivages mythiques de la méditerranée à bord du plus beau cinq-môts du monde, le Club Med 2 : Athènes, Héraktion, les portes de l'Orient à Kusadasi, les bazors et les minorets d'Istonbul, Rhodes, les Cyclodes. Des croisières exceptionne rèmières d'un certain an de vivre à la française dont le prix pour 2 semaines devient tout aussi exceptionnel. Demandez notre brochure Craisières et faites vos réservations au 0 801 802 803 (n° Azur, prix appel local), dans les agences Club Med Voyages, Havas Voyages (01 41 06 41 23), Forum Voyages et agences agréées. \*Offre valable ser les crassières entre le 15/07/98 et le 10/09/98 sanmise à conditions, non campleble

### Le gendarme blessé à Lens dans un état dramatique

LE MARÉCHAL DES LOGIS chef qui a été violemment agressé par un groupe de quatre à cinq Allemands, dimanche 21 juin à Lens, se trouvait dans « un état critique, sinon désespéré, plus près de la mort que de la vie », lundi en milieu de matinée, selon la gendarmerie nationale.

Alors qu'il assurait la sûreté des arrières de son escadron venu d'Arras, gardant les véhicules en compagnie de trois ou quatre autres gendarmes, Daniel Nivel, âgé de quarantequatre ans, a été attaqué par un petit commando.

Selon le bulietin médical établi par le service de réanimation neuro-chirurgical du CHRU de Lille (Nord), le gendarme souffre d'un traumatisme crânien avec coma grave et son état de santé faisait l'objet, dimanche en début de soîrée, d'un « diagnostic réservé ». Interpellé par des collègues de la victime, l'homme soupçonné d'avoir porté les coups, un Allemand âgé de vingt-sept ans et trouvé en possession d'une barre de fer, a été remis aux policiers avant d'être placé en

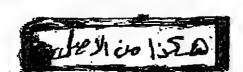
Turage du Monde daté dimanche 21-lundi 22 juin 1998 : 576 687 exemplaires 1 - 3



Une fois les épreuves passées...

Retrouvez tous les corrigés sur Minitel

3617 LMPLUS



/ W

égel :t de

ne à

actions au Burun un cessez-le-fen

LA CHRONIQUE

### Les fils bruns de l'époque

CETTE FOIS c'est autre chose, la pire des choses, une tache de sang sur ce Mondial. Un gene laissé pour mort, frappé, lynché à coups de barre de fer on encore de planches par un commando de voyous allemands. Un gendarme encercié et battu par plusieurs « hools », ces cousins germains des hooligans, aussi abrutis et aussi dan-

C'est effroyable. Les images venues d'une rue de Lens, ce corps allongé sur un trottoir dans une mare de sang, donnent la nausée. L'envie d'arrêter là, d'arrêter tout. De dire simplement assez. Car rien, et évidemment pas un spectacle sportif, ne justifie qu'on en arrive à ces violences, à ces comportements

Michel Platini l'a dit et répété : il voulait que ce Mondial soit pne fête, dans les mes aussi. Et puis il y a eu Marseille. Il y a Lens. Et demain, Toulouse? Et après-demain, Marseille encore, ou Lens, ou ailleurs ? La fête est finie, avant même que commencée, ensanglantée, défigurée.

Bien sûr, le Mondial continue ra. Et déjà le procès s'instruit. Il est vieux comme le sport-spectacle et les procureurs seront légion à y voir confirmation de leurs préventions : le responsable c'est le football, et son cortège de fléaux, abrutissement, chauvinisme, nationalisme, violences, opium du peuple, tout le catalogue ordinaire du mépris tenu pour un acte définitif d'analyse sociologique.

Ces excès-là existent, qui les nierait? Mais pas toujours et pas dans ce cas. Les informations le prouvent La première est que ce drame se soit passé à Lens. Pour qui regarde sans préjugés, Lens aurait dû être la dernière ville où cela pouvait se passer. Là-bas précisément le football est une sete. Une vraie sète populaire, du moins si le mot « populaire » est encore audible à certains censeurs. Et Lens, ville chalcureuse et hospitalière, se faisait une fête de ce Mondial. Elle l'a prouvé les jours

#### AUBAINE MÉDIATIQUE

Seconde information, les témoignages concordent: ces fameux « hools » sont venus à physicury centaines. Ils sont arrivés, en commandos organisés. structurés, attaquant et se repliant au signal. Ils ne sont pas venus pour le match. Pas pour le football. Ils se moquent bien de l'un et de l'autre. Ils ne supportent aucune équipe ni personne. Ils sont venus dans des défis imbéciles, parader dans les rues de Lens, hurier leur fureur, chanter, en néonazillons, la « supériorité » de leur race et casser du policier français. Voilà leur match à eux, la haine. Un jour le foyer turc, un autre les rues de

Anglais, Allemands on autres, le football ne les suscite pas. Il les abrite parfois avec une complaisance coupable. Il leur sert de défouloir, de camouflage ou, dans le cas du Mondial, d'aubaine médiatique. Mais qu'on ne s'y trompe pas: s'ils nichent dans le football, ou dans son ombre portée, ils ne viennent pas des stades. Ils haissent même les stades. Ils sont, bien davantage, les fils



# Hooligans, l'urgence absolue

AVEC SES MOTS à lui, Michel Platini ne cesse de répéter qu'une « poignée d'abrutis » ne va pas gâcher la fête du football. C'était juste après les violents événements de Marseille, en marge d'un Angleterre-Tunisie déjà oublié. Six rencontres ont eu lieu durant le chaud premier week-end d'été. La Canebière a respiré, samedi 20 juin, après un joyeux Pays-Bas - Corée du Sud. Mais le lendemain à Lens, jour de la Fête de la musique et anniversaire de Platini, la violence a rattrapé le jeu. Un gendarme est entre la vie et la mort dans une ville qui vit le foot avec ferveur et générosité. Quatre-vingt-treize hooligans

allemands ont été interpellés lors d'affrontements violents qui ont eu lieu au centre-ville, avant et après le match Allemagne-Yougoslavie. Sept cents policiers et gendarmes, aidés par des policiers d'outre-Rhin, out dû faire face à sept cents « professionnels du trouble » opérant en petits groupes, selon la police, qui n'étalent pas venus pour assister au match mais « pour casser ». Six Allemands ont fait l'objet, dans la soirée du 21 juin, d'un arrêté d'expulsion en urgence absolue, diton au ministère de l'intérieur, et quinze autres placés en garde à vue, dont l'agresseur présumé du

gendamne. Lens sortait à peine d'une journée traumatisante que Toulouse, avec ses airs de ville asslégée, à mille lieues de la fête annoncée, devait être le cadre, lundi 22 juin, d'un autre match « à hauts risques »: Angleterre-Roumanie, arbitré par le Français Marc Batta, impatient « d'entrer en scène ». Plus de 1800 policiers et gendannes, assistés d'une poignée de « physionomistes » britanniques chargés d'identifier des hooligans fichés, sont déployés dans une ville qui devait accueillir 10 000 supporteurs anglais dont le tiers seulement possédaient un billet. Quatre personnes, ainsi repérées, ont été expulsées en urgence absolue. Des mesures draconiermes ont été prises - report de la Fête de la musique, fermeture des débits de boissons à 23 heures, suppression des retransmissions sur écrans géants -, qui agacent fortement la ville et ses commerçants, dénonçant une «psychose sécuri-

A Lyon, les policiers étaient nombreux dans le stade, dimanche 21 juin, pour faire respecter la photo de famille, avec sourires et bras dessus-bras dessous, échanges de fanions (américains) et de fleurs (iraniennes), avant le match le plus diplomatique du tournoi. 2-1 pour l'Iran contre les Etats-Unis. 40 000 spectateurs lar-

gement acquis à la cause iranienne, dout Hamid Reza Assefi, leur ambassadeur en France, le bras en écharpe, cassé en jouant au foot. Personne n'a été autorisé à perturber la sête : les opposants au régime de Téhéran qui n'ont pas pu produire de billet ont été refoulés à la frontière allemande, et ceux qui ont voulu brandir des banderoles dans le stade ont été maîtrisés manu militari.

Pendant ce temps, on a joué en France au football. Vingt-deux buts en six rencontres, ce qui fait spectaculairement monter la moyenne. La Croatie et l'Argentine qualifiées pour les huitièmes de finale. Trois cartons rouges supplémentaires. Toujours pas de vraie surprise après trente matches. Et deux jolies fessées, qui brisent le rêve d'un foot qui se fouerait aussi bien aux quatre coins du monde.

L'entraîneur argentin, Daniel Passarella, annonçait un match difficile contre les Jamaïcains: «Ils sont coriaces, ils vont jeter toute la viande sur le barbecue parce qu'ils n'ont pas d'autre choix. » Résultat : 5-0 pour les Argentins, dont trois pour Gabriel Batistuta, qui prend la tête du classement des buteurs avec quatre réalisations. « Ça a été une grande expérience », a réagi le Reggae Boy, Robert Earle, L'autre belle expérience fut celle des Co-

pour Brésil/Norvège!

réens du Sud, battus sur le même score de 5-0 par les Pays-Bas, dont la cote remonte à la deuxième position, derrière le Brésil, chez les bookmakers de Londres. Après la déroute, l'entraîneur coréen, Cha Bum-kun, comptait « préparer une équipe plus performante pour la prochaine Coupe du monde », en 2002, coorganisée par le Japon et la Corée du Sud. Il a été limogé quelques heures après, tout comme l'entraîneur de l'Arabie saoudite, le Brésilien Carlos Alber-

Reste l'Allemagne, qui est toujours l'Allemagne en remontant deux buts face à la Yougoslavie dans le plus beau match d'un Mondial qui arrive doucement à sa mi-temps et va monter en régime. Au sein de l'équipe allemande, Lothar Matthaus, trentesept ans, n'est plus tout à fait le même joueur. En entrant sur le terrain, à la mi-temps, il est devemı « le » joueur à cinq Coupes du monde et vingt-deux matches de phase finale. Personne n'a fait mieux. Oui, ce dimanche 21 juin aurait pu être son jour si des événements inquiétants, à quelques centaines de mètres de là. n'avaient une fois encore - une fois de trop? – terni la fête.

Michel Guerrin

odi 22 juin, a 21 hours, au Stadium

2 MONTPELLIER La Timisie et la Colombie, (200 Gli se pencontrarit au stade de la

03 SAINT DENIS L'Ratie, en tête du groupe B. rencomie, mardi 23 juin, l'Amriche, à

lé hémes au Stade de France. 4 NANTES An stade de la Beaujoire, à 16 beure le Chili rencontre le Cameroun

• 5 SAINTÉTIENNE ), enmené par le milieu de terrain Mustapha Hadii



6 MARSEILLE Marti 23 juit à 21 heures, au Stade-Vélodiume, le Bresil est eppose a la Norvege (groupe A)

07 TELEVISION

Limiti 22 juin, Colombie Tunisi (17 h 30) : France 3 et Canal Plus a 17 h au Europort à partir de 17 h 15. Romanie Angleteire (21 heures) : TF1 et Cadal Pius à 21 heures. Mardi 23 fain, Chill Camerous (16 feures): Canal Phis à 16 heures, Italie Auriche (16 heures): TF Let Canal Phis à (to neuros): 1: 1 et. Garatigus a 16 heuros (funder) Brésil-Morrège (21 heuros) Esance 2 et Canal Plus à 21 heuros et sur Porosport (20 h 45). Ecosop Marco (21 heuros): Prance 2 et sur Canal Plus à 21 heures (displier).

Mettez-vous à l'heure OLITEC Pour tout schat d'un Self Memory Pho





Vivez des fin juin une aventure magique sur PlayStation et PC CD-Rom

Solutions Never End"

INFONIE, partenaire officiel

Rejoignez les 85 000 supporters d'INFONIE



INFONIE

de la planète cyber foot L'Internet + ...

AC 1998

# Un gendarme grièvement blessé par des hooligans allemands

Des centaines de « hools », organisés en commandos, ont paradé, dimanche, dans les rues de tens. Se désintéressant totalement du match Allemagne-Yougoslavie, ils n'étaient venus que pour provoquer des incidents avec les forces de l'ordre

UN GENDARME mobile a été grièvement blessé, dimanche 21 juin, lors des incidents survenus en marge du match Allemagne-Yougoslavie, à Lens. Daniel Nivel, un père de famille âgé de quarantequatre ans, a été admis dans un coma profond au centre hospitalier régional de Lille. Il avait été agressé par des hooligans allemands, juste après la rencontre, alors qu'il était en faction avec des collègues dans le centre-ville. Selon les premiers témoignages, il aurait été roué de coups par un groupe de quatre ou cino jeunes gens, L'un d'eux, Markus Warnecke, domicilié à Hanovre, a été interpellé par les services de police. Ce jeune bomme de vingt-sept ans est suspecté d'avoir frappé le gendarme à la nuque, à l'aide d'une barre de fer ou d'un morceau de bois.

Quelques instants avant cette agression, une douzaine de hooligans s'en étaient pris à un cameraman de la chaîne brésilienne TV Globo, frappé à coups de pied et de poing. Ce dernier a été placé en observation, mais il devait sortir hindi de l'hôpital. Au total, 96 personnes, dont 93 Allemands, ont été interpellées au cours de la journée.

Ces événements de Leus ne sont

de provoquer des affrontements. Dès 11 heures, dimanche matin ils sont déjà quatre à cinq cents de-

vant la gare. Certains ont préféré le train aux voitures particulières, afin d'éviter d'éventuels contrôles aux frontières. Comme souvent chez les hooligans, la gare fait office de lieu de rendez-vous. Des policiers allemands et français, munis de caméras vidéo, filment la foule, de manière à identifier les « clients » déjà fichés. A l'évidence, ils sont nombreux. Les poyaux durs des différents clubs du pays sont représentés, ceux de la Ruhr comme ceux de

SUPPORTEURS INHABITUELS La tâche des policiers est cependant facilitée par la nature même du hooliganisme allemand. Ces jeunes-là, âgés de vingt-cinq à trente-cinq ans, ne ressemblent pas aux supporteurs habituels. Ils n'arborent ni maillots de football ni écharpes bariolées. Leur préférence va plutôt vers le classique jean-baskets et, surtout, les polos de marque. Ils portent le cheveu court, parfois rasé, mais ne se considèrent pas pour autant comme des skinheads. Avec eux, tout est planifié,

n'avaient pas de billets -, mais bien frontent lors des matches de champiounat. Cette fois, Mondial oblige, ils ont décrété une trêve. Certains sont torse nu, hinettes de solell sur. le nez, D'autres portent des T-shirts spécialement conçus pour l'occa-sion « Violence Tour, Prance 98 », «German hooligans on Tour», «Bienvenue au pays des ganes»... Dans les derniers rangs, ils sont une poignée à hurler, d'une même voix grasse : « Sieg Heil ! Sieg Heil ! » D'imposants tatouages, sur les épaules, les bras ou les mollets, marquent leur appartenance à tel ou tel clan.

L'objectif commun est alors d'atteindre le stade Félix-Bollaert, situé à moins d'un kilomètre. Mais le cortège se heurte à un barrage. Les gendarmes mobiles ont pris position en travers du boulevard. Aux avant-postes, les plus déterminés des Allemands tentent de charger, en lançant tout ce qui leur passe sous la main, chaises en plastique, canettes de bière, poteaux de parasols.... Ils sont aussitôt refoulés. Les policiers français, épaulés par des physionomistes allemands, maitrisent la situation. Ils procèdent à une trentaine d'interpellations, en priorité des individus « ciblés ». L'affrontement direct n'a donc pas lien ; du moins pas dans l'immédiat

Sitôt la rencontre terminée, à 16 h 15, les bandes qui s'étaient réfugiées dans les cafés du centreville entament une manœuvre de regroupement. Très vite, les accrochages reprennent, obligeant la police à charger. Un groupe d'une centaine d'émeutiers décide alors de remonter le boulevard Basly en direction de l'hôtel de ville, où lisespèrent rencontrer moins de résistance. C'est à ce moment-là, vers 16h 30, qu'ils agressent le journaliste brésilien, bousculé, puis roué de coups et laissé inanimé sur le bitume. Les premiers secours arrivent. Les hooligans, eux, continuent de remonter le boulevard au pas de course. Ils s'en premient maintenant à des gendarmes mobiles en faction devant leurs véhicules. Daniel Nivel sera frappé à la cinq personnes, dans des circonstances qui ne sont pas encore clairement établies.

Les incidents ont été violents, mais brefs. Les multiples bandes ne parviennent plus à se rassembler, elles commencent à quitter la ville. Des dizaines de personnes, dont l'un des agresseurs de Daniel Nivel, sont interpellées sans opposer de résistance. Au terme d'une journée sous tension, Lens se vide peu à peu de ses derniers « visiteurs » al-

Philippe Broussard,



### Le fondement juridique des « expulsions en urgence » contesté

puls l'ouverture du Mondial, les autorités françaises ont expulsé, dans la nuit du dimanche 21 tuin, des hooligans étrangers – six Allemands et quatre Britanniques interpellés dans la journée, respectivement à Lens et à Toulouse. Prise sur décision du ministre de l'intérieur, Jean-Pierre Chevènement, cette mesure à caractère exceptionnel marque un changement stratégique des autorités politiques françaises face à la montée des violences : elle traduit une volonté gouvernementale de

d'éventuels fauteurs de troubles. La décision a déclenché une controverse en Angieterre, où le drapeau de l'excès de pouvoirs a été promptement agité : pourquol, s'est étonné une partie de la presse anglaise, expulser des hooligans anxonels aucun délit n'était directement reproché? La position des autornés françaises est également critiquée dans l'Hexagone, du côté des défenseurs des droits de l'homme, qui s'interrogent sur la lé-

sures nécessaires, y compris éventuellement d'expulsion en urgence absolue, ne seralent prises qu'en cas d'attitude menaçante pour l'ordre public », a précisé, dimanche soir, le ministère de l'intérieur français. Ce faisant, le gouvernement à récusé les réactions émanant de la presse britannique, seion lesquelles la décision aurait été prise d'expulser, de manière systématique, des hooligans repérés pour leurs comporte-

« ATTITUDE MENAÇANTE »

En évoquant une simple « attitude menaçante », la Piace Beauvan a néanmoins reconnu implicitement qu'aucun fait répréhensible n'était imputé aux expulsés. Comme en écho, le préfet de la région Midi-Pyrénées, Alain Bidou, a indiqué que l'«[on ne pouvait] pas prendre le risque de troubles à l'ordre public ». Les quatre Anglais interpellés à Toulouse n'avaient pas davantage, selon le préfet, commis d'exactions lors des précédents in-cidents survenus à Marseille. De manière comparable, les six Alle-mands appréhendés à Lens n'ont pas été l'objet de poursuites pénales. Ils ont été interpellés avant le match, donc avant l'agression dont a été victime un gendarme. A contrario, l'auteur de cette agression a été placé en garde à vue et devra répondre de ses actes devant un tribunal. Tout comme les cinq hooligans anglais et le Tunisien, interpellés à l'issue des violences de Marseille, pour lesquels le ministre de l'intérieur avait finalement rapporté ses arrêtés d'expulsion en urgence absolue après leur placement sous mandat de dépôt et leur condamnation à des peines de prison ferme par la justice. Du côté britannique, le ministère

de l'intérieur a confirmé que ses ressortissants avaient été interpellés et expulsés pour des motifs intéressant la prévention de troubles. Lors des réunions préparatoires communes avec les autorités fran-

Le boulevard Emile-Basly, l'une des principales artères commerçantes de Lens, arpenté par les gendarmes mobiles peu avant le match. Ci-contre, après le match, les affrontements ont opposé une centaine d'émeutiers aux forces de l'ordre.

çaises, il avait été convenu que les hooligans anglais ou écossais repérés par la police britannique pourraient être immédiatement expuisés, « sans même qu'ils aient commis un quelconque delit », a précisé Londres.

De fait, ce sont des policiers « physionomistes » spécialement détachés de Scotland Yard qui, à Toulouse, ont désigné les éventuels fanteurs de troubles à leurs homologues français. « L'ensemble des hooligans de catégorie C ne seront pas soumis à des ordres d'expulsion», a toutefois ajouté le Home Office. Le ministre britannique de Pintérieur, Jack Straw, s'est déclaré « certain que tous les vrais supporteurs accueilleront favorablement cette mesure. Les Français font clairement savoir que les voyous ne sont pas les bienvenus et ne seront pas autorisés à gâcher le tournoi ».

Sur un plan juridique, les mesures d'expulsion se trouvent fortement contestées. Le Groupe d'information et de soutien aux travailleurs immigrés (Gisti) s'interroge « sur le fondement légal de ces arrêtés visant, pour des motifs d'ordre public, des étrangers communautaires ». La procédure d'urgence absolue, qui vise habimellement des terroristes « présumés », supprime les diverses protections - examen du dossier par une commission ad hoc, assistance d'un avocat - reconnues aux étrangers visés par une mesure d'expulsion. Mais cette disposition ne peut être utilisée que « lorsqu'elle constisûreté de l'Etat ou la sécurité publique » (ordonnance du 2 novembre 1945 sur l'entrée et le séjour des étrangers en France). Elle doit alors porter sur des faits précis et imputés à une personne déterminée, à plus forte raison quand elle vient frapper des ressortissants de pays membres de la Communauté européenne. En aucun cas, ponctue le Gisti, une mesure d'expulsion en urgence absolue ne peut être employée « pour des motifs relevant de la dissuasion d'un trouble ou de la volonté de faire un exemple ».

Erich Inciyan

#### Les heurts les plus graves depuis 1982, en Espagne

Il faut remonter à 1982, et aux violences déclenchées par les supporteurs anglais en Espagne, pour trouver trace d'incidents aussi sérieux lors d'une phase finale de Coupe du monde. Les affrontements de Lens, dimanche 21 juin, se sont produits une semaine jour pour jour après ceux de Marseille, provoqués par des supporteurs anglals et quelques centaines de jeunes des cités. Ils entachent une nouvelle fois le Mondiai. alors que d'autres rencontres classées « à risques » sont programmées dans les Jours à venir, telles que, lundi 22 juin, Angleterre-Roumanie, à Toulouse, où la Fête de la musique, prévue la veille, a été reportée, et Angleterre-Colombie à Lens, vendredi 26 Juin. En 1990, lors de la Coupe du monde en Italie, les exactions commises par des hooligans anglais et allemands – déjà – n'avaient pas atteint un tel degré de gravité.

toutefois pas comparables à ceux qui se produisirent à Marseille, il y a une semaine. Cette fois, ni l'alcool ni les failles du dispositif de sécurité ne sont en cause. Les forces violence froide et préméditée, typique du hooliganisme allemand. Environ 700 casseurs, clairement kientifiés comme tels et répartis en groupes très mobiles, étaient venus pour en découdre avec la police

Une partie d'entre eux avaient déjà provoqué des échauffourées aux abords du Parc des Princes, hındi 15 juin. Mais le match de dimanche constituait, à leurs yeux, un « objectif » plus important en raison de la proximité géographique du nord de la France. Leur but n'a jamais été d'assister à la partie - la plupart d'entre eux tous, au moins de vue, car ils s'af-

organisé. Ils communiquent à l'aide de téléphones portables pour délouer les plans de la police et reconstituer les « troupes » après les charges de dispersion. S'ils boivent, der Pesprit clair.

Les premiers accrochages, sans gravité, éclatent vers 11 h 30, devant une brasserie proche de la gare. Pois le calme revient. C'est le moment que choisissent les meneurs pour donner le signal du départ. Le cortège remonte la rue de la Paix, puis débouche sur le boulevard Emile-Basly, l'une des principales artères commerçantes de Lens.

Les cinq cents hooligans présents à ce moment-là progressent en rangs compacts. Ensemble, ils crient « Hourra, hourra, les Allemands sont là ! ». Ils se connaissent

#### La presse anglaise dénonce un excès de pouvoirs POUR LA PREMIÈRE POIS dede ressortissants communautaires. «Les forces de l'ordre organisent ·la surveillance des supporteurs à risque, particulièrement de catégorie C (les plus dangereux) et les me-

s'attaquer, de manière préventive, à

galité des arrêtés d'expuision pris en « urgence absolue » à l'encontre

à Lens

### Ils chantent parfois : « Le foot non, les émeutes oui

ainsi que Daniel Cadoux, préfet du Pas-de-Calais, a qualifié les Allemands responsables des incidents de Lens, dimanche 21 juin. A défaut d'être d'authentiques « professionnels », les deux à trois mille hooligans que compte ce pays occupent ef-fectivement une place à part. L'Allemagne a vu se développer, ces quinze dernières années, une forme de hooliganisme très particulière.

Les « hools », comme ils se surnomment euxmêmes, revendiquent en effet une « spécialisation » très poussée. Ils établissent une frontière nette entre les supporteurs dits « normaux », qui se contentent d'encourager leur équipe, et les hooligans, dont le but avoué est la violence. Si bien qu'en théorie ces derniers ne s'en prennent jamais aux fans de l'équipe adverse. Ils concentrent leurs actions sur les « hools » opposés ou, à défaut, les

Avec eux, le football n'est qu'un prétexte à empoignades. Il n'est d'ailleurs pas rare de les entendre chanter « le foot non, les émeutes oui l ». Et les émeutes n'ont pas manqué, depuis le début des

années 80. En 1982, un adolescent de seize ans est tué à Hambourg. En 1988, des affrontements font um mort à Sarrebruck. En 1989, un policier berlinois est grièvement blessé à la tête par une bouteille...

Les handes sont blen organisées. Il arrive même qu'elles s'unissent pour mener des opérations conjointes contre un adversaire jugé trop dangereux. Cette stratégie de coopération est également appliquée à la sélection nationale. Des hooligans de tout le pays se retrouvent sous sa bannière. Avant les incidents de Lens, la police française avait pu le constater à deux reprises, à Strasbourg (1984) et à Montpellier (1990).

En régle général, ces « hooks » ne sont ni de cas sociaux ni des marginaux, mais des jeunes gens phutôt bien installés dans la vie. Il disent trouver dans la bagarre un plaisir hebdomadaire, une forme d'aventure au coin de la rue. Ils obéissent à des codes vestimentaires qui les rendent facilement identifiables par les policiers et les habitués des stades. Certaines marques font en effet références dans ce milieu où le paraître est essentiel : Blue System, Best Company, Chevignon et surtout

elles en fonction des modes et des saisons : stylos lance-fusées, parapluies à pointe aiguisée...

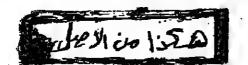
En Allemagne, la violence du football s'est pour ainsi dire institutionnalisée. Chaque club draine, dans son sillage, une groupe plus ou moins important de «hools ». Au mieux, ils sont ignorés. Au pis, ils sont soutenus. Au-delà des clubs, certains partis politiques d'extrême droite voient là un ex-

Dès le début des années 80, le leader néo-nazi Michael Kühnen, aujourd'hul décédé, avait essayé d'exploiter le phénomène. Le football allemand avait alors connu une vague d'agressions racistes. Par la suite, d'autres hooligans se sont laissé sé-duire par les thèses extrémistes. C'est le cas, notamment, dans les Länder de l'ex-RDA. Depuis la chute du mur de Berlin, en 1989, les casseurs de Rostock, lena et Magdebourg figurent parmi les plus redoutés du pays. Au dire des observateurs, ils devaient être nombreux, dimanche, à Lens.

Ph. Br. à Lens

# Votre Passe pour la Coupe du V sur 162 KHz ou 1852 m www.98radiofrance.com 98 Radio France

La radio associée au Comité Français d'Organisation de la Coupe du Monde de Football 1998, en partenariat avec la FIFA









### Toulouse retient son souffle

#### La veille d'Angleterre-Roumanie s'est passée dans un calme relatif

A QUELLE heure un supporteur anglais venu encourager son équipe dans un pays étranger accepte-t-il d'arrêter de boire? Toulouse allait devoir répondre à cette difficile question, lundi 22 juin. Entre 10 000 et 15 000 citoyens britanniques étalent attendus dans la Ville rose pour le match Angleterre-Roumanie du premier tour (groupe G) de la Coupe du monde. La veille, quelque 2 000 fans s'étaient retrouvés dans le centieville et avalent commencé à s'adonner aux deux seuls exercices canables de les réunir tous: boire

autorités toulousaines afin d'éviter que ne se reproduisent les événements de Marseille, l'une d'elles impose aux propriétaires de bars et de dépôts d'alcool de fermer leurs boutiques à 23 heures. En Grande-Bretagne, les amateurs de sorties nocturnes sont plutôt familiers avec cet horaire, les pubs ayant pour obligation de servir la dernière pinte une beure avant mimuit. Personne outre-Manche, pas même le plus tatoué des hooligans, ne conteste cette règle devenue habitude. L'appliquer en France, en pleine Coupe du monde, un soir de match qui sera peut-être synonyme de qualification pour les huitièmes de finale, sera-t-il aussi simple?

Pendant quelques minutes, dimanche 21 juin, l'idée défendue par

d'organiser la Coupe du monde en 2006 », expliquera-t-il après coup.

Sans conséquence, cet incident ne fut pas le seul événement de la journée. Les « spotters » de Scotland Yard out profité de cet aprèsmidi de calme relatif sur Toulouse, et de lourde chaleur, pour interpeller quatre individus n'ayant pas participé aux affrontements ayant eu lieu à Marseille la semaine dernière et visiblement arrivés « en renfort » directement d'Angleterre. Le ministre de l'intérieur, Jean-Pierre Chevenement, ayant décidé, ce même jour, de mettre en place une procédure d'extradition expéde la Coupe du monde, ces quatre hooligans devalent être remis lundî à la justice britannique.

Effectuées en toute discrétion, ces quelques arrestations n'ont en rien perturbé l'énorme bacchanale improvisée par plusieurs centaines de supporteurs britanniques sur la place du Capitole tout au long de la journée. Farandoles, chants à la gloire de l'Empire britannique, bronzage en terrasse... Le rituel peut rester pacifique des heures durant, tant qu'aucune étincelle ne vient mettre le feu aux poudres. A croire une rumeur circulant ces jours-ci à Toulouse, des tracts auraient été distribués dans le quartier populaire du Mirail, appelant les jeunes des cités à se « lever » contre les hooligans, histoire de

#### Marseille tout orange

Arrivés par dizaines de milliers à Marseille et tous en orange, les supporteurs néerlandais ont littéralement envahi, samedi 20 juin, le Vieux-Port et les plages du Prado, où ils ont consommé force bières sous le regard indulgent de la police discrètement omniprésente et l'œil amusé des Marseillais. Patrons de bistrot et restaurateurs ont donc retrouvé le souriré avec leur recette sous un soleil radieux. Les responsables politiques et policiers ont attendu le soir pour se détendre complètement : la foule marseillaise massée devant les grands écrans du Prado était d'un calme consensuel et plutôt pro-Orange, à l'unisson de la centaine de supporteurs hollandais qui n'avaient pas de billets. Aux applaudissements heureux et partagés du premier but, tout le monde sut que la fête avait repris ses droits avant même que les Wailers prennent le relais. - (Corresp.)

Alam Bidou, et le maire de Toulouse, Dominique Baudis, a fait craindre le pire pour le lendemain. Boulevard Carnot, un groupe de quelques dizaines de supporteurs mécontents de voir tomber le ri-deau de l'établissement où ils buvaient depuis physieurs heures ont commencé à lancer des canettes en direction des forces de l'ordre. L'échauffourée ne devait pas aller plus loin. Un policier anglais, res-ponsable de l'unité des « spotters » - ces physionomistes capables de repérer des voyous préalablement fichés -, rétablira l'ordre en s'adressant directement aux réfractaires, « Je leur ai dit que s'ils causaient à nouveau des problèmes,

le préfet de la Haute-Garonne,

terminer le travail commencé par leurs homologues marseillais. Les quelques jeunes Toulousains présents sur la place du Capitole, dimanche, prenaient part à des matches de football, mélangés aux Anglais, indistinctement.

Le centre-ville retrouvait finalement son calme vers 2 heures du matin. Les fans regagnaient les hôtels et les campings de l'agglomération. Une journée normale dans la vie d'un supporteur les attendait le lendemain: trouver un billet au marché noir, passer la journée au soleil, boire plusieurs litres de hière. Et fêter la victoire de l'Angle-

Frédéric Potet,

### Les Japonais, supporteurs d'exception

Les 25 000 Nippons forment le bataillon le plus fervent, le plus pacifique de ce Mondial 98

20 juin, la salle des pas perdus de la gare Montpamasse; bleus les TGV, réguliers ou affrétés par les agences de voyages, envahis par des milliers de Japonais en direction de Nantes; bleu le hall de l'aéroport de Nantes-Atlantique; bleues les avenues de la cité bretonne. Rien que du bieu, celui de la tenue d'une sélection nationale qui sait qu'elle jouait à La Beaujoire, face à la Croatie, le droit de passer le tour de qualification. Si quelque 10 000 Japonais floués séjoument dans notre pays sans billets d'accès aux stades, ils sont beaucoup plus nombreux encore qui ont dégotté le précieux papier, bleu lui aussi, et envahi les gradins de La Beaujoire. Au moins 25 000 personnes, souvent très ieunes, qui forment certainement le bataillon de supporteurs le plus fervent, le plus pacifique et le plus pittoresque de ce Mondial 98.

Aux Argentins, qui les ont défaits (0-1) lors du premier match, les Japonais out volé la très spectaculaire habitude de remplir des sacs en plastique de papiers découpés bleus et blancs qu'ils lancent vers le ciel au moment du coup d'envoi. De leurs traditions, ils ont aussi conservé le goût de la propreté : les mêmes sacs servent, à l'issue du match, à nettoyer les gradins... Aux Français, ils ont emprunté tout spécialement un tube du début des années 70, Tout, tout pour ma chérie, de Michel Polnareff, qu'ils ne cesse-ront de chanter, légèrement adapté pour l'occasion (« Allez, allez, allez, les Japonais l », en français dans le texte...). Jamais, même face à l'adversité, ils n'ont baissé les bras et cessé leurs chants. Cette passion sans exaltation fait d'un match une fête, d'un stade une fraternité éphémère et chaleureuse, tolérante aussi pour l'occasion envers un petit millier de Croates noyés dans un ocean bleu marine. Un supporteur rouge et blanc à d'ailleurs profité de son relatif isolement pour tirer le premier fumigène du Mondial à la faveur du but de Davor Suker. Il a été arrêté à l'issue du match et pré-

BLEUE, dès l'aube de samedi senté dimanche 21 juin à la justice. La présence massive des supporteurs nippons dans le stade nantais aura été aussi inattendue que surprenante. La délivrance régulière des tickets les aura finalement moins pénalisés qu'on ne l'a dit, Cependant, en ville comme près du stade, certains auront déboursé des sommes folles au marché pour pour obtenir le droit de soutenir leur équipe. Mais, comme en témoigne ce commerçant de Tokyo trompé par son agence de voyages japonaise, celle-ci s'est engagée par écrit à lui rembourser son séjour français à 200 %. Il avait payé 16 000 francs pour assister à un match et rester quatre jours en France; il doit recevoir 32 000 francs dès son retour au pays. Il n'a donc pas été effrayé par les propositions homeuses de revendeurs indélicats, à chaque beure plus nombreux, à

> Selon les responsables du service d'ordre nantais, un billet aurait été vendu 30 000 francs... A un quart d'heure du coup d'envoi, les enchères s'effondraient pour revenir à la valeur faciale des billets. Pourtant, près de 2 000 supporteurs auront dû se contenter de voir le match sur un écran géant installé au centre-ville et vers lequel une organisation irréprochable les a dirigés - dans leur langue - dès leur arrivée à la gare.

l'ouvrage depuis plusieurs jours

Pour beaucoup, des milliers de francs extorqués de manière indigne ne valaient pas une « défête » très honorable. Si la sélection japonaise n'a plus aucune chance de prolonger son séjour français an-delà du premier tour, elle a désormais quatre aus pour préparer « son » Mondial, qui, en 2002, sera conjointement organisé par le Japon et la Corée.

Dans le camp asiatique, on veut croire que toutes les mesures seront prises pour éviter les marchandages scandaleux qui ont assombil le sejour en France de supporteurs d'exception.

Olivier Schmitt,

à Nantes

### coups de sifflet

BILD ZEITUNG (Allemagne) Mais qu'est-ce qui ne tourne donc pas rond dans ces têtes? Des hooligans allemands dévalent dans les rues de Lens, lancent des canettes de bière, renversent des tables de café, démolissent des autos... Et que voyons-nous de plus? Une scène choquante: un policier français gisant dans une flaque de sang sur un trottoir. Nous avons honte!

Au cours des affrontements qui se sont produits avant et après le match, 96 personnes ont été arrêtées. Dont 93 Allemands. 20 d'entre eux, au moins, sont des skinheads proches de la mouvance d'extrême droite. 430 néonazis originaires de Hambourg auraient. également été mélés aux heurts. Leur entrée en France, en dépit des mises en garde et des recommandations du ministre de l'intérieur, Manfred Kanther, qui avait réclamé un renforcement des contrôles aux frontières, n'a pû être

L'ÉOUIPE

A chaque nouveau drame les professionnels et les dingues du foot, dont nous faisons partie, se demandent quelle faute ils ont bien pu commettre pour en arriver à une elle barbarie. Aucune sans doute (...). Comme d'habitude, nous allons vous resservir le couplet classique : la vie, le football et le spectacle continuent. Que dire d'autre? Que faire d'autre? Ne soyons pas bypocrites. Le Mondial est plus fort que tout. Des centaines de millions de personnes vont encore se passionner pour lui, nous les premiers, les « olas » vont faire le tour des stades et les forces de l'ordre se tiendront sur le pied de

L'EST RÉPUBLICAIN Certes, la Coupe du monde, c'est heureusement autre chose que cet odieux déferiement de haine. Mais arrêtons de jouer les naïfs, ouvrons les yeux et reconnaissons une bonne fois pour toutes que cet environnement détestable est devenu indissociable du ballon rond. Ceux qui méprisent le sport

vont en conclure qu'il sert de terrain

de Wurstemberger

diplomatie l'emportait sur l'enjeu

de jeu à des brutes sans foi ni loi qui

ne respectent rien, pas même la vie

d'autrui. Sur le fond, ils n'ont pas

tout à fait tort. (...). Après cela, le

match Iran-Etats-Unis n'était plus

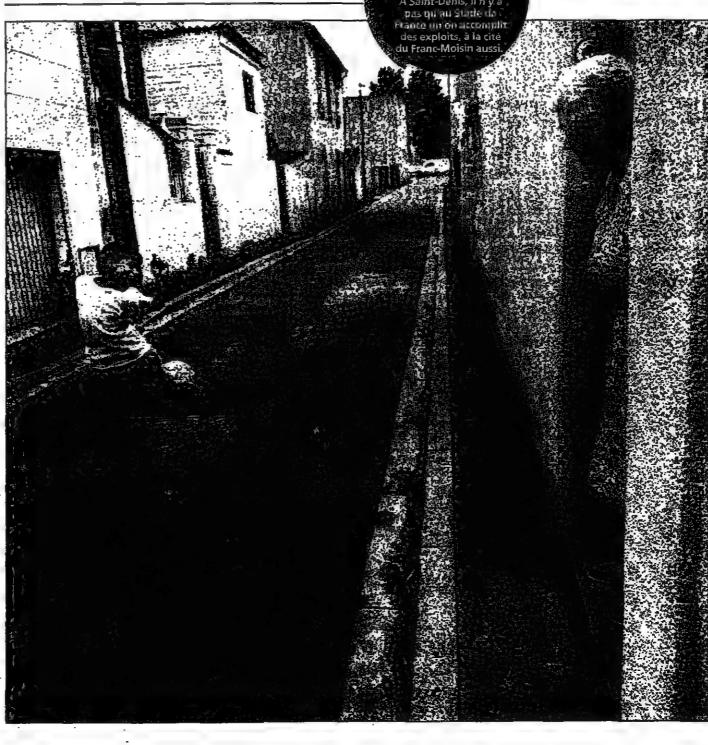
qu'une simple péripétie où la



LE RÉPUBLICAIN LORRAIN Le parallèle était inévitable. Avec la rencontre d'hier entre les équipes d'Iran et des Etats-Unis, tout le monde avait à l'esprit le tournoi entre pongistes chinois et américains qui, à l'époque, déjà lointaine, de la guerre froide, constitua la première étape du dégel entre Washington et Pékin, avant de conduire à une visite historique de Nixon dans l'empire du Milieu. (...) Le sport constitue l'un des moyens dont disposent les chancelleries pour sonder les reins et les cœurs des dirigeants et des peuples.

LINERATION

L'histoire du football croise la politique. De l'Italie mussolinienne à l'Argentine de la junte militaire, les dictatures ont régulièrement mis le sport le plus populaire au service de l'intérêt supérieur de la nation. Du pain et du foot... Les temps changent: l'exemple iranien prend à contre-pied la théorie en vigueur. Le football a montré sa force subversive l'hiver demier, lorsque toute une nation est descendue dans les rues de Téhéran à l'annonce de la qualification de son équipe pour le Mondial. L'alcool coulait à flots, les voiles tombaient. Les jeunes et les femmes, aujourd'hui en première ligne des partisans de la démocratisation du régime, ont saisi le prétenté nour déborder les forces de l'ordre. Le football est devenu le symbole d'un besoin d'ouverture sur l'Occident et du combat contre la dictature



#### LE CHIFFRE DU JOUR

### 25 000

(environ 150 000 francs) que la firme McDonaid's va verser à l'organisation SOS Villages d'enfants pour l'un de ses sites en



suite des trois buts marqués par l'attaquant Gabriel Batistuta face à la Jamaïque dimanche 21 iuin.

Argentine à la

BATISTUTA au Parc des Princes, à Paris. La multinationale américaine s'est engagée à verser ce montant à cette association à chaque fois qu'un joueur marquera trois buts dans une même rencontre, lors du premier tour de la Coupe du monde en France, le chèque passant à 50 000 dollars pour les huitlèmes de finale, 100 000 dollars pour les quarts, 250 000 dollars pour les demi-finales et 1 million de dollars pour la finale. L'international argentin de la Fiorentina a signé le 45° triplé de l'histoire de la Coupe

#### **LES ARBITRES**

#### ÉCOSSE-MAROC

Le match Ecosse-Maroc (groupe A) sera arbitré, mardi 23 juin, à Saint-Etienne (21 heures) par Ali Mohamed Bujsaim des Emirats arabes unis. Il sera assisté du Koweitien Ghadanfari et du Belge Marc Van den Broeck.

#### BRÉSIL-NORVÈGE

L'Américain Esfandiar Baharmast sera l'arbitre du match Brésil-Norvège (groupe A) qui sera disputé, mardi 23 juin, au Stade-Vélodrome de Marseille. à 21 heures.

#### ITALIE-AUTRICHE

Paul Durkin arbitrera la rencontre Italie-Autriche (groupe B), mardi 23 juin, au Stade de France (Saint-Denis) à 16 heures. L'Anglais sera assisté de son compatriote Mark Warren et du Sud-Coréen Young Hyun-jeon.

#### CHILI-CAMEROUN

Le Hongrois Laszlo Vagner à 16 heures, la rencontre Chili-Cameroun (groupe B).



Ecosse-Maroc. Les supporteurs de la Tartan Army rêvent d'une victoire à Saint-Etienne et d'une première qualification de leur pays pour le deuxième tour d'une phase finale de Coupe du monde

QUE L'AN 1998 marque l'histoire du football écossais est une chose assurée. Le 25 octobre, à Glasgow la Scottish Football Association célébrera avec faste son 125° anniversaire. Fondée en mars 1873, elle serait la plus ancienne du monde si, encore une fois, l'arrogante Angleterre ne l'avait devancée. A l'époque, depuis le premier match international de l'Histoire, disputé à Glasgow le 30 novembre 1872, devant 4 000 personnes, face aux Anglais (0-0), les Ecossals ne comptaient pas leurs victoires. Avec seulement trois défaites lors de leurs 43 premiers matches, ils etalent les champions officieux d'un monde aussi petit qu'eux. Mais le football international a

717 217

grandi et l'Ecosse est restée fidèle à son image: un chardon, brave petite fleur robuste et piquante, mais incapable de pousser haut. Souvent, elle y a cru, lors de ses sept précédentes participations à des Coupes du monde (1954, 1958, 1974, 1978, 1982, 1986, 1990). Trois fois, elle a été éliminée à la différence de buts. Mais jamais elle ne s'est qualifiée pour le deuxième tour. A chaque occasion, ses supporteurs - la « Tartan Army » - ont vibré et remporté la palme des fans les plus chauds et les plus sympathiques. L'équipe était à leur image, généreuse et spectaculaire. Partout où elle jouait, l'émotion pure était au rendez-vous. Et laissait un souvenir poignant comme la fatalité, qui veut, en cas de défaite, que « les meilleurs partent toujours les pre-

#### COMPTEUR BLOOUÉ

Mais quelque chose a changé pour cette Coupe du monde. La courte défaite lors du match d'ouverture (2-1) face au Brésil a laissé plus d'amertume que de satisfaction d'avoir - presque - fait jeu égal avec les tenants du titre. « Cette rencontre nous a prouvé que notre préparation était bonne, explique l'entraîneur Craig Brown. Mais nous aurions mérité le point du match nul, comme la victoire face ens. Nous devrions donc avoir quatre points. » Mais, avant d'affronter le Maros, mardi 23 juin à Saint-Etienne, le compteur du Gaz d'Ecosse – le sponsor principal de l'équipe nationale - reste bloqué

à un point. Pourtant, au pied du



A l'image de leur capitaine, Colin Hendry (à droite), qui dispute énergiquement un ballon à son partenaire Craig Burley, les Écossais ont préparé leur match contre le Maroc « comme une finale ».

Lubéron, la flamme des Highlanders n'est pas éteinte. Sur la pelouse du stade de la Petite Crau à Saint-Rémy-de-Provence, encouragée par une centaine d'écollers de ce gros village, la troupe prépare l'événement. Car ce petit point est encore synonyme d'espoir, du rêve fou d'atteindre enfin, à la huitième tentative, le deuxième tour. « Ce match est une finale, assure le (très) blond capitaine Colin Hendry, mais une finale particulière puisqu'une victoire ne nous assurera pas forcé-

ment la qualification. » Il faut donc battre « une formation ou jeu vif et rapide. au style sud-américain », analyse Craig Brown. Cet entraîneur débonnaire mise sur la combativité de ses joueurs et sur leur condition physique. Avant la Coupe du monde, ii n'a pas voulu muitiplier les matches amicaux, préférant une courte tournée aux États-Unis afin de s'acclimater à la chaleur. Mais cette éventuelle victoire pourrait ne pas suffire si d'aventure le Brésil, déjà assuré de terminer à la première place du groupe, décidait de « souffler » face à la Norvège.

branches: «Les Brésiliens sont des professionnels et ils auront, de plus, à cœur d'effacer la lourde défaite (4-2) qu'ils ont encaissée l'an dernier à Osio. » Et on n'ose envisager le cas le plus fou : une victoire brésilienne par 1-0 et, dans ie même temps, un résultat nul 1-1 entre Maroc et Ecosse. Dès lors, à égalité parfaite, Ecossais et Norvégiens seraient départagés par un tirage au sort...

Une telle élimination ajouterait encore à la légende d'Ecosse. Mais la sélection de Brown, qui ne compte, contrairement à ses aies, aucune vedette dans ses

rangs, ne veut même pas y penser. Ses joueurs ont de l'expérience et de la bravoure à revendre. Nul doute que, si le bonheur finissait par arriver, ces braves soldats sans grade occuperaient, le 25 octobre à Glasgow, la table d'honneur du dîner de gala. Car, comme le dit Colin 🚉 Hendry, capitaine conscient de ses responsabilités et porteur de cent vingt-cinq ans de quête, « une qualification changerait le cours de l'histoire écossaise ». Rien de moins.

Christian Jaurena,

L'ANALYSE TECHNIQUE DE RAYMOND DOMENECH

### La peinture et le football

OFFREZ à deux personnes différentes les mêmes pinceaux, les mêmes couleurs, la même toile. Elles feront toutes les deux de la peinture avec amour, passion et conviction, mais l'une deviendra artiste, et l'autre restera « peintre du dimanche ». Dans le football, c'est la même chose. L'Espagne et les Pays-Bas sont dans ce cas de figure. Les deux équipes évoluent en zone. Pour les curieux, la zone est une manière de défendre qui privilégie la position du ballon et l'occupation rationnelle du terrain, au détriment du corps à corps en vigueur dans le marquage individuel. Dans l'esprit des footballeurs, la zone est dans les organisations, ce que l'Université est à l'Education nationale, un degré supérieur d'intelligence.

Les Bataves et les Ibères ont donc le même cadre de jeu. Ils privilégient la place du ballon, et s'inquiètent moins de l'adversaire. Les liens qui relient les joueurs à l'intérieur du cadre sont du même calibre. Ces relations entre joueurs s'identifient à l'aide du système. C'est le système qui aligne les séries de chiffres dans notre visuel interne. Pour ces deux équipes, il s'agit d'un 4-2-1-3. Or, si l'une des équipes est l'apôtre du football offensif, l'autre n'a pas réussi à définir

Comparons les moyens : deux ailiers de chaque côté, Overmars et De Boer et, en face, Luis Enrique et Etxeberria; un avant-centre, Kiko ou Pizzi, et Bergkamp ou Kluivert; un milieu offensif, Raul ou Cocu, de surcroît gaucher tous les deux ; deux milieux axiaux ; quatre défenseurs, dont deux arrières très offensifs. Comme quoi l'intention ne suffit pas. C'est l'animation qui fait la différence. Lorsque l'Espagne provoque la montée de ses latéraux pour centrer, les Pays-Bas font centrer leurs ailiers. Lorsque l'Espagne construit, elle le fait en provoquant des embouteillages dans l'axe; les Pays-Bas, eux, occupent toute la largeur et libèrent les espaces devant les buts adverses. Lorsque l'Espagne récupère le ballon, c'est pour le conserver ; les Pays-Bas, eux, cherchent l'op-tion profonde avant tout. Résultat ? Les uns souffrent, les autres rayonnent. Les uns se posent des questions devant la « croûte » pour savoir quel pinceau ou quelles couleurs changer ; l'autre invente des traits qui enchantent les yeux et réchauffent le cœur. Le football est un art. Et, comme tout art, sa vocation est de susciter des émotions. Comme le dit Johann Cruifff, l'essentiel est-il de gagner ou de rester dans la mémoire pour le plaisir que l'on a

L'essentiel est-il de gagner ou de rester dans la mémoire pour

le plaisir que l'on a procuré?

# Henri Michel prépare ses Lions sous le soleil provença

UNE JOLIE bastide du XVII<sup>a</sup> siècle 1994 aux Emis-Unis, explique le dé-ichée dans la verdure, à la sortie fenseur Noureddine Naybet, Il y nichée dans la verdure, à la sortie d'Aix-en-Provence : entre les chants d'oiseaux et la pische, l'endroit est un havre de paix. C'est dans ce cadre idyllique des cinq hectares du domaine de Tournon que la délégation marocaine a établi son camp de

« C'est un pays de rêve, ici l Normal, c'est mon pays! » Visiblement ravi de se retrouver dans sa ville natale, Henri Michel était plutôt décontracté en arrivant. En charge de la sélection marocaine depuis 1995, le technicien français participe à sa quatrième phase finale de Coupe du monde. Après en avoir disputé une en tant que joueur (le Mondial ar-gentin en 1978), l'ancien international nantais a ensuite troqué ses crampons pour le costume de sélectionneur. En 1986, au Mexique, il emmena l'équipe de France en demi-finale. En 1994, aux Etats-Unis, Il vécut un cauchemar avec les Lions supposés indomptables du Cameroun, éliminés dès le premier tour. Aujourd'hui, revoilà Henri Michel à la tête d'autres Lions, ceux de

Depuis sa brutale mise à l'écart de l'équipe de France en novembre 1988, Henri Michel a connu beaucoup de bas et peu de hauts. Un court passage peu probant au Paris-Saint-Germain suivi d'une expérience ratée en Arabie saoudite pour terminer par une World Cup américaine viciée par les multiples problèmes internes d'une sélection camerounaise gangrenée par les luttes de clans et les problèmes

#### RECOMSTRUCTION

Ces échecs successifs ont profondément marqué celui qui reste le sélectionneur français le pius capé, avec une médaille d'or remportée par « ses » Bleus lors des Jeux olympiques de Los Angeles en 1984 et la demi-finale du Mondial mexicain.

Henri Michel aurait pu disparaître de la scène. Son salut est venu du Maroc. Au lendemain d'une World Cup américaine désastreuse, les res- ci ponsables du football marocain dé-cident de tout reconstruire. « En

avait de bons éléments mais un mauvais groupe! Le courant ne passait pas entre les joueurs et nous avons donné au monde une mauvaise image du football marocain... » Ancien sportif de haut niveau et

fin politique, le général Housni Benslimane est alors chargé de redonner des couleurs au football marocain. Avec un conseiller spécial nommé Michel Hidalgo, les deux hommes dotent petit à petit le football marocain de structures et d'une organisation « à la française ». On construit près de Rabat un superbe centre technique national, s'inspirant du Clairefontaine français. Les compétitions sont restructurées, l'enseignement corrigé, les postes d'éducateurs multipliés, les rencontres entre sélections de jeunes encouragées. Avec succès: le nombre de licenciés de la Fédération marocaine est passé de 18 000 à 120 000 en quatre ans.

L'arrivée d'Henri Michel s'inscrit

dans cette logique de reconstruc-tion. Il faut redonner aux Lions de l'Atlas les moyens de leurs ambitions, qui sont énormes. Après 1970, 1986 et 1994, le Maroc veut entrer dans l'Histoire en devenant le premier pays africain à disputer une quatrième phase finale de Coupe du monde. La mission confiée à Henri Michel est double : briller lors de la Coupe d'Afrique des nations programmée en février 1998 au Burkina Faso, se qualifier et bien se comporter en France à l'occasion du

#### « UNE PLACE POUR TROUS » «La grande intelligence d'Henri Michel a été de ne pas nous enfermer

dans un système de jeu trop strict. Il a tenu compte de nos qualités particulières pour nous faire jouer un foot-ball moderne. Henri Michel est un homme intelligent, qui respecte ses joueurs », souligne Noureddine Naybet, l'un des rares joueurs de la campagne américaine encore en

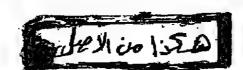
De son côté, Henri Michel fait le tri, détecte queiques peries comme l'arrière latéral droit Abdelilah Saber ou l'attaquant Salaheddine Bassir et bâtit petit à petit un groupe homogène. Mais l'élimination des Lions de l'Atlas en quart de finale de la Coupe d'Afrique des nations face aux Sud-Africains déclenche une attaque en règle des médias marocains contre la sélection.

Les Lions de l'Atlas se sont retrouvés dans l'un des groupes de qualification les plus délicats. « En résumé, observait le sélectionneur avant le Mondial, il y a une place pour trois l Le Brésil devrait logiquement terminer en tête du groupe. Restent la Norvège et l'Ecosse et, face à ces deux équipes, notre tâche s'an-nonce difficile. » Difficile mais pas encore totalement irréalisable, après une défaite contre le Brésil (3-0) et un match nul contre la Norvège (2-2).

> Alain Constant, à Aix-en-Provence



Pour les Marocains d'Henri Michel, la qualification pour les huitièmes de finale s'annonce difficile.



# La Norvège condamnée à battre le Brésil

Brésil-Norvège. Laborieuse face au Maroc et à l'Ecosse, l'équipe scandinave entraînée par Egil Olsen veut encore croire à l'efficacité de son rigide schéma tactique

17.75

QUEL QUE SOIT le résultat de son match contre le Brésil, mardi 23 juin à Marseille, la sélection norvégienne a quitté, dimanche, une fois pour toutes, sa retraite bretonne de Saint-André-des-Eaux, village proche de La Baule, après une matinée portes ouvertes et un ultime entraînement, la veille, qui n'avait plus rien des séances vives et joyeuses des premiers jours. On avait, un peu rapidement, inscrit cette équipe au tableau des outsiders de premier rang de la compétition.

Classée au septième rang mondial par la FIFA, première équipe qualifiée de la zone Europe, elle avait bien commencé l'année en accrochant les Bleus à Marseille 3-3) puis la Belgique chez elle 2-2). Cette série de matches uls, qui ressemblaient alors à de pons résultats, a continué lors du premier tour de la Coupe du nonde face au Maroc (2-2) puis à Ecosse (1-1). Et voilà la sélection l'Egli Olsen, entraîneur singulier i'un groupe aux abois (Le Mondial du 10 juin) condamné à la victoire face au Brésil.

Certaines lois sont rugueuses: les grandes nations, fortes de leurs équipes et de leurs centres de formation de premier plan, ont les meilleures chances de participer aux phases finales. Or un seul club norvégien a réussi à faire parler de lui sur la scène des coupes européennes, Rosenborg, quart de finaliste de la Ligue des champions en 1997... Les « mercenaires » de la sélection nationale actuelle, essentiellement tines » si le Nigeria ne rivalisait nourris au lait du championnat d'Angleterre, peinent donc à in-

avant tout à deux blocs; quatre défenseurs et cinq milieux de terrain, qui ont pour vocation de verrouiller derrière et de servir cette année avec le Brésil au titre du beau jeu. Le beau jeu, la Norvège l'espérait, elle ne l'a pas

D'abord parce que le jeune Flo n'a pas jusqu'à présent trouvé les chemins du but. « Mes prestations depuis le début du Mondial ne sont pas satisfaisantes », lache-t-il dé-

#### Mario Zagallo a une revanche à prendre...

Mario « Lobo » (Loup) Zagailo n'est pas du genre à montrer ses canines pour le simple plaisir de jouer les matamores. En vieux briscard de la Coupe du monde, épreuve qu'il a déjà remportée quatre fois - deux comme ailier gauche titulaire (1958 et 1962), une au poste d'entraîneur (1970) et la dernière dans la fonction de coordinateur technique (1994) -, il sait patiemment attendre l'instant le plus favorable pour foncer sur sa proie. Avant le match contre la Norvège, mardi 23 juin, le sélectionneur brésilien, âgé de soivantesix ans, s'est donc bien gardé de se faire prématurément les dents sur son homologue scandinave, Egil Olsen, lequel déclarait, il y a tout juste un mois, que le Brésil risquait de « ne pas passer le premier tour ». « Avec moi, s'était-il permis de préciser, les champions du monde seroient invincibles... »

Dimanche, Mario Zagallo a évité la polémique : « Notre objectif est de gagner, mais c'est à la Norvège de faire le jeu. » Il a deux bonnes raisons de mener la vie dure aux Norvégiens. Outre les rodomontades olséniennes, il n'a toujours pas digéré l'humiliation (4-2) subie en 1997 à Oslo. « Nous prendrons notre revanche à Marseille », avait aussitôt promis le sélectionneur brésilien à l'issue du tirage au sort des groupes du Mondial.

grandes qualités, Tore-André Flo. Forgé dans les limbes des modèles informatiques ciselés par Egil Olsen, qui ne se sépare jamais de son ordinateur, ce modèle sied mal à la nature première du Mondial 98: une technique mêlée d'inventions, qu'on aurait pu qualifier de « la-

un attaquant de pointe aux solé. Peut-être parce que celui qui doit le mieux servir, Kjetil Rekdal, n'a pas montré non plus une grande forme. « Nos prestations décevantes ne sont pas dues au fait que nous sommes en mauvaise forme, réplique le numéto 10. Il faudrait qu'on ait aussi un peu de chance et jouer à notre

A ce stade de la compétition. les statistiques sont dures pour la sélection norvégienne. En deux matches joués, 9 tirs cadrés en 180 minutes, dont un seul, infructueux, de Tore-André Fio. Dans un Mondial où les arbitres s'illustrent par leur ardeur à dispenser les sanctions, la Norvège n'a reçu en tout et pour tout que deux cartons jaunes face à l'Ecosse : cela traduit malheureusement plus son manque d'enengement que le respect de ses adversaires. Paradoxalement, on a l'impression que l'équipe a été handicapée par la confiance en-

gendrée par sa préparation. Elle paraît n'avoir jamais peut, quelle que soit l'évolution des scores. Figée dans un schéma tactique qui lui avait réussi avant son séjour français, elle feint de croire encore en son efficacité. Plus grave, aucun de ses joueurs ne s'est vraiment singularisé, sinon Havard Flo, buteur du match contre l'Ecosse, ou Stale Solbakken, milieu offensif.

Reste que l'opposition brésilienne apparaît extrêmement difficile à contrer par une sélection scandinave dont l'éternelle « patience » paraît avoir annihilé toute vivacité. Mario Zagallo, le sélectionneur auriverde, a été parfaitement clair: «Il n'est pas question de brader notre match contre la Norvège. » Chacun est

> Olivier Schmitt, à Saint-André-des-Eaux



flatteurs obtenus lors de leur préparation d'avant-Mondial, n'ont pas confirmé jusqu'ici leur rang d'outsider de la compétition. Le défenseur Gunnar Halle (ci-dessus à gauche) et ses partenaires redoublent d'efforts à l'entraînement pour retrouver leur efficacité perdue, tandis qu'à Ozoir-la Ferrière (ci-dessous), chez des Brésiliens assurés de la première place du groupe A, Ronaldo chahute avec Leonardo.



# Ni « affaires » ni blessés dans la Squadra azzurra

Italie-Autriche. Cesare Maldini a réussi à créer une ambiance sérieuse et bon enfant, très peu habituelle au sein de la sélection italienne

LE PHÉNOMÈNE a pu échapper aux simples passants. Mais l'Italie, en ce début de Mondial, n'est plus peu, se déplace en bon ordre et s'amuse d'un rien. Etrangement placide, elle a laissé au pays son habitude des paroles en l'air et, surprise, révèle un goût nouveau

pour la nuance et le juste milieu. Deux semaines ont passé depuis son arrivée en France, et toujours pas la moindre « affaire » italienne! Pas un souffle, pas la plus insignifiante polémique. Rien. A Chantilly, lieu de résidence de la Squadra azzurra, les murs du B luxueux hôtel ne renvoient aucun bruit. Un silence de cathédrale enveloppe l'infirmerie, vidée de ses demiers occupants depuis la guérison d'Alessandro Del Piero, enfin remis de sa blessure à la cuisse. Les deux premières rencontres, un match nul contre le Chili (2-2), puis une victoire sur le Cameroun (3-1), ont ramené quatre points dans les caisses de l'équipe. Rare privilège : Cesare Maldini, l'entraîneur, peut composer à souhait avec un effectif au grand complet. Aucun de ses joueurs n'a été expulsé. Et, fait tout aussi peu fréquent, la délicate question de l'arbitrage le fait doucement sourire. Pour son entrée dans la compétition, jeudi 11 juin 1998, l'Italie a sauvé sa tête de justesse, grâce à un penalty généreusement accordé par l'arbitre en fin de rencontre. Depuis, Cesare Maldini croise les doigts et prie le ciel que le vent ne choisisse pas de

L'ambiance bon enfant a fini par gagner les conférences de presse quotidiennes de la Squadra, tenues au stade de Senlis. Cesare Maldini, malin comme un vieux singe, s'y montre le moins possible. Il l'a fait samedi 20 juin, à la fraîche, dans la foulée d'un match d'entraînement avalé au petit trot par une équipe de remplaçants face aux amateur de Senlis (victoire 7-1). Souriant et décontracté. l'œil clair et la mise impeccable. l'entraîneur a esquivé les pièges tendus par son auditoire. Et bouclé l'exercice en moins de

L'état de ses troupes? « Sans histoires. Tout le monde va bien. L'ambiance est bonne et l'optimisme de rigueur. » Un possible France-Italie dès les quarts de finale ? « On verra plus tard. Pour le moment, je me concentre sur notre match, mardi 23 ivin. contre l'Autriche. » De



SÉRÉNITÉ. Après une grosse frayeur contre le Chili (2-2), les Italiens se sont rassurés contre le Cameroun (3-1). Di Biagio, Costacurta et Albertini (ci-dessus, de droite à gauche) envisagent désonnais l'avenir de la Squadra azzurra avec optimisme, tandis que les Autrichiens (ci-dessous, le gardien Michael Konsel et l'attaquant Ivica Vastic), deux fois miraculés dans les arrêts de ieu, s'efforcent de dédramatiser leur rendez-vous avec les Transaloins.



#### Si l'Autriche perd, « ce ne sera pas un drame... »

L'entraîneur autrichien, Herbert Prohaska, a estimé, dimanche 21 juin, que l'Italie aurait « davantage de pression » que son équipe lors du dernier match du groupe B, mardi 23 juin, au Stade de France. « Je pense que la pression sera plus forte sur les épaules des Italiens, car si l'Autriche pend, ce ne sera pas un drame, contrairement à l'Italie », a déclaré le sélectionneur, plutôt fataliste, bien que les Autrichiens doivent, pour accéder aux huitièmes de finale, au minimum obtenir un match nul, en espérant, dans ce cas, que le match Chili-Cameroun se termine par un nul également. « L'Autriche n'a pas de problème de confiance, comme elle l'a montré en égalisant deux fois dans les arrêts de jeu », contre le Cameroun (1-1) puis le Chili (1-1), a assuré le sélectionneur. Les Autrichiens devaient quitter Arsac (Médoc) et prendre l'avion, lundi matin, pour Paris, où une séance de reconnaissance au Stade de France était prévue dans l'après-midi.

Roberto Baggio et Alessandro Del Piero, lequel débutera la prochaine rencontre à la pointe de l'attaque question, mais J'ai encore quarantehuit heures avant de prendre une décision. Vous le saurez donc le moment venu. » En feignant de s'expliquer, Cesare Maldini a réussi à ne rien dire. A la dixième question restée sans vraie réponse, un silence a gagné la salle. L'entraîneur a semblé appréciez. Puis il a remercié poliment avant de quitter sans hâte les lieux.

Autre prouesse à porter au crédit de Cesare Maldini: les vingtdeux foueurs de la Squadra avancent du même pas, en bon ordre, sans oser un seul mot de travers. Passe encore que Paolo Maldini, le capitaine et fils aîné du précédent, reprenne les discours du père sans en changer une virgule. Mais les autres, tous les autres, se servent eux aussi du même refrain. Y compris les rem-

Filippo Inzaghi, par exemple, mérite à coup sûr la palme du meilleur élève. Entré seulement en cours de jeu contre le Chili, il a assisté au deuxième match depuis le banc de touche. On le croit frustré. La presse italienne lui rappelle qu'il serait, partout ailleurs, abonné au rôle de titulaire. Et, perfide, fait allusion à sa visite à Eurodisney, vendredi 19 juin, premier jour de repos accordé par l'entraîneur. \* Serez-vous aussi un touriste pendant tout le Mondial ? », interroge un journaliste. L'attaquant de la Juventus Turin s'amuse de la ruse. Puis, sérieux et réfléchi, se confesse sans réserve. « Je suis fier d'être italien. Et je veux bien me contenter des vingt-cinq minutes que j'ai jouées contre le Chili si notre équipe devient championne du

Inutile de chercher plus loin une autre faille. L'équipe d'Italie n'en présente aucune. Elle a appris de Cesare Maldini les vertus du silence et de la solidarité. « A la mitemps du match contre le Chili, nous n'en menions pas large mais il nous a transmis son calme et sa confiance », avouait récemment Paolo Maldini. Avant d'affronter l'Autriche, mardi 23 juin an Stade de France, les Azzurri ne jurent plus que par leur entraîneur.

> Alain Mercier, à Chantilly

### Les Chiliens ont la « garra », la volonté de vaincre

Chili-Cameroun. Comment chasser les vieux démons?

DE DEUX CHOSES l'une: ou bien c'est le mauvais sort, la « mala suerte » qui s'achame, ou alors c'est l'équipe qui s'organise mal. Mais, en tout cas, quelque chose ne va pas. Comment le Chili a-t-il pu laisser échapper deux fois de suite, dans les demières minutes, des victoires qui lui étaient acquises? Marcelo Salas, la petite merveille d'avant-centre du Chili, s'interroge en un mélange de superstition qu'il tient peut-être de sa mère indienne, et de réalisme.

Entre les deux, il balance. On le comprend un peu. Contre l'Italie, ce fut un penalty douteux à la 85º minute. Contre l'Autriche, un but encaissé à la 93°, alors qu'on jouait les demières secondes des arrêts de ieu. La main de Dieu, ou celle du Diable. A l'arrivée : deux matches nuls au lieu de deux victoires, deux points au lieu de six, et maintenant une dernière partie décisive et indécise à livrer contre le Cameroun, mardi 23 juin, à Nantes. A quitte ou

Les Chiliens n'auraient-il pas été

avec son passé... Et celu continuero

après moi. » Ivan Zamorano, le compère de Salas à la pointe de l'attaque, lutte aussi contre la fatalité, mais à sa facon: « Au Chili, nous sommes les champions du monde de la malchance. On a des tremblements de terre, des inondations... Mais nous sommes aussi les champions de la solidarité. C'est ce qui nous fera

vaincre » Nelson Acosta, lui, veut garder la tête froide. C'est un match de football qui se présente, et un adversaire, le Cameroun. Une tâche déià assez compliquée pour que ne viennent pas s'y mêler des histoires de mauvais sort. Or, dans ce groupe B, les quatre équipes peuvent encore se qualifier. Et les Camerounais ne sont pas des rivaux confortables, « Ce sera un match dut, promet le gardien, Nelson Tapia. Ils sont puissants, physiques, violents parfois. Ils s'appuient beaucoup sur leur défense. Mais, là, il faudra bien qu'il se livrent s'ils veulent gagner... Alors on peut en profiter.

#### Claude Le Roy, « p'tit père » des Lions indomptables

Parce qu'il n'a pas pris de vacances depuis bien longtemps, Claude Le Roy veut parfois tout lâcher. « Partir au bout du monde, avec ma femme. Et ne plus parier de foot », soupire-t-il. A l'entendre, il n'aurait Jamais autant travaillé que depuis ce 16 avril, jour où il fut nommé à la tête de la sélection camerounaise.

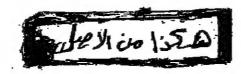
Mais Claude Le Roy n'est pas du genre à s'apitoyer. « Cette expérience me régénère », rajoute-t-il, lui qui vient de passer une saison mitigée au Paris-SG dans un rôle d'interface entre les dirigeants du club et les joueurs. Surnommé « p'tit père » par ses joueurs, le tout récent quinquagénaire s'amuse comme le ferait un éducateur fraîchement diplômé au milieu d'un groupe de benjamins. Il y a quelques jours, par exemple, ses ioueurs avaient comploté pour mitrailler de ballons leur gardien de but, qui s'attendait à tout sauf à cela. Dans son coin, riant comme un bossu : Claude Le Roy... L'homme fait partie de ces entraîneurs pour qui le « bonheur de jouer » est le seul moteur d'une équipe.

rejoints par leurs vieux démons, qui s'achament depuis si longtemps à faire perdre ses movens à l'équipe nationale, des que celle-ci a passé les frontières? Nelson Acosta, l'entraîneur, ne veut plus en entendre par-ler: «Ce complexe qui a paralysé l'équipe nationale pendant des décennies n'existe plus. » Il éntunère pour convaincre: « Nous ne perdons plus hors de nos bases. Nous jouons d'égal à égal avec les équipes européennes sur leur propre terrain. Depuis que nous sommes arrivés en Europe, nous avons livné sept parties sans en perdre une seule. Le football chilien a rompu

Nous avons la foi. Nous sommes prèts au sacrifice. »

« Ils ont la "garra" », confirme un journaliste chilien, qui observe l'entraînement de l'équipe sud-américaine, sur le terrain du stade Robert-Brettes, à Mérignac. La « garra », c'est la griffe, la volonté de vaincre. Et cette griffe, affirme-t-il, n'est pas émoussée. Et pour les Chiliens du Chili, ajoute Salas, « pour eux tous, nous ne voulons pas rentrer en per-

Jacques Buob.



# La victoire de l'Iran n'est pas celle de tous les Iraniens

Lyon. Les opposants ont profité de l'occasion pour se rappeler au monde

hymnes, écoutés respectueusement de part et d'autre. Puis, sur la pelouse du stade Gerland, à Lyon, l'émotion, soudain, prit ses aises. Dans une joyeuse pagaille, un pied de nez au protocole de la Fédération internationale (FIFA), les Iraniens offrirent à chacun des joueurs américains les bouquets de fleurs blanches qu'ils avaient apportés à leur intention. Et puis. au lieu de poser séparément face aux photographes, les maillots rouges franiens et les maillots blancs américains se sont mêlés pour la postérité. Même s'il s'agissait là d'un geste dicté par les impératifs de la journée du fair-play, il prenait avec ces deux équipes une tout autre signification. Une photo de famille pour tenter de solder près de vingt ans de

Des deux côtés, au plus haut niveau, les efforts avaient été faits ces dernières semaines pour que le match historique du dimanche 21 juin soit avant tout une rencontre de football. Le jour venu, dans les rues de Lyon, les drapeaux américain et iranien ont cohabité dans la bonne humeur. Aussi nombreux qu'à Saint-Etienne, une semaine auparavant, les supporteurs iraniens, parfois venus d'Allemagne, de Grande-Bretagne ou d'Italie, ont sillonné les avenues, couleurs au vent. Les Américains ont tenté vaillamment de donner la réplique. Place Beilecour, dès midi, on posait déjà ensemble pour d'autres photos souvenirs, visages étoilés contre visages tricolores. On dansait ensemble au son des tam-tams.

La fête promettait d'être belle et l'ambiance dans les tribunes confirmait les instantanés saisis aux carrefours. En début de soirée, le dialogue américano-iranien allait bon train, mais un face-à-face irano-iranien inattendu allait imposer d'autres images et d'autres mais elles n'ont pu empêcher l'ap-

IL Y EUT TOUT d'abord les messages. Le matin même, près du stade Gerland, les militants du Conseil national de la résistance avaient tenu conférence de presse pour protester contre la « récupération » par les autorités de Téhéran de la participation de l'Iran à la Coupe du monde 1998.

Particulièrement discrets au

#### Explosion de joie à Téhéran

Des centaines de milliers de personnes ont envahi les rues de Téhéran pour crier leur joie après la victoire de l'Iran. Sur la place Vanak, des centaines de personnes, hommes et femmes de tous âges, ont commencé à danser en agitant des drapeaux, en criant « Vive l'iran ! » et en lançant des pétards. « Nous sommes heureux, nous sommes heureux I », criaient de nombreux jeunes. Le président iranien, Mohamad Khatami, a affirmé que cette victoire « est celle de l'unité nationale pour tous les Iraniens, quelles que soient leurs opinions ». Le guide de la République islamique, l'ayatollah Ali Khamenei, dans un message lu à la télévision, a donné un tour plus politique à son commentaire. · Encore une fois, a-t-il dit, évoquant implicitement les Etats-Unis, l'oppresseur a senti le goût amer de la défaite. »

cours de l'après-midi, mais tout de même accourus par milliers, malgré les refus d'accès au territoire français opposés la veille à quelque cinq cents Iraniens d'Europe dépourvus de billets, ils allaient concentrer leurs efforts dans les tribunes. Aux abords du stade, les forces de police avaient saisi des banderoles interdites dissimulées politico-religieux - proscrits dans les tribunes. Quelques minutes avant le début de la rencontre, des banderoles « A bas Khatami!», « A bas Khamenei!», ou simplement «Radjavi!» étaient agitées vigoureusement dans le virage sud.

« Allez les gars, balayez les mollahs!», chantaient les 7 000 à 3 000 invités surprises. Face à l'affront, l'ambassadeur iranien en France pressait les autorités d'intervenir. Les troupes du Comité français d'organisation (CFO) étaient déjà en action. Tout au long du match, les calicots ont voltigé d'un coin de tribune à l'autre, joué à cache-cache avec les responsables du stade, pendant que les caméras les évitaient consciencieusement. A la mi-temps, de légères échauffourées ont mis aux prises certains iraniens entre eux.

La victoire au finish (2-1) de l'équipe iranienne a finalement emporté l'enthousiasme du stade Gerland, notamment quand, après le traditionnel échange des maillots, les joueurs persans ont pris soin d'aller saluer leurs suppor-Dans la soirée, la police a procé-

dé à sept interpellations dans le périmètre de Gerland. Plus tard. des jeunes beurs lyonnais ont reioint le centre-ville pour s'associer à la fête des supporteurs iraniens, place Bellecour. « Ce sont des musulmans qui ont gagné », s'enthousiasmait un jeune homme portant drapeau algérien. Plus loin, d'autres jeunes tentaient de mettre le feu à une bannière étoilée : « Ils ont brûlé le drapeau tunisien à Marseille ! » Apparemment embarrassés par cette cohabitation inattendue, les supporteurs iraniens sont allés faire résonner leurs tam-tams un peu plus loin.

> Eric Collier et Gilles Paris



e de Desi, et une langue co

IRAN : 38 positions d'attaque dans les 30 m (21 + 17) dont 11 oc-Thirs (8 + 8) don't 3 contrès (2 + 1) et 3 panis (1 + 2) par Keller. ETATS-UNIS : 78 positions d'attaque dans les 30 m (34 + 42) don't 17 occasions (4 + 13); 31 tirs (12 + 18) dont 7 contrês (4 + 3), 3 sur les montants et 8





Les deux équipes, mêlées en cette journée du fair-play.

De Wilde

2 Deflancine 6 Borkelmans

3 Vidovic 3 Boffin (Verheyen, 18") 6 Staele

### Malchanceux Américains, qui ne jouaient pas le « match de leur vie »

DEUX « PETITES » équipes qui ont tout l'air de grandes. L'état d'esprit des joueurs et la charge émotionnelle particulière de cet Iran - Etats-Unis en ont fait l'un des matches les plus étonnants du Mondial. Par sa correction surtout : dans un choc qu'on prédisait titanesque, Urs Meier, l'arbitre suisse, n'eut à distribuer, en tout et pour tout, que trois cartons jaunes, dont un à un Iranien qui tardait à sortir du terrain. Comme s'ils avaient voulu transformer la pelouse du stade Gerland en tapis vert de conférence de pala, joueurs et entraîneurs, traniens et Américains, en ont au contraire rajouté dans les échanges de beaux gestes et d'amabilités. Pérsonne ne s'en plaindra, puisque la qualité technique de la partie, à base de vitesse et d'engagement,

n'eut pas à en souffrir. A ce jeu, le sort du match polvait basculer dans l'un ou l'autre camp. Ce fut dans celui des Inniens, mais personne n'aurait ché au scandale s'il en avait été autiment, tant-les occasions avaient été grandes du côté des joueurs de l'Oncle Sam. Les Iraniens l'ont enporté par leur plus grand réalisme, les Américains ont perdu par letr plus grande naïveté. L'entraînetr Steve Sampson en convenait, qui, à la fin du match, attribuait la defaite des siens à une prise de risques excessive. Ses joueurs invoquaient plutôt une motivation inférieure à cette de leurs adversaires, qui disputaient « leur finale » ou « le match de leur vie Ils avaient gâché un nombre in croyable de cartouches, mais avalent conscience pourtant d'avoir fait un bon match. Dars les vestiaires, la déception n'était pas le sentiment le mieux partagé Les Américains auraient légiti

mement pu invoquer la malchance. Trois tirs sur les montant et la transversale en quatre-vingt dix minutes (Brian McBride, dès l 3°, Claudio Reyna à la 33°, David Régis en deuxième mi-temps) sez rare. Mais le sort av choisi son camp ou, plutôt, le retour dans les buts d'Ahmad Abed zadeh, l'âme de l'équipe iranienne, blessé avant le premier match contre la Yougoslavie, avait donné une confiance plus grande à une défense contre laquelle venaient régulièrement se briser les vagues américaines.

ALEXI LALAS BOUDE

Les meilleurs éléments iraniens ont pourtant été Ali Daei et Khodadad Azizi, rois de la contre-attaque, laissant le mérite des deux buts à Hamid Estili, d'une superbe tête en première mi-temps, et à Mehdi Mahdavikia, parti du milieu du terrain pour marquer, à six minutes de la fin, le point vainqueur dans un stade en folie. Juste après, le but américain maintiendrait bien un peu de suspense, mais, en deux participations, c'est la première fois que l'Iran gagnait un match de phase finale de Coupe du monde. Quel que soit le résultat de sa rencontre contre l'Allemagne, jeudi 25 juin à Montpellier, le contrat était déjà rempli. Les joueurs de Jalal Talebi rentreront en héros au pays.

Quant aux Américains, qui disputeront leur dernier match contre la Yougoslavie, ils sont d'ores et déjà éliminés. Ils se consolent en affirmant, comme au cours de leurs deux participations précédentes, qu'ils ont beaucoup appris en France. Les plus brillants ont été les joueurs de couloir, comme Frankie Hajduk, et Claudio Reyna, Brian McBride et Tab Ramos, qui ont tout tenté devant le but iranien, en abusant des centres en hauteur. Pour convaincre, il leur aurait fallu moins de fébrilité en défense et un meneur de jeu, qu'ils ont pourtant dans leurs rangs: c'est Alexi Lalas qui, en désaccord avec son entraineur, est resté sur le banc. C'est le seul joueur américain qui refusa toute interview d'après-match. Et dans son ensemble, l'équipe des Etats-Unis n'a pas apporté en France la démonstration qu'elle avait beaucoup progressé depuis sa World Cup, il y a quatre ans.

Henri Tinca

# Buts, expulsions et incertitude partagés

Bordeaux. Belges et Mexicains restent en course

TRENTE-SEPT DEGRÉS sous abri et quelques-uns de plus sur la pelouse du Parc Lescure de Bordeaux, samedi 20 juin: on nota quelques centaines de malaises dans les tribunes. Il n'y en a pas eu sur le terrain, on se demande comment. Surtout à dix contre dix. Car la rencontre Belgique-Mexique fut un match à cartons rouges, l'arbitre écossais, Hugh Dallas, tentant de mettre en application ce qu'il avait cru comprendre des dernières recommandations de Michel Platini, coprésident du Comité français d'organisation (CFO) de la Coupe du monde, lesquelles étaient ce jour-là, si l'on avait bien suivi, d'être sans pitié, mais pas trop, et de ne pas, contrairement à ce qu'on avait cru comprendre quelques jours auparavant, expulser tous les contrevenants aux règles du fair-play, sans pour autant agir avec faiblesse. Avec ca. arbitrons.

bo

Après une demi-heure de jeu, le défenseur mexicain Pavel Pardo prit la direction des vestiaires pour un tacle sur le Belge Vital Borkelmans. Jusqu'à ce moment-là, encouragé par une forte colonie de compatriotes, le Mexique dominait joyeusement. D'abord une tête de Garcia Aspe sur la transversale, puis, quelques minutes plus tard, un centre de Ramon Ramirez qui échouait au même endroit. Les Belges n'arrivaient pas à se sortir de la fournaise ni du rythme des Latino-Américains. De retour en grace auprès du sélectionneur Georges Leekens, Enzo Scifo tentait bien d'éclairer le jeu de son équipe, mais c'était poussif.

Après l'expulsion de Pavel Pardo, les Mexicains n'ont pas su se replacer. Des espaces énormes s'ouvraient au milieu de terrain. Les Beiges en profitèrent à leur manière. Ce fut d'abord Marc Wilmots qui, peu avant la mi-temps. ouvrit le score sur un enchaîne-

ment inédit ventre-cuisse et petitpont involontaire sur le gardien mexicain. Jorge Campos. Ce fut encore Marc Wilmots qui, peu après la mi-temps, doubla la mise après un crochet suivi d'une percussion manière bulldozer, emportant le tout avec lui jusque dans le but adverse. Rien d'aérien dans tout ça, mais le résultat est le

DU BOUT DU PIED

Restait une demi-heure à jouer. Les Belges allaient s'imposer. Eh bien, non! Les Mexicains n'étaient pas résignés : Ramon Ramirez encore moins que les autres. Il se présentait seul devant Filip De Wilde, le gardien belge, quand Gert Verheyen crocheta son pied d'appul. Penalty et expulsion du coupable. 2-1.

Manquait le meilleur, le plus beau but peut-être depuis le début de la compétition. 67 minute : Ramon Ramirez lancé côté gauche envoie un centre qui fuit devant Filip De Wilde et arrive loin au second poteau, très loin. L'ailier Cuauhtemoc Blanco se lance. Jamais, assura-t-il ensuite, il n'avait pensé atteindre la balle. Mais il se jette avec une telle volonté, lève sa jambe gauche si loin, si haut - et tout son corps avec qui flotte dans l'air -, qu'il dévie la balle du bout du bout du pied dans les filets belges. 2-2, égalité.

Les Belges étaient carbonisés et les Mexicains ne valaient guère mieux, mais ils eurent encore quelques occasions d'emporter une victoire qui eut été justice et leur aurait ouvert les portes des huitièmes de finale. Dommage, car si les Sud-Coréens paraissent à la portée des Beiges, les Mexicains auront bien du mal face aux Néerlandais, jeudi 25 juin, journée qui sera décisive pour le groupe E.

MEXIQUE - BELGIQUE 2 - 2 GROUPE E - SAMEDI 20 JUIN 17 h 30, Parc Lescure, à Bordeaux Temps ensoleillå et très chaud. · Terrain en bon état. Pelouse impeccable.

 Public chaleureux et démonstratif. 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Hugh Dalles (Ecosse) ass

Partie spectaculaire, riche en sets, dont le déroulement a été reportussiquents, contrata de cercutament a ens-largament diputa pair les deux expulsione. Après une antame équilibrée et alerte de part et d'autre, les Belges ont profité de laut aupérionité numérique pour marque, deux (cits. Les Mexicaine ont réusei à récluire le acore galos à leur volonté et leur talent. Ils ont une

noisselle (dis offer un jeu-vif et technique, en verlant passes courtes et longues et en écartant sur les coules. A offic contre du, les Mexicains solut revenus à égaille. En fin de match, la fatigue, due rotarrinant à la chaieur étouttair n'a pas pennis aux deux équipes de se départager. SELGIOUE: Vidovic (68°, jeu kráguser). MEXICUE: Ramarez (87°, jeu dangereu (48°, jeu dangeraux):

B Scifo S Van der Elst, cap. (De Boeck,684) Millis (E.Moenza, 78°) Witmots 3 Oliveira de MM. Foley (Irlande) et Al-Musewi (Ornan) 9 9 6 B 2 MEXIQUE Sélectionneur : Lapuente 1 Campos (3 Pardo (3 Sanchez (5) Davino (8) Garcia Aspe, cap. (Lara, 68%) (7) Raminez 20: Ordiales (VIIIa, 469) (17) Palencia (Avellano, 464) (2) Suarez (15) Hemandez (1) Blanco BELGIQUE: Wilmots (43e, sur un corner de la gauche d'Oliveira, au de

puis de la cuisse gauche au centre du but, entre les jambes de Campos) ; Wilmots (47e, de 12 m dans l'ave, tir à droite, du MEXIQUE : Garcia Aspe sur pénalty (55e, frappe de l'intérieur du pied gauche à ras de terre le long du poteau droit) ; Blanco (62e, sur un centre de la gauche de Raminez, reprise en extension, de 6 m à droite, de l'extérieur du pied

BELGIQUE: Verheyen (54e, jeu irrégulier) ne jouera pas le match contre la Corée du Sud le 25 juin. MEXIQUE: Pardo (25e, jeu dangereux) ne jouera pas le match contre les Pays-Bes le 25 juin.

MARGE STATE OF THE PROPERTY OF IN BELGIQUE: 15 coups francs (9 + 7) dont 6 hors-jeu (4 + 2), 4 corners (3 + 1) En faveur du MEXIQUE: 13 coups francs (7 + 6) dont 1 hors-jeu (0 + 1), 3 comers (2 + 1). BELGIQUE: 54 positions d'attaque dans les 30 m (24 + 30) dont 7 occasions (3 + 4) ; 16 tins (6 + 10) dont 5 contrès (3 + 2) et 4 parès (2 + 2) per Campos

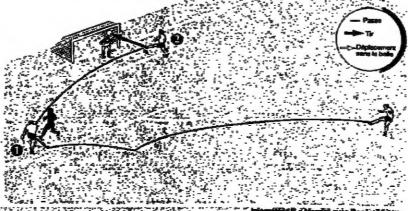
MEXIQUE: 52 positions d'attaque dans les 30 m (26 + 25) dont 5 occasions (2 + 3) ; 12 tirs (6 + 6) dont 5 contrés (4 + 1), 2 sur la barre transversale (2 + 0) et 4 parés (0 + 4) par De Wilde. MEXICUE: Luis Hernandez (29 ans) a été un remarquable animateur du jeu ofiensif mexicain. Persévérant, rapide, doté d'un bagage technique complet, il a harcelé sans répit la défense belge, grâce à sa bonne condition physique.

BELGIQUE: Merc Wilmots a été l'attaquant belge le plus opportuniste, concrétisant ses deux plus franches occasions, avec beaucoup de réussite. Grâce à sa présence physique et à sa combetivité, le joueur de Schalke 04 (29 ans) a souvent servi d'apput à ses partenaires dans les phases offensives.

LE SECOND BUT DU MEXIQUE à La 62º minute:

sur la gauche d'Avellano, Ramirez déborde sur l'aile gauche et adresse un centre brossé du pied gauche au deuxième

Blanco reprend, en extension acrobatique, du bout du pied gauche et loge la balle à mi-hauteur, au ras du poteau droit. De Wilde n'a pas eu le temps de



And the State of the state of THE PARTY STREET, STREET, ST. Mantes, Daver Survey of the unse Condition dominates L'ASSEGMENT Water, Tre TL. Part . **13**12 Bar Chair Mary 1 Common 1 52 \$ (T) The same of the 一、大小作业的 血液体管理解析 1971 and the same along weather in the History S. and the second section of the second section is d Mrs. JAPON - CROATTE JAPON Section 197

Le sélectionneur allemand

content d'avoir mange so

## Le sélectionneur allemand peut être content d'avoir « mangé son chapeau »

Lens. L'ex-« banni » Matthaus sauve son équipe face à la Yougoslavie

LES MAXILLAIRES saillants et bine depuis deux décennies. Mais avec l'âge (trente-sept ans) et quel-ques désillusions, Lothar Matthaus a appris la pudeur. Son entrée en jeu à la mi-temps, dimanche 21 juin, à Lens, a pourtant coîncidé avec le déclin de la Yougoslavie, qui a dilapide, dans le dernier quart d'heure, son avance de deux Coupe du monde, Lothar Matthaus a amélioré le record qu'il partageait jusque-là avec son compatriote Uwe Seeler, l'Argentin Diego Maradona et le Polonais Wiadysław Zmuda. Ses cinq parti-cipations mondiales (1982, 86, 90, 94 et 98) lui permettent de rejoindre le gardien mexicain Antonió Carbajai (1950, 54, 58, 62 et 66) dans le gotha de la longévité.

« Je mentirais en déclarant que ce ne sont que des anecdotes. Je suis per », a commenté le vétéran. Jupp Derwall fut le premier sélectionneur à lui accorder sa confiance. Franz Beckenbauer le consacra chef de bande. Berti Vogts le confirma dans son grade d'officier supérieur, avant de lui signifier la porte en 1994, sous la pression de Jürgen Klinsmann, qui ne suppor-tait plus l'autoritarisme de son partenaire. « Il ne rejouera plus jamais avec nous », avait martelé le patron de la Mannschaft. Le divorce, sans consentement, dopa pendant des semaines les tirages de la presse populaire allemande. Les retrouvailles, sans amour, se soldèrent par une courbe des

« Je veux bien avaler mon chapeau! », lança Berti Vogts, le 12 mai, en évoquant le retour du recordman des sélections allemandes (125 aujourd'hui). Revenu en grâce après le forfait de Mathias Sammer, le libero du Bayern



Munich s'est soumis à la loi du sé-lectionneur. Malgré son ancienne-Dragan Stojkovic (54°). té et son palmarès (champion d'Europe en 1980, champion du monde en 1990), Il n'a pas été réintégré dans le conseil des joueurs qui négocient les primes de match. Désigné remplaçant avant le début du match, il a enfoui ses états d'âme et surpris ses proches par son altruisme. « Je ne revendique rien du tout », affirme-t-il.

CHASSEZ LE NATURES...

Face aux Etats-Unis (2-0), le 15 juin, au Parc des Princes, Lothar Matthaus n'a pas décollé du banc de touche. « Ma carrière ne justifie aucune aigreur de ma part », commentait alors l'enfant terrible enfin assagi. Peut-être devinait-il déjà que l'avenir lui réserverait un bain

« Il a remis de l'ordre dans notre jeu », a souligné Berti Vogts, dans un hommage qui avait valeur de réconciliation. La Yougoslavie flamboyante, avec son escouade de super-techniciens, a été stoppée net dans son élan, malgré le confort des deux buts marqués par

« Avec ses ouvertures millimé-trées, Lothar a démembré la défense adverse », a loué le stoppeur allemand Christian Worns. En quatre minutes, les champions d'Europe ont rétabli l'affaire (buts de Sinisa Mihajlovic contre son camp à la 74 et d'Oliver Bierhoff à la 79.). « Les Yougoslaves ont commis une

imprudence en voulant nous ridiculiser; tout le monde sait maintenant qu'il ne sera pas facile de nous battre », a conclu Lothar Matthaus. Berti Vogts ne se satisfait pas de ce constat : « Je suis très mécontent. A la mi-temps, nous étions à terre. Certains joueurs ne se sont pas rendu compte que nous disputions une rencontre de Coupe du monde. J'en parlerai avec les intéressés. »

La reprise en main permettrat-elle à Matthaus de se faufiler dans le onze titulaire contre l'iran, jeudi pas venu pour porter les bagages », répond le Bavarois. Le naturel finit toujours par reprendre le dessus.

phis tard, la fédération coréenne

### ALLEMAGNE-YOUGOSLAVIE 2 .- 2 GROUPE F - DIMANCHE 21 JUIN Arbitre ; M. Kim Milton Nielsen (Denemerk), assistê de MM. Zanvnit (Malte) et Van den Broeck (Bel.)

1 Köpke 4 Kohler 6 Thon 2 Woms (7) Ziege (Tamat, 674) (3) Heinrich (13) Jeremles 7 Möller (Kristen, 57°) (6 Hamann (Matthäus, 46°)

En faveur de l'ALLEMAGNE: 16 coups francs (10 + 6) dont 2 hors-jeu (0 + 2), 4 corners (1 + 3).

En faveur de la YOUGOSLAVIE: 16 coups francs (9 + 7) dont 2 hors-jeu (1 + 1), 6 comers (4 + 2).

ALLEMAGNE: 59 positions d'attaque dans les 30 m (29 + 30) dont 7 occasions (1 + 6) ; 14 tirs +9) dont 1 contré (0 + 1), 1 sur la barre transversale (0 + 1), 1 dévié (0 + 1) et 5 parès (1 + 4) par Kraij.

YOUGOSLAVIE: 48 positions d'attaque dans les 30 m (26 + 20) dont 6 occasions (5 + 1) : 13 tirs (8 i) dont 1 contré (0 + 1) et 5 parés (4 + 1) par Köpke.

ALLEMAGNE : Otaf Thon (32 ans) a vécu un match à l'image de son équipe ; libero trop effacé en

# Les Japonais très mal récompensés

L'ABNEGATION et la sondante de la sélection japonaise n'ont rien pu, samedi 20 juin, à Nantes, devant l'opposition lourde et sans imagination de la formation croate. L'entraîneur japonais Takeshi Okada avait pourtant bien retenu la leçon de la défaite face à l'Argentine (0-1) et encouragé les siens à prendre leurs responsabilités. On s'est vite rendu compte que le capitaine Masami Ihara derrière, Naoki Soma sur le flanc gauche, Hidetoshi Nakata dans l'entre-jeu, et Masashi Nakayama en pointe,

avaient, outre une mobilité désor-

: . T = ....

 $(2,q,2,\dots,n)$ 

 $p_1 = q + \epsilon$ Market Street

1.70 . 16 % 7 4 60

 $\omega \leftarrow \beta + J_{\mu, \Phi_{\rm M}}$ A Service

 $(2,\sqrt{2})^{2},\ j \in$ 

25

الإرتيان المراكب والمراكب

Service Francisco

100 min . 100 min Anna 14 100 25 C . 18 ... parties. Parks The ----- Si ------My 5 . ■ 5 2 2 2 

- 1 - -

ments offensifs à faire valoir. Leur générosité leur aura assuré la maîtrise constante de la partie.

Les Croates, eux, ont multiplié les imprécisions. Davor Suker, l'attaquant du Real Madrid, bien mai aidé par un Robert Prosinecki accablé par la chaleur (37°), se devait d'assurer l'avenir de son camp. Il se fait le pied d'un très joli lob qui échoue sur la transversale avant de tuer tout suspense d'un tir victorieux (77º minute).

Olivier Schmitt

### La Corée perd espoir et entraîneur L'Argentine écrase la Jamaïque

CHA BUM-KUN, l'entraîneur fera savoir que Cha E sud-coréen, ne savait pas encore démis de ses fonctions. qu'il délivrait son testament au

Mais que pouvaient bien faire moment de commenter la déroute ses joueurs devant des Pays-Bas de son équipe (5-0) face aux Néerrequinqués qui ont retrouvé leurs landais, samedi 20 juin, à Marcouleurs, au propre (leur maillot seille. « Nous sommes tombés sur orange) comme au figuré (cinq une excellente équipe qui, si elle buts, tous plus beaux les uns que les autres), et leur attaquant Dencontinue à jouer comme ça, peut nis Bergkamp, aligné d'entrée, autrès bien gagner la Coupe du monde, confiaît-il alors. Moi, je teur d'un but (71º minute) faisant vais me mettre au travail pour préoublier l'absence de Patrick Kluiparer une équipe plus performante en vue du Mondial 2002, que nous vert, suspendu après avoir été expulsé contre la Belgique? organiserons. » Quelques heures

Christian Jaurena

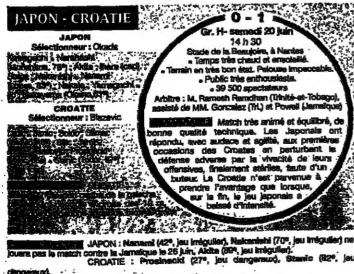
### Nantes. Davor Suker sauve une Croatie dominée Marseille. Les Pays-Bas retrouvent leurs couleurs Paris. Ariel Ortega peut faire oublier Maradona

d'un Parc des Princes transformé en étuve, dimanche 21 juin, une banderole affirme: « Un Mondial sans Maradona, c'est comme une danse sans fille! » Ariel Ortega l'at-il aperçu? Le numéro 10 argentin, âgé de vingt-quatre ans, a éclairé de son talent une rencontre

sans suspense. Pace à des Jamaicains dépassés, les Argentins ont réalisé un festival offensif (5-0) avec, à la baguette, donc, Ariel Ortega, dont le style a rappelé à beaucoup celui du « Pibe de oro ». Auteur de deux

l'origine du penalty siffié en faveur de son équipe, le meneur de jeu da club espagnol de Valence a ravivé les souvenirs. Et puis, lorsque Diego Maradona avait été suspendu il y a quatre ans aux Etats-Unis pour dopage, c'est lui qui l'avait remplacé lors du huitième de finale perdu face à la Roumanie (2-3). Aujourd'hui, grace à Ariel Ortega, un Mondial sans Maradona n'est pas nécessairement synonyme d'ennui pour l'Argentine.

Alain Constant

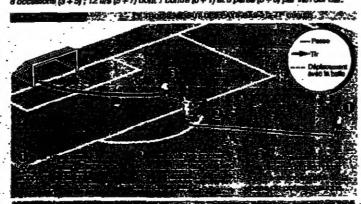


JAPON: 54 positions d'attaque dans les 30 m (25 + 29) dont assions (2+2): 13 tire (7+6) dont 3 contrés (2+1) et 3 parés (3+0) par Ladic.

CROATIE: 48 positions d'attaque dans les 30 m (25 + 21) dont 7 (4+3): 18 tirs (10+8) dont 3 contrés (2+1), 1 sur la barre transversale (0+1)



### 5 - 0 Gr. E- samedi 20 juin PAYS-BAS-CORÉE DU SUD 21 haures Stade-Vélodrome, à Marselle Temps agréable, avec un lèger vent Terrain en bon état. Palouse irréprochable public néerlandais, . 60 000 specialeurs Arbitre: M. Gunther Benko (Autriche), assisté de MM. Fred (Varustu) et Schneider (Allemagne) La Corée du Sud n'a pu fain PAYS-BAS: 31 positions d'attaque (41 + 40) dont 14 occ 4 + 10) : 24 tirs (9 + 15) dont 4 contrée (2 + 2) et 8 parés (3 + 3) per Kim B.J. one d'altaque dens les 30 m (22 + 25) dont





ne jouere pes le prochein match contre le Japon, le 26 luin.

ARGENTINE: 64 positions d'attaque dans les 30 m (34 + 30) dont 13 occasions (6 + 7); 27 tirs (13 + 14) dont 4 contrés (2 + 2) et 10 parte (5 + 5) per Barrett.

JAMAIQUE: 35 positions d'attaque dans les 30 m (16 + 19) dont 5 occasions (1 + 4); 9 tirs (3 + 6) dont 1 part (1 + 0) per Ros.



# Les Bleus en décalage horaire

L'arrivée de la chaleur et la perspective de devoir jouer à 16 heures contre le Danemark, mercredi 24 juin, ont obligé le sélectionneur à bâtir les journées autour d'un nouveau planning

L'ÉQUIPE de France est passée à boulé. Dimanche, les repères qui l'heure d'été, dimanche 21 juin. L'ordre immuable des journées s'en dien ont été déplacés sans crier est trouvé bouleversé. La routine qui commandait l'écoulement de la vie à Clairefontaine plaçait ce lieu hors du temps. Elle donnait à cette Coupe du monde un air d'éternité. « Pour moi, c'est comme si elle avait commencé hier », jurait Henri Emile, l'intendant général. Les habitants du Centre technique national joueurs, encadrement, personnel, journalistes - étaient un peu comme les « gens de là-haut » décrits par Thomas Mann dans La Montagne magique, des êtres à part dans un univers immobile. Dans le livre, la mort seule pouvait rompre l'ennui du sanatorium d'altitude. A Clairefontaine, asile de champions, la défaite et le spectre de l'élimination semblaient l'unique façon de briser le sortilège.

Et voilà que le charme a été soudain romou et le train-train cham-

gare. Les joueurs ont dû bâtir leurs journées autour d'un nouveau planning. La forte chaleur qui a embrasé le pays et la perspective de devoir jouer à 16 heures contre le Danemark, mercredi 24 juin, ont justifié cette révolution de soistice. A cette heure de l'après-midi, tra-

SUPPRESSION DE LA SIESTE ditionnellement, les joueurs font la sieste, rite aussi important pour cette catégorie professionnelle que pour la confrérie des boulangers. Leur organisme s'est habitué à cette césure régulière. Le risque n'était à pas négligeable de voir entrer les joueurs en pyjama sur la pelouse du stade Gerland. Almé Jacquet et jean-Marcel Ferret ont donc décidé de changer radicalement les habitudes physiologiques de leurs protégés. Le sélectionneur et le médecin des Bleus ont supprimé par oukase le petit somme du début de





buteur

AIMÉ

JACQUET

PAR JEAN-JACQUES BOZONNET

QUEL SOULAGEMENT de voir Stéphane Guivarc'h courir en forêt, dimanche matin, puis s'entraîner l'aprèsmidi, au même rythme que ses camarades i Aimé Jacquet se sent mieux. La biessure de l'ancien avant-centre d'Auxerre, puis l'alerte concernant la cheville de David Trézéguet, enfin le claquage de Christophe Dugarry lui gâtaient le moral aussi sûrement que la suspension de son stratège, Zhedine Zidane. Le bon avant-centre est une denrée rare. Jacquet est payé pour le savoir, lui qui a passé plusieurs années en recherches infructueuses. Le sélectionneur ne perd jamais une occasion de souligner la grandeur et les misères de ce poste dans le football moderne. « Les avantcentres sont souvent sacrifiés, à cause de l'évolution du jeu, dit-il. Face à des défenseurs aujourd'hui aussi vifs et rapides que les attaquants, c'est devenu le poste le plus difficile. » D'où, selon lui, la crise actuelle des vocations. Aimé Jacquet a une tendresse particulière pour les chasseurs de but. Il en était un au début de sa carrière. A l'AS Saint-Etienne, en 1960, il est arrivé avant-centre, avant d'être reconverti en milieu de terrain

« régulateur » par Jean Snella. Trop filiforme, pas assez explosif. S'il n'a aucun regret, il évoque avec nostalgie « ce poste hors du commun » qu'il compare à celui de gardien de but: «Ce sont eux qui inspirent l'équipe. » Une forte influence sur le destin du groupe, mais exercée en solitaire. « Fadorais ca, dit-il. Marquer un but, c'est l'émotion suprême pour un footballeur, » A Sail, son village natal, on se souvient encore de ses exploits quand l'US Couzan trustait les trophées départementaux. Pendant la saison 1958-1959, la triplette d'attaque qu'il formait avec ses copains Michel Houzet et Michel Côte avait réussi la

bagatelle de 131 buts. Aujourd'hui, à son poste de sélectionneur, îl a le choix entre deux avant-centres pour défier la défense danoise. Il aimerait que, demain, ses successeurs aient une palette plus large encore. « Depuis deux ans, à la direction technique nationale, nous nous efforcons de changer notre opproche pédagogique en direction des Jeunes, pour mieux leur faire comprendre à quet point ce poste d'avant-centre sort de l'ordinaire. » Comment redonner son lustre au numéro 9, naguère mythique, et susciter des vo-cations nouvelles ? Malgré une comaissance du foot-ball rudimentaire, le père d'Aimé avait promis à son fils une pièce de 10 francs (10 centrines d'au-jourd'hui) par but marqué. « Alors on lui en fai-

« Face à des sait marquer un maximum », se remé-morent les copains, qui s'étaient découvert, eux, une vocation pour les passes décisives. défenseurs aujourd'hui aussi vifs et rapides que les attaquants, le poste d'avantcentre est devenu le plus difficile »



Didier Deschamps (à droite) et Marcel Desailly (à gauche).

plus loin la brutalité et programmé l'entraînement à 16 heures. La mesure vise à habituer les corps et les esprits à se mouvoir à cette heure inhabituelle mais également à acclimater les organismes à la chaleur annoncée à Lyon en milieu de semaine. « On ne change pas son ryth-me du jour au lendemain, constatait pourtant Laurent Blanc. Le circuit biologique s'en trouve modifié. » A l'heure dite, l'esprit pâteux et les jambes en coton, les joueurs sont descendus sous hypnose sur le terrain Michel-Platini pour une séance axée sur de petites oppositions intenses et rythmées.

Autre modification de l'emploi du temps: servi invariablement à 13 h 30, le déjeuner a été avancé à midi et demi afin d'achever la digestion avant l'exercice. Le menu a voier une petite heure de répit. La conférence de presse a également changé de case horaire, repoussée dans la journée. D'apéritive, elle est devenue digestive. Il n'est pas certain que compter les journalistes au lieu des moutons ait grandi la corporation aux yeux des joueurs.

La perspective du combat contre les Vikings en plein cagnard n'a pas justifié seule, aux yeux d'Aimé Jacquet, cette «journée quotidienne bouleversée ». Première de son groupe en cas de nul ou de victoire face au Danemark, la France joueraît à 16 h 30 son huitième de finale à Lens et à la même heure son quart de finale au Stade de France. Un argument supplémentaire pour se faire au nouveau rythme.

Avec l'assurance que l'aventure continuera au-delà du premier tour, on a commencé à sortir les « si » et à mettre Saint-Denis en bouteille. Si la France terminait deuxième de son groupe, elle pourrait rencontrer le Nigeria en huitièmes et le Brésil en quarts. Si elle achevait les préliminaires à la première place, elle affronterait le Paraguay, l'Espagne ou la Bulgarie en huitièmes et l'Italie en quarts. Avec ses plans sur la comète, la pression a redoublé d'intensité pour des Bieus qui n'auront bientôt plus le choix qu'entre Charybde et Scylla.

La journée sans foot de samedi n'en avait été que plus agréable. Aimé Jacquet avait donné quartier libre à ses hommes, avec l'obligation de rejoindre Clairefontaine avant minuit. Stéphane Guivarc'h était resté, achevant de soigner son

#### Patrick Vieira, vu du banc

Dimanche 21 juin, à Clairefontaine, c'est son nom qui a été le plus prononcé : Patrick Vieira pourrait bien remplacer le capitaine Didier Deschamos lors de la rencontre France-Danemark, le 24 juin, à 16 heures, à Lyon. Confiné sur le banc des remplaçants depuis le début du Mondial, le jeune milieu de terrain d'Arsenal, qui a vingt-deux ans le 23 juin, ne s'est jamais senti exclu. Patrick Vieira a insisté devant la presse sur l'excellente ambiance au sein du groupe et s'est montré attentif à l'évolution de ses aînés : « Sur la touche, ou à l'entraînement, on apprend continuellement, a-t-il expliqué. J'observe notamment l'évolution de Didier Deschamps, en particulier son placement, là où j'ai encore des lacunes. Je ne suis pas toujours placé à bon escient par rapport à mes défenseurs. Ces petits détails font la différence au plus haut niveau. >

également été allégé pour tenir compte de l'évolution ascendante du mercure. Les petits plats mitonnés ont laissé la place, sur le buffet, aux salades composées. La bouteille de vin, à laquelle on touchait d'ailleurs blen peu, a disparu et les joueurs n'ont plus quitté leur bou-teille d'eau minérale. Trois litres minimum par jour, a décrété le docteur. Alors on a biberonné toute la

La valse des horaires et surtout la disparition de la sacro-sainte sieste ont été diversement appréciées. Ce 21 juin, quelques marmottes ont assez mai vécu ce jour le plus long. « Certains joueurs peuvent dormir deux ou trois heures l'après-midi, reconnaissait Jean-Marcel Ferret. Il va leur falloir apprendre à se coucher plus tôt le soir. Entre 22 et 23 heures. » S'avouant volontiers « gros dormeur », Marcel Desailly émargeait à cette catégorie. Un peu bougon, l'arrière a d'ailleurs écourté

genou. Les permissionnaires en avaient profité pour se promener dans Paris, en petits groupes ou en famille. Ils avaient eu envie de se replonger dans la vie ordinaire, de se fondre dans la foule comme le vulgum pecus. Ils aspiraient à goûter cette frénésie estivale des rues, si loin de la sérénité obnubilante de Clairefontaine. Ils n'en avaient pas eu le droit, contraints de se replier devant les débordements d'enthousiasme qui les ramenaient à leur statut de vedettes et à leur devoir de porte-drapeau. Thierry Henry avait ainsi dû quitter par une porte dérobée le magasin où il était venu faire provision de CD. Tous avaient cependant fini par dénicher qui un restaurant, qui un autre havre oublié du football. Puis ils étaient retournés à leur huis clos au milieu de la forêt de Rambouillet.

Benoît Hopquin, à Clairefontaine

(E30FIWI3 E1 CENDSCIMENTS	
ROUPE A GROUPE E	
24 136 Mexique-Corée du 136 Mexique-Corée du 136 Mexique-Corée du 136 Pays-Bas-Belgique 136 Ecosse-Norvège 1-1 206 Belgique-Mexique 136 Brésil-Mexique 256 Pays-Bas-Mexique 256 Belgique-Corée du 256 Belgique-Mexique-Corée du 256 Belgique-Corée du 25	
CLASSEMENT CLASSEMENT	
PIS J G N P Bo Bc PIS J G N	P Bp Bc

UPE B	GROUPE F AND COLOR OF STATE OF
2-2   Camerous Autriche	14/5 Iran-Yougoslands 15/6 Allemagne-Etats Units 21/8 Allemagne-Yougoslands 21/6 Etats-Units-Iran 25/6 Allemagne-Iran 25/6 Etats-Units-Yougoslands 25/6 Etats-Units-Yougoslands
ACCELICATE	TO ASSEMENT

				. ,				
CLASSEM	EN	Г						▼ CLASSEMENT
	Ps	J	G	N	P	Ðо	BC:	Pls J G N P Bo Bc
italie	4	2	1	1	. 0	5	2	1 Allemagne 4 2 1 1 是社会。
Autriche	2	2	0	2	Q	2	2	2 Yougo. 4 2 1 1 0 3 2
Chil	2	2	O	2	8	3	3	3 iran 3 2 1 0 1 21 4
Cameroun	1	2	0	1	1	1	4	4 Etats-Unis 0 2 0 0 1 1 4
ROUPE C	3.5	W.2			nie:		-	GROUPE G
6 Danem			-		lite		1-0 3-0	156 Roumanie-Golombie

6 Lenemerk-Ar. Secucing 7-V	DESIGNATION OF
France-Afr, du Sud 3-0	15/6 Tunisia-Ar
78 Danemark-Afr. du Sud 1-1	22/6 Colombie
5 France-Arabie sacudite _ 4-0	22/6 Roumanie
& Afr. SudAr. saoudite	26/6 Colombie
¿č France-Danemark	26/6 Houmania
CLASSEMENT	<b>▼CLASSEMEN</b>
Pas J G N P Bo Bc	Pts
France 6 2 2 0 0 7 0	1 Angleterre 3
Danemark 4 2 1 1 0 2 1	2 Roumanie 3

Ar. saoud. 0 2 0 0 2 0 5 4	
ROUPE D	GROUPE
e Bulgarie-Paraguay 0-0 1	4-8 Jam
6 Espagne-Nigeria 2-3 1	46 Japo
	0.6 Japa

6 Espag	ne-l	Vig	eris	_		_ :	2-3	146	Japon-/
¿ Nigeria	-Bu	dga	rie			'	1-0	30/6	Japon-
Espagn	ne-F	·	agu	æ	_	(	9-0	21/6	Argentin
a Espagn								26/6	Argentii
5 Nigeria		25/6	Japon						
CLASSEM	ENT	7						₩c	LASSEME
			G	И	P	80	Bc		
Nigeria	6	2	2	a	0	4	2	1 Ar	gentine
Doramiau									natia

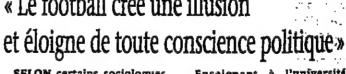
4	Bu	gane	7	2	0	7
Ļ	ES	BUT	EU	RS		

4 Bulgi										Jamaic							Ť	
LES E	UTE	U	RS	;											٠.	. :	-	. • •
4 buts	BATISTUTA (Argentine)									2 HERNANDEZ (Mezique)								
3	HEN									ORTE						7.		
3	SALAS (Chili)							2 SUKER (Creatie)									ä	
2	VIERI (Italie)									2 WILMOTS (Belgique)								
1 but:	52 jour	Un	, plu	JS 4	aut	eur	ďu	n bu	t contr	e leur ca	ımp.						."	, it

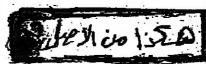
# « Le football crée une illusion

SELON certains sociologues, l'héroïsation médiatico-politique des stars du football contribue, aujourd'hui comme hier, à légitimer des régimes totalitaires. Invité du « Grand Débat » France-Culture-Le Monde, lundi 22 juin, le professeur Patrick Vassort, chercheur associé à l'Institut de recherches sociologiques et anthropologiques, a donné comme exemple les prises de position de Daniel Amokachi, avant-centre de l'équipe du Nigeria, en faveur du régime : « Comment dissocier tout cela? Le football ne permet pas de dissocier tout cela. Au contraire, il rend flou, c'est un nuage de fumée qui crée une illusion et éloigne de toute conscience

Enseignant à l'université Lille-I, Marc Perelman a mis en cause, pour sa part, en visant nommément Edgar Morin et Alain Finkielkraut, l'attitude de ceux des intellectuels qui se prennent de passion pour le football au point d'abandonner tout esprit critique: « je trouve inquiétant, a-t-il dit, que ces grandes consciences, souvent connues pour leur relative fermeté, semblent tout d'un coup se volatiliser ... » A l'inverse, le chercheur Patrick Mignon, qui exerce au laboratoire de sociologie de l'Insep (institut national des sports et de l'éducation phy-sique), a reproché à ses deux collègues d'assimiler les passionnés







. Ind.

Radical NAC 40 au Kosovo

> : L'aieul des ses surv était un dinassacci



. Le citoven et le transgemique.

300

125

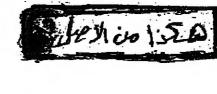
24:

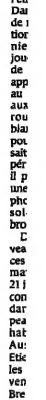
Armand (sait) repart en campagne  $A(T_{n})$ 

Sondage gastronomique

Paris, port de mer

ce nouv





serr

ver

visa

sem

l'ar

abr

pel· dea

qui dar

SUC

іа г

un

bitt

tan

Co.

ava

COT

cor TAV

nar poi Ave

prit un ma

col

têtı ver plu mir

dro se : me

tot net ten équ

do. rer s'o Le:

mc

hat maggiother property of

C'est in

Voir p